

**UNIVERSITE GALATASARAY  
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES  
DEPARTEMENT DE RELATIONS INTERNATIONALES**

**LE ROLE DE LA POLITIQUE ENERGETIQUE DE LA REPUBLIQUE  
DE L'AZERBAIDJAN SUR LA RESOLUTION DES PROBLEMES AU  
SUJET DE LA POLITIQUE ETRANGERE**

**THESE DE MASTER RECHERCHE**

**Nabat Garakhanova**

**Directeur de Recherche: Yrd.Doç. Dr. Ali Faik DEMİR**

**SEPTEMBRE 2009**

## PREFACE

Mon objectif de départ était analyser le rôle de l'énergie dans la résolution des problèmes de la politique étrangère de l'Azerbaïdjan. Etant une azerbaïdjanaise, je pense que ce point aura une importance majeure dans les affaires internationales de l'Azerbaïdjan spécialement dans le futur. C'est pourquoi à l'abstract de ma thèse, je voudrais remercier tous les professeurs du département de Relations Internationales de l'Université Galatasaray qui m'ont donné cette occasion de faire une telle analyse à la suite d'une série de cours dont les contextes m'ont fait gagner une large perspective de relations internationales. Je remercie spécialement mon directeur de recherche, Yrd.Doç.Dr..Ali Faik Demir qui m'a guidée à tout moment et m'a éclairée avec ses connaissances. Je voudrais aussi remercier profondément Selim Uyar, Araz Aslanlı, Cavit Veli, pour leurs encouragements et leur assistance aussi bien matérielle que morale pendant la préparation de cette thèse. Mes remerciements vont aussi à mes amis Lana, Tofik, Pelin et Nur pour leurs soutiens. Et enfin, je voudrais préciser que je dédie cette thèse à ma chère mère dont j'ai réalisé le désir en finissant d'écrire cette thèse et aussi à ma chère fille qui a toujours été et l'est encore ma source de motivation.

## TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	ii
Abréviations.....	v
RESUME.....	iv
ABSTRACT.....	iiiv
ÖZET.....	iiiv
INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE.....	4
CHAPITRE I: HISTOIRE DU DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE	
PETROLIERE EN AZERBAIDJAN.....	4
A. Les périodes de l'industrie pétrolière d'Azerbaïdjan.....	4
1. L'industrie pétrolière après l'occupation de la Russie Tsariste au début de XIX <sup>ème</sup> siècle.....	5
2. Les investissements sur le pétrole avec l'arrivé du capital étranger en Azerbaïdjan au milieu du XIX <sup>ème</sup> siècle.....	7
B. Première Guerre Mondiale et les Pétroles de l'Azerbaïdjan.....	10
C. Politique Extérieure et Pétrolière de la République Populaire d'Azerbaïdjan.....	16
D. Pétrole de L'Azerbaïdjan dans les Pourparlers de Paix après la I.Guerre Mondiale....	22
E. Pétrole de l'Azerbaïdjan Pendant la Période Soviétique.....	25
CHAPITRE 2: POLITIQUE ENERGETIQUE DE L'AZERBAIDJAN	
APRES 1991.....	27
A. Ressources Energétiques.....	27
1. Balance Energétique Mondial au 20 <sup>ème</sup> siècle.....	28
2. Les Tentatives Azeries pour l'Exportation du Gaz Naturel.....	32
3. Les Réserves Pétrolières Azéries.....	35
B. Alternatives et Politiques des Pipelines.....	37
1. Pipeline Alternatives.....	38
a. Pipelines Prévus.....	40
b. Oléoducs de l'Exportation Précoce: Baku-Novorossisk et Bakou- Supsa.....	41
c. Ligne de Base de l'Exportation – Futurs Projets.....	44
C. Institution Etatiques de l'Azerbaïdjan.....	54
1. L'Entreprise Etatique de la République d'Azerbaïdjan.....	54
2. L'Industries Azéries de Machines Pétrolières et de Pétrochimie.....	55

3. Les Accords Pétroliers et Contributions des Entreprises Pétrolières.....	57
D. Politiques Energétiques des Gouvernements.....	58
1. Politique Pétrolière Azérie Durant la Présidence Ayaz Müttalibov.....	59
2. Politique Pétrolière Azérie Durant la Présidence Ebulfez Elcibey.....	60
3. Politique Pétrolière Azérie Durant la Présidence Haydar Aliev.....	63
4. Politique Pétrolière Azérie Durant la Présidence d'Ilham Aliev.....	70

## DEUXIEME PARTIE

### CHAPITRE 1: Problèmes de la Politique Etrangère de l'Azerbaïdjan et

Rôle de l'Energie.....	73
------------------------	----

A. La Politique Etrangère d'Azerbaïdjan.....	73
1. Instabilités Intérieures et Changements des Pouvoirs Durant les Premières Années de l'Indépendance.....	73
2. La Formation de la Politique Etrangère de l'Azerbaïdjan.....	78
a. Facteurs Ayant une Influence Positive sur la Politique Etrangère Azéri.....	79
i. Facteur Géopolitique.....	82
ii. Rôle des Leaders.....	84
I. Politique Etrangère Durant la Période Ayaz Mutallibov.....	85
II. Politique Etrangère Durant la Période Ebulfez Elcibey.....	87
III. Politique Etrangère Durant la Période d'Haydar Aliev.....	89
IV. La Politique étrangère de la période Ilham Aliev.....	93
B. Les Problèmes de la Politique Etrangère d'Azerbaïdjan.....	101
1. Les efforts d'assurer la souveraineté dans les Politiques Domestique et Etrangère.....	102
2. Le Mouvement Séparatiste des Arméniens de Haut Karabakh (L'Occupation des Terres Azerbaïdjanaises par l'Arménie).....	105
3. La Question du Statut de la Caspienne et les Démarches de Résolution.....	118
4. Attitude de l'Azerbaïdjan Concernant la Sécurité de la Caspienne.....	122

### CHAPITRE 2: Le Rôle de l'Energie Dans Le Dénouement des Problèmes de

l'Azerbaïdjan.....	126
--------------------	-----

A. Energie Etant l'Instrument de la Politique Globale.....	126
B. Problèmes de l'Azerbaïdjan et les Ressources de l'Energie.....	128

C. Rôle de l’Energie Dans la Rupture du Siège de Téhéran-Erevan- Moscou.....	130
D. Rôle de la Politique d’Energie dans le Procès de Formation de la Politique Externe Multidimensionnelle et dans l’Acceptation de la Souveraineté.....	134
E. Le Rôle du Pétrole dans les Efforts pour Sauver les Territoires Occupés.....	149
F. Le rôle du Pétrole Azéri pour Résoudre les Problèmes de la Région Caspienne.....	152
CONCLUSION.....	156
BIBLIOGRAPHIE.....	
ANNEXES.....	

## LISTE DES ABBREVIATIONS

AIE	: Agence Internationale de l'Energie
APP	: Accords du Partage de Production
BM	: Banque Mondiale
BP	: Entreprise Britannique du Pétrole (British Petroleum)
BTC	: Ligne de Bakou-Tbilissi- Ceyhan
BTE	: Ligne de Bakou-Tbilissi – Erzurum
CCPC	: Comité Central du Parti Communiste de l'Union soviétique
CE	: Communauté européenne
CEI	: Communauté des Etats Indépendants
COIA	: Compagnie d'Opération Internationale de l'Azerbaïdjan
EAOI	: Entreprise Azérie des Opérations Internationales
EUA	: Etats-Unis d'Amérique
EIPA	: Entreprise Internationale Pétrolière de l'Azerbaïdjan
FMI	: Fonds Monétaire International
FNA	: Front National de l'Azerbaïdjan
GUAM	: Organisation pour la Démocratie et le Développement Economique
HSA	: Haut Soviét de l'Azerbaïdjan
KASFOR	: Forces Caspiennes
OCI	: L'Organisation de Conférence de l'Islam
ONU	: Organisation des Nations Unies
OPEP	: Organisation des Pays Exportateurs du Pétrole
OTAN	: Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord
OSCE	: Organisation de Sécurité et de Coopération en Europe
PNB	: Produit National Brut
RTM	: La République de Talysh-Mungan

SOCAR	: Entreprise Nationale de Pétrole de l'Azerbaïdjan
TACIS	: Appui Technique aux Pays de CEI
TPAO	: Partenariat Anonyme des Pétroles Turcs
TRACECA	: Corridor de Transport Europe- Caucase-Asie
TDMONU	: Traité du Droit Maritime de l'ONU
UE	: Union européenne
URSS	: Union des Républiques Soviétiques Socialistes

## RESUME

Les pays indépendants sont nés dans la Caucase Sud et le Khazar avec la terminaison de la Guerre Froide. Ce processus a acquis plus d'attention de point de vue deux dimensions locales et globales. Premièrement on a commencé à parler davantage des sujets de l'énergie et des conflits ethniques de la région, et deuxièmement le combat de l'énergie qui existe d'ailleurs de la base global, a gagné des nouvelles caractéristiques. L'Azerbaïdjan dont les ressources de l'énergie sont le sujet de la concurrence globale et la Géorgie (et aussi bien que l'Azerbaïdjan) qui est considéré de plus en plus forcément comme le pays intermédiaire dans le transport de l'énergie, ont commencé à vivre les problèmes sérieux de la plénitude de la terre et du conflit ethnique; sans que les questions du futur de l'énergie pour les nouveaux pays qui se trouvent au bassin de Khazar trouvent ses réponses, et sans qu'on comprenne les avantages ou les inconvénients potentiels des ressources. A ce temps, dans les premières années de l'indépendance, il y avait des questions à propos de la décision de la limitation de la Fédération de la Russie envers la réhabilitation de l'Union Soviétique, c'est-à-dire à propos du degré de protection de l'indépendance des nouveau pays riches de l'énergie.

De l'autre part, la valeur historique globale que possède l'énergie augmentait de jour en jour et gagnait des nouvelles caractéristiques. L'Energie a obtenu la propriété du pouvoir politique en même temps que sa valeur économique qui existe d'auparavant et cela a causé la popularité du concept de la sécurité de l'énergie avec l'addition de la dimension de la « sécurité » au sujet de l'énergie. Tout ce qui est vécu, a procuré la réalisation d'un changement important de point de vue le combat global, c'est-à-dire la transformation de l'énergie à l'un des instruments les plus importants du combat global. Dans certains périodes de l'histoire, le combat global n'a pas seulement changé la géographie (les centres du combat) et l'acteur (les acteurs principaux du combat). Mais en même temps, il a changé de l'instrument dans certains périodes. L'un des indices les plus importants de ce changement de l'instrument est l'énergie qui est devenue aujourd'hui l'un des plus importants instruments du combat en conséquence des changements. Jusqu'ici, l'énergie était l'un des plus importants sujets du combat global.

En conséquence des transformations vécus dans le combat global, l'énergie n'est pas resté seulement comme une valeur économique mais aussi elle a créé un centre de

pouvoir politique et est utilisée comme un instrument de la politique externe par les pays. Sa position de matériel politique, a causé l'adition de la dimension de « sécurité » au sujet de l'énergie. La conséquence la plus naturelle de ce cas, est la naissance du concept « la sécurité de l'énergie » et l'acceptance de leur sécurité de l'énergie des pays comme l'une des priorités politiques les plus importantes. Tout ce qui est vécu, ont causé le changement instrumental de point de vue combat global et causé aussi la formation de l'énergie comme l'un des sujets les plus importants et un instrument du combat global.

Dans le monde d'aujourd'hui, l'énergie et son utilisation comme un instrument suivant certains buts, est l'un des sujets les plus fameux et dont on sacrifie plusieurs grands combats. La découverte des ressources de l'énergie (ceux qui possèdent le droit des travaux de la découverte), sa production (ceux qui possèdent le droit de la production), son transport au marchés internationaux (les voies et ceux qui possèdent le droit de transport), ses acheteurs (le sujet de l'achat par des entreprises gouvernementales ou bien individuelles des quels pays) sont des sujets très importants d'après les pays qui possèdent les ressources de l'énergie et d'après les partis du combat global et local.

Les progrès vécus ont causé en même temps la naissance des questions sur comment les pays des anciennes Républiques Soviétiques qui ont gagné leur indépendance vont exister, dans l'exemple de l'Azerbaïdjan combien ils vont réussir à trouver des solutions pour leur problèmes, comment va être le destin des ressources de l'énergie et comment va développer la relation entre les ressources de l'énergie et les autres sujets.

Dans ce travail, on examine le rôle de la politique de l'énergie de la République de l'Azerbaïdjan après 1991 dans la solution des problèmes de la politique externe. L'Azerbaïdjan qui a obtenu son indépendance avec le combat augmentant dans le second semestre de 1980, et qui l'a gagnée totalement en 1991, s'est trouvé au centre de ces processus. L'Azerbaïdjan dont les ressources de l'énergie et les lignes de transport sont dans le domaine du combat local et d'un part global, a vécu des sérieux problèmes internes et des non stabilités politiques, de l'occupation et des autres problèmes importants.

Ce travail de thèse, a pour le but d'examiner selon les hypothèses au-dessus le rôle des ressources de l'énergie de l'Azerbaïdjan dans sa politique externe et son rôle pendant la solution de ses problèmes. Dans le Premier Chapitre, on a essayé d'expliquer la politique de l'énergie de l'Azerbaïdjan. A ce point on a premièrement étudié l'histoire du pétrole de l'Azerbaïdjan. Comme on le connaît bien, l'histoire de la production de pétrole à l'Azerbaïdjan vient d'auparavant. Depuis plusieurs années, on avait commencé à faire la production du pétrole par des méthodes primitives par la Russie Tsar et ensuite continué par la naissance de l'industrie de pétrole au commencement du 19<sup>ème</sup> siècle tout en suite de l'occupation de l'Azerbaïdjan. La réalisation de la moitié de la production totale du pétrole dans le monde entier aux dernières années de 19<sup>ème</sup> siècle et au commencement de 20<sup>ème</sup> siècle par Azerbaïdjan, nous montre très bien le rôle des pétroles de l'Azerbaïdjan dans le monde.

Les pétroles de l'Azerbaïdjan est un des sujets les plus importants des négociations faites après la Première Guerre du Monde. La République Publique de Azerbaïdjan, fondé en 1918, a considéré le pétrole comme une ressource stratégique, pourtant cette ressource stratégique est devenue un des motifs qui terminent cette jeune république. Dans la période de l'Union Soviétique, le pétrole de l'Azerbaïdjan est parvenu au sommet avec sa capacité d'industrialisation et de production. Surtout pendant la Deuxième Guerre Mondiale, le pétrole de l'Azerbaïdjan était un des éléments qui détermine le destin de la guerre.

Parallèlement à la terminaison de la Guerre Froide, les ressources de l'énergie de l'Azerbaïdjan ont commencé à être au premier plan de l'agenda du monde. Conformément aux conditions de la nouvelle période, les sujets comme quels pouvoirs vont diriger, produire les ressources de l'énergie de l'Azerbaïdjan, de quels voies et à quels marchés, sous contrôle de qui les ressources vont être transportées; ont intégré ce pays dans un combat très intensif. Dans le Premier Chapitre, on a précisé comment s'est formé la politique de l'énergie de l'Azerbaïdjan, les plus importants facteurs du processus. On doit particulièrement marquer que l'allure du président est souvent un facteur définitif dans la décision de la politique de l'énergie, puisque L'Azerbaïdjan est régi par le système présidentiel, les héritiers du système soviétique et a sa propre structure de gestion unique. Et en même temps, dans les premières années de l'indépendance, puisque la privatisation dans le secteur

énergétique du pays n'a pas été réalisée, les entreprises privées locales (sauf quelques petites entreprises qui ont des partenaires étrangers) ne sont pas les sujets et la supériorité nette des entreprises publiques est en question. Pourtant, le rôle des entreprises publiques dans une large mesure, est déterminé à être impliqués dans le processus de la mise en œuvre des politiques définies.

Dans le Second Chapitre, on essaie d'expliquer les problèmes de la politique externe de l'Azerbaïdjan et le rôle de l'énergie. A cet encadrement, on a examiné d'abord les issues externes de l'Azerbaïdjan. Parmi ces problèmes, on a essayé d'expliquer largement ceux dont on considère comme les plus importants comme les interférences pour rendre l'indépendance politique interne et externe, le mouvement sécessionniste des Arméniens qui vivent à Nagorny-Karabakh (l'occupation des territoires de l'Azerbaïdjan par l'Arménie) et les problèmes propres à Khazar (le statu de Khazar et les issues environnementales).

Dans la deuxième part du Second Chapitre, on a essayé de marquer la connexion entre chacun de ces problèmes avec la politique énergétique de l'Azerbaïdjan et les initiatives de bénéficier de l'énergie dans les efforts pour résoudre les problèmes. D'après Azerbaïdjan, le sujet de l'énergie et ses itinéraires de transport, a possédé des caractéristiques comme la source potentielle d'instabilité interne, la source potentielle de problèmes dans les relations étrangères, l'exposition à l'occupation et la continuité de l'occupation disponible.

D'un autre point de vue, le sujet de l'énergie et ses itinéraires de transport possédait en même temps la qualité d'un instrument potentiel important dont Azerbaïdjan pouvait se profiter de point de vue la résolution de ses problèmes et le développement. L'Azerbaïdjan a essayé de minimiser ses problèmes et de rendre le minimum d'efficacité avec sa stratégie réalisée sur les sujets de la production et le transport de ses propres ressources naturelles vers les marchés internationaux.

L'Énergie et son état d'être l'un des plus importants instruments de la politique externe, se trouvent entre les sujets les plus actuels. Les exemples les plus importants de ce cas sont; les événements récemment vécus dans la région Caspienne, la signature de l'Accord de NABUCCO, les nouvelles ententes que la Fédération de la Russie a signé avec de nombreux pays comme la Turquie, l'Azerbaïdjan et le Turkménistan sur la commerce et le transport de l'énergie. Généralement, en parallèle avec l'augmentation du besoin de l'énergie qui existe à l'Occident et à l'Extrême-

Orient, la naissance des nouvelles richesses dans la région de Khazar, nous montre qu'il va succéder à être un des plus importants sujets de l'agenda pour un long temps.

L'Azerbaïdjan se détermine à se profiter sérieusement des ressources de l'énergie pour la résolution du problème du Karabakh actuellement considérée comme la question la plus importante. A ce propos, l'Azerbaïdjan essaie de se profiter de des ressources de l'énergie et de la politique de transport; afin de préciser les attitudes des pays étrangers sur l'issue de Karabakh, d'augmenter le budget de défense et de fortifier la capacité de défense, de résoudre les problèmes des réfugiés, de décourager l'Arménie pour son attitude occupant (si l'Arménie résigne, elle peut prendre parti dans certains projets qu'elle n'existe pas maintenant, elle peut gagner de l'importance stratégique), afin de rendre des conditions de vie meilleures aux Arméniens qui sont sous le contrôle de l'Arménie étant des citoyens de l'Azerbaïdjan et d'éveiller l'attention à la menace Arménienne et au problème de Nagorny-Karabakh.

L'Azerbaïdjan devait d'un part faire face à la solution de ces problèmes et d'autre part, il devait prendre des décisions très importantes à propos de la politique externe et de l'énergie. Ce processus nécessitait la relation de l'énergie, de la politique externe et de la politique interne. Les gouvernements de l'Azerbaïdjan avaient le but de prendre bientôt le support externe afin de rendre la stabilité interne dans le pays en partageant les ressources de pétrole et de gaz naturel. L'Azerbaïdjan a rencontré la pression de ces voisins sur les sujets du partage des ressources de l'énergie fossile, la détermination de la voie des pipelines qui vont vendre les ressources aux marchés internationaux. Dans ce processus, les politiques de pétrole du pays dépendaient selon les puissants politiques. On a essayé d'utiliser les ententes de pétrole comme un instrument important qui va résoudre les problèmes externes de l'Azerbaïdjan. En fait, l'énergie qui a réussi le développement des relations politiques, économiques et militaires de l'Azerbaïdjan avec les pays alliés ; a causé en même temps certains problèmes de la politique externe. Surtout, les actions vécus dans la région de Khazar, la signature de l'entente NABUCCO ont mis au jour à la conjoncture locale et globale le besoin de l'énergie et aussi le rôle des acteurs locaux dans cette location. En dehors de cela, il existe des centres de menace dont Azerbaïdjan doit faire attention de point de vue la politique externe.

## ABSTRACT

New independent countries were established in the Southern Caucasia and on the other coast of the Caspian Sea after the Cold War has ended. This process attracted more attention in respect of two dimensions in regional and global base. One of them was that related with the region, discussions on energy and ethnicity conflict topics increased gradually, and the other was that the current energy battles on global basis gained new characteristics. Before the answers to the future energy resources of new independent countries at the Caspian basin were given, and before the potential positive and negative consequences of the resources have not been accurately identified yet, Azerbaijan, whose energy resources were subject to global competition, and Georgia, who were increasingly considered as an important crossing country (and also Azerbaijan) in energy transportation, began to experience the ethnicity conflict and territorial integrity. Meanwhile, there were questions regarding whether the independency in early years shall limit the resurrection desire of Soviet Union from Russian Federation or not, in other words, questions were present regarding to which extent the new energy rich countries shall maintain their independencies.

On the other side, the historical value of the energy on global basis was gradually increasing and gaining new characteristics. Energy has added a political power to its former economic value, and by being a political material and “safety” feature added to itself, energy safety concept has become an increased discussion topic. All these issues have led to an important instrumental change regarding global struggle, namely provided energy to be one of the most important instruments of global struggle.

Global struggle has not only modified the geography (centres and areas of struggle) and player (main actors of struggle) on various phases of history. Global struggle also had instrumental changes in various phases. The main indicator for such instrument change is, as a result of these changes, the energy nowadays has become one of the most important instruments of the struggle. Until that, the energy used to be the one of the most important issues of the global struggle at first.

As a result of these transformations which took place on global struggle, energy has not only remained as an economic value and has created a political power field and has begun to be used as an foreign policy instrument by countries. Energy topic has

led the “safety” dimension to be added to itself due to being a political material. The most natural consequence of that is the arising of "energy safety" concept and countries have made energy safety one of their most important political priorities. All these experienced issues have led to an instrumental modification regarding global struggle, namely the energy both to be the one of the most crucial topics of global struggle and an important instrument of that.

Nowadays, energy and its use for various purposes has become one of the most discussed and severely struggled topics. Detection (those holding the exploration work rights), production (those holding the production rights), transportation to international markets (those holding the routes and transportation rights), buyers (the issue of purchase from state or private companies of various countries) of the energy resources are the topics that are significantly important for both the energy supplying countries and the parties of global and regional struggle.

The developments have also led questions to be raised regarding the way former Soviet republics countries to maintain their existence after they gained their independencies, and as in Azerbaijan example, how successful they will be in their solution seeking on encountered problems, how the energy resources they own shall be determined and how the connection between energy resources and other issues shall be developed.

This study deals with the role of energy policy of Republic of Azerbaijan after 1991 on foreign policy problems' solution. Azerbaijan, which gained its independence as the result of intensified struggles in the second half of 1980s and as fully in 1991, found itself among these processes. Azerbaijan, which is an area of energy resources and whose transmission lines are somewhat area of the global struggle, encountered serious internal troubles-political instabilities, invasion and other important issues in its early years of independence.

In the frame of information stated above, this dissertation study aims to analyze the place of Azerbaijan’s energy resources in its foreign policy and their role during the solution of its problems. In the first chapter, Azerbaijan’s energy policy has been tried to be explained. In this frame, the history of Azerbaijan’s oil has been emphasized. As known, the history of oil production in Azerbaijan goes long way back. Following the primitive ways of oil production in very old times, the oil

industry emerged slightly after Czarist Russia has invaded Azerbaijan in the beginning of the 19<sup>th</sup> century. Since the half of total oil production in the last years of the 19<sup>th</sup> century and in the beginning of the 20<sup>th</sup> century took place in Azerbaijan, it indicates the place of Azerbaijan's oil around the world at that time.

Azerbaijan's oil was one of the most important issues at the meetings after the First World War. People's Republic of Azerbaijan, which was founded in 1918, has considered the oil as a strategic resource but then this strategic resource became one of the reasons of this young republic to be brought to an end. Azerbaijan oil hit the top during Soviet Union era both with its industrialism and production capacity. Particularly during the Second World War, Azerbaijan oil was one of the elements that determined the destiny of war.

Parallel to the end of the Cold War, energy resources of Azerbaijan started to appear again in the world agenda. Consistent with the conditions of this new period, the questions of by which powers Azerbaijan's energy resources shall be controlled and produced, to which markets, through which routes and under the control of which powers they will be taken out of the country have turned Azerbaijan into an area of intense conflict. In the first part, the formation of Azerbaijan's energy policy and the most important factors of this process are also discussed. It should be stated that since Azerbaijan is governed by a presidential system and since it has its own characteristic governance structure as an inheritor of the Soviet system, the president's approach is sometimes sufficient alone and is sometimes an important determining factor for the decision on the energy policy. In addition, since the denationalisation that was expected in the first years of the independence of the country was not realised, domestic private companies do not exist in Azerbaijan except for a few small foreign associated companies. Public corporations dominate the country by far. However, the role of public corporations is to take part in the application of determined policy.

In the second part, Azerbaijan's foreign policy problems and the role of energy has been examined. Within this context, first of all Azerbaijan's foreign matters have been mentioned. Among these problems, the ones that are considered as the most important, namely the attempts of securing domestic and foreign political sovereignty, the separatist movement of the Nagorno Karabagh Armenians (the

occupation of Azerbaijan lands by Armenians), and problems relates to Khazar (the status of Khazar and the issue of environmental problems) are explained in detail.

In the second section of the second part, the relation between each of these problems and Azerbaijan's energy policies, as well as the attempts of benefiting from energy for solving the problems has been detailed. For Azerbaijan, the issues of energy and its transfer routes have been the reason for potential domestic instability, potential source of problem for foreign relations, and one of the most important influential factors in being subject to occupation and the continuance of the present occupation. From another perspective, the issues of energy and its transfer routes was an important potential that Azerbaijan could make use of to solve its problems and show some progress. Azerbaijan tried to minimize its problems and maximize efficiency with the strategies it followed in the production of natural resources and their transfer to international markets.

Energy and the fact that it is one of the most important tools of foreign policy are among the most topical issues. Especially, the recent developments in the Caspian region, the signing of the NABUCCO Agreement and the agreements which the Russian Federation has signed with many countries including Turkey, Azerbaijan and Turkmenistan on energy purchase and sale and transport are important examples of this. Generally, the discovery of new riches in the Caspian region parallel to the energy need of the West and the Far East indicate that this issue will for a long time continue to be one of the most important topics for both the region and the globe.

Azerbaijan is planning to make use of the energy resources for solving the Karabagh problem which it considers its most important problem for the present. Azerbaijan is trying to make use of the energy resources and transfer policy for the purposes of determining the attitudes of foreign countries towards the Karabagh problem; increasing the defence budget and strengthening the defence capacity; solving the problems of refugees; making Armenia give up on its occupant attitude (with the idea that if it gives up it can take part in the projects from which it is now excluded, can benefit economically, and can gain strategic importance); encouraging by saying that the Armenian population in the occupied area can have the opportunity to live with a higher level of welfare as citizens of the state of Azerbaijan, with its thesis of Armenian threat (to draw attention to the Armenian threat and the Nagorno Karabagh problem).

Azerbaijan, while on the one hand having to cope with these problems, had to take vital decisions, on the other hand, concerning foreign policy generally and the issue of energy in particular. This process made the interaction between energy, foreign policy and domestic policy inevitable. Azerbaijani governments aimed at providing foreign support to sustain domestic stability within the country by immediately opening oil and natural gas resources to share. It has confronted with pressure from its neighbours in the matters of sharing of fossil energy resources and determining the pipe line routes that will carry the resources to international markets. In this process, oil policies of the country varied according to political powers. Oil agreements were attempted to be used as an important tool for solving Azerbaijan's foreign problems. In fact, the energy which helped Azerbaijan improve its political, economic and military relationships with allied countries has at the same time caused some problems for its foreign policy. Especially the recent developments in the Caspian region, the signing of the NABUCCO agreement indicate both the need of energy within the regional and global conjunctures, and the role of regional actors in this region. Apart from this, there are some centres of threat that are still important for Azerbaijan's foreign policy that it should take into consideration.

## ÖZET

Soğuk Savaş'ın sona ermesi ile birlikte Güney Kafkasya'da ve Hazar'ın diğer kıyısında yeni bağımsız devletler ortaya çıktı. Bu süreç bölgesel ve küresel bazda iki boyut itibariyle daha çok dikkat şekti. Bunlardan birisi bölgeye ilişkin olarak enerji ve etnik çatışmalar konularının da giderek daha yoğun şekilde konuşulmaya başlanması, diğeryse küresel bazda zaten var olan enerji mücadelesinin yeni nitelikler kazanmasıydı. Hazar havzasındaki yeni bağımsız ülkeler için enerji kaynaklarının geleceğine ilişkin sorular cevabını bulamadan, kaynakların potansiyel olumlu ve olumsuz getirilerinin neler olacağı daha tam anlaşılmeden enerji kaynakları küresel rekabetin konusu olan Azerbaycan ve enerji taşımacılığında önemli geçit ülkesi olacağı giderek kesinleşen Gürcistan (aynı zamanda Azerbaycan) etnik çatışma ve toprak bütünlüğü sorununu ciddi şekilde yaşamaya başlamışlardı. Bu arada bağımsızlığın ilk yıllarında Rusya Federasyonu'nun Sovyetler Birliği'ni yeniden canlandırma isteğinin sınırlandırılıp sınırlandırılmayacağına, başka bir deyişle enerji zengini yeni ülkelerin bağımsızlıklarını hangi ölçüde muhafaza edeceklerine ilişkin sorular da mevcut idi.

Diğer yandan küresel bazda enerjinin sahip olduğu tarihsel değer giderek artmakta ve yeni nitelikler kazanmaktaydı. Enerji önceden var olan ekonomik değerine siyasal bir güç olma özelliğini de katmış, siyasi bir malzeme olması ise enerji konusuna “güvenlik” boyutunun da eklenmesi ile enerji güvenliği kavramı giderek daha çok konuşulur hale gelmesine neden olmuştur. Tüm bu yaşananlar, küresel mücadele açısından önemli bir araçsal değişimin gerçekleşmesini, yani enerjinin de küresel mücadelenin en önemli araçlarından biri olmasını sağlamıştır.

Küresel mücadele tarihin çeşitli evrelerinde sadece coğrafya (mücadele merkezleri ve alanları) ve oyuncu (mücadelenin ana aktörleri) değiştirmekle kalmamıştır. Küresel mücadele aynı zamanda çeşitli evrelerde araç değişimine de uğramıştır. Bu araç değişiminin en önemli göstergelerinden birisi yaşanan değişiklikler sonucu günümüzde enerjinin mücadelenin en önemli araçlarından birisi haline gelmiş olmasıdır. Buna kadar enerji önce küresel mücadelenin en önemli konularından birisi olmuştur.

Küresel mücadelede yaşanan bu dönüşümler sonucunda enerji sadece ekonomik bir değer olarak kalmamış, aynı zamanda siyasi bir güç alanı oluşturmuş ve ülkeler

tarafından dış politika aracı olarak kullanılmaya başlanmıştır. Siyasi bir malzeme olması enerji konusuna “güvenlik” boyutunun da eklenmesine neden olmuştur. Bunun en doğal sonucu ise “enerji güvenliği” kavramının doğması ve ülkelerin enerji güvenliklerini en önemli siyasi önceliklerinden birisi haline getirmeleri olmuştur. Tüm bu yaşananlar, hem küresel mücadele açısından araçsal değişimin yaşanmasına, yani bu arada enerjinin de küresel mücadelenin en önemli konularından birisi, hem de önemli bir aracı olmasına neden olmuştur.

Artık günümüz dünyasında enerji ve onun çeşitli amaçlar doğrultusunda araç olarak kullanımı en çok konuşulan ve uğruna büyük mücadeleler verilen konulardan birisi haline gelmiştir. Enerji kaynaklarının buluşu (keşif çalışmaları hakkını elinde tutanlar), üretimi (üretim hakkını elinde tutanlar), uluslararası piyasalara nakli (güzergahlar ve taşıma hakkını elinde tutanlar), alıcıları (hangi ülkelere ait devlet şirketleri ya da özel şirketler tarafından satın alınacağı konusu) hem enerji kaynağı ülkeler, hem de küresel ve bölgesel mücadelelerin tarafları açısından büyük önem taşıyan konular olmuştur.

Yaşanan gelişmeler aynı zamanda eski Sovyet cumhuriyetlerinin bağımsızlıklarına kavuşmalarını takiben bu ülkelerin varlıklarını ne şekilde sürdüreceklerine ve Azerbaycan örneğinde, karşılaştığı sorunlara çözüm bulma arayışlarında ne kadar başarılı olacaklarına, sahip oldukları enerji kaynaklarının kaderinin ne şekilde belirleneceğine, enerji kaynakları ile diğer konular arasındaki bağlantının ne şekilde gelişeceğine ilişkin soruların doğmasına da neden olmuştur.

Bu çalışmada, 1991 sonrası Azerbaycan Cumhuriyeti'nin enerji politikasının dış politika sorunlarının çözümünde rolünü ele alınmıştır. 1980'lerin ikinci yarısında yoğunlaşan mücadele sonucunda bağımsızlığına, 1991 yılında tam olarak bağımsızlığına tekrar kavuşan Azerbaycan kendisini bu süreçlerin ortasında bulmuştur. Enerji kaynakları ve nakil hatları bölgesel ve belirli ölçülerde küresel mücadelenin alanı olan Azerbaycan bağımsızlığının ilk yıllarında ciddi iç sıkıntılar-siyasal istikrarsızlıklar, işgal ve diğer önemli sorunlarla karşı-karşıya kalmıştır.

Bu tez çalışması, yukarıda anlatılanlar çerçevesinde Azerbaycan'ın enerji kaynaklarının onun dış politikasındaki yerini ve sorunlarının çözümü sürecindeki rolünü incelemeyi hedeflemiştir. Birinci Bölüm'de Azerbaycan'ın enerji politikası anlatılmaya çalışılmıştır. Bu çerçevede ilk olarak Azerbaycan petrolünün tarihi

üzerinden durulmuştur. Bilindiği üzere Azerbaycan`da petrol üretiminin tarihi eskilere dayanmaktadır. Çok eski tarihlerden itibaren ilkel yöntemlerle petrol elde edilmesini 19. yüzyılın başlarında Çarlık Rusyası'nın Azerbaycan`ı işgalinden azıcık sonra petrol sanayisinin ortaya çıkması aşaması izlemiştir. 19. yüzyılın sonları-20. yüzyılın ilk yıllarında dünyadaki toplam petrol üretiminin yaklaşık yarısının Azerbaycan`da gerçekleştirilmiş olması o dönemde Azerbaycan petrollerinin dünyadaki yerini daha iyi göstermektedir.

Azerbaycan petroleri Birinci Dünya Savaşı sonrası yapılan görüşmelerin önemli konularından birisi olmuştur. 1918 yılında kurulan Azerbaycan Halk Cumhuriyeti petrolü stratejik bir kaynak olarak görmüş, fakat bu stratejik kaynak o genç cumhuriyetin sonunu getiren nedenlerden birisi olmuştur. Sovyetler Birliği döneminde Azerbaycan petrolü hem sanayileşme, hem de üretim kapasitesiyle zirveye ulaşmıştır. Özellikle İkinci Dünya Savaşı sırasında Azerbaycan petrolü savaşın kaderini belirleyen öğelerden birisi olmuştur.

Soğuk Savaş`ın bitişine paralel olarak Azerbaycan enerji kaynakları yeniden dünya gündemine gelmeye başlamıştır. Yeni dönemin şartlarına uygun olarak Azerbaycan`ın enerji kaynaklarının hangi güçler tarafından kontrol edileceği, üretileceği, hangi piyasalara, hangi güzergahlardan ve hangi güçlerin kontrolünde çıkarılacağı konuları bu ülkeyi yoğun bir mücadelenin alanına çevirmiştir. Birinci bölümde Azerbaycanın enerji politikasının nasıl şekillendiği, sürecin en önemli etkenleri de üzerinde de durulmuştur. Şu husus belitilmesi gerekiyor ki, Azerbaycan başkanlık sistemi ile yönetildiği, Sovyet sisteminin mirasçısı ve kendisine özgü yönetim yapısına sahip olduğu için enerji politikasının belirlenmesinde devlet başkanının tutumu bazen tekbaşına, bazen ise çok önemli belirleyici bir etken olmaktadır. Aynı zamanda ülkenin enerji sektöründe bağımsızlığın ilk yıllarında beklenen özelleştirme gerçekleştirilmediği için, bu sektörde bazı çok küçük yabancı ortaklı şirketler bir tarafa bırakılırsa yerel özel şirketler sözkonusu değildir ve devlet şirketlerinin açık üstünlüğü sözkonusudur. Ama, devlet şirketlerinin rolü de çok büyük ölçüde, belirlenmiş politikanın uygulanması sürecinde yer almak şeklindedir.

İkinci Bölüm`de Azerbaycan`ın dış politika sorunları ve enerjinin rolü anlatılmaya çalışılmıştır. Bu çerçevede önce, Azerbaycan`ın dış sorunlarına değinilmiştir. Bu sorunlar içerisinde daha fazla önem taşıdığı düşünülen iç ve dış siyasal egemenliğin

sağlanması girişimleri, Dağlık Karabağ Ermenilerinin ayrılıkçı hareketi (Azerbaycan topraklarının Ermenistan tarafından işgal edilmesi) ve Hazar'a ilişkin sorunlar (Hazar'ın statüsü ve çevresel sorunlar konusu) geniş bir biçimde anlatılmaya çalışılmıştır.

İkinci Bölüm'ün ikinci kısmında ise bu sorunların her birisiyle Azerbaycan'ın enerji politikası arasındaki bağlantı ve sorunların çözümüne yönelik çabalarda enerjiden yararlanma girişimleri ortaya konmaya çalışılmıştır. Azerbaycan açısından enerji ve onun taşınma güzergahları konusu potansiyel iç istikrarsızlık kaynağı, dış ilişkilerde potansiyel sorun kaynağı, işgale maruz kalma, mevcut işgalin sürmesi sorununu en önemli etkileyici unsurlarından olması gibi niteliklere sahip olmuştur. Başka bir bakış açısıyla enerji ve onun taşınma güzergahları konusu aynı zamanda Azerbaycan için sorunlarını çözüme kavuşturma ve gelişme kaydetme bakımından yararlanabileceği önemli bir potansiyel araç niteliğine de sahiptir. Azerbaycan kendi doğal kaynaklarının üretim ve uluslararası piyasalara nakli konularında izlediği stratejiyle sorunlarını asgariye indirmeye ve azami verimlilik sağlamaya çalışmıştır.

Enerji ve onun dış politikanın en önemli araçlarından birisi olması konusu en güncel konular arasında yer almaktadır. Özellikle, Hazar bölgesinde son dönemlerde yaşananlar, NABUCCO Anlaşması'nın imzalanması, Rusya Federasyonu'nun Türkiye, Azerbaycan ve Türkmenistan'ın da aralarında bulunduğu çok sayıda ülkeyle enerji alım-satımı ve nakline ilişkin yaptığı yeni anlaşmalar bunun önemli örneklerindedir. Genel olarak ise Batı'daki ve Uzakdoğu'daki enerji ihtiyacının artışına paralel olarak Hazar bölgesinde yeni zenginliklerin ortaya çıkması konunun bu bölge ve genel olarak küresel açıdan daha uzun süre en önemli gündem maddelerinden birisini olma özelliğini koruyacağını göstermektedir.

Azerbaycan enerji kaynaklarından şu anda en önemli sorunu olarak gördüğü Karabağ sorununun çözümü konusunda ciddi biçimde yararlanmayı düşünmektedir. Bu konuda Azerbaycan için enerji kaynakları ve nakil politikası, Karabağ sorununa ilişkin yabancı devletlerin tutumlarının belirlenmesi açısından, savunma bütçesinin artırılması ve savunma kapasitesinin güçlendirilmesi açısından, mültecilerin sorunlarının çözümü açısından, Ermenistan'ı işgalci tutumundan vazgeçirme açısından (eğer vazgeçerse, şimdilik dışında kaldığı bölgesel projelerde yer ala bilir, ekonomik olarak yararlanabilir, stratejik önem kazanabilir düşüncesi ile), Ermenistan

iřgali altındaki bölgedeki Ermeni nüfusu Azerbaycan devletinin vatandařı olarak daha refah düzeyi yüksek řekilde yařama olanađına kavuřabilirler diye teřvik etme açısından ve BTC-ye yönelik Ermeni tehdidi tezi ile (Ermeni tehdidine ve Dađlık Karabađ sorununa dikkat çekmek amacıyla) yararlanmaya alıřıyor.

Azerbaycan bir yandan bu sorunlarının çözümü ile uđrařmak zorundayken, diđer yandan genel olarak dıř politikaya, özelde de enerji konusuna iliřkin yařamsal kararlar almak zorundaydı. Bu süreç ister-istemez enerji-dıř politika-iç politika etkileřimini de zorunlu kılmaktaydı. Azerbaycan hkmetleri bir an önce petrol ve dođalgaz kaynaklarını paylařıma açarak ülkede i istikrarı sađlamak için dıř destek sađlamayı hedeflemiřtir. Hem fosil enerji kaynaklarını paylařılması hem de kaynaklarını uluslararası piyasaya çıkaracak boru hatları gzerghının belirlenmesinde komsularının baskıları ile karřılanmıřtır. Bu süreçte ülkenin petrol politikaları siyasi iktidarlara göre farklılık göstermiřtir. Petrol anlařmaları Azerbaycan'ın dıř sorunlarının çözümüne ulařması için önemli bir araç olarak kullanılmađa çalıřılmıřtır. Aslında Azerbaycan'ın müttefik ülkelerle siyasi, ekonomik ve askeri iliřkilerinin geliřmesini sađlayan enerji, aynı zamanda dıř politikası açısından bazı sorunlara da yol açmıřtır. Özellikle, Hazar bölgesinde son dönemde yařananlar, NABUCCO Anlařması'nın imzalanması, bölgesel ve küresel konjektrde hem enerjinin ihtiyaını hem de bölgesel aktörlerini bu bölgede rolünü ortaya çıkarmakta. Bunun dıřında Azerbaycan'ın dıř politikası açısından hala nemini kaybetmeyen ve dikkate alması gereken bazı tehdit merkezleri de bulunmaktadır.

## INTRODUCTION

Les guerres entre les grandes puissances ont toujours existé au cours de l'histoire. Ces guerres qui ont formé l'évolution du monde en résultant par l'apparition des plusieurs civilisations et de nombreux Etats. La fin de la Guerre Froide, la dernière grande guerre au XX<sup>ème</sup> siècle, a commencé la formation d'un Nouvel Ordre Mondial ; l'Union européenne s'est confirmée, les nouveaux acteurs régionaux de l'Asie Pacifique jusqu'au Moyen Orient et enfin les nouveaux Etats indépendants ont vu le jour au Caucase du Sud et à la Caspienne. Sur cette scène actuelle des relations internationales, les deux dimensions l'une au niveau régional et l'autre au niveau international attirent notre attention concernant la zone de la Caspienne. Au niveau régional, il y a deux sujets qui sont l'énergie et les conflits ethniques. Quant au point de vue international, la compétition, concernant les ressources énergétiques, gagnent de nouvelles particularités, qui est une nouvelle situation. Pourtant, nous avons déjà vu pendant le XX<sup>ème</sup> et le XXI<sup>ème</sup> siècle que, l'énergie est perçue comme un moyen de stabilité ou instabilité régionale, globale, économique, sociale ou politique.

La compétition internationale, pendant les différentes époques historiques, a rencontré des changements géographiques du centre des pouvoirs ou des zones) et des changements des acteurs. Pourtant, à côté de ces changements, le plus important est la transformation de l'énergie en un moyen significatif de cette compétition. L'énergie jusqu'aujourd'hui, était l'un des sujets le plus important du jeu international.

L'Azerbaïdjan, qui est le sujet de la concurrence globale et la Géorgie dont le statut est déterminé en tant qu'un pays transit au point de vue énergétique; ont sérieusement rencontré de problèmes ethniques et ceux qui concernent l'intégrité territoriale avant que les questions concernant le futur des ressources énergétiques pour les pays nouvellement indépendants ont été répondues et l'évaluation des avantages et des désavantages a été faite. En même temps, il y avait d'autres querelles concernant, si la Russie pourrait limiter sa vocation de redonner naissance à l'URSS, autrement dit, si ces pays nouvellement indépendants

pourraient et s'ils pourraient, voulaient, quel degré ils conserveraient leur indépendance.

En conséquence à ces transformations du jeu international, l'énergie n'est pas seulement restée en tant qu'une valeur économique mais elle a aussi formé une zone de pouvoir politique et donc utilisée en tant qu'un moyen politique. Dans ce sens, une nouvelle dimension est ajoutée à ce sujet, celle de « sécurité » et donc la « sécurité énergétique » qui est actuellement une priorité politique des Etats. Tous cela ont résulté par un changement de moyens concernant le jeu international et donc la transformation de l'énergie comme sujet prioritaire de ce jeu en tant qu'un moyen.

L'Azerbaïdjan, redevenu totalement indépendant en 1991 en conséquence de son combat aggravé à la fin des années 80, s'est trouvé au milieu de ce processus. Ce pays, se trouvant à la croisée des lignes de transportation, des ressources énergétiques ; était au centre du jeu régional et international, dans ce sens il a rencontré des diverses difficultés intérieurs, les instabilités politiques, par exemple: l'occupation et beaucoup d'autres. L'Azerbaïdjan allait devoir d'une part, éliminer ces problèmes et d'autre part, prendre des décisions vitalemment importantes concernant la politique étrangère et notamment le sujet de l'énergie et cela nécessitait inévitablement la corrélation de l'énergie – politique étrangère et l'énergie – politique intérieure.

Dans ce travail, l'étude des ressources énergétiques de l'Azerbaïdjan et de leur rôle dans le processus de la résolution des problèmes de la politique étrangère va être réalisée. La première partie est consacrée à l'explication de la politique énergétique de l'Azerbaïdjan; dans ce sens, la formation de la politique énergétique et les facteurs importants de ce processus vont être soulignés. En expliquant la formation de la balance mondial énergétique au XX<sup>ème</sup> siècle et en traitant brièvement les influences des entreprises multinationales de même celle des organisations internationales sur les politiques intérieurs et étrangères; nous examinerons les tentatives azéries ayant le but de transformer l'Azerbaïdjan en un pays exportateur du pétrole et du gaz.

D'une part, nous parlerons des dimensions économiques des réserves pétrolières azéries et d'autre part, les choix concernant les lignes de tuyaux et les influences de ces dernières sur la politique étrangère et intérieure du pays seront examinés. Les destinations de transportation du pétrole azéri qui ont été discutées à partir des années 90, seront questionnées. L'Accord du Siècle qui a été rendue un moyen politique au niveau global par les leaders, donc la ligne de Bakou – Tbilissi – Ceyhan sera examinée.

Quant à la deuxième partie, nous traiterons les problèmes de la politique étrangère et le rôle de l'énergie sur celle-ci. Dans ce cadre, d'abord les problèmes de la politique étrangère azérie seront expliqués. Les sujets prioritaires tels que la confirmation de la souveraineté interne et internationale, le mouvement séparatiste des arméniens du Haut Karabakh (l'occupation des territoires azéris par l'Arménie) et les problèmes liés à la Mer Caspienne (le statut de celle-ci et les problèmes environnementaux) seront expliqués d'une manière détaillée.

Quant à la deuxième sous-partie ; la corrélation de chacun de ces problèmes avec la politique énergétique et les tentatives de trouver des solutions à ces problèmes par le biais de la politique énergétique seront examinées. Le sujet de l'énergie et la destination de la transportation de celle-ci ont porté des qualifications comme source de l'instabilité politique, un potentiel problème concernant les relations étrangères. Autrement dit, le sujet de l'énergie et de sa transportation sont des moyens potentiels significatifs pour l'Azerbaïdjan afin de résoudre ses problèmes et de se développer. L'Azerbaïdjan a tenté de minimiser ses problèmes et de bénéficier au maximum en menant une stratégie au sujet de la production et de la transportation de ses ressources énergétiques au marché international.

## **PREMIERE PARTIE**

### **CHAPITRE I: L'HISTOIRE DU DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE PETROLIERE EN AZERBAIDJAN**

#### **A. Les périodes de l'industrie pétrolière d'Azerbaïdjan**

Bien que la découverte du pétrole en Azerbaïdjan date de long temps, le développement de l'industrie pétrolière a commencé dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle parallèlement avec le développement de l'industrie pétrolière mondiale. Il est possible d'analyser le développement de l'industrie pétrolière d'Azerbaïdjan en quatre parties : La période d'occupation de l'Azerbaïdjan par la Russie qui peut être subdivisé en deux dont l'occupation de l'Azerbaïdjan par la Russie Tsariste et l'occupation de l'Azerbaïdjan par la Russie Bolchevique, l'industrie pétrolière durant la Première République Indépendante d'Azerbaïdjan (1918-1920) et dernièrement l'industrie pétrolière durant la Deuxième République Indépendante d'Azerbaïdjan

La période de l'occupation de l'Azerbaïdjan par la Russie Tsariste était en même temps une période où le système de commerce capitaliste était présent. L'histoire de l'industrie pétrolière de l'Azerbaïdjan pendant la période capitaliste peut être subdivisée en trois périodes.

1) 1873-1898 : C'est la période qui a commencé avec la disparition du système de soutien, l'entrée du capital étranger dans les pétroles de Bakou et le transport du pétrole à l'étranger. Une autre caractéristique importante de cette période était que les pétroles de Bakou avaient commencé à devenir compétitifs avec les pétroles des Etats-Unis.

2) 1899-1901 : C'est la période durant laquelle les pétroles de Bakou répondaient à près de 50% de la demande pétrolière mondiale. En même temps, c'est la période durant laquelle les puits et les raffineries de pétroles étaient sous les mains des grands capitalistes et le rôle du capital étranger au sein de l'industrie pétrolière de l'Azerbaïdjan augmentait.

3)1902-1920 : C'est la période durant laquelle le capital russe et local était coincé par le capital étranger.<sup>1</sup> De plus; la guerre civile russe, la Première Guerre Mondiale et ainsi que les attaques arméniennes et bolcheviques avaient apporté des coups durs à l'industrie pétrolière de Bakou.

Le pétrole de l'Azerbaïdjan a été intégré au sein de l'énergie mondiale dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle en tant que « Pétrole Russe ». Durant cette période, étant donné que l'Azerbaïdjan était occupé par la Russie Tsariste, ces terres avaient connu dans le monde en tant que terres russes. Hier comme aujourd'hui, la géographie de l'Azerbaïdjan a une importance stratégique venant de son rôle de pont entre l'Est et l'Ouest. Le transport du pétrole d'Absheron de l'Est vers l'Ouest devenait facile grâce à cette position géographique. Ceci lui permettait également de renforcer sa concurrence avec les compagnies pétrolières des Etats-Unis qui détenaient en ce temps là, le monopole du marché mondial du pétrole.

### **1. L'industrie pétrolière après l'occupation de la Russie Tsariste au début de XIX<sup>ème</sup> siècle.**

Bien qu'elle soit initiale, l'industrie pétrolière a été fondée à Bakou et a continué à se développer jusqu'à la période où la Russie occupa le nord de l'Azerbaïdjan. Seulement, la productivité du pétrole était à niveau très faible. Le développement de l'industrie pétrolière a été sévèrement restreint à cause du sous-développement et de la distance vis-à-vis aux nouveautés de la région, ainsi que de l'administration tsariste qui dirigeait la petite industrie pétrolière comme monopole d'Etat.<sup>2</sup> Pendant cette période, les pétroles de Bakou étaient utilisés à des fins médicales et d'éclairage même si l'industrie n'était pas importante. Le pétrole était à la main dans les régions où l'on utilisait le travail forcé des paysans qui y vivait.

Pendant l'occupation de l'Azerbaïdjan par la Russie, le pétrole n'était pas un élément économique, politique et sécuritaire sur le plan de la politique mondiale comme il allait l'être dans les périodes ultérieures. Durant cette période, le pétrole avait été utilisé sans grande envergure, seulement pour l'éclairage. Au niveau

<sup>1</sup> Akif Muratverdiyev et İlham Aliev, *Pétrole de l'Azerbaïdjan est à la Politique Mondiale*, Bakü: Azərbaycan Nesriyatı, 1997, pp. 74-75

<sup>2</sup> Daniel Yergin, *Petrol: Para ve Güç. Çatışmanın Epik Öyküsü*, Çev. Kamuran Tuncay, Ankara: Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları, 1995, pp. 53

local, les puits de pétrole avaient été considérés par le gouvernement comme des gains économiques. Mais, pendant la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec la croissance de son importance au sein du monde politique, il était possible de voir le changement de l'approche politique et économique de la Russie envers les pétroles de Bakou et de constater le fait d'y accorder plus d'importance.

Quand l'Azerbaïdjan a été occupé par la Russie, les puits de pétrole appartenaient au Khan. Après que le Khanat de Bakou avait été occupé par les Russes en 1806, tout les puits de pétrole appartenant au Khan sont entrés sous la possession du gouvernement du Tsar.

Durant la première période de l'occupation, il n'y a pas eu de changement important dans l'industrie pétrolière de Bakou.<sup>3</sup> A la suite de l'entrée des puits de pétrole de Bakou sous la possession de la Russie, le gouvernement du Tsar a commencé à les gérer avec le système de soutien de la période du Khanat. Les puits de pétroles étaient contrôlés par de différents locataires à bail durant 48 ans, c'est-à-dire de 1807 à 1824, de 1826 à 1834 et du 15 avril 1850 au 1<sup>er</sup> janvier 1873. Ils étaient en général sous le contrôle du gouvernement pendant 18 ans d'octobre 1806 jusqu'en octobre 1807, en 1825 et de 1834 à 1850.<sup>4</sup> Bien qu'il y ait eu une augmentation dans le nombre de locataire à bail entre ces années-là, la production du pétrole a variée entre 250 et 300 milles, c'est-à-dire 4-5 tonnes. L'augmentation du nombre de puits de pétrole provenait des efforts du gouvernement et non des locataires à bail/ Tandis que les raisons de l'insuffisance de la production pétrolière étaient le système de soutien<sup>5</sup>, le retard technologique<sup>6</sup>, l'absence d'un marché suffisant pour la vente du pétrole<sup>7</sup> et la demande limitée en pétrole.<sup>8</sup> Les investisseurs locaux étaient en majorité durant les périodes dans lesquelles le système de soutien fut en vigueur.<sup>9</sup>

<sup>3</sup> Mahmud İsmayilov ve Marat İbrahimov, *Azerbaycan Neft Senayesinin İngilabagederki Tarixi, ( Azerbaycan Petrol Sanayisinin Reforma Kadar olan Tarihi)* Bakou: Elm., 1991, p.13

<sup>4</sup> İsmayilov et İbrahimov, *opcit*, pp. 18

<sup>5</sup> Intéressé beaucoup plus à gagner d'avantage durant le peu de temps qu'on leur avait accordé, les locataires n'attachaient pas suffisamment d'importance à l'entretien des puits.

<sup>6</sup> Dans cette période, les puits de pétrole de Bakou étaient creusés à la main et étaient transportés avec des chariots.

<sup>7</sup> Le pétrole qui n'a pas était mis sur le marché européen et russe, était vendu en Iran.

<sup>8</sup> İsmailov et İbrahimov, *opcit*, pp. 25

<sup>9</sup> M. E. İsmayilov, "Azerbaycan XIX-XX Yüzülliyyin Birinci Yarısında", *En Gedim Dövrlerden XX. Yüzyıla Geder Azerbaycan Tarixi, (En eski devriden XX Yüzyılına kadar Azerbaycan Tarihi) L'Histoire de l'Azerbaïdjan de la période la plus ancienne jusqu'au 20<sup>ième</sup> siècle)* Der. İgrar Eliyev, Bakou: 1993, pp. 216

## **2. Les investissements sur le pétrole avec l'arrivée du capital étranger en Azerbaïdjan au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle**

Jusqu'aux années 1850; le problème majeur dans les politiques de la Russie envers le Caucase du Sud, était d'assurer le contrôle politique et économique de la région au moyen de la politique de colonialisme économique. Des commissions formées d'hommes d'Etat et de scientifiques célèbres ont entrepris des recherches sur la structure économique du Caucase du Sud incluant l'Azerbaïdjan. Ils ont mis sur pied des stratégies qui pouvaient valuer le mieux sous le contexte du colonialisme économique les pétroles d'Azerbaïdjan. En parallèle avec la non-prolifération de l'importance de l'industrie pétrolière dans le monde, les problèmes propres aux pétroles de Bakou se définissaient comme l'absence des régulations légales et des garanties suffisantes pour que les compagnies géantes de pétrole puissent investir dans les pétroles de Bakou. Par conséquent; l'absence du capital nécessaire pour l'extraction du pétrole, la technologie développée qui pouvait augmenter la production du pétrole et ainsi que les difficultés de s'ouvrir sur les marchés extérieurs. Ceci a entraîné que les pétroles d'Azerbaïdjan ne puissent plus être compétitifs contre le pétrole des Etats-Unis même sur le marché Russe. Durant cette période, les deux plus importants marchés du pétrole d'Azerbaïdjan ont été celui de son voisin du sud, l'Iran et celui de son voisin du nord, la Russie. Les principales raisons étaient que l'empêchement de l'accès aux pétroles de Bakou sur les marchés mondiaux par la Russie, l'absence des chemins de fer et l'absence des oléoducs pouvant transporter le pétrole, et puis des conditions portuaires convenables sur la rive de la mer Caspienne d'Azerbaïdjan où s'effectuait le commerce par voie maritime. Par contre au niveau des démarches légales, il y avait deux obstacles qui étaient la présence d'un système de soutien et d'un système fiscal injuste.

Provenant du système de soutien, l'enrichissement du locataire à bail et du gouvernement empêcha le développement de l'industrie pétrolière <sup>10</sup>. Ayant loué les puits de pétrole pour quelques années, le locataire à bail avait pour but de profiter le plus possible de cette situation dans le court délai de temps lui étant donné. Par conséquent, Bien que le nombre de puits de pétrole à Bakou ait

---

<sup>10</sup> Ismayilov et Ibrahimov : **opcit**, pp.37.

augmenté très rapidement, il n'y avait pas eu d'augmentation dans le niveau de la production.

Selon la loi du 1<sup>er</sup> février 1872, l'ancien système de soutien a été dissoute et la recherche et la production du pétrole a été confié aux propriétaires des terres. Par ailleurs, les autres personnes pouvaient entreprendre des opérations de recherche et d'extraction sur ses terres avec le consentement volontaire des propriétaires. Mais selon la loi du 17 février 1872, en abolissant le système de soutien qui empêchait le développement de l'industrie pétrolière et les investissements industriels; les terres, où surgissait du pétrole, ont été divisés et ont été loués à long terme aux investisseurs différents par la vente aux enchères.<sup>11</sup> Cet accord a causé une transformation importante dans l'industrie pétrolière d'Azerbaïdjan. Cette transformation, permettant au capital étranger d'investir dans les pétroles de Bakou, a joué un rôle important pour l'accès des pétroles d'Azerbaïdjan sur le marché mondial dans les années futures. A la suite des guerres contre l'Iran, la perte économique de la Russie Tsariste a été grande. Le but majeur du gouvernement russe dans l'abolition des barrières légales devant l'ouverture des pétroles de Bakou à l'investissement étranger, était d'augmenter le commerce extérieur et l'entrée des devises étrangères par la vente du pétrole.<sup>12</sup>

La suppression du système de soutien a permis d'une part la participation du capital étranger allant permettre la création des conditions favorables pour le développement de l'industrie pétrolière et d'une autre part, l'élargissement de la géographie pétrolière de l'Absheron et le développement de la technique de production du pétrole.<sup>13</sup>

Les premiers investisseurs étrangers comprenaient des représentants de la Russie dans le Caucase du Sud et de certains gouverneurs. A partir de 1875, les hommes d'affaires occidentaux ont commencé à montrer de l'intérêt envers le pétrole azerbaïdjanais.

La construction de la voie ferrée de Tbilissi- Bakou a permis de créer une occasion pour les compagnies étant en difficultés financières. L'arrivée des Rothschild<sup>14</sup> à Bakou a accéléré la concurrence dans l'industrie pétrolière de

<sup>11</sup> Erestun Mehdiyev: *Azerbaycan Neft Senayesi XIX Yüzyılın Son Rübünde*, (Bakı: Altay Nesriyati. 2000). pp. 19. *L'industrie pétrolière de l'Azerbaïdjan dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle*

<sup>12</sup> Ismayilov et Ibrahimov : **opcit**, pp.275

<sup>13</sup> Osman Nuri Aras: *Azerbaycan'ın Hazar Ekonomisi ve Stratejisi*, (Istanbul: Der Yayınları, Eylül 2001). pp.18 *L'économie et la stratégie Caspienne de l'Azerbaïdjan*

<sup>14</sup> Akif Muratverdiyev et İlham Aliev: **opcit**, pp. 49

Bakou. Sur ce fait, une puissance pouvant mieux concurrencer les compagnies pétrolières des frères Nobel, avait surgi. Dans la deuxième moitié des années 1880, l'achat des actions de « la Compagnie Caspienne-Mer Noire » par le banquier de Paris, Rothschild, a causé le vif intérêt des occidentaux pour l'industrie pétrolière azerbaïdjanaise. Dans cette période, la présence des terres riches en pétrole exclusivement situées à Bakou, était particulièrement rentable et favorable pour les occidentaux. Les autres raisons attirant le capital occidental vers Bakou étaient, en majorité, le niveau bas des salaires des ouvriers, la faible capacité compétitive causée par l'impuissance du capital local, la richesse des couches de pétroles et les terres pétrolières non traitées. Les terres présentes à Bakou étaient 10 fois moins chères comparées à celle des Etats-Unis. Cette situation permettait aux investisseurs occidentaux d'obtenir plus de revenus avec moins de capital.

A partir de la suppression du système de soutien; la production pétrolière, le développement technologique et l'exportation en Azerbaïdjan a progressé très rapidement.

Le niveau du travail élevé des Frères Nobel et la suffisance de leur capital, leur ont permis d'obtenir le rôle du leader dans l'industrie pétrolière d'Azerbaïdjan au milieu des années 1880. Mais l'investissement du banquier de Paris, Rothschild, dans l'industrie pétrolière de l'Azerbaïdjan en 1886; a débuté une nouvelle période de lutte au sujet du pétrole de l'Azerbaïdjan. A cause de la politique de colonisation nationale du Tsarisme russe des années 70 et 80 du XIX<sup>ème</sup> siècle; les pétroles de Bakou sont entrés sous le contrôle du capital arménien et occidental.<sup>15</sup> Alors qu'il avait une compétition entre les compagnies russes et américaines au sujet de la production et de la sortie vers le marché extérieur des pétroles de Bakou venant de l'entrée des compagnies de pétrole occidentales au sein de l'industrie pétrolière de l'Azerbaïdjan; les bases de la compétition entre le pétrole de Bakou et le pétrole américain sur les marchés extérieurs qui durera 30 ans ont été mises. De même, cette compétition a permis le développement de l'industrie pétrolière de l'Azerbaïdjan.

En 1886, 72 % du pétrole extrait et 65,3 % du pétrole produit en Azerbaïdjan était sous le contrôle du capital russe. Bien que Hacı Zeynalabdin

---

<sup>15</sup> Mehdiyev: *opcit*, pp.44-45.

Tagiyev et M.Nagiyev, industriels pétroliers d'Azerbaïdjan, fussent en compétition avec le capital arménien et russe; la part du capital azerbaïdjanais dans l'industrie pétrolière de l'Azerbaïdjan était inférieur aux autres. En 1886; 9,4 % de la production de pétrole et 24,7 % de la production de pétrole raffinée était sous le contrôle des investisseurs azerbaïdjanais.<sup>16</sup>

## **B. LA PREMIERE GUERRE MONDIALE ET LES PETROLES DE L'AZERBAIDJAN**

La Première Guerre Mondiale et l'instabilité économique générale de la Russie ont profondément affecté l'industrie pétrolière de Bakou. La hausse des prix du pétrole sous les conditions de la guerre entraînait la hausse des dépenses militaires du Tsarisme. Les compagnies se plaignaient des difficultés de transport pétrolier, de ne pas trouver de technologies suffisantes pour l'extraction du pétrole et de l'insuffisance en nombre des pétroliers pour le transport. Dans ce cas, le gouvernement Tsariste a formé une commission de l'énergie en vue de contrôler la situation qui s'est émergée dans l'industrie pétrolière et a commencé à entreprendre des réunions. Mais à la suite des grandes pressions des compagnies pétrolières étrangères, les efforts du gouvernement en vue de stabiliser les prix au sein de l'industrie pétrolière ont été insuffisants.<sup>17</sup>

Le pétrole était au sein du développement de la civilisation mondiale autant qu'être une arme décisive sur le déclenchement des guerres et sur l'obtention de la victoire.<sup>18</sup> Les opérations militaires qui ont eu lieu sur le front du Caucase, ont eu de lourds effets sur la vie économique, sociale et politique de l'Azerbaïdjan, et en même temps, ils ont accéléré le processus démocratique, l'idée de l'autonomie et par conséquent, la tendance vers l'indépendance. Aux premiers stades de la guerre, les intellectuels Azerbaïdjanais ont compris que « la carte du monde allait changer durant la guerre »<sup>19</sup>

Avec la dispersion de l'Empire russe durant la Première Guerre Mondiale; les nappes de pétrole de Bakou sont devenues le but de la concurrence entre les

<sup>16</sup> Mehdiyev: *opcit.*, pp.57–58

<sup>17</sup> İsmayılov et İbrahimov: *opcit.*, pp.249.

<sup>18</sup> Niyazi Acun. *Dünya Petrol Tarihi ve Türk Petrolü*, (İstanbul: Saka Matbaası. 1949). pp. 109. *L'histoire mondiale du pétrole et le pétrole Turc*

<sup>19</sup> Cemil Hesenli: *Azerbaycan Tarihi 1918–1920. Türkiye Yardımından Rusya'nın İşgaline Kadar*, Çev. Aslan Erzurum. (Ankara: Azerbaycan Kültür Derneği Yayınları. No: 48 1998). Açık Söz,(2 Ekim 1915). pp.25. *L'histoire de l'Azerbaïdjan 1918-1920: De l'aide de la Turquie jusqu'à l'occupation russe.*

armées allemandes, anglaises et ottomanes.<sup>67</sup> Après le début des opérations militaires, le Caucase avait eu une place spéciale dans les plans des deux groupes impérialistes. Que ce soit les Etats de l'Entente ou que ce soit les membres de l'Alliance des Quatre; ils ne négligeaient pas le discomfort des populations vivant dans cette région vis-à-vis la politique coloniale de la Russie ainsi que les riches ressources naturelles et la situation stratégique du Caucase. En fait, contrôler la terre présente entre Batoumi et Bakou était suffisant pour contrôler le Moyen-Orient, la Mer Noire et les bassins Caspiennes. Les deux groupes impérialistes ne négligeaient pas le fait que Bakou avait été transformé en l'un des centres de l'industrie pétrolière du monde. A la veille de la guerre, 83% de la consommation de pétrole de la Russie provenait de la péninsule de l'Absheron. A cet égard, même si l'Azerbaïdjan n'a pas participé aux opérations militaires, il a été inclus dans les relations internationales et dans les plans militaires et diplomatiques des pays belligérants à cause de son importance stratégique.<sup>20</sup>

Les efforts des Ottomans et des Azerbaïdjanais ayant le but de mettre fin à l'autorité Bolchevique de Bakou étaient en contradiction avec les plans allemands envers le Caucase. La région qui était convoité par les allemands au Trans-Caucase en 1918, n'était plus la Géorgie mais les ressources en pétroles de Bakou. Cependant, la participation effective des allemands au conflit à Bakou était à cause qu'Adolf Joffe, ambassadeur de Berlin à Moscou, s'en était mêlé.

Quand l'Armée de l'Islam formé des turcs ottomans et azerbaïdjanais, avait commencé sa marche vers Bakou, une note de protestation délivrée aux allemands pour avoir rompu les clauses du Traité de Brest-Litovsk, demandait l'intervention des allemands en vue d'arrêter l'armée ottomane. Même si l'Allemagne a informé qu'elle n'était pas responsable des événements survenus en Azerbaïdjan; elle a pris la décision de considérer la proposition et a informé qu'elle interviendrait pour arrêter l'attaque turque si la Russie allait livrer du pétrole à l'Allemagne.

Vladimir Lénine confirmait ceci par un télégramme qu'il a envoyé le 30 Juin 1918. Dans le télégramme :

*« Aujourd'hui, une nouvelle est arrivé de Joffe de Berlin. Kulman a effectué une discussion bilatérale avec Joffe. De cette discussion, il a été compris que les*

---

<sup>20</sup> Cemil Hesenli: *opcit.*, pp. 27.

*Allemands sont d'accord à forcer les turcs d'arrêter l'opération militaire dans les frontières tracées par l'accord de Brest. Ils promettent qu'ils ne feront pas pénétrer les turcs à Bakou et qu'ils veulent du pétrole. Joffe a répondu qu'ils demeureraient fidèles à l'accord de Brest, en faveur de le prendre seul, nous consentons de le donner en sa totalité. Faites très attention à cette nouvelle et étudiez-la puis expédiez-la à Saumyan tout de suite, car il y a de fortes possibilités pour tenir en main Bakou. Bien sûr que nous donnerons une partie du pétrole. »<sup>21</sup>*

Avec la signature d'un accord supplémentaire à Brest-Litovsk le 27 août 1918, les pourparlers Germano-russes en cours se sont aboutis. La quatrième partie de l'accord concernant les pétroles d'Azerbaïdjan comprenait les conditions suivantes :

1. L'Allemagne allait empêcher une troisième partie de pénétrer la ligne frontalière entre les provinces de Samahı et de Bakou.
2. La Russie allait livrer un quart du pétrole extraite à Bakou ou un certain quota à l'Allemagne.<sup>22</sup>

Au fond, l'Allemagne poursuivait une politique indépendante dans le Caucase sans en avertir l'Empire ottoman qui était son allié.<sup>23</sup> Pour les allemands, le pétrole de Bakou s'était transformé en une grande nécessité et ils savaient très bien que si la ville tombait entre les mains des turcs, les allemands n'obtiendraient pas de pétrole. L'Allemagne qui était un allié de l'Etat ottoman essayait de prévenir par tous les moyens la politique de l'Est d'Enver Pacha. Et de l'autre côté, les allemands voulaient que les turcs traversent les territoires de l'Arménie et du l'Azerbaïdjan du Sud afin de couper la voie de Bakou aux anglais. De cette façon, ils voulaient éviter que Bakou entrent en possession des anglais, ce qui était le second facteur important nécessitant la signature d'un accord supplémentaire. La formation d'une puissance à Bakou par les anglais, voulait signifier, dans un certain sens, l'affaiblissement des russes et des allemands.<sup>24</sup>

<sup>21</sup> Cemil Hesenli: **opcit.**, pp. 131

<sup>22</sup> Tadeusz Swietochowski: **Müslüman Cemaatten Ulusal Kimlige**, pp. 182–183. J.W. Wheeler-Bennet *Brest-Litovsk: The Forgotten Peace* (London: 1938), pp.433

<sup>23</sup> Musa Gasimov: "Bakü'nün Kurtarılması Ugruna Türk Diplomasininin Mücadelesi: 1918 Yılı", **Avrasya Dosyası. Azerbaycan Özel**. V. 7, pp. 1, (Ankara: İlkbahar 2001). S. 32. *La lutte de la diplomatie turque pour sauver Bakou*

<sup>24</sup> Musa Gasimov: **opcit**, pp38.

L'accord supplémentaire signé à Brest-Litovsk entre l'Allemagne et la Russie a été accueilli avec réaction par le gouvernement d'Azerbaïdjan. Le gouvernement d'Azerbaïdjan qualifiait un Azerbaïdjan sans Bakou comme « un corps acéphale ».

L'arrivée des armées Azerbaïdjanaises et Ottomanes aux portes de Bakou a beaucoup effrayé la Russie et les Bolcheviques de Bakou. Ayant compris qu'ils ne pourraient pas défendre Bakou, le gouvernement de la Russie a pris la décision de solliciter l'aide des anglais. Dans ces conditions, la fraction de la population de Bakou qui n'était ni Bolchevique ni musulmane, avait commencé à contempler l'idée d'inviter les « forces expéditionnaires anglaises ». Malgré l'opposition des arméniens à l'armée anglaise, le Soviet de Bakou qui s'est réuni le 25 juillet a pris la décision de faire appel aux anglais. Sur celle-ci, les anglais sont entrés à Bakou entre 9 et 17 août.<sup>25</sup> Le fait que les anglais sont restés un mois à Bakou, était une chose suffisante pour que les allemands soient privés de pétrole. Deuxièmement, l'un des devoirs essentiels du commandement anglais, était d'assurer du carburant à l'armée combattante.<sup>26</sup>

L'entrée des anglais à Bakou a causé des changements dans la politique de Bakou des allemands. Jusqu'à l'entrée des anglais dans Bakou ; le devoir de l'armée allemande présente au Caucase, était de prévenir l'avancé de l'armée ottomane vers Bakou. Après l'entrée des anglais à Bakou, ils ont envoyé une brigade de cavalerie et une brigade d'infanterie au Caucase en passant à la Mer Noire par l'Ukraine. L'armée ottomane-azerbaïdjanaise a sauvé Bakou de l'occupation le 15 septembre 1918 et a réussi à faire la capitale de la République Populaire de l'Azerbaïdjan. Au moment de l'arrivée du gouvernement de l'Azerbaïdjan à Bakou, l'Allemagne envoya son porte-parole militaire et commercial Von Der Goltz à Bakou. Les allemands voulaient obtenir des concessions dans le commerce du pétrole et de coton en profitant des troubles frappant le pays. Cette démarche des allemands n'a été pas acceptée comme favorable par le gouvernement de l'Azerbaïdjan.<sup>27</sup>

La libération de Bakou de l'occupation a causé les vives protestations de la Russie. La Russie accusait l'Empire ottoman de ne pas respecter l'accord de

<sup>25</sup> Tadeusz Swietochowski: **Müslüman Cemaatten Ulusal Kimlige**, pp. 186–187

<sup>26</sup> Tadeusz Swietochowski: **Müslüman Cemaatten Ulusal Kimlige**, pp. 187

<sup>27</sup> Cemil Hesenli: **opcit.**, pp. 140.

Brest-Litovsk et l'Allemagne en ce qui concerne le protocole supplémentaire signé le 27 août. La libération de Bakou de l'occupation a porté un coup dur sur l'approvisionnement d'énergie des Bolcheviques.

Il y avait des différences d'idées entre la Commune de Bakou et le gouvernement de la Russie au sujet de la situation des pétroles de Bakou. Le gouvernement central essayait de donner des concessions pétrolières pour acquérir Bakou et essayer de nouer de bonnes relations avec les gouvernements des autres pays à travers les propriétaires des capitaux étrangers. De l'autre côté, la Commune de Bakou s'opposait concrètement à cette idée. Cette différence a surgit entre Bakou et la Russie lors des situations comme l'accord supplémentaire de l'Accord Brest-Litovsk entre la Russie et l'Allemagne et l'invitation des anglais à Bakou.

Le 11<sup>ème</sup> et le 16<sup>ème</sup> article de l'armistice de Mondros<sup>28</sup> signé le 30 octobre 1918 et voulant signifier la reddition sans condition de l'Empire ottoman et où aucunes conditions n'ont été avancées concernant l'accord de paix, ont changé la destinée du Caucase du Sud. Il est possible de dire qu'avec cet accord, il y a eu un changement dans la destinée des pétroles de Bakou, l'Empire ottoman a été mis hors combat et une nouvelle période de lutte sur les pétroles de Bakou a été amorcée. Selon l'article 11 de l'accord de Moudros, l'armée ottomane devait quitter sur le champ l'Azerbaïdjan du Sud et le Trans-Caucase. Avec le 16<sup>ème</sup> article de l'accord, le chemin de fer Trans-Caucasienne qui était sous le contrôle des ottomans selon l'accord de Batoumi, est passé sous le contrôle des alliés.

Avec la manifestation de Nuru Pacha, certains officiers ottomans ont voulu continuer les opérations d'institution de l'armée azerbaïdjanaise en acceptant la nationalité azerbaïdjanaise.<sup>29</sup> Mais les forces anglaises de l'Iran du Nord voulait que les unités de l'armée ottomane-azerbaïdjanaise quittent Bakou jusqu'au 17 novembre. Les aires pétrolières de Bakou allaient être sous le contrôle de l'armée anglaise et le reste de l'Azerbaïdjan allait demeurer sous le contrôle du gouvernement de l'Azerbaïdjan et de son armée. L'Azerbaïdjan n'était pas reconnu officiellement mais les représentants des gouvernements de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis étaient de facto en relation avec le gouvernement de

---

<sup>28</sup> Baskın Oran: **Türk Dış Politikası 1 / Kurtulus Savaşından Bugüne Olgular, Belgeler, Yorumlar 1919–1980**. (Istanbul: 2001), pp. 110.

<sup>29</sup> Nesib Nesibli. **opcit.**, pp.67

l'Azerbaïdjan ; Le gouvernement national de Bakou a envoyé une note de protestation aux gouvernements ottomans et alliés en réprochant cet accord. Le commandant de l'armée anglaise qui allait entrer à Bakou au nom des alliés, a demandé quitter Bakou entre le 15 et le 17 novembre. L'armée anglaise annexait Bakou le 17 novembre. Le seul objectif des anglais présent à Bagdad était de sortir les turcs et les allemands du Caucase. Le 23 décembre 1917, les anglais ont signé des accords secrets avec la France au sujet de la situation dans le Caucase. Selon le 3<sup>ème</sup> article de l'accord préparé par Kiemenso, Pison et Fosun pour la partie française et Lord Robert Cécile et les autres délégués des directions militaires anglaises; les français allaient acquérir la Bessarabie, l'Ukraine et la Crimée alors que les anglais allaient acquérir Bakou et le chemin de fer Bakou - Batoumi. En janvier 1918, une administration spéciale de contrôle a été créée en Mésopotamie . L'objectif de cette armée officiellement nommée « Densterfos », était déclaré par Londres en tant que prévenir l'avancé des turcs et des allemands vers l'Afghanistan et l'Inde.<sup>30</sup>

Dans les conférences de paix organisée durant la Premier Guerre Mondiale et dans la période de l'Après-guerre, l'Azerbaïdjan était présent dans les plans de la Grande-Bretagne. En prenant en compte les conditions conjoncturelles de la période; le gouvernement de l'Azerbaïdjan qui a été établi en 1918, a développé ses relations avec les Etats-Unis et l'Angleterre en leur demandant leur support contre les Bolcheviques et les volontaires de Denikine. La défaite de l'armée ottomane, sa retraite forcée vers l'Anatolie et l'union des forces de la Turquie avec celle de la Russie Bolchevique face à l'impérialisme Occidental a forcé le gouvernement de l'Azerbaïdjan à coopérer avec les Etats-Unis et l'Angleterre. La République de l'Azerbaïdjan a considéré l'Angleterre comme le garant de son indépendance.

---

<sup>30</sup> Cemil Hesenli. *opcit.*, pp. 127

### C. LA POLITIQUE EXTERIEURE ET PETROLIERE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE D'AZERBAIDJAN

La priorité dans la politique extérieure de la République Populaire de l'Azerbaïdjan qui s'est séparé de l'Union du Trans-Caucase et qui a déclaré son indépendance le 27 mai 1918; était la reconnaissance de son indépendance par la région et en même temps par l'Europe et les Etats-Unis. Les diplomates azerbaïdjanais qui ont dû faire face à l'expansionnisme arménien dans la région et aux plans faits à l'extérieur sur les pétroles de Bakou, ont lutté dans des conditions difficiles pour la reconnaissance de l'indépendance. La menace de Denikine et des Bolcheviques dans le Nord était un danger important devant la préservation de l'existence de la République de l'Azerbaïdjan récemment créée. La situation de l'industrie pétrolière de l'Azerbaïdjan était dans un mauvais état à cause de la guerre civile et des guerres locales.

Le fait que l'Azerbaïdjan ne possédait pas suffisamment d'arme et de technologie militaire pour sortir le pays de la guerre et que sa population avait des problèmes économiques, était utilisé par les Bolcheviques pour renverser le gouvernement et par conséquent, doublait les menaces envers l'existence de l'Azerbaïdjan. Les manifestations des Bolcheviques et des Arméniens faites à Bakou entre 5 et 14 mai 1919 ont portés un coup au pétrole de l'Azerbaïdjan et à la confiance du capital étranger.<sup>31</sup> La reconnaissance du gouvernement de l'Azerbaïdjan était liée à la stabilité du Caucase du Sud et nécessitait son autosuffisance en terme économique et politique. Et pour ceci, l'objectif primordial était de développer les relations politiques et économiques avec les pays voisins.

Dans le 3<sup>ème</sup> article de la Déclaration de l'Indépendance de l'affirmation que « *la République Populaire d'Azerbaïdjan attache de l'importance à l'instauration de bonnes relations avec tout les pays et principalement avec ses pays voisins* »<sup>32</sup> était l'indicateur montrant que l'une des priorités de la politique extérieure du gouvernement était de s'entendre bien avec ses voisins. Le fait d'établir de bonnes

---

<sup>31</sup> Gülnare Sultanova: Azərbaycan Demokratik Respublikasının Dövlətçilik Fəaliyyəti, (*Azerbaycan Demokratik Cumhuriyyətinin Devlet Fəaliyyətləri*) *Les activités Etatiques de la République Démocratique de l'Azerbaïdjan*

<http://www.uludil.gen.az/adr/015.php>

<sup>32</sup> Cemil Hesenli. *opcit.*, pp. 95

relations avec les voisins était important du point de vue de l'avenir politique, militaire et économique pour un Etat fondé récemment. Et en particulier, les terres des Etats voisins devenaient important au sujet de l'exportation du pétrole qui s'est augmenté à Bakou durant les années de guerre et qui était la locomotive de l'économie de l'Azerbaïdjan. Les marchés extérieurs du pétrole de l'Azerbaïdjan étaient la Russie, l'Iran et l'Europe à travers la Géorgie. En plus de « l'Accord de Paix de d'Amitié » signé le 4 juin, deux accord additionnels ont été également signés. Le premier accord appartenait à la bande pétrolière de Bakou - Batoumi et était entre l'Azerbaïdjan, la Géorgie et l'Empire ottoman. Par cet accord, les parties se sont entendues sur la procuration des activités de cette bande pétrolière sur les territoires propres.

Le premier accord signé par le gouvernement de l'Azerbaïdjan avec le pays étranger était celui qui a été fait avec le gouvernement Ottoman le 4 juin 1918. Dans le 4<sup>ème</sup> article qui était l'article le plus important de cet accord; en vue d'assurer la stabilité et l'ordre dans le pays, le gouvernement de la République de l'Azerbaïdjan pouvait faire appel à l'Etat ottoman qui à son tour, s'engagerait à fournir de l'aide en armes.<sup>33</sup> Dans les mois suivants, cet article était celui qui a été le plus utilisé pour sauver l'Azerbaïdjan de l'invasion bolchevique et de l'oppression arménienne.

L'économie de l'Azerbaïdjan se développant en étant articulée à l'économie russe, a été affectée très négativement à cause de la rupture par la guerre civile russe des liens économiques entre les deux pays. Pendant cette période, le gouvernement de l'Azerbaïdjan possédait du pétrole qui pouvait l'aider à sortir de la crise économique ainsi que de l'élever au rang du leader du Trans-Caucase. Mais à cause de l'embargo effectué par l'Angleterre, le gouvernement ne pouvait plus exporter du pétrole vers le marché russe.

Par contre, les pays voisins sortis récemment de la guerre mondiale et la Russie où la guerre civile continuait, étaient en demandant de pétrole. Le fait que l'Azerbaïdjan était dépourvu du marché russe, lui a causé l'impossibilité de développer ses relations économiques externes.

---

<sup>33</sup> Musa Gasimov: **opcit.**, pp.19.

La reconnaissance de la République de l'Azerbaïdjan par les alliés et ainsi que les efforts pour l'établissement de bonnes relations avec ses voisins; formaient une dimension importante de la politique extérieure. Mais l'insuffisance des connaissances concernant l'Azerbaïdjan était l'autre obstacle important dans sa reconnaissance. Dans cet objectif, d'un côté, le gouvernement de l'Azerbaïdjan était en communication avec la puissance économique de son temps, comme les Etats-Unis, et tandis que, de l'autre côté, il continuait ses pourparlers avec les alliés dans la Conférence de Paix de Paris en Europe. Ainsi, il voulait se faire reconnaître par les alliés dans la Conférence de Paris. Mais à cette période, les alliés ne prenaient pas en considération les demandes d'indépendance des Républiques du Caucase du Sud et considéraient la région dans le cadre d'une Russie unique et inséparable.

L'avènement de l'indépendance de l'Azerbaïdjan avait gêné l'Iran qui considérait l'existence d'un tel Etat comme une menace envers son unité territoriale. Ceci était un obstacle devant le développement des relations bilatérales, tandis que les conflits internes continuant en Iran, étaient un autre obstacle important du point de vue de l'Azerbaïdjan. Ces problèmes bloquaient l'entrée du pétrole d'Azerbaïdjan dans le deuxième marché important, donc l'Iran. Dans cette période, son voisin l'Iran avec qui le gouvernement de l'Azerbaïdjan essayait d'entreprendre en relation, avait des revendications territoriales envers l'Azerbaïdjan. A la suite des efforts entrepris par des représentants du gouvernement de l'Azerbaïdjan présents à Paris, des accords politiques, économiques, commerciales et autres accords multidirectionnels ont été signés entre l'Iran et l'Azerbaïdjan durant avril et mai 1920.<sup>34</sup>

Avec l'entrée en service de l'oléoduc de Batoumi dans la seconde moitié de 1919, l'intérêt de l'Europe occidentale envers le pétrole de Bakou se raviva. Batoumi et son port et le chemin de fer Bakou - Batoumi ont acquis une importance stratégique pour l'accès au marché occidental du pétrole d'Azerbaïdjan.<sup>35</sup> Voici pourquoi, le gouvernement a commencé à travailler sur le statut de Batoumi. A la suite de longs pourparlers, on arriva à la décision à ce que

---

<sup>34</sup> Cemil Hesenli. *Op.cit.*, pp. 340

<sup>35</sup> Gülnare Sultanova *Azərbaycan Demokratik Respublikasının Dövlətçilik Fəaliyyəti, (Azərbaycan Demokratik Cümhuriyyətinin Devlet Fəaliyyətləri) Les activités Etatiques de la République Démocratique de l'Azerbaïdjan*  
<http://www.uludil.gen.az/adr/015.php>

Batoumi soit une zone de commerce libre dans la Conférence de San Remo en Italie le 19-26 Avril 1920.<sup>36</sup> Le chemin de fer et le port étaient importants concernant l'économie du gouvernement de l'Azerbaïdjan qui a fait de multiples efforts pour que Batoumi soit une zone de commerce libre. Dans la Conférence de Paix de Paris, la question de la réunion des forces militaires des alliés incorpore les précautions envers l'établissement de la défense de l'Azerbaïdjan par les Ministères des Affaires étrangères et de la Défense et inclus les assertions de la République de l'Azerbaïdjan concernant Batoumi dans le mémorandum préparé au sujet des besoins de l'armée de l'Azerbaïdjan et on demandait de la République de l'Azerbaïdjan l'acquisition du droit de profiter sans encombre du port de Batoumi.<sup>37</sup> Le gouvernement de l'Azerbaïdjan demandait à ce que le statut de Batoumi soit déterminé selon le 89<sup>ème</sup> paragraphe du Traité de Versailles, car le Traité accordait une voie d'accès pour la Tchécoslovaquie de mer par Hambourg, pour la Pologne par Dantzig et ainsi l'Azerbaïdjan réclamait une voie de mer par Batoumi conformément au 89<sup>ème</sup> article.<sup>38</sup>

La situation formée par le danger bolchevique dans le Caucase forçait les pays de l'Entente à réfléchir et à faire des démarches. L'attaque de l'Armée Rouge dans le Trans-Caucase allait causer la propagation de la pensée bolchevique en Iran et en Asie Centrale, et pouvait affecter le Proche et le Moyen Orient. C'est pour cette raison que la majorité des politiciens occidentaux pensaient qu'il fallait renforcer la défense de l'Azerbaïdjan et de la Géorgie en vue de freiner les attaques soviétiques et ceci pouvant s'effectuer qu'avec la provision d'armes. Dans la même période, la pensée d'une « *Russie unique et unie* » avait désormais perdu son importance.

Il était possible dire que les conditions nécessaires pour la reconnaissance de l'indépendance de l'Azerbaïdjan et de la Géorgie étaient satisfaites. Le 10 janvier 1920, avec la proposition de la Grande Bretagne, un vote envers la reconnaissance de l'indépendance des pays a été effectué au Conseil Suprême de la Conférence. Sur la proposition du Lord Curzon, le conseil des Alliés a pris la décision que « *les pays alliés et de l'union reconnaissent de facto les gouvernements de*

---

<sup>36</sup> Nesib Nesibli: "Azerbaijan's Geopolitics and Oil Pipeline Issue", **Perception**, Vol. IV, No. 4, (December 1999-February 2000.) pp. 2

<sup>37</sup> Heseni. **Op.cit.**, pp. 378

<sup>38</sup> Heseni. **Op.cit.**, pp. 397

*l'Azerbaïdjan et de la Géorgie* ». <sup>39</sup> Cette reconnaissance n'était pas suffisante pour la protection de l'Azerbaïdjan contre les Bolcheviques. De ce fait, les musulmans n'ont pas conserit à l'armée dans la période pendant laquelle elle était dirigée par la Russie et par conséquent, il y avait l'inexpérience et une insuffisance en arme pour le besoin concernant le support militaire des alliés. Ayant une économie en mauvaise situation à cause de la guerre civile et de la guerre externe, l'Azerbaïdjan possédait suffisamment de pétrole pour acheter des armes chez les alliés.

Un accord économique a été signé en janvier 1919 entre le Comité de l'Aide au Proche-Orient des Etats-Unis et l'Azerbaïdjan, selon les clauses duquel, le parti de l'Azerbaïdjan devait procurer du gas-oil et de mazout au Comité de l'Aide au Proche-Orient. Tandis que le parti américain devait donner en contrepartie de la farine blanche au gouvernement de l'Azerbaïdjan.

Un accord similaire a été signé avec les représentants anglais le 26 janvier. Selon l'accord, le gouvernement de l'Azerbaïdjan devait envoyer du mazout au commandement anglais présent à Batoumi. Alors que le parti de l'Angleterre devait payer la valeur du mazout en devises et en équipement militaire, ce qui était indispensable pour l'Azerbaïdjan.

Après la signature des accords avec les Etats-Unis et l'Angleterre, un accord semblable a été signé avec l'Italie. Le gouvernement de l'Italie entreprenait des pourparlers au sujet de l'achat de milles tonnes de pétrole de l'Azerbaïdjan vers la fin de 1919 et le Colonel Gabba avait demandé au Ministre H.Yusufbeyli la vente du pétrole à l'Italie. Au début de 1920, le gouvernement Italien et les représentants des différentes compagnies ont signés des accords avec l'Azerbaïdjan au sujet de l'achat du pétrole et des produits pétroliers, du coton, de la laine, de la soie et de tous autres produits. Dans la même période, İ.Usubov qui se trouvait à Rome a effectué des pourparlers avec S.Konti, l'un des plus importants hommes d'affaires qui envoyaient des armes et des vivres à l'armée de l'Azerbaïdjan. A part le Général İ.Usubov, le membre du gouvernement H.Melikaslanov a signé des accords en Italie et de même pour le membre du Parlement A.Emircanov à Batoumi avec les Italiens. Ces accords comprenaient essentiellement l'achat de l'Italie de 6 unités de troupes blindés, 12 unités de

---

<sup>39</sup> Hesenli. **Op.cit.**, pp. 362-363

bateaux possédant un appareil plaçant des mines, 6 sous-marins, 92 pièces d'artilleries marine, 34 pièces d'artilleries possédant 135 milles obus pour les armées d'infanterie, 12 hélicoptères, 4 avions, 5 chars, 20 véhicules blindées, 10 milles paires de bottes à long gorge, 70 milles paires de chaussures, 40 milles mentaux, etc.<sup>40</sup>

Malgré tous les efforts du gouvernement de l'Azerbaïdjan, la République indépendante n'a pu survivre que 23 mois. L'indépendance a pris fin avec l'occupation de Bakou par les Russes le 28 avril 1920.

En 1922, l'Azerbaïdjan a été adhérent à l'Union des Républiques Socialistes Fédérées Soviétiques du Trans-Caucase avec la Géorgie et l'Arménie. Pourtant en 1936, la Fédération s'est dispersée et l'Azerbaïdjan est devenu une république intégrée au sein de l'Union Soviétique.<sup>41</sup> Tandis que le pétrole a eu une place importante dans la politique extérieure de la République Populaire de l'Azerbaïdjan (1918-1920). Le gouvernement a essayé d'acheter l'indépendance de la république en procurant du pétrole aux alliés en raison de la hausse de leur besoin en énergie liée aux progrès technologiques et militaires et des coups qu'ils ont reçus pendant la Première Guerre Mondiale. La diplomatie pétrolière a montrée son importance économique aussi bien son importance politique et vitale pour l'Azerbaïdjan. Le gouvernement de l'Azerbaïdjan a essayé d'améliorer sa situation économique et de sauvegarder son indépendance politique en vendant du pétrole.

#### **D. LE PETROLE DE L'AZERBAIDJAN DANS LES POURPARLERS DE PAIX APRES LA PREMIERE GUERRE MONDIALE**

Dans les pourparlers de paix qui ont continués après la fin de la Première Guerre Mondiale, les compagnies anglaises et américaines entamaient des discussions dans les coulisses des Conférences de Lahey, de Genève et de Paris au sujet des pétroles de l'Azerbaïdjan. Malgré l'occupation de l'Azerbaïdjan par les Russes, les représentants de la République Populaire de l'Azerbaïdjan partis auparavant en Europe pour participer aux réunions, ont essayé de participer quand

---

<sup>40</sup> Hesenli. *Op.cit.*, pp. 378–379.

<sup>41</sup> Emin Gürses: "Kafkasya'da Uluslararası Rekabet". *Avrasya Dosyası*, Azerbaycan Özel, C. 7. S.1, (İlkbahar 2001), pp. 252–253.

même à ces réunions. Bien que plusieurs compagnies des pays alliés aient participés à la conférence, la lutte sans merci de deux compagnies était au premier plan. Une compagnie fondée par l'association des Français et des Belges s'est jointe à la concurrence du Royal Dutch des anglais et du Standart Oil des Etats-Unis. Et les représentants de la République Populaire de l'Azerbaïdjan ont essayé d'éviter à ce que le patrimoine national du pays soit l'enjeu des négociations dans les pourparlers.

Même si on affirme que le Conférence de Genève faite le 10 avril 1922, a été organisé pour discuter la situation économique des pays européens qui ont été déroutés économiquement durant la Première Guerre Mondiale; le principal objectif était le partage des pétroles de Bakou.

Le pétrole de l'Azerbaïdjan avait une importance vitale pour le gouvernement russe bolchevique occupant Bakou. Les Bolcheviques utilisaient les pétroles de Bakou comme un moyen de négociation pour obtenir de l'aide économique de l'Occident. La Russie a poursuivie une politique malhonnête dans la Conférence de Genève.

Durant les jours pendant lesquels la Conférence continuait, dans une déclaration effectué dans le journal Izvestia du 9 mai 1923, Krassine, l'Ambassadeur de la Russie en Angleterre et le chargé des pourparlers économiques de la Conférence, citait que ceux qui avaient des parts dans le marché du pétrole de Bakou avant 1918 seraient de nouveau concessionnaires dans le consortium qui allait être établi sur les pétroles de Bakou. Cette déclaration a porté un coup au Standart Oil mais était au profit du Royal Dutch. Standart Oil avait acquis les puits de pétroles des Frères Nobel en 1920<sup>42</sup>, voici pourquoi il n'a put faire des revendications sur ces puits. Au fond, cette déclaration montrait que les russes et les anglais s'était mis d'accord entre eux. Elle avait été accueilli avec de vives protestations de la part des français et des belges et elle avait causé la lutte commune du trio des Etats-Unis, de la France et de la Belgique.

Sans que ces disputes parviennent à un résultat, la Conférence de Genève a pris fin sur les démarches des Etats-Unis. Avec le support de la France et de la

---

<sup>42</sup> Mehdizade: **Op.cit.**, pp.25

Belgique, les Etats-Unis ont réussi à défaire l'alliance de l'Angleterre et des Bolcheviques.<sup>43</sup>

Grâce aux efforts diplomatiques des anglais, toutes les puissances ayant participées au Traité de Sèvres, ont pris la décision pour une nouvelle conférence. La conférence qui a débuté dans la ville de Lahey le 15 juin 1922, a formé l'autre partie importante de la duperie que le bolchevisme russe et la compagnie pétrolière de l'Angleterre entreprenaient sur les pétroles de Bakou. Il était possible de discerner dans la conférence, l'influence des compagnies de pétrole possédant des parts à Bakou et à Groznyï. Henry Detering, le propriétaire de la compagnie Royal Dutch, les représentants du Standart Oil et le vice-président de la compagnie commune français-belge, ont participé à Lahey. Les compagnies de la France et de la Belgique sont devenues les propriétaires du pétrole de Bakou après l'occupation du mois d'avril par les Bolcheviques. Ces compagnies ont luttés pour reprendre leurs parts du pétrole de Bakou.<sup>44</sup>

Le 7 juillet 1922, la délégation des Soviets à Lahey a déclaré à l'Angleterre les conditions selon lesquelles des concessions seraient données aux propriétaires privés, et a présenté une carte pouvait être négocié par la suite. Sur la carte figuraient les terres de pétrole du Caucase et du Turkestan qui étaient exploitées et traitées. Selon la déclaration de Litvinov, les demandes de concession qui allaient être envoyés en Russie allaient être étudiées auparavant à Moscou et ce n'était qu'après cette étape que la concession allait être donnée à la compagnie ou aux trusts considérés comme appropriées.<sup>45</sup> Cette déclaration était une déclaration flexible. Les russes allaient donner la concession sur les territoires pétroliers au parti qui allait procurer le crédit nécessaire pour leurs besoins et avaient pour objectif d'obtenir plus de crédit en créant une compétition entre les partis. Car les russes avaient planifiés d'obtenir le plus de crédits possibles lors de leur arrivée à la Conférence de Lahey.

Alors qu'une lutte au sujet du pétrole était vécue durant la Conférence, un accord a été signé entre Detering et l'Ambassadeur russe attaché à Londres, Krassine. Selon cet accord, l'Angleterre allait procurer le crédit dont la Russie avait besoin à condition d'être l'acquéreur des pétroles de Bakou pendant trois

---

<sup>43</sup> Mehdizade: **Op.cit.**, pp.30

<sup>44</sup> Musa Gasimov: *Harici Devletler ve Azerbaycan, (Diş Devletler ve Azerbaycan) Les autres Etats et l'Azerbaïdjan* (Bakı: Ganun Nesriyatı, 1998). pp. 273.

<sup>45</sup> Mehdizade: **Op.cit.**, Petroleum Times. (London: 1922), pp. 36

ans.<sup>46</sup> Quand la Révolution Bolchevique avait commencée en Russie et à la suite de la défaite de Denikine; les anglais ont commencé à supporter le gouvernement Bolchevique de la Russie sur plusieurs plans. L'Angleterre qui avait octroyé du crédit à la Russie qui faisait face à la difficulté économique de l'après-guerre, elle a arrêté l'avancé de l'armée Polonaise vers la Russie et en même temps a fait des démarches politiques au niveau bilatéral et des conférences afin que la Russie Soviétique soit reconnue. Et les pourparlers effectués par la Russie avec l'Angleterre au sujet des pétroles de Bakou, provenaient du besoin de support de l'Angleterre. D'ailleurs, dans les années ultérieures, les Soviétiques ont exclus les compagnies anglaises du droit au pétrole.

Lorsqu'un nouvel accord a été signé entre Detering et Krassin, les bruits la France, la Belgique et les Etats-Unis dans les coulisses, ont recommencé pour leur lutte pétrolière en commun envers l'Angleterre. Ayant été vaincu par le trio des Etats-Unis, de la France et de la Belgique dans la Conférence de Genève, l'Angleterre ne répétait plus la même erreur de la Conférence de Lahey et a essayé d'attirer vers elle le duo de la France et de la Belgique. Avec cette stratégie, l'Angleterre a visée d'isoler les compagnies pétrolières des Etats-Unis. Les compagnies pétrolières des Etats-Unis étaient beaucoup plus dangereuses pour la compagnie pétrolière anglaise Royal Dutch, que la compagnie commune de la France et de la Belgique. Comme la France et la Belgique ne disposaient pas d'un capital libre, elles pouvaient être des concurrents faciles. Mais le fait que les Etats-Unis qui avaient accordé des crédits à ce duo a constitué un obstacle pour que la France et la Belgique qui se sont mis aux côtés de l'Angleterre.<sup>47</sup>

La Russie bolchevique profitait de la concurrence au sein de l'Occident. Vers la fin de la Conférence, même si la Belgique, la France et les Etats-Unis voulaient réaliser l'application d'un embargo envers la Russie bolchevique, la coopération de l'Angleterre avec la Russie a permis de rendre peu concluant leurs efforts. Pendant les années 1924-1925, la concurrence pour l'achat de pétrole de la Russie a débuté. Cette lutte n'a pas duré longtemps et le transport des pétroles de Bakou par les anglais vers le marché européen a pris fin en 1926

Les russes ont fait savoir qu'ils ne donneraient plus de pétroles à l'Angleterre à partir de cette date. La Russie ne craignait plus de la Pologne ni

---

<sup>46</sup> Raif Karadagli: **Op.cit.**, pp. 205.

<sup>47</sup> Mehdizade: **Op.cit.**, Petroleum Times. (London: 1922), pp. 40-41

d'une sanction internationale quelconque. Elle s'était suffisamment affermie et s'était remise de la guerre civile qui menaçait « *l'unique et l'indivisible Russie* ». Durant les années 1926-1927, plusieurs journaux et compagnies contrôlés par le groupe Royal Dutch Shell ont commencé une lutte implacable et de grande envergure envers les soviétiques sur le globe entier.<sup>48</sup> Cette fois-ci, c'était les russes qui utilisaient les compagnies pétrolières des Etats-Unis pour pallier les pressions de l'Angleterre. Le 22 juin 1927, un accord de cinq ans sur le pétrole a été signé entre le Standard Oil de New York et la Russie bolchevique. Selon l'accord, les Bolcheviques allaient livrer cent mille tonnes de pétroles à Standard Oil chaque année dans les ports d'Istanbul, le Port Saïd et de Colombie. L'accord entre les Etats-Unis et la Russie bolchevique, avait forcé les anglais à diminuer la propagande qu'ils avaient entreprise envers les Bolcheviques.<sup>49</sup>

#### **E. LE PETROLE DE L'AZERBAIDJAN PENDANT LA PERIODE SOVIETIQUE**

Quand Lénine informait que le régime démocratique de Bakou s'était transformé en un régime bolchevique, il l'évaluait principalement dans le cadre des besoins économiques de la Russie. Dans le congrès général des producteurs des verreries de la Russie le 29 avril 1920, V.I.Lénine disait :

*« L'information que nous avons reçu hier de Bakou nous montre que la situation de la Russie Soviétique est en train de s'améliorer. Dans un environnement où notre industrie resta dans combustible, nous venons d'apprendre que le prolétariat a renversé le gouvernement de l'Azerbaïdjan à Bakou et s'est emparé du pouvoir. Ceci veut dire qu'à partir de maintenant nous avons retrouvés la base économique qui va donner la vie à notre industrie. Ainsi, notre transport et notre industrie vont pouvoir obtenir une grande aide de puits de pétroles de Bakou. »*<sup>50</sup>

Déjà deux semaines avant le coup d'Etat, Lénine avait chargé quelqu'un pour s'occuper du pétrole de Bakou. Dans le contexte de cette responsabilité ;

<sup>48</sup> Raif Karadagli: **Op.cit.**, pp.217.

<sup>49</sup> Mehdizade: **Op.cit.**, pp. 53.

<sup>50</sup> Cemil Hesenli: **Op.cit.**, Lenin. Azerbaycan Hakkında. pp.168.

A.P.Serebovski a commencé l'envoi vers la Russie juste après l'entrée de l'Armée Rouge dans la ville.<sup>51</sup>

L'occupation de l'Azerbaïdjan par la Russie bolchevique, la cession du système de production capitaliste après l'instauration de l'U.R.S.S. et la restructuration de l'économie sur la base de l'idéologie socialiste ont été le début d'une nouvelle période dans l'histoire de l'industrie pétrolière de l'Azerbaïdjan.<sup>52</sup> Au début, les Bolcheviques n'ont pas fait de pression sur le capital étranger et ils l'ont utilisé pour des buts politiques et économiques jusqu'à ce que la sécurité du régime soit assurée. Mais une fois que le régime s'est bien établi sur ses fondements, elle a complètement coupé sa relation avec le capital étranger.

Selon le décret du 27 mai 1920, l'Industrie du Pétrole a été nationalisée. A partir de cette date, la gestion de l'Industrie du Pétrole de l'Azerbaïdjan était transférée au Comité du Pétrole de l'Azerbaïdjan. Bakou est devenu le centre principal de la production pétrolière de L'U.R.S.S. En 1937, l'industrie pétrolière de l'Azerbaïdjan représentait 76% de la production de l'industrie pétrolière de l'U.R.S.S.

Durant les années de la Deuxième Guerre Mondiale, ce pourcentage a atteint le niveau de 80%. Selon les mots du Ministre du Pétrole de l'U.R.S.S., Nikolai Baibakhov, l'Azerbaïdjan avait produit 2,4 millions de tonnes de pétroles dans la première année de la guerre. L'Azerbaïdjan avait envoyé 74 millions de tonnes de pétrole au front pendant quatre ans. Quand on considère le niveau technologique de l'époque et la situation du pays en guerre; la quantité de pétrole produit par l'Azerbaïdjan était très grande.

Moscou, le centre administratif de l'Union soviétique, a commencé à partir de 1970 à empêcher le traitement en grande envergure des pétroles de la Caspienne. Ceci était dû au commencement de la production du pétrole au Tatarstan et en Sibérie, mais aussi le but était d'empêcher l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan et le Turkménistan, ayant une rive sur la Caspienne, d'augmenter le niveau de leur qualité de vie en utilisant leurs propres ressources naturelles et de permettre de les faire continuer à vivre en dépendant de Moscou.<sup>53</sup> Avec la

<sup>51</sup> Tadeusz Swietochowski: Müslüman Cemaatten Ulusla Kimlige, **Op.cit.**, pp..243.

<sup>52</sup> Rasim Babayev: "**Sovyet Devrimi Öncesinde Azerbaycan Petrol Sanayinin Gelişimi**", (Marmara Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü İktisat Anabilim Dalı, İktisat Tarihi Bilim Dalı. İstanbul 2002. Yayınlanmamış Yüksek Lisans Tezi.) pp.103.

<sup>53</sup> Yasin Aslan: **Hazar Petrolleri, Kafkas Kördüğümü ve Türkiye**, (Ankara: Eylül 1997), pp.10

dissolution de l'Union soviétique, l'Azerbaïdjan a acquis son indépendance et une nouvelle période a commencé dans l'industrie pétrolière du pays.

## **CHAPITRE 2 : LA POLITIQUE ENERGETIQUE DE L'AZERBAIDJAN APRES 1991**

### **A. Les Ressources Energétiques**

#### **1. La Balance Energétique Mondiale au XX<sup>ème</sup> siècle**

Le pétrole est une ressource énergétique basée en les hydrocarbures dont le contenu est organique ; donc végétale ou animale et il se trouve dans le globe terrestre en forme liquide, gaz ou solide.<sup>54</sup> Etymologiquement parlant, le pétrole vient des deux mots grecs “petra” dont la signification est la pierre et “olium” dont la signification est l'huile; pourtant dans certaines langues nous rencontrerons le mot “naphta” dont l'origine se trouve dans la langue perse en tant que “nefate” signifiant “couler ou affluer”.<sup>55</sup> Le pétrole ou bien « l'or noir » et le gaz naturel par leur utilisation dans l'industrie dès le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, ont pris une importance stratégique et conservé cela durant le XX<sup>ème</sup> siècle. Dans ce point de vue, il faut souligner que les développements liés à l'utilisation énergétique sont devenus plus significatifs pour la formation de l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle qu'en comparaison avec les développements technologiques.<sup>56</sup> Le pétrole au XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècle est quelquefois le moyen de protection et de renversement des dictateurs et des monarchies. Non seulement un sujet faisant parti de la politique intérieure des pays, il est devenu en même temps un sujet de la stabilité politique, économique et social au niveau régional tant que global. Le mot pétrole a accompagné aux autres conceptions qui définissent la politique internationale de notre ère et de Nouvel Ordre Mondial telles que l'indépendance, la dépendance, la stabilité, la guerre et le terreur.

Malgré l'importance du pétrole pour l'industrie militaire et civile des différents pays, il y a une répartition inégale de cette ressource sur le monde entier, de ce point de vue, cette matière gagne une importance économique, stratégique et politique. Pour cette raison, les sujets liés au pétrole constituent les sujets prioritaires parmi les thèmes de la politique étrangère, les politiques

<sup>54</sup> Cenk Pala: “21. Yüzyıl Dünya Enerji Dengesinde Petrol ve Doğalgazın Yeri ve Önemi: ‘Hazar Boru Hatlarının Kesişme Noktasında Türkiye”, *Avrasya Dosyası* C. 9, pp. 1, (Bahar 2003), p. 22.

<sup>55</sup> İskender Aruoba, “Galiba Petrol Krizi”, *Radikal*, (17 Ekim 2005),

<sup>56</sup> John. G. Clark: *The Political Economy of The World Energy. A. Twentieth-Century Perspective*, The University of North Carolina Press. (United States, 1991). pp. 1.

commerciales, économiques et industrielles, c'est tant pour les pays industriels que ceux en voie de développement.<sup>57</sup>

L'énergie peut constituer deux avantages pour les politiques étrangères des pays exportateurs:

1. Utilisation de l'énergie en tant qu'un moyen de pression.
2. Utilisation de l'énergie en tant qu'un moyen qui fortifie la cohérence et l'indépendance.

1. Utilisation de l'énergie en tant qu'un moyen de pression:

Pour que cette utilisation puisse voir le jour, il faut que le pays qui est détenteur de ce pouvoir soit d'abord titulaire d'un grand marché monopolistique; pourtant il faut qu'il ait aussi les ressources nécessaires pour satisfaire ce marché tant que les moyens de transmission infrastructurelles pour son déplacement. Le succès des politiques énergétiques est inévitablement lié au soutien de celles-ci par les pouvoirs militaires, économiques et politiques. Concernant la différenciation liée au soutien politique ou militaire des stratégies énergétiques, l'Arabie Saoudite et la Russie peuvent constituer des exemples. Pourtant, des fois les pays essayent de trouver les voies de succès dans le cadre d'une organisation internationale pour une simple raison de ne pas être capable d'arriver toute seul à utiliser cette ressource en tant qu'un moyen politique. Il faut pourtant souligner, pour que cette sorte d'organisation puisse trouver le succès, les intérêts politiques des pays membres de cette organisation soient en cohérence.

L'Organisation des Pays Exportateurs du Pétrole (ci-après OPEP, Organization of the Petroleum Exporting Countries)<sup>58</sup>, est une organisation internationale fondée en 1960 par quelques pays exportateurs de cette matière et elle a le pouvoir d'influence sur le cours du pétrole en raison de son contrôle sur la production pétrolière et sur le niveau de son offre maximum. C'est parce que ces pays sont des titulaires de la grande partie des réserves mondiales tant que l'exportation mondiale; les changements en sens politique et de sécurité dans ces pays constituent des effets extrêmement important pour le marché mondial pétrolier. En jetant un coup d'œil sur le tableau 1 en l'annexe I nous

---

<sup>57</sup> Ostein Noverng: **Ham Güç Petrol: Politikaları ve Pazarı**, Çev. Nurgül DURMUS, (Ankara: Dumat Matbaası, Mart 2004), pp. 70.

<sup>58</sup> Pour le plus ample d'information, le site-web suivant qui est le site officiel de l'OPEP pourrait être consulté: [www.opec.org](http://www.opec.org)

comprendrons la répartition des ressources pétrolières mondiales et son importance.

Dans notre ère, la sécurité énergétique signifie en même temps la sécurité du pays, conséquemment, il est possible de voir quelques fois les tensions entre les pays en raison du prix ou de l'offre de cette ressource. Selon les données datées en 2007, il est constaté qu'il y avait 1.237.900 million de baril\* de pétrole brut sur le monde entier.<sup>59</sup> Dans ce point de vue, le Tableau 2 en annexe I nous informe concernant les réserves mondiales pétrolières et les stratégies déterminées au niveau politique, économique et militaire des acteurs internationaux sur certaines zones. Le 78% de ces ressources pétrolières vient des pays membres de l'OPEP et le 22% se trouve dans les pays non membres de la même organisation. (Image 1, Annexe I)

Il est possible d'observer que les pays utilisent le gaz, une autre ressource énergétique, en tant qu'un moyen de pression ou de cohérence. Selon les données datées en 2007, l'existence de 183,12 trillion m<sup>3</sup> de gaz naturel est observée dans le monde entier. Plus de 76% des réserves gazières se trouvent dans les pays membres de l'OPEP et dans la Russie.<sup>60</sup>(pour trouver une information complète consultez le Tableau 3 en annexe I) Il faut aussi signaler que le consommateur gazier le plus grand dans le monde est les Etats-Unis d'Amérique (ci-après EUA avec 600 million de ton en 2007. (Pour information complète consultez la Image 2 Annexe I)

Les prix énergétiques hauts paraissent comme une menace sécuritaire pour les pays importateurs, tandis que cette même réalité constitue un facteur renforçant la sécurité des pays exportateurs. Les pays exportateurs tentant de stabiliser le niveau de l'offre de l'énergie en bas et visent à une montée des prix; les pays importateurs d'autre part font une pression sur les pays exportateurs pour l'augmentation du niveau de production énergétique. Le fait que certains pays producteurs augmentent leur niveau de production énergétique en réponse aux pressions venant de la part des pays importateurs devient une source des problèmes avec les pays exportateurs. Plus particulièrement, les différences des

---

\*1baril étant égal a 159 litres.

<sup>59</sup> <http://www.opec.org/home/PowerPoint/Reserves/OPEC%20share.htm>

<sup>60</sup> OPEC World Outlook ,2008 page,29

points de vues entre l'Iran et l'Arabie Saoudite parmi les pays OPEP, peuvent quelquefois résulter par des crises politiques.

Du fait que le pétrole est devenu un moyen politique, les pays importateurs ont commencé à diversifier leurs ressources énergétiques pour la maintenance de la sécurité de l'énergie. Les gouvernements ont préparé leurs stratégies de diversification énergétique par rapport aux ressources et genres énergétiques et se sont dirigés des pays membres de l'OPEP aux autres pays non membres. En préférant les pays comme la Russie ou la Norvège ils ont essayé de rester indépendants des blocs énergétiques. Une autre possibilité dans ce point de vue était de mener une stratégie de changement concernant les préférences énergétiques en favorisant l'énergie nucléaire et le charbon.<sup>61</sup> Dans ce sens, l'effondrement de l'URSS a résulté par les différents changements concernant la politique et l'économie pétrolière internationale.

Fidèlement aux données sur le Tableau 4 en annexe I, la place la plus importante parmi les pays producteurs pétroliers dans le monde entier est réservée aux pays Ex-Soviétiques dont la République d'Azerbaïdjan.

Les pays comme les EUA, la Chine, l'Inde et le Japon, en investissant pour obtenir des sources énergétiques dans des zones différentes, maintiennent en même temps leurs efforts militaires et diplomatiques. Le fait que les prix énergétiques hors contrôle créent un désavantage pour les économies des pays comme la Chine, l'Inde ou les EUA, ils constituent en même temps un effet qui renforce la compétition pour les ressources pétrolières.<sup>62</sup> Les pays ayant un objectif de faire la soudure pour leur besoin énergétique comme dans l'exemple de la Chine, l'Inde ou des EUA maintenant leur compétition pour les ressources pétrolières, les pays riches en pétrole comme dans l'exemple de la Russie bénéficient de la montée des prix énergétiques.

La Russie et l'Iran ont une volonté de fonder une organisation incluant les pays du Caucase pour utiliser l'énergie comme une carte géopolitique dans le marché international. L'Inde et la Chine essaient de transformer la compétition énergétique entre elles en une coopération, parce que ce sont les pays riches en

---

<sup>61</sup> Sander Hansen: "Pipeline Politics: The Struggle For Control of Eurasian Energy Resources", [http://www.clingendael.nl/publications/2003/20030400\\_ciep\\_paper\\_hansen.pdf](http://www.clingendael.nl/publications/2003/20030400_ciep_paper_hansen.pdf) (April 2003).

<sup>62</sup> "Economic Brief: Fallout from Energy Trends" <http://www.iran-daily.com/1385/2595/pdf/i8.pdf> (Global Energy, Iran Daily 22 June 2006).

énergie des Caucase et de l’Afrique qui sortent gagnant de la concurrence de ce jeu. L’Iran qui n’arrive pas attirer l’investissement nécessaire pour l’amélioration de ses réserves en pétrole et en gaz de la part de l’Ouest en raison de l’embargo américain, s’est dirigé vers le capital chinois, russe et japonais. En le faisant, son objectif est de devenir un jour un acteur déterminant sur la scène internationale. Dans ce sens, la Chine et le Japon en sortant gagnant de cette stratégie occidentale sont devenus les acteurs d’un échange égal avec l’Iran; dans cet échange ces deux bénéficient des ressources iraniennes et soutiennent l’Iran en fournissant la nouvelle technologie et le capital nécessaire.

A côté des pays membres de l’OPEP, la Russie a aussi joué la carte énergétique en tant que moyen politique et ce fait a poussé les EUA et les pays européens à chercher des nouvelles ressources énergétiques. Les gisements gaziers et pétroliers se trouvant en Caucase, en Asie Centrale et au mer Caspienne ont attiré l’attention de beaucoup de compagnies pétrolières internationales et particulièrement américaines et ils sont devenus les sujets des grands projets de valeur des millions de dollars américains. Les prévisions concernant la capacité des nouveaux gisements potentiels sont réalisées par les différentes entreprises ou institutions internationales. La compétition aux alentours de la mer Caspienne et pour l’Asie Centrale est définie en tant que la nouvelle étape du Grand Jeu. Durant ces compétitions, les réserves kazakhes en pétrole, les réserves turkmènes en gaz et enfin les réserves azéries en pétrole et en gaz sont devenues très importantes en tant que valeurs potentielles en attirant l’investissement à cette région.<sup>63</sup>

Le transfert en sécurité de cette zone vers le reste du monde des ressources énergétiques, notamment du pétrole ou du gaz et le soutien aux développements dans ce secteur constituaient une priorité d’abord pour les entreprises énergétiques mais dans le temps, le jeu énergétique a inclus aussi les Etats en tant qu’acteur. Dans ce nouveau jeu énergétique, un pays comme l’Azerbaïdjan qui n’est pas membre de l’OPEP est devenu important pour la maintenance de la sécurité énergétique de l’Europe et des EUA.<sup>64</sup>

<sup>63</sup> Necdet Pamir: “Kafkaslar ve Hazar Havzasındaki Ülkelerin Enerji Kaynaklarının Türkiye’nin Enerji Güvenliğine Etkisi”, Türkiye’nin Çevresindeki Gelişmeler ve Türkiye’nin Güvenlik Politikalarına Etkileri Sempozyumu, **Harp Akademileri**, (Istanbul, 10 Mart 2006), pp.5.

<sup>64</sup> Svante E. Cornell and Fariz Ismailzade: “The Baku-Tiflis-Ceyhan Pipeline: Implications for Azerbaijan”, Edited by: S. Frederick Starr and Svante Cornell: *The Baku-Tiflis-Ceyhan Pipeline: Oil Window to The West*, **Central Asia and Caucasus Institute**. (Sweden, 2005), pp. 83.

Un autre facteur qui souligne l'importance de l'Azerbaïdjan pour ces Etats est son positionnement géopolitique sur le corridor l'Est - l'Ouest. Cette particularité géographique a fourni à ce pays un pouvoir d'influence dans le processus décisionnelle pour déterminer des stratégies des entreprises énergétiques. Durant cette période, les pays ex-membres de la Communauté des Etats Indépendants (ci-après CEI) ayant des gisements riches énergétiques comme le Kazakhstan, le Turkménistan ou l'Ouzbékistan ont approprié une stratégie qui souligne la particularité de l'énergie en tant qu'un moyen soutenant l'indépendance de l'Etat. Dans ce sens, l'énergie a une signification différente pour ces pays qui fournit une garantie sécuritaire, une indépendance économique tant que politique. Pour que cette stratégie puisse voir le succès; ces pays ne doivent pas rester dépendant d'une seule demande de la part des consommateurs; ils doivent diversifier les demandes. C'est pour cette raison, il faut fonder des solides politiques concernant les pipelines et les entreprises qui seront incluses dans ce processus énergétique de répartition de cartes. Dans ce point de vue, il faut souligner que l'Azerbaïdjan et le Kazakhstan sont le deux pays qui solidement appliquent ces stratégies.

## **2. Les Tentatives Azéries pour l'Exportation du Gaz Naturel**

Le gaz naturel a une place importante pour l'économie azérie et le gaz est produit dépendamment ou indépendamment du pétrole dans le pays. Il y avait 29 des gisements libres de gaz avant 1990. 93% de condensât en gaz des réserves existantes se trouvent dans les gisements sous-marins. Différemment des gisements de pétrole, ceux de gaz se trouvent au plus profond dans le globe terrestre. Le fait que seulement 9% des réserves en gaz se trouvent jusqu'à une profondeur de 3000 m est une bonne illustration de cette situation, pourtant 39% se trouvent entre 3000 – 5000 m. de profondeur et une grande partie se trouve entre 5000 – 7000 m. de profondeur.<sup>65</sup> 40 % des réserves libres se trouvent sous la mer Caspienne, 10 % sur le péninsule d'Apseron, 32% dans la plaine Kur-Araz, 5.1% à Seki-Zatala et 4. 1% à Siyezen-Guba. Dernièrement, il est déclaré que les gisements en gaz de Sahdeniz avait une capacité de 1 trillion de m<sup>3</sup> et en plus il y avaient des nouveaux gisements dans la mer Caspienne; par ces nouvelles

---

<sup>65</sup> Nesip Nesibli, *Azerbaycan Jeopolitikası ve Petrol*, Bakü 2000, pp 20

données nous comprendrons que les réserves de gaz de cette région est plus nombreuse qu'en comparaison avec les données ci-dessus. Après l'indépendance de l'Azerbaïdjan, il a donné une importance particulière au gaz naturel.

Durant la période soviétique, l'Azerbaïdjan satisfaisait son besoin de gaz naturel en l'achetant de la Russie et de l'Iran. A côté des trois grands gazoducs liant ce pays à la Russie, à la Géorgie et à l'Iran, il y avait aussi un réseau de distribution gazière de 2000 km. à l'intérieure du pays.

Après son indépendance l'Azerbaïdjan a fait des règlements concernant la fondation de sa propre industrie gazière, la recherche des gisements, les travaux de développement, de distribution et de transmission. Aujourd'hui il y a deux institutions principales en Azerbaïdjan concernant ce secteur; d'abord l'Entreprise Nationale de Pétrole de l'Azerbaïdjan(ENPA) et AZERİGAZ Sehimdar Cemiyeti.<sup>66</sup>

Au début des années 90; l'importation pétrolière du Turkménistan a commencé et conséquemment une dette azérie de 80 million de dollar a vu le jour. Cela créant des problèmes; le gouvernement a mis les restrictions concernant l'importation de gaz naturel. Les entreprises actives dans ce secteur en Azerbaïdjan ont intensifié ses recherches et obtenu des résultats positifs. Selon les estimations des entreprises occidentales, l'Azerbaïdjan deviendra en la plus grand producteur et exportateur gazier dans les 10 à 15 ans à venir. Selon les recherches, si le pays réglera ses politiques fideles à un programme solide, il est possible qu'il devienne le titulaire de 60 milliards m<sup>3</sup> de gaz par année. Cette quantité est égale à 60 million de ton de pétrole<sup>67</sup>. Ces recherches n'étant pas limitées à la recherche du gaz naturel et sa transmission en surface, mais elles concernent en même temps son transfert, son commerce, sa préparation pour la consommation intérieure, son utilisation pour la production de l'électricité, son traitement et son transformation en gaz liquide. (Image 3, Annexe I- La production et la consommation azérie de gaz naturel entre 1992-2004)

Après 1999, l'Azerbaïdjan a commencé d'être un acteur énergétique sur la zone pour une simple raison, parce qu'il a ses propres ressources énergétiques. Aussi les voisins de ce pays comme la Russie ( ce pays est le titulaire de 25% des réserves mondiales en gaz), l'Iran et le Turkménistan jouaient à la carte

<sup>66</sup> Natic Aliev, "ADPF, Yaranması, Gelirleri ve Ülke Ekonomisine Etkisi", Bakü, ADPF Yayınları, 2007

<sup>67</sup> SOCAR, Annual Report 2007, pp. 36

énergétique en tant que pays exportateurs pour mener ses relations politique ou économique avec les pays ayant besoin de gaz.

L'attitude ukrainienne fait un bon exemple de l'utilisation de gaz naturel comme un moyen conformément aux intérêts des pays. Malgré que ce pays n'exporte pas son propre gaz, il est un pays transite de trafic de gaz d'origine russe vers l'Europe, cette situation est un avantage pour ce pays qu'il peut ouvrir ou fermer le robinet selon les conditions. L'Ukraine essaye de renforcer son positionnement concernant les pipelines énergétiques par sa volonté d'être un pays transit pour l'un nouveau pipeline venant de l'Azerbaïdjan de destination de l'Europe<sup>68</sup> ; pourtant la Russie voyant ses intérêts menacés y oppose.

L'Azerbaïdjan durant ses tentatives de transformation en un pays exportateur de gaz naturel a donné une importance inévitable à ses relations avec la Turquie pour différentes raisons comme la proximité géographique, la nature des relations et l'existence déjà d'un oléoduc qui facilite de construire un gazoduc en parallèle. Selon l'accord signé entre les deux pays en 2001 , chaque mètre cube de gaz naturel était convenu pour le prix de 120 dollars maximum ; pourtant par un article, une révision concernant ce cours était en même temps prévue pour 2009<sup>69</sup>. Pourtant avec la croisée temporaire de l'actualisation du plan « Carte Routière » entre l'Arménie et la Turquie en 2009 et cet article de révision des prix gaziers, les tensions ont vu le jour entre les deux pays.

Un accord a été signé entre le gouvernement azéri et les entreprises pétrolières concernant le traitement des gisements Sahdeniz en 2002. Cet accord a un caractère de continuation de l'accord signé en 2001 entre le président de la République azéri H. Aliev et géorgien E. Sevardnadze. Le début de la construction de l'oléoduc Bakou-Géorgie-Turquie daté en 2002 a vu le progrès jusqu'à la frontière entre les deux pays, la Géorgie et la Turquie et l'année 2007 marque l'année que les premiers transferts de gaz sont réalisés vers la Turquie et la Géorgie. Avec les gisements de Sahdeniz, les prévisions de l'autre fois ont été dépassées et actuellement une exportation plus de 20 milliards de m<sup>3</sup> se réalise chaque année. Pourtant l'intérêt extrême de la part de marché turc nécessite le fait

---

<sup>68</sup> Final Communiqué of GUUAM Summit, "The Participants reiterated their high estimation of prospects of the Euro-Asia oil transportation corridor project implementation in a framework of the concept of multiple routes of transportation of the Caspian energy resources to the world markets." <http://www.guam.org/doc/browse.html> (July 4, 2003, Yalta, Ukraine)

<sup>69</sup> **Azadlıq Radiyosu** "Azerbaycan Türkiye'ye gazı ne kadara satacak?" <http://www.azadliq.org/content/article/1734194.html> (18 Mayıs, 2009)

que la Turquie change son rôle consommateur dans ce projet en un pays transit de gaz azéri vers les Balkans et la Grèce.<sup>70</sup>

### 3. Les Réserves Pétrolières Azéries:

L'évaluation des pays selon les réserves, la production, l'exportation et l'importation pétrolières est faite par les différentes institutions nationales ou bien internationales. Parmi ces institutions, l'Agence Internationale de l'Energie (ci-après AIE), le Journal de Pétrole et de Gaz (Oil and Gas Journal) , l'Administration de l'Information Energétique (Energy Information Administration), les rapports annuels de BP et l'Agence Américaine de l'Energie ont leur place significative. Selon l'évaluation faite par l'AIE plus de 60 % de production pétrolière dans le monde entier est réalisée par les pays comme l'Arabie Saoudite, les EUA, la Russie, l'Iran, le Venezuela, la Mexique, la Chine, la Norvège, l'Irak et le Royaume-Uni. Les pays autre que la Chine et les EUA sont en même temps les pays exportateurs. Pourtant les pays comme les EUA, le Japon, la Corée, l'Allemagne, l'Italie, la France, les Pays-Bas, l'Espagne, l'Inde et le Royaume Uni sont des grands importateurs de pétrole dans le monde.<sup>71</sup>

Durant la règne de l'URSS ; en raison de sa manque de technologie nécessaire pour l'extraction, elle a laissé les zones pétrolières « on-shore » azéries en Mer Caspienne pour la faveur de celles dans la zone Ural-Volga et en Sibérie de l'Ouest ; tandis qu'une grande partie des réserves azéries et 40 % des pétroles turkmènes et kazakhs se trouvait sous la mer Caspienne.<sup>72</sup>

Les estimations concernant la quantité des réserves de pétrole brut sous la mer Caspienne de l'Azerbaïdjan se changent entre 500 million et 1.5 milliard de ton. En plus ; il y a aussi des réserves non prouvées dont la quantité monte jusqu'à 3.5 milliards de ton, mais il faut préciser que cela reste discutable. Si on compare la quantité que possède l'Azerbaïdjan avec d'autres pays riche en pétrole, il faut préciser que la Nigéria a 28.820 millions baril de pétrole et le Koweït 96.500. Les

<sup>70</sup> **The Jamestown Foundation**, "Kazakhstan- Azerbaijan Oil Transport Agreement: Not Yet Historic, but might become so"

[http://www.jamestown.org/programs/edm/single/?tx\\_ttnews%5Btt\\_news%5D=31791&tx\\_ttnews%5BbackPid%5D=177&no\\_cache=1](http://www.jamestown.org/programs/edm/single/?tx_ttnews%5Btt_news%5D=31791&tx_ttnews%5BbackPid%5D=177&no_cache=1) (19 Haziran, 2008)

<sup>71</sup> Sener Üsümezsoy et Samil Sen: "Global Dünyanın En Büyük Sorunu: Enerji Sağlama Güvenliği", Samil SEN ve Sener ÜSÜMEZSOY: **Yeni Dünya Petrol Düzeni ve Körfez Savaşları**, (İstanbul: İnkılapYayınları, 2001), pp. 102-103.

<sup>72</sup> Cenk Pala: **Op.cit.**, pp.21.

données liées à la production azérie de pétrole brut peuvent être consulté sur le Tableau 5 en annexe I, où on peut constater une montée de production en 1998 par rapport à 1995, dont la raison est des développements technologiques. La production que se baissait pendant la période 1990-1997 jusqu'en 1998, le date où l'Entreprise Azérie des Opérations Internationales ( ci-après EAOI) a commencé à travailler avec des nouveaux gisements pétroliers et finalement la production de pétrole brute a fait une augmentation de 26.6 % et donc monté de 9 millions de ton à 11.4 millions de ton.<sup>73</sup> La production prévue comme 3 millions de ton pour la première période de trois mois en 1999 est réalisé en tant que 3.3 millions de ton ( dont 2.9 millions de ton sous-marins et 0.4 millions de ton terrestres) 88.3% du pétrole brut produit est d'origine des gisements sous-marins<sup>74</sup>.

A côté de l'augmentation de production du pétrole brut, le marché a vu des changements importants dans ce secteur depuis 1998; d'une part en conséquence de la baisse du cours de pétrole brut, le pétrole est stocké au lieu d'entrer dans la procédure de production, mais il faut aussi souligner que ce stockage était quand même limité. D'autre part, les différents produits de base pétrolière importés l'autrefois aux pays membres de CEI a cessé de faire le sujet de l'importation comme une raison des crises économiques en Asie et en Russie, conséquemment l'importation vers les pays occidentales a été facilitée. Pourtant les revenus et dépenses liés au pétrole sont significatifs comme dans l'exemple des taxes indirectes liées au pétrole qui constituent 50% des taxes indirectes. Aujourd'hui le secteur énergétique constitue 54 % de PNB.<sup>75</sup>

Selon les estimations réalisées par l'ENPA, l'existence de 80 milliards de ton de pétrole a été constatée. Par cette constatation, les réserves pétrolières dans la Caspienne constituent 5% des réserves mondiales. Quant aux réserves d'Azerbaïdjan, elles constituent 0.7% des réserves mondiales. Le ministre azéri de l'énergie et de l'industrie Natic Aliev, dans sa déclaration en 2007 a précisé ses estimations concernant la production pétrolière du pays selon lesquelles le pays réalisera d'une production de 22.2 millions de ton en 2005, 30.5 millions de ton en 2006, 42 millions de ton en 2007, 45 millions de ton en 2008 et enfin 50

<sup>73</sup>“ ARDNŞ-SOCAR 1998 Yıllık Raporu ”,pp.34

<sup>74</sup> Hazar Enerji Merkezi, (27 Haziran 2009).

<sup>75</sup> “Azerbaycan'ın Ülke Stratejisi ”, **Avrupa Kalkınma ve Yeniden İnşaa Bankası Belgeleri**, 2008.

million de ton en 2009.<sup>76</sup> Il est possible de voir ces estimations réalisées en jetant un coup d'œil sur le Tableau 5 en annexe I et sûrement le résumer en disant que la production azérie de pétrole brut monte à 41.7 millions de ton en 2007 et enfin à 4.5 millions de ton en 2008. (Image 4, Annexe I- La production et la consommation azérie de pétrole entre 1992-2007)

Selon les calculs, les réserves azéries incomparables avec les réserves au Moyen Orient et au Golfe de Basrah sont évaluées dans le marché énergétique mondiale avec les ressources énergétiques sous la mer Caspienne et non d'une manière solitaire. Les oléoducs Bakou-Tbilissi-Ceyhan (ci-après BTC) et Bakou-Tbilissi-Erzurum (ci-après BTE) se sont prévus aussi pour la transmission du gaz et du pétrole au Moyen Orient; aussi après le rejoinement du Kazakhstan au BTC, maintenant c'est le temps pour le Turkménistan pour se rejoindre au BTE pour le transfert de son gaz.

Le fait que les pays considèrent les pétroles Caspiennes en tant que ressources alternatives de l'énergie et aussi le passage des pipelines transmettant ces ressources via l'Azerbaïdjan résulte une évaluation internationale sur la zone Caspienne y compris l'Ouzbékistan et l'Azerbaïdjan au lieu d'une évaluation propre à ce dernier. D'autre part, les deux facteurs, d'abord la qualité exclusive du pétrole azéri et la montée du cours pétrolier dans le monde entier renforcent les intérêts à l'égard du pétrole azéri.

### **B. L'Alternatives et Les Politiques des Pipelines:**

Après l'effondrement de l'URSS, les acteurs internationaux ont porté leur intérêt envers la zone ex-soviétique, notamment la zone Caspienne qui sont quelquefois en cohérence avec les intérêts des républiques ex-soviétiques. Le thème concernant la production énergétique et le transport de ces ressources sur la zone Caspienne vers les marchés internationaux est sans doute le thème le plus discuté depuis 18 ans.

L'effondrement de l'URSS et la fin de la Guerre Froide ont révélé le changement rapide unipolaire de la balance entre les centres de pouvoir et donc fait souligner la nécessité d'un nouveau partage des ressources énergétiques. Cela pourrait fournir aux parties étant capable de contrôler les ressources pétrolières,

<sup>76</sup> [http://caspenenergy.com/index.shtml?id\\_node=20&id\\_file=1642&lang=en](http://caspenenergy.com/index.shtml?id_node=20&id_file=1642&lang=en)(25 Haziran 2009)

l'opportunité clé d'être une puissance globale au XXI<sup>ème</sup> siècle. Dans ce sens, nous ne pourrions pas sous-estimer l'importance de transport des ressources énergétiques vers les marchés internationaux.

L'infrastructure de pipeline en place est construite durant la période soviétique et est en générale en service de la Fédération Russe. Ce système n'a pas été désigné d'une manière à transporter la production pétrolière vers les nouveaux centres d'importations mais pour le marché interne de l'ancienne Europe de l'Est.<sup>77</sup> Pourtant avec les nouveaux développements sur la scène internationale, par le commencement de la concurrence concernant les acteurs de production et les voies de transportation des ressources pétrolières, la construction des nouveaux pipelines est devenue inévitable.

### **1. Pipeline Alternatives:**

Le sujet de l'exportation des ressources énergétiques vers l'Occident n'était pas une nouveauté pour l'Azerbaïdjan. On peut illustrer cette situation par deux exemples de la Russie Tsariste selon les archives de cette dernière, le premier se date de 1897 où l'équivalent du montant 25.000.000 de monnaie en or est exporté en tant que pétrole ce qui est suivi par un deuxième exemple en 1900 où le montant est élevé à 46.000.000.<sup>78</sup>

La nouvelle république voyant le jour après la chute de l'URSS s'est concentrée sur les projets de l'énergie pour satisfaire son besoin des revenus. Dans ce contexte, le premier thème était de déterminer les destinations et la manière de transport de ces ressources comme le gaz naturel et le pétrole. L'Azerbaïdjan, le Kazakhstan tel que le Turkménistan ont rencontré des difficultés pour l'achat de leurs produits énergétiques, parce que les pipelines restant insuffisant, la Russie est d'abord donné la priorité à ses propres gaz et pétroles, en conséquence les pays de cette région se sont trouvés dans une situation limitée.

Il y a trois centres de pétrole et de gaz dans le bassin Caspien:

1. Gisements de pétrole de l'Azerbaïdjan
2. Gisements de pétrole Tenghis en Kazakhstan

<sup>77</sup> Cenk Pala, "Orta Asya-Türkiye ve Balkanlar: Avrupa Yeni Boru Hattı Güzergahını Seçiyor", Gamze Kona (der.), *Uluslararası Çatışma Alanları ve Türkiye'nin Güvenliği*, İstanbul, IQ Yayıncılık, 2005, pp. 473-537.

<sup>78</sup> A. Kaspari, *Pokoryonnyy Kavkaz, Sankt-Peterburg, 1904*, ss. 500-588'den aktaran, Oqtay Gulalyev, "Petrol Kime Aittir? *Maden Sanayisinde Şeffaflık*, Ağustos 2009, No 3, pp. 24

### 3. Gisements de gaz naturel en Turkménistan.

La République d'Azerbaïdjan a des problèmes liés à son positionnement géopolitique; parce qu'elle n'a pas d'accès à la mer, finalement pour le transfert de ses richesses énergétiques vers le marché mondial; elle a besoin de droit de passage sur les territoires des autres Etats dans la zone. Alors, elle a fait commencer ses tentatives pour résoudre ce problème en trouvant une solution économiquement et politiquement convenable. La querelle concernant l'exportation du pétrole azéri via quels pays transits et de quelle destination était une discussion assez importante pour cette période, en conséquence la Turquie et la Russie étaient estimées en tant que deux pays transits et cela a résulté par des discussions ardentes. Le pétrole azéri de qualité exclusive par le niveau bas de soufre était transporté par des méthodes primitives vers Batoum et Novorossisk. Les destinations résultant par des discussions ardentes pour le transport des ressources énergétiques azéries depuis les années 90 pourraient être trouvées ci-dessous<sup>79</sup> :

1. Mer Noire – Méditerranée: Bakou-Novorossisk; passant par l'Anatolie et par les Détroits;
  - A. Novorossisk –Tanker-Détroits
  - B. Novorossisk- Tanker-Samsun-Kirikkale – Ceyhan
  - C. Novorossisk- Tanker-Igneada-Baie Saros(sur la Thrace)
  - D. Novorossisk-Tanker-Burgas(Bulgarie)-Dedeagac (Alexandroupolis-Grèce) (sur les Balkans)
  - E. Novorossisk-Tanker-Burgas(Bulgarie)-Macédoine-Avlonie(Albanie)
2. Mer Noire – Méditerranée: Baku-Poti
  - F. Poti-Tanker-Détroits
  - G. Poti –Tanker- Samsun-Kirikkale-Ceyhan
  - H. Poti-Tanker-Igneada-Baie de Saros
3. Méditerranée: Baku-Ceyhan
  - A. Azerbaïdjan- Géorgie- Turquie
  - B. Azerbaïdjan-Arménie-Nahdjivan-Turquie
  - C. Azerbaïdjan- Iran- Nahdjivan-Turquie
  - D. Azerbaïdjan-Iran-Turquie

L'information plus détaillée peut être trouvée concernant ces destinations ci-dessous.

<sup>79</sup> Atakan Gül et Yazgan Gül, "Avrasya Boru Hatları ve Türkiye" Bağlam Yayınevi, İstanbul 1995,pp.18

### a. Pipelines Prévus:

**Oléoduc Azerbaïdjan – Iran –Baie:** Le début de cet oléoduc était prévu à Bakou qui allait arriver vers la ville Neka en Iran et continuerait vers Rey. Cet oléoduc dont le longueur devrait être 500 km. avait de transporter le pétrole acheté par l'Iran de l'Azerbaïdjan jusqu'au baie de Basra comme l'objectif principal. Le coût de production propre à cet oléoduc étant 400 millions de dollars, sa capacité de transport par jour était calculé à 0.3 millions de baril.

Les EUA qui sont contre le régime établi en Iran et qui continuent à appliquer l'embargo économique et commercial à l'égard de ce pays ont élevé des contestations envers ce projet, comme quelques entreprises européennes selon lesquelles ce projet ne vaut pas de valeur. Si les bonnes relations peuvent être réinstallées avec l'Iran, les intérêts américains dans la région seront menacés..<sup>80</sup>

**Oléoduc Azerbaïdjan - Iran – Turquie:** Cet oléoduc proposé par l'Iran en tant qu'une alternative à l'oléoduc Bakou-Ceyhan, prévoit une destination commençant a Bakou continuant vers Ceyhan via Tabriz. Le longueur du pipeline jusqu'à Tabriz est 287 km. et son longueur total est 1300 km. Le coût de construction jusqu'à Tabriz élevé à 500 millions de dollars.<sup>81</sup>

Le pétrole transporté à Ceyhan allait transmettre d'ici à Gibraltar qui se positionne 2000 ml de distance. Selon l'Iran; cet oléoduc pourrait avoir une capacité de transport de 1.5 millions de baril de pétrole par jour et de 200 millions de m<sup>3</sup> de gaz naturel, pourtant selon le rapport de BP en 2007 cette capacité ne pourrait pas affranchir le niveau de 0.6 millions de baril par jour. Pourtant, le fait que l'Iran a des relations difficile avec les EUA et qu'il rencontre des problèmes pour ses relations avec la Turquie et l'Azerbaïdjan étaient des désavantages pour les supporteurs du projet.

**Oléoduc Azerbaïdjan –Arménie -Nakhdjivan-Turquie:** Les EUA ont souligné que le choix en faveur de l'Arménie en tant que pays transit pourrait être économiquement le meilleur choix dans le cas où l'oléoduc Bakou-Ceyhan serait choisie en tant que la ligne de base. Pourtant l'occupation militaire de Haut Karabakh, qui est une zone entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie était la plus grande barrière devant la réalisation du projet.

<sup>80</sup> Friedemann Muller, "Türkiye'nin Bakü-Ceyhan yanışı", *Zaman Gazetesi*, 15 Décembre 1998

<sup>81</sup> Necdet Pamir, "Bakü-Ceyhan Boru Hattı: Orta Asya Ve Kafkasya'da Bitmeyen Oyun", Ankara, *ASAM Yayınları*, 1999.

Selon les EUA ce projet pourrait favoriser l'établissement de paix dans la région, mais un tel projet ne pourrait être accepté ni par l'Azerbaïdjan ni par l'Arménie. L'organisation terroriste arménienne "ASALA" a déclaré de dépenser tous les efforts nécessaires pour empêcher la réalisation de ce projet en précisant même d'un éventuel bombardement de l'oléoduc notamment pour empêcher son passage sur les territoires turques.<sup>82</sup>

Malgré les difficultés précisées, la possibilité de passage sur l'Arménie a souvent vu le jour pendant les négociations internationales. Le choix en faveur de l'Arménie possède des avantages suivants: D'abord, en conséquence de sa proximité des frontières turques la longueur de ligne est 1780 km qui constitue un décalage positif de 220 km; ensuite la capacité de transport de cette ligne a été prévu de 0.1 million de baril par jour dont le coût de construction étant prévu à 2.3 milliards de dollars. Le passage de cette ligne sur la destination précisée ci-dessus pourrait finalement diminuer les coûts de production d'une manière significative jusqu'au niveau de 2.3 milliards de dollars. Selon les opinions des spécialistes arméniens, l'alternative en faveur de la Géorgie n'était pas moins que 2.5 – 3 milliards de dollars.

#### **b. Les Oléoducs de l'Exportation Précoce: Baku-Novorossisk et Bakou-Supsa\***

Le gouvernement azéri, pour évaluer les offres concernant les destinations liées au transfert éventuel des ressources pétrolières vers le marché international, a signé et ratifié le traité donnant l'autorisation à l'EAOI; ensuite ce dernier par son sommet à Bakou a pris la décision en faveur des lignes Bakou – Supsa (Géorgie) et Baku – Novorossisk (Russie) le 9 octobre 1995.<sup>83</sup>

La capacité première de la ligne Bakou – Supsa prévue le 8 mars 1996 est de 5 million de ton par année qui est augmentée ensuite à 6 million de ton et enfin mise en service en janvier 1999.<sup>84</sup> Il est constaté que la capacité de cette ligne peut être modifiée et augmentée alors à 11 millions de ton par un faible investissement. Une partie de longueur de 480 km. se trouve dans les frontières

<sup>82</sup> Michael L. Wyzan, "Oil and Gas no Panacea for Caspian Countries" Economic Woes. In: **RFE/RL Research Service**, vol. 3, No. 1, part I (4 January 1999)

\* Ces oléoducs sont utilisés en l'exportation du pétrole dans les gisements en production précoce en Azerbaïdjan.

<sup>83</sup> Hasan Guliyev, "Truboprovadnaya Strategiya Azerbaydjana: Geopolitiçeskya Realnost Trubi", [http://www.cac.org/online/2001/journal\\_rus/cac-03/03.kulry.shtml](http://www.cac.org/online/2001/journal_rus/cac-03/03.kulry.shtml) (3 Mars 2001).

<sup>84</sup> Nesib Nesibli: "Azerbaycan Jeopolitikası ve Petrol", (Bakı: Hazar Üniversitesi Yayınları, 2000), S.63.

azéries et le longueur total est égal à 830 km.<sup>85</sup> La première partie venant de Bakou de 1 million de baril de pétrole est arrivée à Supsa dans la première moitié de l'an 2000. Le fait que cette première production pétrolière précoce est arrivée à Supsa pour assurer l'indépendance économique et politique de l'Azerbaïdjan et de la Géorgie par rapport à la Russie.

Les pays occidentaux ont fait des efforts pour que cette ligne soit la ligne de base, mais comme les conditions n'étaient pas favorables et qu'en même temps l'Azerbaïdjan et la Turquie persistent inconformement cela n'est pas réalisé.

D'autre part; le projet que la Russie tentait de faire accepter était l'oléoduc Bakou-Grozni- Novorossisk dont la longueur était d'environ 1330 km, 231 km. sur les territoires azéris et son diamètre était de 720 mm.<sup>86</sup> Une partie de 868 km de l'oléoduc était déjà construit et les 150 km de cela traversait les territoires Tchéchènes. Après que les travaux de construction d'une valeur égale à 50 millions de dollars américains étaient réalisés, sa capacité par jour devrait être de 0.1 million de baril, après la mise en jour ce niveau pourrait être augmenté à 0.3 million de baril par jour. Au début, le coût de transport de la ligne Bakou – Novorossisk était susceptible de franchir 3.5 dollars par baril qui était un cours convenable pour cette période, parce que après Novorossisk il faut un prix de transport supplémentaire pour la transportation de ce point vers le marché international. En même temps, quant à l'étape concernant l'achat de ce pétrole cette zone a des opportunités très limitées de marché et aussi le fait que le coût de l'exportation de cette ligne montant jusqu'au niveau de 15.64 des dollars par baril en 2005 vers le marché international était l'une des raisons pour que l'Azerbaïdjan y ait perdu son intérêt.<sup>87</sup>

En 1996, un accord tripartite était signé entre l'Azerbaïdjan, la Russie et la Tchétchénie comprenant des différents sujets comme la sécurité, la maintenance, les prix de transport.<sup>88</sup> La première partie du pétrole de production précoce envoyé de Bakou le 12 novembre 1997 est arrivée en décembre 1997 au port de

<sup>85</sup> *Xalk Qezeti*, (*Halk Gazetesi*) *Le journal de peuple* 19 Haziran 1999.

<sup>86</sup> "TRANSPORT ROUTES OF AZERBAIJANI OIL (BAKU-NOVOROSSIYSK, BAKU-SUPSA)", [http://www.azerbaijan.az/\\_Economy/\\_OilStrategy/oilStrategy\\_05\\_e.html](http://www.azerbaijan.az/_Economy/_OilStrategy/oilStrategy_05_e.html) (31 Aout 2009)

<sup>87</sup> "Azerbaijan President Says Baku-Novorossiysk Pipeline Not Economically Viable", May 30, 2005, <http://usacc.org/content.php?id=2561&type=news>

<sup>88</sup> Haydar Aliiev, "Dünya Siyasetinde Azerbaycan Petrolü", Sabah Kitapları No:77, İstanbul, 1998, s. 140-141.

Novorossisk. Cela par des tankers qui passent par les détroits arrivaient à la Méditerranée et enfin au marché international.

Dès le mois d'octobre en 1997, l'exportation du pétrole est réalisée sur cette ligne et 2.5 million de ton de pétrole azéri sont exportés. Il faut aussi souligner que la capacité d'exportation de cet oléoduc est 5 million de ton de pétrole par année.

La Russie a fait beaucoup d'efforts pour que cet oléoduc devienne la ligne de base pour l'exportation et elle a même essayé de renforcer son point de vue par son offre concernant la construction d'un nouveau oléoduc de Tenghis en Kazakhstan vers Novorossisk.<sup>89</sup> Pourtant elle n'a pas pu le réaliser en conséquence de résistance de la part de Turquie, des EUA, de l'Azerbaïdjan et de la Géorgie pour des raisons différentes.

D'abord, cette ligne prévue sur le Caucase en Russie incarne beaucoup des conflits et des éventuelles guerres ethniques. Cette ligne se dirigeant vers le nord après son passage sur Bakou et continue sur la zone Lezgi de l'Azerbaïdjan qui a la volonté pour l'indépendance et rentrerait dans le Daghestan, ensuite passerait vers le Tchétchénie. Sur le point où la ligne passe de Grozni vers la République Ingis, il y avait la risque de conflit ethnique entre les « karacays » et les cerkes. L'instabilité en Caucase du Nord était un désavantage important qui diminuait la chance de ce plan de voir le jour<sup>90</sup> et il est possible de préciser que les conflits et tensions ethniques dans la région comme dans l'exemple d'Ingusetie nous a montré que ces inquiétudes avaient des raisons correctes.

Une autre raison était simplement due à la haut coût des travaux pour l'amélioration de la capacité de cette ligne. Le pétrole transporté par l'oléoduc Bakou – Novorossisk était susceptible d'un transport sur la Mer Noire et passerait ensuite par les détroits et cela crée un autre problème. La Turquie exprimant que le trafic existant pétrolier dans les détroits était très intensif voir surchargé, a souligné que cela créerait des plus grandes problèmes.

La ligne Bakou- Novorossisk est utilisée d'abord pour l'exportation du pétrole précoce; ensuite elle a été utilisée avec deux autres lignes dont la première est Bakou- Ceyhan et enfin celle de Bakou – Supsa. Pourtant deux facteurs ont

---

<sup>89</sup> Zeynep Göğüş, "Ceyhan'ın Rakibi Novorossiysk", **Sabah**, 29 Septembre 1997.

<sup>90</sup> Svante E. Cornell, "The Caucasus under Renewed Russian Pressure: Realities on the Ground and Geopolitical Imperatives", [http://www.cornellcaspien.com/pub/10\\_0101russianpressure.html](http://www.cornellcaspien.com/pub/10_0101russianpressure.html)

résulté par une diminution de son utilisation; le premier est la tension entre la Russie et l'Azerbaïdjan concernant les prix de gaz et les autres thèmes et enfin la mise en service de la ligne Baku – Ceyhan. Alors, un exemple de cette situation est qu'en 2006, 4.5 million de ton du pétrole azéri (dont les 2.9 millions pour L'Entreprise Internationale Pétrolière de l'Azerbaïdjan(EIPA) et 1.2 millions pour SOCAR) a été transporté par cette ligne qui a une capacité de 5 millions de ton, quant à 2007 cela est diminué à 2.2 millions de ton.<sup>91</sup> D'autre part l' EIPA a été arrêté de transmettre le pétrole par cette ligne en 2007.

En raison d'une explosion ayant lieu en aout 2008 sur la ligne de Bakou – Ceyhan dans les territoires turques, la ligne est tombée hors service pendant une période et cela est le temps où l'Azerbaïdjan a intensifié l'utilisation de la ligne Bakou – Novorossisk; pourtant durant la même période, les responsables russes, en disant qu'ils devaient réaliser les travaux de maintenance sur la partie de cette ligne se trouvant en Caucase du Nord, ont arrêté la transportation pour une certaine période.<sup>92</sup> Durant cela, le volume de transport sur la ligne par année. Bakou – Novorossisk était environ 1 million des tons par année.<sup>93</sup> Il est déclaré au milieu de 2009 que les responsables des deux parties azérie et russe ont commencé à négocier pour l'augmentation du volume transporté par cette ligne, mais aucun développement concret concernant ce sujet a vu le jour.<sup>94</sup>

### **c. La Ligne de Base de l'Exportation – Futurs Projets**

Après la sortie du pétrole azéri par les lignes précoces sur le marché international, le sujet de Ligne de Base de l'Exportation Pétrolière ( ci-après LBEP) a été une thème centrale de la guerre diplomatique d'obtention une zone d'influence dans la région. Plusieurs Etats ont proposé des destinations conformément à ses propres intérêts, certaines spécialistes et politiciens ont souligné que la possibilité de réalisation d'un oléoduc entre Bakou et Ceyhan

<sup>91</sup> SOCAR “*Transneft*” ə oktyabrda neftin Bakı-Novorossiysk üzrə nəqlinin arturulması xahişi ilə “*müraciət etməyib*”, (*Transpetrol ekim ayında* Bakou – Novorossisk boru hattında petrolün artmasını rica ediler [http://www.interfax.az/az/index.php?option=com\\_content&task=view&id=25950&Itemid=37](http://www.interfax.az/az/index.php?option=com_content&task=view&id=25950&Itemid=37) (26 Septembre, 2008)

<sup>92</sup> SOCAR “*Transneft*” ə oktyabrda neftin Bakı-Novorossiysk üzrə nəqlinin arturulması xahişi ilə “*müraciət etməyib*”, (*Transpetrol ekim ayında* Bakou – Novorossisk boru hattında petrolün artmasını rica ediler [http://www.interfax.az/az/index.php?option=com\\_content&task=view&id=25950&Itemid=37](http://www.interfax.az/az/index.php?option=com_content&task=view&id=25950&Itemid=37) (26 Septembre, 2008)

<sup>93</sup> “*Baku-Novorossiysk de dayandı*”, <http://www.azadliq.org/content/article/1190192.html> (22 Ağustos 2009)

<sup>94</sup> “*Bakı-Novorossiysk kəməri ilə neql olunan neftin həcminin artırılmasına dair danışıqlar gedir*”, (*Bakou – Novorossisk boru hattında petrol hacminin artırılması için görüşmeler devam ediyor*) Les négociations continuent afin d'augmenter la capacité pétrolière de pipeline Bakou-Novorossisk, <http://www.az.apa.az/news.php?id=155721> (29 Mayıs 2009)

avait un faible taux de réalisation en raison des pressions significatives. Pourtant, les nombreuses déclarations réalisées par le président azéri Haydar Aliiev pour sa volonté de sortie du pétrole azéri au marché international via les territoires turques aussi sa politique bien planifiée et sa persistance tous ces facteurs étaient efficaces pour que le BTC puisse être réalisée.

Comme nous avons souligné ci-dessus, la Russie tant que l'Europe a persisté pour les destinations différentes pour la BEP, la Russie était en faveur de l'oléoduc Bakou – Novorossisk tandis que l'Europe était pour celui Bakou – Supsa. Pourtant ces demandes ne sont pas réalisées d'abord en raison des volontés turco-azéries et aussi des facteurs différents, pourtant les problèmes concernant la ligne Bakou – Ceyhan n'y manquaient pas non plus.

La Russie soulignait souvent l'existence des menaces liée à l'existence de l'organisation terroriste PKK sur la partie passant par les territoires turques de cette ligne. Ce problème est généralement éliminé aujourd'hui et il y a des tentatives pour une résolution complète des problèmes liés à ce sujet. La deuxième raison qui soulignait par les entreprises membres d' EIPA était celle de haut coût de construction; ces inquiétudes concernant le coût était plus particulièrement concernant la partie turque de la ligne. Ce problème a été éliminé par la déclaration des responsables turcs pendant le sommet d'OSCE à Istanbul pour un remboursement de coût de construction excédentaire concernant la partie de la ligne sur les territoires turcs.

Les négociations concernant cet oléoduc ont duré pendant longtemps sans une étape concrète; ce retard est du au contexte global ou régional et aux dynamiques internationales. Quant à l'étape la plus importante, c'est en printemps 1998 où le président azéri Haydar Aliiev, le président géorgien Eduard Sevardnadze, le président kazakh Noursultan Nazarbayev, le président ouzbek Islam Kerimov, le président turc Suleyman Demirel et le premier ministre turc Mesut Yilmaz ont signé la "Déclaration d'Ankara" le 29 Octobre 1998 dans le parlement turc en l'observation de B. Richardson, le ministre de l'énergie des EUA.<sup>95</sup> Jusqu'à cette étape le rapport de faisabilité préparé par la compagnie PLE par le financement de la Banque Mondiale a été complété à la fin de 1997 et a

---

<sup>95</sup>Zeyno Baran, "The Baku-Tbilisi-Ceyhan Pipeline: Implications for Turkey", <http://www.isdp.eu/files/publications/books/fssc05zb05baku.pdf>; "75. yılda iki büyük imza", **Hürriyet**, 30 Ekim 1998; "Orta Asya'yla petrol birliği", **Radikal**, 30 Octobre 1998.

approuvé par la BM en 1998. Dans cette étude de faisabilité, la faisabilité économique et technique du projet a été questionnée et les différents modèles pour la structuration légale et financière ont été proposées. L'un des sujets importants pour la réalisation de la ligne de Bakou – Ceyhan concernait la destination exacte. L'Arménie n'était pas voulu par l'Azerbaïdjan à cause du problème de Haut Karabakh entre les deux pays et l'Iran n'était pas préféré en raison de ses relations tendues. C'est par delà que la ligne Bakou – Ceyhan est réalisée en destination de Bakou – Tbilissi – Ceyhan (BTC).

Il y avait des opinions contradictoires entre Haydar Aliev et la présidence de consortium. Le fait que le BTC était trouvée chère par des responsables BP et des déclarations concernant les difficultés pour la construction de cette ligne devenaient parfois problématiques.

L'un des exemples de cette situation était l'article publié dans le New York Times le 12 Novembre 1998 intitulé « Turquie a perdu la ligne Baku – Ceyhan » ; pourtant l'attitude destinée de Haydar Aliev était un facteur important pour le processus de prise de décision. Les difficultés de cette période ont été évaluées par le Président de république de l'Azerbaïdjan İlham Aliev durant un interview : « C'était une période très difficile, il y'avaient pas mal de personnes contre à ce projet à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Ces conditions créaient des barrières devant le projet. Le contexte politique de la période dans la région était différents, nous vivions les premières années de l'indépendance et avions beaucoup de problèmes notamment concernant l'attaque arménienne à l'Azerbaïdjan et aussi liés aux résistances armées dans le pays... Pourtant malgré tout on a montré notre persévérance... »

Les développements concernant le sujet a continué à avoir lieu en s'intensifiant en la deuxième moitié de 1999. Les trois accords négocié d'une manière détaillée par chaque article ont été signés le 19 novembre 1999 pendant le sommet de l'OSCE à Istanbul en l'existence de Bill Clinton en tant qu'observateur. L'évolution des développements concernant la réalisation du projet BTC a pris son élan par ce sommet. D'abord, les président d'Etats de la Turquie, de la Géorgie et de l'Azerbaïdjan ont signé un accord de « Déclaration de Propos » concernant le transfert du pétrole azéri à Ceyhan pendant une

cérémonie où les président des EUA et du Kazakhstan y avaient participé.<sup>96</sup> Les négociations ont été réalisées entre les responsables Etatique azéris, turcs, géorgiens, américain et ceux de BP – Amocorn avril 2000. En conséquence de ces négociations, le texte concernant le commencement de construction de la ligne Bakou – Ceyhan a été préparé pour être mis devant les parlements des trois pays.<sup>97</sup> Ce document a été approuvé par les parlements de l’Azerbaïdjan et de la Géorgie en mai 2000.

L’Azerbaïdjan a formé une « Groupe Sponsor » le 3 Octobre 2000, pour le soutien de du projet BTC. Le 17 octobre est le date où les 8 membres de l’AIOC (SOCAR, BP, Unocal, Statoil, TPAO, Itochu, Ramco ve Delta-Hess) ont signé un « Accord de Financement et de Coopération de Groupe Sponsor » et transformé leur appellation en Participants de la Ligne de Base (ci-après PLB). Les PLB ont complété les « Accords de Pays Hôte » le 17 -18 Octobre 2000 avec l’Azerbaïdjan et la Géorgie par ordre.<sup>98</sup> Dernièrement ; l’accord final du projet de la ligne Bakou – Ceyhan a été signé en Turquie le 19 octobre 2000.<sup>99</sup> Les documents comme les accords de « Pays Hôte » et de « Construction clé en main » et la « Garantie Gouvernementale » ont été signés durant la cérémonie à Ankara.

Après ces processus, l’entreprise « BTC Co » a été fondée à Londres pour prendre les responsabilités liées à la construction et au fonctionnement de la ligne et les fondements de ligne ont été posés. Les hauts responsables des trois pays comme le président d’Etat azéri Haydar Aliev, le président de la République de Turquie Suleyman Demirel et le président d’Etat géorgien Eduard Sevardnadze, le ministre américain de l’énergie Spencer Abraham et beaucoup d’autres ont participé à cette cérémonie. Au début de l’année 2002 les adjudications liées à la réalisation de la partie de projet sur les territoires turcs ont été réalisées et les coûts sont prévus en tant que 1.3 milliards de dollars et comme précisé en avance, la Turquie rembourserait en cas d’affranchissement de ce montant.<sup>100</sup>

La cérémonie de Signature des Accords concernant la parti turque du Projet est réalisée le 20 Septembre en 2002 qui est poursuivie par la cérémonie du

<sup>96</sup> **Xalq Qezeti**, *(Halk Gazetesi) Le journal de peuple* 26 Novembre 1999.

<sup>97</sup> Nijat Yusufov, “*Ceyhan Plan Moves Step Up*”, **Baku Sun Newspaper**, V.3,5 May 2000, p.1-2.

<sup>98</sup> <http://www.btc.com.tr/proje.html> (14.03.2008).

<sup>99</sup> Aras, **Op.cit.**, pp. 114.

<sup>100</sup> “Bakü-Ceyhan'ın ihalelerini Tepe, Alarko ve Limak aldı”, **Dünya**, 24 Haziran 2002.

commencement des travaux du terminal à Adana le 26 Septembre 2002. Le 23 Mai 2003 est la date où la cérémonie du commencement des travaux est réalisée en Géorgie dans la ville de Tetri Skaro de la partie du BTC dans ce pays. Le président de l'Etat de la Géorgie Sevardnadze et les hauts responsables de la Turquie et de l'Azerbaïdjan ont participé à cette cérémonie.<sup>101</sup>

Les travaux concernant le projet BTC ne sont pas tous réalisés comme prévus, cela est due aux dynamiques intérieures tant aux difficultés économiques que le contexte régional et international. Les années 2005 – 2006 sont des années où les travaux pratiques sont au premier plan concernant ce projet. La cérémonie liée au commencement de transportation du pétrole produit dans le gisement *Centre Azéri* dans le terminal intitulé *Sangachal* vers la ligne BTC le 25 Mai 2005. La cérémonie préparée pour célébrer l'arrivée du pétrole de BTC en Géorgie à la ville Gardaba à l'Est du pays a accueilli le président de la République turc Ahmet Necdet Sezer, le président d'Etat azéri İlham Aliev et le président géorgien Mihail Saakasvili et des autres responsables.

Le 28 Mai 2006 est la date où le pétrole brut dans le BTC est arrivé au port Ceyhan. Le fait que ce développement historique a eu lieu le même jour qu'avec le jour de l'indépendance azérie a fait des échos dans la presse des deux pays et parmi les responsables turco-azéris. Le 13 Juillet 2006 marque la cérémonie officielle d'inauguration de la station finale de Ceyhan, il faut souligner que cela constitue une étape importante du corridor énergétique l'Est - l'Ouest. Les 10 millions de barils de pétrole étaient nécessaires pour un remplissage complet de la ligne.<sup>102</sup>

Après sa mise en service, le BTC n'a pas travaillé en potentiel complète, elle a transmis 8 millions de ton de pétrole durant 2006 et 30 millions en 2007. Une grande partie de ce pétrole est achetée par l'Italie, les EUA, la France et l'Israël.<sup>103</sup> Quant à l'année 2008, les 33 millions de tons de pétrole ont été transportés par cette ligne dont les 285 mille ton est constitué du pétrole kazakh. L'Azerbaïdjan a

<sup>101</sup> "Azerbaycan prezidenti 'Bakı-Tbilisi-Ceyhan'ın temelini qoyulması ilə bağlı müraciət göndərib", "(Azerbaycan Cümhurbaşkanı Bakı-Tbilisi-Ceyhan'ın temelini atılması için başvurdu ) *Le président de l'Azerbaïdjan a demandé pour l'installation de la ligne Bakou-Tbilisi- Ceyhan*, **525-ci qezet**, 24 Mayıs 2003.

<sup>102</sup> <http://www.bp.com/sectiongenericarticle.do?categoryId=9006919&contentId=7014341> (19 Ağustos 2009)

<sup>103</sup> SOCAR [www.socar.az](http://www.socar.az), 16 Ocak 2009.

exporté les 44.4 millions ton de pétrole au total par tous les méthodes d'exportation ( les oléoducs et le chemin de fer).<sup>104</sup>

Natik Aliiev, le ministre azéri de l'industrie et de l'énergie a déclaré pendant la réunion de presse organisée au Parti de Nouvelle Azerbaïdjan que jusqu'à ce date 80 millions ton de pétrole ont été transportés par le BTC. Il a ajouté aussi qu'il était planifié de faire augmenter la capacité de la ligne en 1.6 millions de baril pour l'année 2010.<sup>105</sup>

**Gazoduc Bakou-Tbilissi-Erzurum (BTE)** – Ce gazoduc appelé aussi le Gazoduc du Caucase du Sud a pour but de transporter le gaz azéri de Sahdeniz vers la Turquie traversant la Géorgie.

Conformément aux négociations commencées en Octobre 2000 pour le transfert de gaz azéri vers la Turquie, le ministre de l'énergie et des ressources naturelles turc et l'adjoint du premier ministre azéri ont signé un accord intergouvernemental le 12 Mars 2001, pourtant en même date marque aussi la signature d'un contrat de Vente entre le BOTAS turc et SOCAR azéri. L'accord étant signé pour 15 ans, prévoit le commencement des achats de niveau de 2 milliards m<sup>3</sup> et la montée de celui-ci à 6.6 milliard m<sup>3</sup> par année .La capacité de la ligne est prévue pour 16 milliards de m<sup>3</sup> par année, mais par les changements techniques cette capacité est augmentée jusqu'à 30 milliards m<sup>3</sup>. La construction a commencé en 2004 et la grande partie des travaux est finalisé en 2006, et la première partie de gaz est donnée le 13 Mars 2007.

Selon le Contrat de Vente ; la frontière turco-géorgienne est déterminée en tant que point de délivrance de gaz. La responsabilité d'exploitation de la partie sur les territoires turcs appartient à BOTAS tandis que celle de la partie commençant par les territoires azéris et arrivant jusqu'à la frontière turco-géorgienne appartient à SOCAR-Azerbaïdjan.

La transportation de 4.7 milliards m<sup>3</sup> de gaz est réalisée grâce au gazoduc BTE en 2008.<sup>106</sup> Le BTE étant un pont énergétique important pour les relations

<sup>104</sup> “2008-ci ilin yekunları üzrə Azərbaycan iqtisadiyyatının inkişafı: əsas meyllər və xüsusiyyətlər” , (2008 reportu üzərinə Azərbaycan ekonomisinin gelişməsi: gerçək maliyyət və hususlar) Le développement de l'économie azerbaidjanais après le rapport de 2008: Le cout réel et les points essentiels , [http://www.atib.az/Domains/atib/assets/file/default/Iqtisadi\\_hesabat\\_-\\_2008.pdf](http://www.atib.az/Domains/atib/assets/file/default/Iqtisadi_hesabat_-_2008.pdf) (20 Ağustos 2009)

<sup>105</sup> “Bakı-Tbilisi-Ceyhan neft borusunun buraxılış gücü artırılacaq - Azərbaycanın sənaye və energetika naziri” , (Bakı-Tbilisi-Ceyhan boru hattında petrol gücü artırılacaq-azerbaycan sanayi ve enerji bakanlığı)La capacité pétrolière de la ligne Bakou-Tbilissi-Ceyhan va être augmentée- Le ministère de l'Energie et de l'Industrie [http://edf-syf.org/ts\\_general/azl/aktual\\_a/a-102.htm](http://edf-syf.org/ts_general/azl/aktual_a/a-102.htm) .

<sup>106</sup> “2008-ci ilin yekunları üzrə Azərbaycan iqtisadiyyatının inkişafı: əsas meyllər və xüsusiyyətlər” , (2008 reportu üzərinə Azərbaycan ekonomisinin gelişməsi: gerçək maliyyət və hususlar) Le développement de

entre l'Azerbaïdjan, la Géorgie et la Turquie, il faut pas non plus négliger que le rapprochement vécu pour les relations turco-arméniennes en fin de 2008, au début 2009 a résulté par des problèmes concernant les gaz transporté. D'abord, les informations concernant la suspension de gaz azéri par l'Azerbaïdjan sont parues dans les journaux mais les parties les ont qualifié en tant qu'information fausse. Le ministre de l'énergie et des ressources naturelles de la Turquie Hilmi Guler a exprimé que cette sorte d'information ne conformait pas à la réalité le 11 avril 2009 en disant : « Une telle information n'est pas correcte, il n'y a pas une telle situation, le gaz continuera à venir de l'Azerbaïdjan ». <sup>107</sup> Pourtant, pendant une certaine période un désaccord était vécu entre les deux pays ne pas concernant la coupure de gaz mais bien son prix. La partie azérie a demandé une augmentation des prix en disant que le prix donné à la Turquie était très bas ; la Turquie a été surpris par cette demande. <sup>108</sup> Cette tension est affaiblie par les déclarations des responsables azéris précisant que cette demande n'avait rien avoir avec les relations turco-arméniennes mais elle existait depuis longtemps concernant le prix injuste de gaz. De même le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan a exprimé que le montant payé pour le gaz azéri était injuste et que cela serait amélioré en faveur d'un montant plus juste par des négociations. Durant sa visite à Bakou ; Erdogan a déclaré dans une conférence de presse commune avec le président d'Etat azéri Ilham Aliev que les évaluations au sujet de l'énergie étaient en ordre du jour. <sup>109</sup> Erdogan, en soulignant le fait que l'Azerbaïdjan était un pays d'approvisionnement de l'énergie, il a précisé le contenu des délibérations en tant que les accords énergétique entre les deux pays et au niveau régional en y ajoutant qu'ils négociaient les futures stratégies. Après son discours, Erdogan a passé à la session des question-réponses, pendant laquelle la question suivante est posée par un journaliste azéri : « Est-ce que c'est une situation juste que la Turquie, achetant le gaz russe pour 400 – 450 dollars par baril, celui de l'Algérie pour 300-350 dollars ; achète les gaz de l'Azerbaïdjan pour 120 dollars ? » Erdogan y a répondu en soulignant les délibérations futures : « Bien sûr qu'au début par le contrat

---

l'économie azerbaïdjanais après le rapport de 2008: Le coût réel et les points essentiels  
[http://www.atib.az/Domains/atib/assets/file/default/Iqtisadi\\_hesabat\\_-\\_2008.pdf](http://www.atib.az/Domains/atib/assets/file/default/Iqtisadi_hesabat_-_2008.pdf) (20 Août 2009)

<sup>107</sup> "Azerbaycan ile doğalgaz krizi yok", *Sabah*, 12 Nisan 2009.

<sup>108</sup> "Başbakan Erdoğan, Azerbaycan'ın Doğalgaza Yaptığı Zammi Düşündürücü Olarak Nitelendirildi", 25 Nisan 2009, <http://www.nethaber.com/Politika/99288/BASBAKAN-ERDOGAN-AZERBAYCANIN-DOGALGAZA-YAPTIGI-ZAMMI-DUSUNDURUCU> (20 Août 2009)

<sup>109</sup> "Erdogan Reassures Azerbaijan on Turkey's Border Policy with Armenia", Emrullah Uslu, Mai 14, 2009, [http://www.jamestown.org/single/?no\\_cache=1&tx\\_ttnews%5Btt\\_news%5D=34986](http://www.jamestown.org/single/?no_cache=1&tx_ttnews%5Btt_news%5D=34986)

signé ce prix est déterminé et je ne peux pas défendre et qualifier ce prix en tant que juste, parce que simplement ceci n'est pas le cas. C'est pour cette raison qu'on réalise les délibérations avec le cher Président de la République Aliiev. Le président de SOCAR Rövnag Abdullayev et le ministre de l'énergie de la Turquie réaliseront les délibérations aujourd'hui, nous travaillons pour l'amélioration de ce prix à un niveau juste.<sup>110</sup>

L'accord de l'énergie entre l'Azerbaïdjan et la Russie durant la visite de délégation massive en présidence de Dimitri Medvedev en Azerbaïdjan a été qualifié en tant que surprenant de la part de la Turquie. Selon cet accord, la Russie achètera 500 million m<sup>3</sup> de gaz de l'Azerbaïdjan à partir de 2010, pourtant ce gaz ne sera pas d'origine de gisement Sahdeniz- phase 2 que la Turquie a vocation d'acheter à partir de 2013 dans le cadre de Nabucco.<sup>111</sup> L'Azerbaïdjan avait décidé de faire un accord de vente avec la Russie après le rapprochement des relations turco-arméniennes. Pourtant, la Turquie avait demandé aussi une réduction de prix de 15 % à partir de 2013 pour le gaz à transférer dans le cadre de Nabucco pour seulement sa consommation intérieure ; cette demande est devenue difficile à réaliser prenant en considération l'acceptation des prix européens de la part de la Russie.<sup>112</sup>

Les média turcs ont interprété cette attitude réalisée de la part de l'Azerbaïdjan comme une réaction contre le rapprochement turco-arménien et que conséquemment l'Azerbaïdjan s'est rapproché de la Russie. Il faut aussi signaler que la Fédération de Russie avait demandé d'acheter la capacité complète de phase-2 de valeur 13 milliards m<sup>3</sup> d'approvisionnement gazier qui sera active à partir de 2013, mais l'Azerbaïdjan a seulement accepté d'une vente de 500 million m<sup>3</sup> en première étape. Les médias turc l'a interprété comme une intimidation envers la Turquie concernant son besoin énergétique et notamment dans le cadre de Nabucco.

Pour résumer, nous pourrions dire qu'aujourd'hui, les relations turco-azéries semblent réaméliorées ; les message positives se transmettent et les délibérations

<sup>110</sup> Tayyip Erdoğan: "Azeri doğalgazına ödenen miktar, adil değil". 13 Mai 2009,

<http://www.nethaber.com/Ekonomi/101448/Tayyip-Erdogan-Azeri-dogalgazina-odenen-miktar-ADIL>

<sup>111</sup> "Rusya'dan Azeri gazına rekor fiyat: 350 dolar", 30/06/2009, <http://www.bighaber.com/rusyadan-azeri-gazina-rekor-fiyat-350-dolar>

<sup>112</sup> "Azerbaycan'dan Türkiye'ye gözdağı", **Referans**, 1 Juillet 2009

continuent. Les parties sont conscientes que ces délibérations peuvent s'élargir sur une période longue mais ils ont une volonté significative de se mettre en accord.

**NABUCCO** – Le projet NABUCCO est l'un des projet le plus important concernant l'exportation de l'énergie de cette région et qui est inévitablement à l'actualité. • Les partenaires, après avoir écouté l'opéra de Nabucco œuvre de Guiseppe Verdi le 10 octobre 2002 à Vienne, ils se sont rassemblés le jour suivant pour signer l'Accord de Coopération et ont décidé de donner une nouvelle appellation à ce projet : Nabucco.

Le projet de Nabucco est proposé pour la première fois par BOTAS au début des années 2000 et commencé à être négocié avec l'entreprise autrichienne d'OMV en février 2002, qui est suivi par un Protocol de Coopération en mai 2002. Apres une certaine période l'accord est trouvé sur le principe de partenariat égal entre les entreprises des différentes nationalités comme MOL de Hongrie, Transgaz de Roumanie, Bulgargaz de Bulgarie et RWE de l'Allemagne. Le projet vise à relier le gaz de l'Egypte, du Proche-Orient et de la Caspienne sur une destination incluant la Turquie, la Bulgarie, la Roumanie jusqu'à l'Autriche. De cette manière, le besoin croissant d'une vitesse élevée de l'UE et de la Turquie ( 80% de la consommation en 2030) sera satisfait en éliminant la haute dépendance à l'égard de la Russie, de la Norvège et de l'Algérie et finalement assurer la diversité et la sécurité énergétique.

Prenant compte des lignes existantes, la construction de la ligne débutera en première étape par la partie entre la Géorgie-Turquie et/ou l'Iran-Turquie. Ce tuyau de 3.300 km de longueur jusqu'en Autriche aura une capacité da transfert de 8 milliards m<sup>3</sup> de gaz en 2013, 15 milliards m<sup>3</sup> en 2015 et finalement une capacité complète de 31 milliards m<sup>3</sup> à partir de 2021. Une partie d'environ 2000 km s'installera dans les territoires turcs. Le cout de construction prévu d'un montant de 4.6 milliards d'euro est changé à 7.9 milliards d'euro après les dernières évaluations.

Une « Déclaration des Ministres » a été signée à Vienne le 26 Juin 2006 par tous les partenaires du projet pour l'objectif de son optimisation et de l'assurance de sa concrétisation. Parallèlement, les travaux de préparation de texte pour « l'Accord Intergouvernemental » ont été commencé en 2008 et ces travaux se

---

\* Le projet de NABUCCO a pris son nom de l'opéra de quatre actes de Guiseppe Verdi. Cet œuvre, dont le thème est l'exil des juifs de Babylon a été complété en 1841.

sont poursuivis en tant que « négociations intercomitaires » en 2009. Le premier tour de ces négociations réalisé à Bruxelles sont poursuivis par des tours réalisés à Vienne et ces travaux sont finalement résulté par consensus en finalisation de procédure d'officialisation du projet NABUCCO le 13 Juillet 2009.<sup>113</sup>

L'Azerbaïdjan a considéré ce projet d'une manière très positive en le voyant un moyen pour ces objectifs comme l'obtention de revenu de son énergie, le développement de ses relations avec l'occident et aussi la diversité énergétique. Pourtant, l'intention azérie pour la réalisation de ce projet a été affaiblie par des facteurs différents comme l'indétermination des attitudes occidentales par rapport à l'occupation militaire de l'Arménie sur les territoires azéris et celles turques par rapport au sujet des frontières avec l'Arménie.<sup>114</sup> Malgré tout cela ; Bakou a quand même envoyé le ministre de l'Energie et de l'Industrie azéri Natick Aliev en tant que représentant pour cette cérémonie importante. Finalement, l'Azerbaïdjan n'est pas contre à ce projet, il a continué à participer aux négociations sur le sujet et a exprimé qu'il y participera en mesure de ses conditions.<sup>115</sup>

### 1.2.3 Institutions Influentes sur la Politique Energétique Azérie et Politiques Energétiques des Gouvernements

L'Azerbaïdjan est un pays de système politique présidentiel et il a sa propre structure politique, en conséquence, l'attitude seule du Président de République est un facteur remarquable pour la détermination de la politique de l'énergie. Durant les premières années de l'indépendance, les privatisations n'ont pas eu lieu en Azerbaïdjan\*, pour cette raison, laissant à la côté quelques petites entreprises il n'y a pas vraiment l'influence du secteur privé mais bien cette lacune est remplie par les entreprises Etatiques.

<sup>113</sup> "Nabucco imzalandı", <http://www.cumhuriyet.com.tr/?im=yhs&hn=68428> (15 Juillet 2009)

<sup>114</sup> "NABUCCO AZERBAYCAN BASININDA NASIL YANKILANDI?",

<http://www.azerihaber.com/index.php/medya/37-medya/57-nabucco-azerbaycan-basininda> (25 Aout 2009)

<sup>115</sup> "U.S government works with Azerbaijan over Nabucco project: U.S Assistant Secretary", 05 Aout 2009, <http://www.today.az/news/business/54398.html>

\* Une éventuelle privatisation pour cette période en Azerbaïdjan portait des risques pour deux raisons, d'abord par la possibilité pour les entreprises étrangères d'avoir une supériorité extrême de contrôle sur les ressources énergétiques et aussi incarnait des contradictions par l'existence de l'instabilité dans le pays et la stratégie générale de direction. Pour ces raisons les privatisations qui étaient à l'actualité pendant une certaine période ne sont pas réalisées.

### **C. L'Institution Etatiques de l'Azerbaïdjan**

Pour que l'exploitation des ressources riches en pétrole de l'Azerbaïdjan puisse se réaliser, les deux entreprises Etatiques Azerineft et Azneftkimya se sont mariées en septembre 1992 et conséquemment l'Entreprise Etatique de Pétrole de la République d'Azerbaïdjan(State Oil Company of The Azerbaijan Republic-SOCAR) a été fondée. <sup>116</sup>Cette entreprise(c'est-à-dire SOCAR), règle toutes les actions de l'Azerbaïdjan concernant le pétrole. Pour rassembler les revenus pétroliers, le fonds Etatique du Pétrole de l'Azerbaïdjan a été créée, par la l'arrêt du Président de la République en 1999. La fonction de cela est de rassembler tous les revenus pétrolières et les dépenser pour le développement des secteurs non-pétrolières.

#### **1. L'Entreprise Etatique de la République d'Azerbaïdjan**

L'Entreprise Etatique en Azerbaïdjan a été fondée en 1920 sous le nom d'Azneftkomite et cette appellation est changée en Azneft dans le temps. Durant la période soviétique, cette entreprise a porté les noms comme Azerneftkombinat, Azerneft et après divisée en deux institutions intitulées Azerneftzavodlar et Azerneftmasingayirma. Ils sont devenu en 1954 sous le toit de Ministère du Pétrole de l'Azerbaïdjan, qui à la suite changé le nom et devenu en la Ministère de l'Industrie et de Production Pétrolière en 1965, pourtant cette structure est réappelée « Azerneft » en 1970. <sup>117</sup>

L'institution Etatique SOCAR étant la seul responsable de toutes les fonctions maritime et terrestres de pétrole, a une influence remarquable sur la structure politique de l'Etat. Avant sa fondation, les activités pétrolières terrestres étaient menées par l'entreprise Azneft. Quant aux fonctions maritimes elles étaient réglées par Kaspimorneftgaz. SOCAR est finalement responsable de l'exploitation des deux raffinerie pétrolières, de la production du gaz naturel et du pétrole, des tuyaux pétroliers et de l'importation- l'exportation du gaz naturel. Le gouvernement azéri n'ayant pas privatisé SOCAR a trouvé une autre formule dite les Accords du Partage de Production(c'est-à-dire APP) pour permettre au capital

<sup>116</sup> Rizvangızı, Himayet: "Doğal kaynaklar, Şirketler ve Kanunvericilik", Bakû, Yeni Nesil Yayınevi, 2005,pp.41

<sup>117</sup> "SOCAR'ın Tarihi",

[http://www.azerbaijan.az/portal/StatePower/Committee/committeeConcern\\_01\\_a.html](http://www.azerbaijan.az/portal/StatePower/Committee/committeeConcern_01_a.html) (30 Aout 2009)

étranger d'entrer dans le secteur. L'information plus détaillé pourra être consultée plus tard dans ce document. L'exportation pétrolière azérie, son raffinage, son marketing et les activités concernant l'infrastructure sont faits par cette entreprise. A côté des activités concernant la production de gaz naturel et du pétrole, les sous-activités concernant la production, la maintenance des machines pétrolières et la transportation sont aussi réalisées sous la responsabilité de cette entreprise. Dans les deux usines de raffinage sous sa responsabilités, la production des produits pétrolières ( le mazout, l'essence) est réalisée pour le besoin national. Prenant compte de ses 80 mil des travailleurs, il est possible de préciser que SOCAR est une entreprise qui réalise 1% de l'embauche dans le pays.<sup>118</sup>

SOCAR, une entreprise qui travaille avec des consortiums internationales semble d'être contente des expériences avec les entreprises occidentales dans ses activités de production sur la Caspienne. Au lieu d'utiliser les systèmes primitifs hérités de l'URSS, utilisation des techniques modernes utilisées chez les entreprises occidentales favorise l'amélioration de *know-how* azéri.

Un autre investissement réalisé par des entreprises étrangères et SOCAR pour le pétrole azéri d'origine caspienne est le terminal Sangachal construit au bord de Bakou. Le terminal dont la construction est commencée en 1996 a terminé au milieu de 1997 avec un cout de construction de 70 millions de dollars.<sup>119</sup> Le pétrole produit dans la Mer Caspienne a rassemblé dans ce terminal en passant par les tuyaux sous-marins. Les processus de stockage, de traitement et d'exportation sont réalisés dans ce terminal dont la capacité actuelle est de 5 millions de ton. Le pétrole rassemble dans le terminal, est envoyé vers le marché mondial grâce aux réseaux pipeline. Le terminal Sangachal sera au futur un centre où tout le pétrole azéri sera rassemblé et sa capacité sera augmentée à 40 millions de ton.

## **2. L'Industries Azéries de Machines Pétrolières et de Pétrochimie**

Le traitement industriel a commencé en Azerbaïdjan dans les années 1820-1830 d'une manière primitive. Dans cette période, un mécanisme était construite pour produire le gazoline du pétrole. Le premier atelier qui produit le gazoline a été développé en 1863 par Cavan Melikov de Bakou. Bakou est un centre important de la production pétrolière mondiale à la fin de XIX<sup>ème</sup> siècle, dan ce

<sup>118</sup> "SOCAR Hakkında", <http://www.socar.az/about-az.html> (30 Aout 2009)

<sup>119</sup> "Kuzey Yönü", <http://heydarAliev.elibrary.az/toplu/neft/3f.pdf> (30 Aout 2009)

sens l'exemple concernant l'année 1901 l'illustre bien parce qu'environ 50% de la production mondiale (11 millions de ton de 22.5 millions de ton au total) a été réalisé à Bakou.<sup>120</sup>

Les produits pétroliers n'ont pas perdu leur importance pendant les périodes suivantes et l'Azerbaïdjan était très longtemps le fournisseur du pétrole pour les autres républiques soviétiques. Le niveau de production pétrolière avait augmenté 23.6 millions de to en 1941.<sup>121</sup> Ce montant étant égal à une proportion de 71.4% est une illustration en même temps pour l'importance du pétrole azéri pour le destin de la Deuxième Guerre Mondiale.

L'industrie pétrochimique ayant une place remarquable dans l'économie azérie est un sous-secteur développé de l'industrie chimique en Azerbaïdjan et le centre qu'elle se trouve est à Bakou et à Sumgayit. Les installations de raffinage de pétrole et de gaz de Bakou fournissent les produits hydrocarbures aux usines pétrochimiques. Comme le pétrole de Bakou est de haute qualité, l'essence de haute octane est produite de ce pétrole.

Il ya deux raffineries en Azerbaïdjan de capacité totale de 20 millions de ton. Ces raffineries étaient fondées au début pour le traitement du pétrole local mais après les années 70, le pétrole d'origine de la Sibérie de l'Ouest(Russie) et du Kazakhstan est aussi raffiné due à la diminution de production locale. Environ 5 millions de ton de pétrole d'origine russe sont renvoyé à la Russie après son raffinage. Cela a duré jusqu'en 1992 le date après où la production pétrolière de la Russie et du Kazakhstan a diminué.

Parmi les installations de pétrochimie azéries il ya des usines qui produisent les plastiques, certaines matérielles de construction, des roues et des engrais et ils sont de plupart à Bakou et à Sumgayit. LE pétrole azéri, à côté de l'industrie pétrochimique, a aussi favorisé le développement d'un autre secteur de l'industrie qui est celui des machineries pétrolières. L'Azerbaïdjan était connu durant la période soviétique en tant qu'un spécialiste dans ce secteur. Dans ce sens, 70% des machines utilisées pour l'extraction de gaz et du pétrole est produit en

---

<sup>120</sup> "Xarici neft şirkətləri və onların Azərbaycan iqtisadiyyatında rolu", (*Yabancı petrol şirketleri ve onların Azerbaycan ekonomisinde rolü*) Les compagnies étrangères de pétrole et leur rôle sur l'économie azerbaïdjanais [http://referat.firststeps.az/d\\_word\\_refe\\_other\\_121.doc](http://referat.firststeps.az/d_word_refe_other_121.doc) ; **Azerbaycan Edebiyatı Tarixi**, I cilt, Bakü, 1960, pp. 358.

<sup>121</sup> "Azerbaycan'da Petrol Çıkarmanın Kısa Tarihi", <http://www.socar.az/nefttarixi-az.html> (30 Aout 2009)

Azerbaïdjan qui envoyait 70% des machines pétrolières produites en Sibérie de l'Ouest, au Kazakhstan, au Turkménistan et au Caucase du Nord.

Toutes les usines, embauchant 13 milles de travailleurs, produisent les équipements pétroliers se trouvent à Bakou et il faut préciser que l'Azerbaïdjan est le deuxième pays dans le monde après les EUA concernant l'existence intensive de ces installations. Il y a 17 usines de production des équipements pétroliers qui a une catalogue de 81 sortes de produits ; 4 centres scientifiques de recherche et de projet qui sont rassemblé en une entreprise Etatique dite « Azneftkimmas ». Cette entreprise Etatique a assuré l'augmentation de production de 33.5% en 2008 en fournissant 10.75 millions de dollars au budget selon les explications d'Ali Garakhanov.

### **3. Les Accords Pétroliers et Contributions des Entreprises Pétrolières**

Le Gouvernement de l'Azerbaïdjan a défini sa nouvelle stratégie pétrolière après l'indépendance et attiré dans ce sens les grandes entreprises internationales en Azerbaïdjan et cela notamment à partir de 1994. Conséquemment, les 25 accords dont les 13 maritimes et 12 continentaux ont été signés pendant la période 1994-2006 qui sont des accords de type APP.

Le plus grand accord intitulé « l'Accord du Siècle » a été signé le 20 Septembre 1994 à Bakou dans le palais de « Gulustan » entre les célèbres entreprises pétrolières internationales et SOCAR représentant l'Etat. Ce projet inclut les gisements de « Azéri », « Cirak » et « Gunesli ». L'Accord prévoit l'extraction de 4.5 milliards de barils de pétrole qui est au bord de a Caspienne à côté de Bakou.<sup>122</sup> L'investissement total de ce méga projet est de 8 milliards des dollars. Les estimations concernant les réserves pétrolières s'élèvent jusqu'à 511 millions de ton contre 200 milliards m<sup>3</sup> gaz naturel.<sup>123</sup> L'accord sera en vigueur pendant 30 ans et probablement 511 millions de ton de pétrolé sera extrait pendant cette période. Le pétrole des 258 millions de ton et le gaz de 55 milliards de m<sup>3</sup> seront accordés à l'Azerbaïdjan. Le revenu probable de l'Azerbaïdjan pendant cette période est estimé à 34 milliards dollars.<sup>124</sup> Pour le contrôle quotidien du régime de travail la Compagnie d'Opération Internationale de l'Azerbaïdjan (ci-

<sup>122</sup> Kutluk D, «**Hazar-Kafkas Petrolleri, Türk Boğazları**», İstanbul, Tudav Yayınları, y.t., No:16, pp.8.

<sup>123</sup> Elcin Ahmedov, **Petrol ve Azerbaycan'ın Geleceği**, Bakü, Maarif Yayınevi, 1998, s.56.

<sup>124</sup> Gulsen Yuzbasova, **Azerbaycan Petrol Stratejisi: Problemler ve Tahminler**. Bakü, y.y., 2006, pp.29.

après COIA, Azerbaïdjan International Operating Company) a été fondée en tant qu'entreprise opérateur qui est formée des 11 grandes entreprises pétrolières étrangères <sup>125</sup>.

Les accords signés après l'indépendance avec les entreprises occidentales, les contribution de ces entreprises, les réserves estimatives de pétrole et de gaz ainsi que les couts de l'investissement sont précisés sur le Tableau 6 en annexe I. Les travaux de recherche et de découverte concernant quelques de ces accords ne sont pas résulté conformément aux estimations et certains accords sont annulés due aux réserves faibles de pétrole en comparaison avec les estimations comme dans l'exemple des gisements de « Karabakh », « Dan- Ulduzu-Esrefi », « Abcheron », « Nakhdjivan », « Lenkeran Deniz – Talis Deniz » <sup>126</sup>. L'annulation de ces accords ne sont pas pour la raison qu'il n'y a pas de réserves en or noir mais qu'en raison de faible existence de cette dernière, les travaux d'extraction son annulés pour 15-20 ans.

La Ministère de l'Industrie et de l'Energie de l'Azerbaïdjan a présenté les trois nouveaux accords pour la ratification du Parlement National de type APR. L'un de ces accords est celui signé entre SOCAR et l'entreprise française de Total le 27 Février 2009. Selon cet accord Total a pris 60% des contributions contre 40% de la part de SOCAR concernant le gisement maritime d'Abcheron. Quant aux autres accords qui concernent les gisements territoriaux. Ils ont signés par une entreprise crée par deux partenaires azéris et étrangers, Shiryan Oil et Anshad Pétrole. <sup>127</sup>

#### **D. Les Politiques Energétiques des Gouvernements**

L'effondrement de l'URSS et la fin de la Guerre Froide ont révélé le changement rapide unipolaire de la balance entre les centres de pouvoir et donc fait souligner la nécessité d'un nouveau partage des ressources énergétiques. Cela pourrait fournir aux parties étant capable de contrôler les ressources pétrolières, l'opportunité clé d'être une puissance globale au XXI<sup>ème</sup> siècle.

<sup>125</sup> Qubad İbadoğlu, “**Black Gold Under Transparency Light**”, Baku, y.y., 2005, pp.15.

<sup>126</sup> İbadoğlu, **Op.cit.**, pp.65.

<sup>127</sup> “Üç Petrol ve Gaz Antlaşması Onay için Azerbaycan Parlamentaosu'na sunuldu” <http://www.avciya.az/economics/4467-220231-neft-qaz-m252qavil601si-t601sdiq.html> , Consulté le 07.06.2009

Depuis la guerre d'indépendance en Azerbaïdjan, les gouvernements de Ayaz Muttalibov, Ebulfez Elcibey, Haydar Aliev et Ilham Aliev étaient venus au pouvoir. Dans un pays où le système présidentiel est établi, il est possible de préciser que chaque gouvernement a appliqué sa propre stratégie de la politique étrangère tant que politique pétrolière. Cela nécessite finalement de traiter d'une manière à part ces politiques pétrolières.

### **1. La Politique Pétrolière Azérie Durant la Présidence Ayaz Müttalibov**

La période sous la présidence d'Ayaz Muttalibov a commencée aux dernières années de la guerre d'indépendance et continué pendant les premiers mois de l'indépendance. Le fait que Muttalibov n'avait pas une stratégie solide concernant l'indépendance du pays tant que la politique étrangère a eu des reflets aussi sur sa politique pétrolière. Pourtant, les étapes rapides de la part des entreprises pétrolières sont faites pour deux raisons ; d'abord l'intérêt particulier de ces entreprises et enfin par la lacune du pouvoir soviétique.

L'intérêt des entreprises pétrolières a commencé par la visite de S. Rimp du président de la société « Ramco » en Azerbaïdjan en 1989. Par son arrivé, le pétrole azéri est devenu un sujet de l'attention des entreprises occidentales. Après « Ramco » les représentants des sociétés comme « Pennzoil », « BP/Statoil » et « Amoco » ont commencé à mener des délibérations avec le gouvernement azéri.<sup>128</sup>

La Ministère de Gaz et du Pétrole de l'URSS et le Conseil des Ministres de la République Soviétique de l'Azerbaïdjan ont décidé d'organiser une adjudication parmi les grandes entreprises occidentales pour l'utilisation commune des gisements « Azeri », « Çırag » et « Gunesli ». Un commission spéciale a été fondée à côté du Conseil des Ministres de l'URSS et en conséquence de l'adjudication réalisée en juin 1991 parmi les entreprises, les deux américaines « AMOCO », « UNOCAL » et une anglaise « British Petroleum », la décision est prise en faveur d'une société à fonder en tant qu'un partenariat avec « AMOCO ».<sup>129</sup> Cette société a signé un accord avec les différentes entreprises

<sup>128</sup> Osman Nuri Aras: *Azerbaycan'ın Hazar Ekonomisi ve Stratejisi*. (Istanbul: DER Yayınevi, Eylül 2001). pp.34.

<sup>129</sup> E. Polukhov: "Contract of the century", (The problem in an Historical Retrospektive) *Caucasian Regional Studes*. Vol. 2, Issue 1, (1997), pp. 18

comme “BP/STATOIL”, “RAMCO ENERGE”, “UNOCAL” et “ME DERMOTT” concernant la zone des intérêts mutuelles (Arca of Mutual interests).<sup>130</sup>

Après les délibérations réalisées avec la société d’AMOCO un projet d’accord de trois articles a été préparée <sup>131</sup>:

1. AMOCO formera une entreprise commune avec l’ENPA où elle aura une contribution de 12-15% contre 85-88% de la part de l’ENPA.
2. Prenant compte des coûts liés à la recherche de la géologie historique, l’Azerbaïdjan mettrait 1.5 à 1.7 milliards de dollars en tant que capital.
3. AMOCO réaliserait un investissement de 650 millions de dollars dans le développement de l’économie azérie. AMOCO préparerait les conditions technique, économique et l’infrastructure de l’accord après la fondation de la société commune.

Les sociétés « RAMCO » et « PENZZOIL » ont commencé à faire des délibérations avec l’ENPA en février 1992, mais le Président Muttalibov a démissionné en raison des pression de la part de l’opinion publique et des partis d’opposition. <sup>132</sup> De cette manière, la politique pétrolière de Muttalibov a échoué sans l’application concrète même de ses premières étapes.

## **2. La Politique Pétrolière Azérie Durant la Présidence Ebulfesz Elcibey**

Avec l’arrivée au pouvoir d’Elcibey les délibérations au sujet de l’énergie ont commencé. Il mettait des lignes stratégiques solides concernant la politique étrangère ; selon lesquelles le rapprochement avec la Turquie e l’Occident avait une importance extrême tandis que les pays comme la Russie qui était « le descendant de l’empire » et l’Iran qui mets l’Azerbaïdjan du Sud sous sa tutelle, en restant en conflit avec l’occident avec son idéologie officielle étaient des pays antipathiques. Ces pensées d’Elcibey et de son équipe sont bien reflétés sur la politique pétrolière.

Le 7-8 Septembre1992 est le date où un accord concernant l’exploitation des gisements « Cirag « et « Sahdeniz » a été signé avec la société anglaise de

<sup>130</sup> M. Ahmedov: “Azerbaycan: Yeni Petrol Çağı ve uluslararası politika “, Bakü, 1997, pp. 14

<sup>131</sup> M. Ahmedov: **Op.cit**, 1997, pp. 15

<sup>132</sup> Hatem Cabbarlı: “Azerbaycanın Petrol Politikası” (1991–2000), (Yayınlanmamış Yüksek Lisans Tezi, Ankara Üniversitesi, 2001).

« BP » et celle norvégienne de « Statoil ». Selon cet accord, l'alliance BP / Statoil était responsable de la préparation des conditions technico-économique de la production pétrolière.<sup>133</sup>

L'ENPA a signé en même temps un accord concernant la production gazière dans les gisements « Gunesli » et « Neft Daslari » la 1 Octobre 1992 qui est résulté des délibérations faites avec les différentes entreprises comme celle américaine « PENNZOIL » Exploration and Production Company et « PENNZOIL Caspian Corporation » et celle écossaise « RAMCO ENERGE ».

Quand le gaz de 2.7 milliards m<sup>3</sup> se gaspillait le coût de ce gaspillage était de 40 milliards de dollars. La concrétisation de ce projet pourrait gagner à l'Azerbaïdjan de 200 millions de dollar. Après que PENNZOIL a réalisé les conditions précisées dans l'accord ; la production quotidienne de l'Azerbaïdjan a monté de 1.7 millions de m<sup>3</sup> à 3.3 millions m<sup>3</sup>. PENNZOIL avant d'attendre la signature du grand accord a commencé à investir dans l'économie azérie. En faisant cela, elle a prouvé qu'elle était une partenaire viable et de cette manière aura une plus grande chance pour les futurs accords pétroliers.

AMOCO a présenté le nouveau projet d'accord le 2 Octobre 1992 à l'ENPA qui est préparé selon les délibérations réalisées durant la période Muttalibov. L'ENPA n'a pas accepté ce projet en raison du sujet de « l'unité » de gisements à utiliser dans le cadre de l'accord, en disant que ce sujet devrait être d'abord questionné.

Le président Elcibey a fait des délibérations concernant les travaux de construction dans le gisement « Azeri » le 7 Octobre 1992 en acceptant les partenaires de la société AMOCO, Housou le président de l'entreprise « Mc Dermott » ; Humani, le président de l'entreprise « Jpesko International » et Ahmedov, le président de l'entreprise « Transley Trayding ». Par l'un des accords signés il est décidé de fournir l'assistance technique à l'usine de l'unité de Construction de Projet de « Self ».<sup>134</sup>

Les Cinq memoranda ont été signés parmi les membres du consortium et l'ENPA concernant la fondation d'une entreprise sur les gisements «Çirag», «Gunesli» et «Azeri» le 5 Novembre 1992. Comme les trois gisements dans la Caspienne étaient d'une zone de proximité cela pourrait créer des problèmes

---

<sup>133</sup> M. Ahmedov: **Op.cit**, pp. 15

<sup>134</sup> Azerbaycan, ( 8 Octobre 1992).

économiques et politiques au futur. Pour cette raison, le gouvernement azéri a décidé de la fonder l'infrastructure pour la coordination des travaux. Par cela, la valeur du projet était diminuée d'une manière remarquable et cette situation a joué un rôle important pour la prise de décision concernant l'unité des travaux.

Après la signature de l'autre mémorandum une période est donnée pour la réparation du projet concernant l'unité de l'utilisation des gisements pétroliers aux groupes de travaux composées des spécialistes de SOCAR et des représentants du consortium. De cette manière, les potentiels problèmes légaux entre les membres du consortium seraient résolus avant qu'ils apparaissent concrètement.<sup>135</sup>

L'une des particularités la plus importante de ce consortium était la signature d'un accord de l'entreprise TPAO ( le Partenariat Anonyme des Pétroles Turcs) avec le SOCAR à côté des autres entreprises étrangères.<sup>136</sup>

Durant les délibérations concernant les gisements "Azeri", "Cirag" et "Gunesli" il y'avait seulement sept entreprises occidentales, pourtant malgré l'impossibilité technique et économique de TPAO, grâce au soutien du gouvernement d'Elcibey, elle a pu rejoindre au consortium avec une proportion de contribution de 1.7 %. Cette situation en faveur de la Turquie a résulté par un changement des politiques de la Russie et de l'Iran envers l'Azerbaïdjan. L'Iran qui considérait la Turquie en tant que son rival historique dans la région n'était pas du tout content des grandes opportunités que la Turquie bénéficierait de l'Azerbaïdjan.<sup>137</sup>

Le sixième mémorandum a été signé entre les membres du consortium et le SOCAR concernant l'utilisation générale des gisements. Pour cela, deux groupes de travail ont été formées durant la session du Conseil des Directeurs le 4 Juin 1993.

1. La groupe formée des spécialistes de SOCAR, de la banque "MORGAN GRENFIL" et de la société de droit "RENEN ACND GAMP".
2. Le groupe formé des spécialistes du consortium.

Ces groupes de travail, après les memoranda signés la 9 Avril 1992 concernant l'utilisation commune des gisements maritimes entre le SOCAR, BP/Statoil, AMOCO, PENNZOIL et BOTAS, ont examiné et approuvé le travail

---

<sup>135</sup> Azerbaijan, (12 Octobre 1992).

<sup>136</sup> M. Ahmedov: **Op.cit**, pp. 16

<sup>137</sup> Halk, (15 Novembre 1993).

concernant les conditions économique-techniques des Cinq sujets du travail.<sup>138</sup>  
D'après ces accords, les délibérations devaient continuer en Juin 1993 à Londres.

Les voisins de l'Azerbaïdjan la Russie et l'Iran poursuivaient ces développements rapides et en effet les représentent des entreprises pétrolières iraniennes et russes voulaient y participer. Malgré les déclarations soulignant leur volonté de participer à ce consortium, le gouvernement d'Elcibey les a chaque fois rejeté. L'ambassadeur de l'Iran à Bakou Ali Akber Nehavendiyan a visité, le président de parlement Isa Gamberov concernant ce sujet en novembre 1992 ; Gamberov lui a expliqué que la participation de l'Iran à ce consortium n'était pas possible que l'approuve des membres du consortium, pourtant qu'il était possible pour l'Iran de participer aux futurs accords pétroliers.<sup>139</sup>

Le rejet de l'entreprise LuKoïl représentant u gouvernement russe a résulté par l'augmentation de la pression réalisé par la Russie envers l'Azerbaïdjan. La Russie rejetée par l'Azerbaïdjan a commencé à faire le propagande concernant le Haut Karabakh et finalement par le soutien de l'armée russe l'armée arménienne a occupé la région Kelbecer le 2 Avril 1993.<sup>140</sup>

Finalement, l'occupation arménienne sur les territoires azéries pour plusieurs fois par le soutien économique iranienne et celle militaire russe et le commencement la tentative de coup d'Etat contre la direction sous la présidence de Colonel Suret Huseynov ; pour toutes ces raisons le gouvernement d'Elcibey a rencontré des difficultés. Pour prévenir les menaces ; d'abord le premier ministre Penah Huseynov et Président du parlement Isa Gamberov ont démissionné et enfin le Président de l'Etat Ebulfez Elcibey a du démissionner. Le Président de Haut Parlement de Nahdjivan Haydar Aliev a été invité à Bakou en tant que Président du Parlement et enfin il a été choisi le nouveau Président d'Etat. Finalement, Elcibey qui justement a réalisé les premières étapes de sa politique énergétique n'a pas eu l'opportunité de l'appliquer concrètement.

### **1. La Politique Pétrolière Azérie Durant la Présidence Haydar Aliev**

Aliev qui a une longue expérience politique savait sûrement l'importance portée par le pétrole pour la vie économique et politique de l'Azerbaïdjan et qu'il

---

<sup>138</sup> Azerbaycan, (31 Mars 1993).

<sup>139</sup> **Halk Gezetesi**, 15 Kasım 1993.

<sup>140</sup> Halk, (5 Nisan 1993).

était un facteur qui doit être prise en considération dans le règlement des relations internationales du pays.

Le fait que l’allongement de période de signature des accords après la suspension des délibérations avec les entreprises pétrolières a été mal accueilli de la part de ces entreprises. Les huit entreprises pétrolières en prenant une décision commune le 22 Juin 1993 concernant la proposition le bonus de 70 millions de dollars au gouvernement azéri pour la favorisation des projets pétroliers dont le paiement d’abord était prévu après la signature du traité. Les membres du consortium ont en même temps déclaré qu’ils allaient renoncer en cas d’allongement et non accord.<sup>141</sup> Haydar Aliev n’ayant pas pressé concernant l’accord a donné priorité à la stabilité politique dans le pays. Aliev a déclaré pendant son entretien avec les représentants des entreprises pétrolières à Bakou en Août 1993 : « ...si les entreprises pétrolières des grands Etats s’intéressent aux ressources énergétiques de l’Azerbaïdjan, dans ce cas les responsables politiques de ces Etats doivent s’intéresser à la stabilité politique en Azerbaïdjan. <sup>142</sup> En le disant, il a voulu prendre le soutien des Etats qui ont des entreprises pétrolières sur les territoires azéris contre ceux qui ont la volonté de créer les instabilités.

Malgré l’apparence pro-russe d’Aliev pendant les premiers jours suivante de son arrivée au pouvoir, il est compris en court terme que notamment les inquiétudes portées par la Turquie sur ce sujet n’étaient pas du tout nécessaires. L’origine des décisions en faveur de Moscou, Aliev a des différents objectifs ; réaliser une politique d’équilibre des pouvoirs notamment avec la contribution de la Russie et de rassurer son futur politique.<sup>143</sup>

Haydar Aliev a réalisé sa visite à Paris en décembre 1993 grâce à l’intermédiation de Suleyman Demirel. Durant sa visite en France; les entretiens ont fait avec François Mitterand, le Président de le République Française, concernant la participation de l’entreprise énergétique Elf au consortium.<sup>144</sup> Même

<sup>141</sup> Stephen Blank: “Energy and Security in Transcaucasia”, *Strategic Studies \_nstitute*, (7 Septembre 1994), pp.11.

<sup>142</sup> “*Mı doljnu Postavit İnteresi Nasey Stranı Vise İnteresa Kompaniy*” , (“Ülke çıkarlarını tüm şirketlerin çıkarlarından onde tutmalıyız” Haydar Aliev ve Asrın Anlaşması Tarihi) “Nous devons avoir les intérêts de l’Etat comme priorité au lieu des intérêts des entreprises”, Haydar Aliev et l’Histoire de l’Accord du Siècle. Geydar Aliev ili \_storiya Kontrakta Veka, [http://www.caspenenergy.com/32/2005\\_32\\_01.html](http://www.caspenenergy.com/32/2005_32_01.html)

<sup>143</sup> Michael Crossant, “Transkafkasya’da petrol ve Rus Emperyalizmi”, *Avrasya Etütleri*, Cilt 3, Sayı 1, İlbahar 1996, pp. 16–18.

<sup>144</sup> Stephen J. BLANK: *Op.cit.*, pp.15

avant la visite, l'entreprise Schulmberger a été invité pour faire les recherches dans le gisement "Gunesli".<sup>145</sup>

Au retour de la France, Aliev a réalisé ses visites, d'abord en Turquie le 3 Février 1994 et après à Londres le 22-25 Février en 1994<sup>146</sup>, pendant sa visite au Royaume-Uni un accord concernant la production pétrolière a été signée avec le gouvernement anglais. Selon cet accord, Le Royaume-Uni a obtenu le droit de financement des projets du sondage pétrolier. Les gouvernements azéri et britannique ont garanti que les entreprises BP et SOCAR réaliseront ses responsabilités l'une à l'autre.

Le moment du commencement de sa présidence, Haydar Aliev a décidé d'abord de suspension des délibérations entre le SOCAR et les entreprises occidentales concernant l'utilisation du pétrole azéri dans la Caspienne et enfin d'annuler l'oléoduc transportant le pétrole azéri sur les territoires turcs vers la Méditerranée.<sup>147</sup> Ensuite, il a commencé à faire des délibérations avec des responsables russes au printemps 1993 et conséquemment avec l'accord signé le 23 Octobre 1993 entre les deux pays, le droit de faire les travaux pétroliers sur la Caspienne azérie à la société russe LuKoïl.<sup>148</sup> En conséquence de la politique menée de rapprochement, le premier ministre russe Cernomirdin a déclaré qu'il n'était pas contre les accords de l'Azerbaïdjan avec les entreprises occidentales.<sup>149</sup> Ces politiques appliquées en court terme, malgré l'apparence qu'elles donnent que l'Azerbaïdjan était encore une fois dans l'orbite russe, par les étapes faite par le politicien Aliev qui a une long expérience, il est possible de comprendre que cela n'était qu'une partie de sa politique d'équilibre des pouvoirs. Nous accepterons quelques événements comme la réalisation de sa première visite officielle à Moscou, le rassemblement des présidents des Etats membres de la CEI à Moscou en 1993 et enfin sa signature qui rends l'Azerbaïdjan membre de CEI en tant que concrétisation de cette politique.<sup>150</sup> De même, le SOCAR a déclaré officiellement l'achat de l'entreprise russe LuKoïl 10% de contribution de quote-

---

<sup>145</sup> Elhan POLUKHOV: "Contract of Century. The Problem in an Historical Retrospective", **Caucasian Regional Studies**, Vol 2, Issue, 1, (1997).

<sup>146</sup> **Ibid.**

<sup>147</sup> **Halk Gezetesi**, 1 Mayıs 1994.

<sup>148</sup> "Kafkas Entrikasi", **İzvestiya**, 19 Ekim 1994.

<sup>149</sup> **Ibid.**

<sup>150</sup> **Azerbaycan**, 26 Eylül 1993.

part azéri.<sup>151</sup> Par les délibérations menée dans les villes de Bakou, Istanbul et Huston, la Russie a été incluse dans le consortium et l'accord été révisé et 10% du quote-part de SOCAR a été transféré à LuKoil. A la fin des entretiens durés environ 3 ans, "l'accord concernant le Traitement Commun et le Partage des Quotes-parts du Pétrole dans les Gisements Azeri, Cirag et Gunesli" dit "l'Accord du Siècle" et qualifié en tant qu'un "Méga Projet" a été signé le 20 Septembre 1994 à Bakou dans le Palais Gulustan entre SOCAR et AIOC et l'autorisation de recherche et d'extraction pétrolière a été donnée à l'AIOC.<sup>152</sup>

Dans le cadre de ce projet d'une valeur d'investissement de 8 milliards de dollars, il est estimé que les réserves pétrolières productibles sont de 540 millions de ton contre celles gazières de 90 milliards de m<sup>3</sup>. L'accord est fait pour 30 ans et 511 millions de ton de pétrole sera extrait durant cette période. 258 millions de ton de pétrole et 55 milliards m<sup>3</sup> de gaz seront donnés à l'Azerbaïdjan et le revenu estimé de ce dernier monte à 34 milliards de dollars.<sup>153</sup> Comme nous avons déjà souligné, malgré la détermination du quote-part de SOCAR en tant que 30%, après le transfert de 10% à LuKoil cela est diminué au niveau de 20%. Malgré la volonté de SOCAR de transférer 5% de ce quote-part à l'Iran, les rejets d'abord de la part des entreprises pétrolières américaines et aussi celui des sociétés occidentales, cela n'a pas pu être réalisé. Après cela, le SOCAR a transféré 5% de son quote-part à la société américaine Exxon et un transfert de même niveau est réalisé au TPAO.<sup>154</sup>

Le Japon ne faisant pas parti du consortium a y rejoigné après. L'entreprise japonaise Itochu a acheté 2.45% du quote-part de McDermott International et a rejoigné au consortium d'Azeri-Cirak-Gunesli, ensuite elle a acheté 1.5% du quote-part d'AMOCO et finalement augmenté son quote-part à 3.9%. La société Exxon(3%) et la société Unocal (5%) ont acheté les quotes-parts vendus par l'AMOCO.<sup>155</sup>

Après ces changements, le résumé du partage des quotes-parts dans le consortium est: 17.01% pour AMOCO américaine, 10.04% pour Unocal, 8% pour

<sup>151</sup> **Azerbaycan**, 26 Eylül 1993.

<sup>152</sup> Nasser Sagheb and Masoud Cavaid, "Azerbaijan's 'Contract of the Century' Finally Signed with Western Oil Consortium", **Azerbaijan International Magazine**, Kış 1994, s. 27.

<sup>153</sup> Çelik ve Kalaycı, **op.cit**, pp. 108.

<sup>154</sup> Elşen Memmedov, "Asrın Antlaşması Azerbaycan Petrol Sanayisi'nin Gelişmesinde Önemli bir aşamadır", **Azerbaycan Petrolünün Dünü, Bugünü ve Yarını**, Bakı 1997, pp. 48-50.

<sup>155</sup> "Japon Şirketleri: Azerbaycan'da Risk yok, Gelir Yok", **Capital Magazine**, Aprel-May 1997, pp. 48-49.

Exxon, 4.81% pour Penzcoil, 17.12% pour BP anglaise, 2.08% pour Ramco, 10% pour LuKoïl, 10% pour SOCAR azéri, 8.56% pour Statoil norvégienne, 6.75% pour TPAO turc, 3.92% pour Itochu japonais et 1.68% pour Delta de l'Arabie Saoudite. Finalement, les 11 entreprises pétrolières y participent des 7 pays y compris SOCAR dans ce consortium.<sup>156</sup>

Malgré 10% de quote-part de LuKoïl dans l'Accord du Siècle, la Ministère Russe des Affaires Etrangères a déclaré qu'elle ne le reconnaissait pas. La raison de cette non-reconnaissance est précisée par les traités signés entre la Russie - l'Iran et l'union Soviétique en 1921 et 1940 selon lesquels la Caspienne et les ressources en Caspienne appartiennent aux Etats se trouvant au bord de celle-ci. Après cela elle a signalé au Royaume-Uni le 28 Avril 1995 en tant que première réaction. Dans cette déclaration, il était souligné que la Mer Caspienne était la propriété commune des Etats littoraux et conséquemment toutes les actes concernant la Caspienne devraient être réalisés par l'acceptance commune de la part de ces Etats.<sup>157</sup>

L'objectif principal de cette signalisation envers le Royaume-Uni est de faire renoncer la société britannique qui est très efficace dans ce consortium, tandis que les sociétés américaines comme AMOCO étaient aussi participants de ce consortium. La raison est toute simplement éviter d'entrer dans la contradiction avec le gouvernement de Clinton, mais cette réaction contre le Royaume-Uni porte quand même un caractère exemplaire pour les autres pays.<sup>158</sup>

Finalement, malgré nombreuses pressions et réactions, cet accord a été signé et une grande étape pour l'Azerbaïdjan était réalisée. Selon les articles de l'accord, l'Azerbaïdjan gardait son droit de propriétaire sur ces gisements. Cet accord, après sa ratification dans le Parlement National de l'Azerbaïdjan le 2 Décembre 1994 a entré en vigueur le 12 Décembre 1994.<sup>159</sup>

Après sa ratification, les accords concernant l'utilisation des autres gisements pétroliers ont été signés l'un après l'autre. Pendant la période 1994-2001 22 accords ont été signés dont les 15 pour la mer Caspienne contre 7 sur les territoires terrestres. Parmi ces accords, l'accord concernant le gisement Sahdeniz

<sup>156</sup> **Türkiye Gazetesi**, 13 Kasım 1997.

<sup>157</sup> Rober V. Baryiski, "Russia the West and the Caspian Energy Mub", **Middle East Journal**, Volume 49, No: 2, Spring 1995, pp.223.

<sup>158</sup> **Ibid**, pp. 223.

<sup>159</sup> Aras, **Op.cit.**, pp. 59.

porte en soi une grande importance pour deux raisons, la première est l'existence des 10 millions de ton de pétrole et 750 millions m<sup>3</sup> de gaz naturel dans les deux faussées de ce gisements, cela rends l'Azerbaïdjan rival concernant le gaz naturel pour l'Iran et la Russie.<sup>160</sup> Quant à la deuxième est que c'est le seul projet où l'Iran participe et pas les EUA. Quant à TPAO il participe seulement au projet Sahdeniz excepte le « Méga Projet ».<sup>161</sup>

Par la signature des ces accords, l'Azerbaïdjan a obtenu l'opportunité de développer son économie, la confirmation de son indépendance ainsi qu'il a gagné le soutien politique des grands Etats. Ces projets avaient une importance vitale pour l'Azerbaïdjan pourtant les opinions des autres Etats concernant cela est différentes.

La Russie était le pouvoir dominant dans la région du Caucase et de la Caspienne pour les derniers 200 ans. Avec sa doctrine " Entourage Proche" elle essayait d'assurer encore une fois son contrôle sur la région qu'il avait sous le contrôle durant la période soviétique. De cette manière, l'installation des entreprises occidentales par le biais du "Méga Projet" menaçait les intérêts russes dans la région. Cela est même prouvé par les déclarations faite par la Ministère des Affaires Etrangères de la Russie et aussi les tentatives de coup d'Etat(Novembre 1994- Suret Huseynov, Mars 1994-Rusen Cavadov) faites en Azerbaïdjan que l'inclination de la Russie a été déclarée.<sup>162</sup>

La Turquie continue sa tradition de garder les bonnes relations avec l'Azerbaïdjan et ce "Méga Projet" a des dimensions politiques tant qu'économiques pour elle. Elle achète 20 millions de ton de pétrole par année et les estimations concernant le redoublement de cette quantité en court terme sont faites. Conséquemment, d'une part le pétrole caspienne peut satisfaire au besoin turc et d'autre part si la ligne Bakou-Ceyhan peut être réalisée malgré son haut cout la Turquie aura une grande bénéfice et cela présentera alors une grande opportunité économique pour elle. Malgré les barrières mises par la Russie et l'Iran la Turquie lentement augmente son influence dans la région. Pour cette raison, la Turquie doit jouer un rôle de pont pour le rejoignement de l'Azerbaïdjan

---

<sup>160</sup> **Respublika**, 18 Ağustos 1997.

<sup>161</sup> Çelik ve Kalaycı, **Op.cit.**, pp. 109.

<sup>162</sup> **Respublika**, 23 Septembre 1995.

à l'Occident et le maintien de ce dernier une indépendance économique et politique.

Concernant le pétrole dans la Caspienne, l'attitude de l'Iran est parallèle à celle de la Russie qui est le rival historique de ce premier dont la raison est que cette région fait partie de zone d'intérêt des pays occidentaux et la multiplication des entreprises occidentales dans la région. Il est possible d'observer que le rassemblement des richesses naturelles en gaz et en pétrole de l'Iran avec la technologie moderne de l'Europe et des EUA est vraiment en contradiction avec des intérêts iraniens dans la région. De même, malgré le fait que l'Iran possède 10% de quote-part dans les gisements Sahdeniz, Lankeran-Deniz et Talis-Deniz il est contre les accords signés par l'Azerbaïdjan.<sup>163</sup>

Les EUA sont l'un des pays qui s'intéresse remarquablement à cette région dont la politique régionale peut être comprise par sa déclaration intitulée "Développement Energétique de la Caspienne" préparé par la Maison Blanche en 1997. Il y a quatre articles dans cette déclaration qui sont:<sup>164</sup>

1) "Résolutions des Problèmes Régionaux": Cet article concerne la résolution du conflit entre l'Azerbaïdjan et Arménie et l'élimination des autres problèmes ethniques au Caucase. L'opinion concernant la résolution tardive causait le développement du propagande Islamiste peut y être ajoutée.

2) "Développement et Augmentation des Ressources Energétiques Mondiales": Plus que le golfe iranien, l'utilisation des ressources de la Caspienne est prévue pour assurer les intérêts énergétiques occidentaux.

3) "Caspienne, Indépendance et Souveraineté de l'Etat": L'essentielle ici est d'éliminer la dépendance vis à vis de la dépendance de l'oléoduc traversant la Russie. Cette dépendance fournit à la Russie l'opportunité de déterminer les tarifs d'oléoducs comme il veut à côté des autres problèmes politiques. Pour que ce problème puisse être résolu, les voies alternatives d'exportation doivent être obligatoirement trouvées.

4) "Non-Préférence en faveur de l'Iran": Le revenu de ce pays doit être limité. Pour rassurer la diminution de l'argent donné aux activités terroristes et

---

<sup>163</sup> Nesib Nesibli, "Doğu-Batı Ekseninde Azerbaycan", *Stratejik Analiz*, Cilt 2, Sayı 20, Aralık 2001, pp. 102.

<sup>164</sup> *Ibid*, pp. 103.

aux fournissement de l'énergie nucléaire par ce pays, l'isolation de ce pays des ressources énergétiques de la Caspienne est une obligation.<sup>165</sup>

Naturellement ce rapport nous montre le chemin pour rassurer les intérêts régionaux des EUA où il ne faut pas sous-estimer les intérêts économiques des entreprises pétrolières américaines.<sup>166</sup>

## 2. La Politique Pétrolière Azérie Durant la Présidence d'Ilham Aliev

La stratégie pétrolière du Président Ilham Aliev est en effet une continuation de la stratégie de Haydar Aliev et cela est aussi souligné par ses propres déclarations.<sup>167</sup>

L'une des particularités de la politique pétrolière actuelle est l'importance spéciale donnée à cela dans le document intitulé la Compréhension de Sécurité Nationale en 2007. Dans ce document, le positionnement géographique de l'Azerbaïdjan et les opportunités et potentielle large de ce dernier pour la paix et la stabilité dans la région en coopération avec les acteurs internationaux ont été soulignés. Les richesses naturelles remarquables soutiennent le développement du pays avec une haute prospérité nationale et lui rend un pays internationalement important au sujet de l'énergie en tant qu'un partenaire du réseau énergétique international. Le développement des équipements de transportation et de communication, la construction des oléoducs / gazoducs sont des facteurs favorisant la croissance économique des pays de cette région qui illustrent bien le niveau de coopération dans la région.<sup>168</sup>

La politique pétrolière en application durant la période d'Ilham Aliev a l'objectif d'assurer la diversité des destinations d'exportation et de production dans le secteur pétrolier fidèlement aux stratégies précédentes. De cette manière, en respectant la stratégie de la politique étrangère tant qu'une évaluation maximum des intérêts azéris et étrangers, les éventuelles pressions envers l'Azerbaïdjan seront diminuées et les dangers seront minimalisés par le biais de la production pétrolière.

<sup>165</sup> "Türk dünyasının birliğinin ve karşılıklı ilişkilerin geliştirilmesi için büyük fırsatlar var", <http://www.azerbaijan-news.az/index.php?Lng=aze&year=2007&Pid=18832>

<sup>166</sup> **Halk Gezeti**, 14 Nisan 1999.

<sup>167</sup> "Türk dünyasının birliğinin ve karşılıklı ilişkilerin geliştirilmesi için büyük fırsatlar var", <http://www.azerbaijan-news.az/index.php?Lng=aze&year=2007&Pid=18832>

<sup>168</sup> "Azerbaycan Cumhuriyeti'nin Milli Güvenlik Konsepti" "[http://www.mns.gov.az/nslawcp1\\_az.html](http://www.mns.gov.az/nslawcp1_az.html)

L'Azerbaïdjan a signé environ 30 accords pétroliers, dans le cadre de réalisation de ces projet, 30 milliards de dollars de l'investissement est réalisé de 50 milliards de dollars prévus.<sup>169</sup>

Pendant la présidence d'Ilham Aliev, dans le cadre de l'Accord du Siècle, la production d'un niveau élevé est réalisé dans les gisements Azeri-Cirak-Gunesli, par le biais des autres accords la production pétrolière a augmenté et l'oléoduc BTC et BTE ont mise en service. Les étapes concernant Nabucco ont été réalisée et l'Azerbaïdjan a signé un accord de vente avec la Russie concernant le gaz naturel.<sup>170</sup>

Sur certains points de la politique pétrolières il ya des nombreuses manières concrétisées par Ilham Aliev. Le Président a souligné avec cela le rejoignement des pays transits de l'Azerbaïdjan au marché mondial et européen. D'abord l'Azerbaïdjan en obtiendra d'une bénéfice élevée qui fournira à l'Azerbaïdjan d'un développement de haut degré et l'opportunité de modernisation. D'autre part la fiabilité et le statut de l'Azerbaïdjan dans a région et dans le monde seront améliorés, parce que l'Azerbaïdjan est en train de transformer en un pays d'une grande importance. L'Azerbaïdjan a un Rôle actif dans le contexte de développement régional en participant à tous les projets régionaux et souvent en tant que pays leader. LA compétition au sujet de l'énergie entre la Russie et l'Occident d'une envergure globale crée des nouvelles opportunités pour l'Azerbaïdjan et ce dernier fait son bien pour en bénéficier tant que possible. Dans ce sens, la fait que la politique pétrolière ne concerne pas seulement des facteurs énergétique et économique mais constitue une grande composition de l'actualité géopolitique a été souligné plusieurs fois.<sup>171</sup>

Une partie de la politique pétrolière concerne la dépense d'une certaine proportion des revenus pétroliers aux projets de l'infrastructure. Pour cela, les revenus pétroliers sont rassemblés dans le Fonds de Pétrole et se sont poursuivis par l'Etat. Cette somme dans le fonds a aussi utilisé pour l'amélioration de qualité

<sup>169</sup> [www.anspress.com/print21037.html](http://www.anspress.com/print21037.html)

<sup>170</sup> "Rusya ile Azerbaycan Arasında Doğal Gaz Satış Antlaşması İmzalandı"

<http://www.voanews.com/azerbaijani/archive/2009-06/2009-06-29-voa10.cfm?CFID=277391265&CFTOKEN=49534810&jsessionid=883061616a37618f2a10425d1d26762b5c6b>

6b

<sup>171</sup> [http://www.president.az/articles.php?item\\_id=20071024012820828&sec\\_id=11](http://www.president.az/articles.php?item_id=20071024012820828&sec_id=11)

de vie des immigrants, les projets concernant l'envoi des étudiants à l'étranger pour les raisons des études et aussi directement transféré au budget.<sup>172</sup>

La politique pétrolière sous la présidence d'Ilham Aliev a poussé les États européens de laisser la compétition entre eux et de faire la coopération au lieu. L'exemple le plus important de cela est les relations plus proches entre la Grèce et la Turquie dans le temps.

---

<sup>172</sup> "Milli petrol stratejisi halkın refahına hizmet ediyor", Şahmar Mövsümov, **Respublika**, 19 septembre 2008.

## DEUXIEME PARTIE

### CHAPITRE 1: Les Problèmes de la Politique Etrangère de l'Azerbaïdjan et Rôle de l'Energie

#### A. Les Problèmes de la Politique Etrangère

##### 1. L'Instabilités Intérieures et Les Changements des Pouvoirs durant les Premières Années de l'Indépendance

L'Effondrement de l'URSS et l'élimination du système bipolaire en tant que système international ont résulté par l'apparition des nouveaux Etats indépendants au Caucase du Sud, en Asie Centrale et aux Balkans. La République de l'Azerbaïdjan était l'un des pays occupés par la Russie en 1918.

Les événements précédemment ayant lieu et les décisions prises étaient des facteurs importants pour la déclaration de l'indépendance le 18 Octobre 1991. La demande pour le changement en Azerbaïdjan était d'abord en forme des demandes pour les réformes démocratiques. Le peuple croyait que le pays pourrait se renouveler par la réalisation des réformes démocratiques et la structure démocratique pourrait s'installer de cette manière sous les conditions du régime autoritaire. Le gouvernement soviétique a répondu à la montée de mouvement démocratique par les politiques de pression et de dissuasion et l'Armée Rouge a réalisé un massacre en entrent à Bakou le 20 Janvier 1990.<sup>173</sup> Depuis l'année 1989, le soutien des mouvements séparatistes arméniens<sup>174</sup> vivant sur le territoire azéri la Zone Autonome de Haut Karabakh, la situation socio-économique dans le pays et les politiques<sup>175</sup> de *perestroïka* (restructuration) et *glasnost* (transparence) appliquées par l'autorité centrale ont résulté par la transformation de ces mouvements en les mouvements nationaux. Le mouvement nationale sous le leadership du Front National de l'Azerbaïdjan (FNA) clairement rejetait deux choses comme dans les autres républiques soviétiques et les pays du bloc de l'Est ; la première était la souveraineté de Moscou sur l'Azerbaïdjan et la

<sup>173</sup> Gabil Huseyinli: "Azerbaycan'da Siyasal Partiler ve Siyasal İlişkiler", *Avrasya Dosyası*, C. 7.S.1. Azerbaycan Özel. (İlkbahar 2001) pp.183.

<sup>174</sup> Le statut autonome de ce pays est supprimé par la décision du Parlement de l'Azerbaïdjan daté le 26 Octobre 1991.

<sup>175</sup> Nazim Cafersoy: *Elçibey Dönemi Azerbaycan Dış Politikası*, (Ankara: ASAM Yayınları,2001). pp.11

deuxième était le système communiste en tant que régime politique.<sup>176</sup> Le régime démocratique à l'Occidentale était préféré à ce régime.

La Loi de la Souveraineté acceptée par le Haut Soviet de l'Azerbaïdjan le 23 Septembre 1989, la Loi de l'Indépendance Economique et la Déclaration d'Indépendance le 30 Aout 1991 sont des décisions importantes formant la base de l'indépendance. Par le référendum populaire réalisé le 28 Décembre, le peuple a approuvé la décision datée de 18 Octobre 1991 concernant la décision de l'indépendance du Haut Soviet de la République de l'Azerbaïdjan.<sup>177</sup> Pourtant, les sujets concernant l'assurance de stabilité et de sécurité dans le pays étaient des tâches difficiles à réaliser pour les responsables politiques de l'Azerbaïdjan. D'une part la lacune de l'autorité à l'intérieure du pays, d'autre part les tentatives des pays voisins de l'intervention dans les affaires intérieurs et aussi l'arrêt des dangers créés par l'Arménie étaient très important pour la maintenance de l'indépendance azérie. Il y avait une apparence bicéphale de l'autorité politique en Azerbaïdjan pendant cette période. D'une part, il y a avait Ayaz Muttalibov le premier président du pays choisi par le HSA et d'autre part il y'avaient les responsables du FNA qui ont gagné le soutien de la population et constituent un grand facteur dans le processus de l'obtention de l'indépendance. Cette bicéphalie a été utilisée par les pays voisins qui essayaient de créer l'instabilité politique dans le pays qui est en même temps en guerre avec l'Arménie.

La légion motorisée russe le numéro 366 et l'armée arménienne ont réalisé un tel massacre qu'il est possible de le qualifier en tant que génocide contre les azéris vivant à Hocali le 26 Février 1992. L'autorité d'Ayaz Muttalibov étant sérieusement contesté par son échec et la déclaration tardive de ce massacre au public ; il a été forcé à démissionner et avec sa démission ses compétences présidentielles ont été transféré à Yakub Memmedov le 6 Mars 1992 qui était le président du Parlement. En effet, la démission du président de Parlement Elmira Gafarova le 5 Février 1992 a affaibli l'autorité de Muttalibov.<sup>178</sup> Par la démission de Muttalibov, la stabilité et la sécurité n'ont pas pu être maintenues à l'intérieur du pays et notamment dans les zones frontalières. Après la démission de Muttalibov, conformément à la Constitution azérie, la présidence par intérim

<sup>176</sup> Kamil Agacan: "Azerbaycan'da Demokratikleşme Problemi ve Kasım Seçimleri", **Stratejik Analiz**, pp. 67. (Kasım 2005.)

<sup>177</sup> Nazim Cafersoy: **Op.cit.**, pp. 33.

<sup>178</sup> Galib ARİF: "İstifâ Talebi Nasıl Gerçekleşti?", **Halk**, (7 Mayıs 2006.)

était accordée à Yakub Memmedov jusqu'aux prochaines élections pour une durée de trois mois.<sup>179</sup>

En conséquence de la lacune d'autorité en Azerbaïdjan, Ayaz Muttalibov par le soutien de la part de la Russie et de Yakub Memmedov est venu au parlement le 14 Mai 1992 et s'est déclaré président de la République.<sup>180</sup> La présidence de Muttalibov a affaibli d'une manière remarquable la stabilité dans le pays et la sécurité frontalière. Par la prétention de Muttalibov concernant l'appellation éventuelle de la légion russe le numéro 295 et les organisations armées « Tovbe » et « Kardeslik » à Bakou, le Ministre de Défense Rehim Gaziyeu a transféré l'armée azérie à Bakou. Il y avait 40.000 des militaires azéris à Bakou pour le combat, quand l'Arménie avait commencé à réaliser son occupation des territoires azéris. Après les réactions, Ayaz Muttalibov a pu rester au pouvoir seulement un jour et il a quitté le pays pour partir à Moscou le 15 Mai.<sup>181</sup>

Le pouvoir était dans les mains du FNA après le départ de Muttalibov à Moscou. Sur l'initiative de Tamerlan Garayev, « le Vice-président du Haut Soviet et le membre de FNA », le rassemblement du Parlement est réalisé et par la raison qu'il n'existait pas le nombre nécessaire pour prendre la décision et donc les décisions prises le 14 Mai ont été déclarées contraires à la Constitution. Pourtant le fait que le Président de l'État n'a pas signé cette dernière décision, cela a causé l'apparition d'une nouvelle crise politique. Par la réunion des responsables de Haut Soviet et du FNA le 16-17 Mai, le consensus est trouvé sur le sujet de former un nouveau gouvernement de coalition et l'élection d'un nouveau président du Haut Soviet. Isa Kamberov de FNA a été choisi en tant que président durant la réunion de Haut Soviet le 16 Mai en place de Yakub Memmedov.<sup>182</sup> Malgré le temps limité jusqu'aux élections présidentielles la réussite du FNA était quasi-définitive, durant cette période Isa Kamberov était le dirigeant du pays. Ebulfez Elcibey qui est le titulaire de 59.4% des votes des élections du 7 Juin 1992 a commencé à exécuter sa présidence après son serment le 16 Juin.<sup>183</sup>

<sup>179</sup> Antero Leitzinger: "Caucasus and an Unholy Alliance", Tummavuoren Kirijapaino, Vantaa (Finland 1997). pp.56.

<sup>180</sup> Novruz Hasan Bozalğanlı: **Sah-Mat**. (Ankara: Altinküre Yayınları, Kasım 2002), pp.90.

<sup>181</sup> İttifak MİRZEBEYLİ: "Mayıs 1992 Olayları Azerbaycan'ın tarihinde demokrasi dışı durum olarak yazıldı mı yazıldı?", **Halk**, (7 Mayıs 2006).

<sup>182</sup> Nazim Cafersoy: **Op.cit.**, pp. 45.

<sup>183</sup> Novruz Hasan Bozalğanlı: **Op.cit.**, pp. 90.

Les fondations de la démocratisation à l'Occidentale en Azerbaïdjan ont été formées durant la présidence d'Ebulfez Elcibey<sup>184</sup>. Le peuple avait des hautes expectations de sa période. Le peuple croyait que dès la guerre avec l'Arménie jusqu'à la politique étrangère indépendante et sur beaucoup d'autres sujets, la direction d'Elcibey pourrait être plus nationaliste et prospère. D'autre part la guerre que l'Azerbaïdjan faisait partie était une situation susceptible de rester sous l'influence de la Russie notamment au sujet de la stabilité politique dans le pays. Les étapes faites par Elcibey sans l'attention à l'équilibre de pouvoir dans la région d'une part faisaient augmenter la contradiction par rapport à l'Azerbaïdjan de la part de ces derniers et d'autre part elles les ont poussé à contribuer aux instabilités dans le pays. L'instabilité politique et économique dans le pays et la perte des territoires de la guerre avec l'Arménie a déçu le peuple vis-à-vis du gouvernement d'Elcibey et finalement le coup d'État de Suret Huseynov a réussi grâce au soutien russe. La Russie avait l'intention de donner la présidence à Ayaz Muttalibov qui était à Moscou durant le départ d'Elcibey, pourtant l'invitation du président de Parlement de la Ville Autonome de Nahdjivan Haydar Aliev à la présidence à Bakou par Elcibey a fait obstacles devant les plans de Moscou. Pourtant le départ d'Elcibey a résulté par une chute morale de la part du peuple azéri.

La direction qui a resté insuffisante pour l'empêchement du coup d'Etat sous l'initiative de colonel pro-russe Suret Huseynov le 4 Juin 1993 à Gence avait invité Haydar Aliev à Bakou pour l'atténuation de la situation. Ebulfez Elcibey, la visée essentielle de la tentative de coup d'Etat, a déclaré que l'objectif de Suret Huseynov pour réaliser ce coup d'Etat était l'empêchement des accords entre les entreprises occidentales et l'Azerbaïdjan. Selon cette déclaration, la Russie et l'Iran tentaient de garder l'Azerbaïdjan sous leur influence parce que les éventuels oléoducs liant les pétroles azéris vers l'Ouest pourraient diminuer l'influence russe dans la région.

Aliev, choisi en tant que président de Parlement, a pris toutes les compétences du statut de la président de la république et entretemps, la voie de cette présidence a été ouverte pour lui. Durant le référendum fait en aout 1993

---

<sup>184</sup> Abulfaz Elchibey: "Independence Second Attempt" <http://www.azerbaijan.com/azeri/hhz4.htm> (Décembre 1993)

concernant la fiabilité d'Elcibey les résultats étaient contre d'une proportion de 97.3%, cela était en même temps une signale de fin de son mandat. Les élections prévues pour le 3 Octobre 1993 Haydar Aliev a remporté d'une proportion de 98.8%.<sup>185</sup>

Le coup d'Etat de Suret Huseynov a affaibli l'Azerbaïdjan contre l'Arménie et le territoire vidé par les armées de Huseynov ont été occupés par l'armée arménienne. Haydar Aliev a nommé Suret Huseynov en tant que le premier ministre de l'Azerbaïdjan. Cela était en effet une technique pour garder Huseynov sous la tutelle, pourtant il a recommencé à s'activer à partir du septembre 1994. La signature de l'Accord du Siècle est protestée par Huseynov le 20 Septembre 1994. Durant la même période, le vice-président du Parlement National Afiyeddin Celilov et le président du Comité ( cela possède les compétences importantes concernant l'espionnage et la sécurité, on peut le qualifier en tant qu'institution dotée des compétences les plus larges concernant ce domaine ) Spécial liée à la Présidence Etatique, Semsî Rehimov ont été assassinés. Une tentative de coup d'Etat sous le leadership de Huseynov a eu lieu le 2-4 Octobre. Le Parlement rassemblée le 5 Octobre a déclaré l'état d'exception à Bakou pour les 60 jours suivants. Conformément à la demande d'Haydar Aliev la parlement a approuvé la destitution de Huseynov de son poste de premier ministre et aussi ordonné l'emprisonnement de Huseynov dont son membership de Parlement est supprimé aussi; pourtant il a quitté les pays avant qu'il est attrapé.<sup>186</sup> Il est prétendu que la tentative de coup d'Etat de Huseynov était soutenu par la Russie et l'Iran et que cela était donc contre la signature de l'Accord du Siècle. Le Ministre Azéri des Affaires Intérieures Ramil Usuboy a déclaré que durant la période de signature de l'Accord du Siècle en 1994, le vice président du Parlement de l'Azerbaïdjan a été assassiné par les unités d'origine les Etats voisins.<sup>187</sup>

Les frères Rovsen et Mahir Cavadov ont réalisé une tentative de coup d'Etat le 15 Mars 1994 qui sont prétendu d'avoir déjà une relation avec le coup d'Etat de Suret Huseynov.<sup>188</sup> Cette tentative a échoué. En effet après cette tentative

<sup>185</sup> Cavit Abdullayev: "Azerbaycan'da Anayasalasma Süreci ve Benimsenen Sistemin Niteliği", **Avrasya Dosyası**. C. 7. S. 1. Azerbaycan Özel, (İlkbahar 2001), pp.113.

<sup>186</sup> Azerbaycan'da Parlamentarizm: Tarih ve bugün", **525-ci Gazete**, (18 Haziran 2005).

<sup>187</sup> ANS TV. Monitor Dergisi'nin editörü Elmar Hüseyinov'un öldürülmesi ile ilgili açıklama yaparken (4 Mart 2006).

<sup>188</sup> **Halk**, (25 Mart 1995)

échouée, le départ de Huseynov en Russie et celui de Mahir Cavadov en Iran a encore une fois montré l'adresse des pouvoirs soutenant le coup d'Etat.<sup>189</sup>

Après son insurrection Mahir Cavadov a reçu le droit d'être immigrant politique donné par l'Autriche et a fondé le parti OPON en Iran dans les trois ans suivants. Mahir Cavadov, en complétant ses préparations militaires par le soutien du bureau de renseignement iranien SAVAMA<sup>190</sup> pendant une année en 1999 et ils ont attendu pour une bonne période pour réaliser le coup d'Etat.

## **2. La Formation de la Politique Etrangère de l'Azerbaïdjan**

Après sa déclaration d'indépendance, l'Azerbaïdjan s'est adressé à l'ONU pour son adhésion le 29 Octobre 1991. Dans le document de demande d'adhésion, il était déclaré que la République de l'Azerbaïdjan était la continuation de la République Populaire de l'Azerbaïdjan fondée le 28 Mai 1918 et occupée le 28 Avril 1920 par la Russie et qu'elle demandait d'être reconnue par les Etats conformément à l'article 4 de la Charte de l'ONU. Après cela, il a demandé aux plusieurs Etats en s'adressant aux parlements et aux gouvernements de ceux-ci pour sa reconnaissance.<sup>191</sup> Les décisions qui formeraient les fondations des relations internationales sont prises par la signature des différents accords internationaux. Ces décisions fondamentales prises par le Parlement National constituent les étapes essentielles pour la politique étrangère indépendante du pays. Ces étapes malgré le fournissement de la facilité pour l'ouverture vers le monde, les développements vécus à l'intérieur et à l'extérieur du pays n'étaient pas très différents de ceux vécus au début du XX<sup>ème</sup> siècle et donc il y'avait des barrières soulignées ci-dessus pour mener une vraie politique étrangère indépendante.

En 1992, l'Azerbaïdjan qui est devenu le membre de l'ONU, a réalisé ses premières relations diplomatiques avec la Turquie, l'Iran, les EUA, le Pakistan, le Royaume-Uni et la France. Les responsables politiques ont rencontré des difficultés pour déterminer la direction de la politique étrangère. Les responsables,

<sup>189</sup> Hatem Cabbarlı: *Azerbaycan'ın Petrol Politikası (1991–2000)*, (Yayınlanmamış Yüksek Lisans Tezi, Ankara Üniversitesi. 2001).

<sup>190</sup> Faruk Arslan: *Hazar'ın Kurtlar Vadisi. Petrol İmparatorluğu'ndaki Güç Savaşları*, (İstanbul: Karakutu Yayınevi, Mayıs 2005 ), S. 19.

<sup>191</sup> Musa Gasimov: *Azerbaycan Uluslararası İlişkiler Sisteminde 1991–1995*, (Bakı: Gençlik, 1996). pp. 11–12.

le peuple et les élites politiques n'ont pas pu choisir une stratégie déterminée parmi les directions éventuelles vers l'Islam, la Russie ou l'Asie.<sup>192</sup>

L'Azerbaïdjan développant ses relations avec l'Occident, a adhéré aux organisations comme l'OSCE, le Conseil Européen, la Banque Européenne du Développement, l'Organisation de la Coopération Islamique, l'Organisation de la Conférence Islamique, le FMI, la CEI et aussi participé au Projet de Partenariat pour la Paix afin de réaliser son intégration à l'OTAN.<sup>193</sup>

### **a. Les Facteurs Ayant une Influence Positive sur la Politique Etrangère Azérie**

En acceptant la République actuelle de l'Azerbaïdjan en tant que le continuateur légal des deux Etats précédents fondés dans cette région il faut accepter et évaluer les effets des facteurs intérieurs et extérieurs sur la politique étrangère différemment en chaque étape.<sup>194</sup>

L'Azerbaïdjan est un pays où la politique étrangère est un sujet prioritaire parce qu'il est nouvellement devenu indépendant, la confirmation de son indépendance économique-politique porte une importance significative dans ce point de vue et ses plus grands problèmes sont des interventions étrangères (occupations). Pourtant, la détermination des politiques étrangères en adaptation aux conditions étrangers est un concept généralement accepté pour les petit pays, par exemple, dans la région du Caucase du Sud les volontés d'influence des pays comme la Turquie, l'Iran, les EUA et la Russie conformément à ses intérêts constitue un facteur ayant le reflet sur la politique étrangère azérie.<sup>195</sup> La nouvelle élite politique formée après l'indépendance n'est pas homogène aux sujets de l'idéologie et l'appartenance politique.<sup>196</sup> L'Azerbaïdjan d'une part

<sup>192</sup> Fariz İsmailzadeE: "Azerbaijan's Tough Foreign Policy Choices", *UNISCI Discussion Papers*.(October 2004). pp.1.

<sup>193</sup> The Foreign Policy Establishment, <http://reference.allrefer.com/country-guidestudy/azerbaijan/azerbaijan66.html> (March 1994)

<sup>194</sup> Aydın İBRAHİMOĞLU: "Üçüncü Azerbaycan Cumhuriyeti: İç Konumu ve İlişkilerin Jeopolitiği", *Jeopolitik*, Yıl. 2, pp. 7, (2003), S. 90.

<sup>195</sup> Alexander Rondelli: "Regional Security Prospects in The Caucasus", Gary. K.BERTSCH, Cassady CRAFT and others: *Crossroads and Conflict. Security and Foreign Policy in The Caucasus and Central Asia*, (London: Routledge, 2000), pp.50.

<sup>196</sup> Rasim Musabeyov "Bağımsızlık Döneminde Azerbaycan Elitinin Transformasyonu ve Siyasal Partilerin Oluşumları", *Bağımsızlığın on Yılı*, Azerbaycan Namine İctimai Forum, (Bakı: 2003), pp.37.

Ce problème a causé des barrières devant la détermination de la politique étrangère de l'Azerbaïdjan. Les événements et développements régionaux sont aussi importants pour la formation de la politique étrangère de l'Azerbaïdjan.<sup>197</sup> Le problème avec l'Arménie, hérité de la période soviétique, est un facteur très significatif pour la formation de la politique étrangère azérie pour la raison de 'occupation des Cinq zones autres que le Haut Karabakh par ce pays et aussi son soutien envers aux séparatistes dans la Région Autonome de Haut Karabakh. Pourtant les facteurs comme la paix régionale, le combat contre la pression russe et les séparatistes régionaux sont ceux qui déterminent les relations avec la Géorgie.

Il y a plusieurs facteurs déterminants la formation de la politique étrangère azérie, pourtant il y'en a trois qui sont très importants dans ce processus : les conditions économiques et le positionnement géopolitique de l'Azerbaïdjan, les présidents azéris, le contexte au niveau régional et global.<sup>198</sup>

Sous les effets des formations géopolitiques au Caucase du Sud et prenant en compte des priorités azéries, nous catégorisons les pays selon leurs politiques vis-à-vis de l'Azerbaïdjan : le lien positif géorgien et turc ; le bloc négatif arménien ; le bloc méfiant négatif de l'Iran<sup>199</sup> et le lien russe. Dans ce sens, l'Azerbaïdjan a vécu les difficultés du contournement du représentant du bloc négatif l'Arménie et le représentant du bloc négatif méfiant la Russie et l'Iran et ce contournement était devenu l'un des facteurs essentiel déterminant la politique étrangère.

La Russie joue un rôle important dans le processus de formation de la politique étrangère de l'Azerbaïdjan. Cette importance vient de leurs frontières communes historiques dans la région, de leurs passés communs des deux pays. Ce voisin était et est encore aujourd'hui le facteur le plus grand ayant l'influence sur le destin de l'Azerbaïdjan tout au cours de l'histoire. Par les Traités entre l'Empire Russe et l'Iran Gadjar , Gulistan en 1813 et Turkmençay en 1828, l'Azerbaïdjan a été partagé entre les deux pays en tant qu'Azerbaïdjan du Sud et du Nord et la rivière Aras formait la frontière entre les deux. Après la Révolution d'Octobre en

<sup>197</sup> Emil Agayev: "Azerbaycan Batı Doğu Arasında", **Bağımsızlığın on Yılı**, Azerbaycan Namine İctimai Forum, (Bakı: 2003), pp.69.

<sup>198</sup> Houman SADRI: "Elements Of Azerbaijan Foreign Policy", **Journal Of Third World Studies**. Vol:20. Issue: 1. (Spring 2003). pp. 179.

<sup>199</sup> Aydın İbrahimoglu: **Op.cit.**, pp. 95.

1917, l'Empire Russe est effondré et l'Azerbaïdjan est libéré de l'occupation, et donc la République Populaire de l'Azerbaïdjan a été proclamée le 28 Mai 1918. Pourtant l'Azerbaïdjan a été occupé par la Russie soviétique le 28 Avril 1920 par l'Armée Rouge. La souveraineté russe sous le nom URSS a duré jusqu'en 1991 et les relations ont gagné une nouvelle dimension avec la proclamation de l'indépendance de l'Azerbaïdjan en 1991.<sup>200</sup>

Nous citerons quelques particularités de la politique étrangère azérie : Facteur de Karabakh, le sujet de l'intervention aux affaires intérieures et le partage des ressources énergétiques de la Caspienne. Généralement, l'opinion publique azéri a vu la Russie en tant que déterminant du jeu à Karabakh et pour cette raison cela est devenu un facteur important ayant l'influence sur les relations des deux pays.<sup>201</sup>

La situation géopolitique nouvellement formée en 1991 a causé les polarisations parmi les Etats régionaux. Particulièrement, l'augmentation de l'importance de l'Occident et son alliée la plus grande la Turquie sur la Caspienne a résulté par le rapprochement des deux rivaux historiques la Russie et l'Iran. L'Arménie avait des bonnes relations avec ces deux rivaux et devenue naturellement le troisième membre de cette alliance, par le fait qu'elle est en guerre avec l'Azerbaïdjan. L'une des raisons de la formation de l'alliance entre Moscou – Erivan – Téhéran est due à leur tentative de maintenance du statu quo et aussi empêcher la montée du pouvoir de l'Azerbaïdjan.<sup>202</sup> Le deuxième objectif de la politique étrangère azérie au début était de se libérer de ce contournement. Bien sûr la libération des territoires occupés de Haut Karabakh était incluse dans cet objectif. En effet, le problème de Haut Karabakh constituait une grande partie de politiques de contournement de Moscou – Erivan – Téhéran. Dans ce point de vue le Haut Karabakh était un objectif pour l'Arménie tandis qu'un moyen pour l'Iran et la Russie. L'alliance Moscou – Téhéran est réalisée après la visite de Rafsandjani en 1989 à Moscou. Pendant cette visite, plusieurs accords concernant la coopération militaire, technologique et nucléaire et dans le domaine de la

<sup>200</sup> Nazim Cafersoy: "Eyalet –Merkez Düzeyinden Eşit Statüye; Azerbaycan-Rusya İlişkileri.1991–2000", Ankara Çalışmaları, (Ankara Ekim 2000). pp. 7

<sup>201</sup> Aydın İbrahimoglu: **Op.cit.**, pp. 94

<sup>202</sup> Nesip Nesibli: "Azerbaycan ve Moskova-Erivan-Tahran İttifakının Jeopolitik Kuşatması", **Stratejik Analiz**. ASAM Yayınları. C. 1. pp. 4. (Ağustos. 2000), Svante E. CORNELL. "Iran and Caucasus." **Middle East Policy**. Vol. 5. No. 4. (January 1998). pp. 62

politique étrangère sont signés.<sup>203</sup> Durant les années suivantes cette coopération est devenue en celle d'endiguement de l'Azerbaïdjan qui a la vocation de coopération avec l'Occident et l'Arménie y a participé d'une manière naturelle. D'une part la période d'Ebulfez Elcibey et d'autre part celle d'Haydar Aliiev avaient l'objectif de casser cet endiguement.

L'alliance de l'Azerbaïdjan avec la Turquie et parallèlement les politiques actives de cette dernière d'une manière militaire, politique et économique au Caucase du Sud ne sont pas acceptées par Moscou et Téhéran. L'alliance turco-azérie est aussi soutenue par les EUA. Par la confirmation de l'alliance entre l'Azerbaïdjan – Turquie – Géorgie a poussé Téhéran et Moscou de tenter d'inclure la Grèce, la Chypre du Sud et la Syrie dans leur camps.<sup>204</sup>

La géopolitique de la Géorgie a joué un rôle de profondeur stratégique pour l'Azerbaïdjan pour casser l'alliance de Téhéran – Erivan – Moscou. L'Azerbaïdjan a gardé ses bonnes relations avec la Géorgie et la politique pro-occidentale de ce dernier a joué un rôle important pour casser l'endiguement azéri. La pression russe pour inclure la Géorgie dans son camp est très important pour la politique étrangère de l'Azerbaïdjan qui a joué un rôle important pour la résistance géorgienne à ces pressions russes. Dans ce sens, Moscou a utilisé les mouvements séparatistes et la dépendance énergétique en tant qu'un moyen contre la Géorgie et l'Azerbaïdjan en réponse, a soutenu l'intégrité territoriale géorgienne d'une part et le passage des oléoducs et des gazoducs sur les territoires géorgien pour la diminution de la dépendance énergétique de ce pays envers la Russie d'autre part.

### **i. Le Facteur Géopolitique**

L'Azerbaïdjan était au centre des développements après qu'il était devenu indépendant pour deux facteurs: les ressources naturelles riches et le positionnement géopolitique. Géopolitiquement parlant, l'Azerbaïdjan dans le sens historique, se trouvait entre les deux camps de la Guerre Froide la Russie et la Turquie d'une part, dans le sens actuel, il se trouve entre les deux camps l'OTAN-Camp Occidental et l'Iran-Russie qualifié en tant que le camp

<sup>203</sup> Ayrıntılı bilgi için bknz. Robert O. Freedman: "Russian-Iranian Relations in The 1990's", **Middle East Review of International Affairs**. Vol 4.No.2. (Summer 2000)

<sup>204</sup> Svante Cornell: "Iran and The Caspian Reagion. Iran and The Caspian Region: The Domestic and International Context of Iranian Policy", **Caspian Brief** No. 15, (May 2001). pp.8

antioccidental. Cette situation nous montre que ce pays est influencé non-seulement des développements régionaux mais aussi ceux au niveau global. Donc, les superpuissances ou de même le Tiers Monde s'intéressent aux ressources énergétiques de l'Azerbaïdjan. De ce sens, les acteurs étrangers essaient de minimiser le rôle joué par le pétrole dans les activités de l'Azerbaïdjan.<sup>205</sup> Le fait que les mécanismes naturels de défense n'existent pas au nord tandis qu'il y a des acteurs superpuissant ont résulté par les occupations venant de ce part.

Les pays tel que l'Iran, la Russie , la France, l'Allemagne, les EUA et la Chine veulent bénéficier de ce positionnement géopolitique de l'Azerbaïdjan. Ces pays ont naturellement chacun leur propre intérêt qui est quelquefois en cohésion avec celui d'un autre pays et l'autrefois on contradiction. Comme ces pays ont des intérêts solides sans la région, l'Azerbaïdjan rencontre la risque de dépendance vis-à-vis de ces pays.<sup>206</sup>

Le positionnement géopolitique de l'Azerbaïdjan joue un rôle important pour le combat contre le terrorisme et le radicalisme.<sup>207</sup> La proximité de l'Azerbaïdjan aux centres de l'instabilité est un effet qui augmente la valeur géopolitique de ce pays. Dans ce sens, avec la participation à la coalition américaine contre le terrorisme après les événements de 11 Septembre, il est devenu un cible des organisations terroristes.

L'Azerbaïdjan est accepté tant qu'un pays qui n'a pas d'accès aux mers ouvertes malgré qu'il est un Etat costal du point de vue de la Mer Caspienne. Cela est un facteur géographique qui limite les relations internationales de l'Azerbaïdjan.<sup>208</sup> Cette situation est aggravé par les dynamiques de la politique internationale et les politiques des pays occidentaux envers le Moyen Orient et la géographie ex-Soviétique; tout cela a un reflet sur la politique étrangère de l'Azerbaïdjan. Par exemple, la ligne de tuyaux qui transportera les ressources énergétiques azéries à l'Occident n'a pas pu passer par l'Iran en conséquence de

---

<sup>205</sup> Aydın İbrahimoglu: **Op.cit.**, pp..36.

<sup>206</sup> Michael A. Weinstein: "Azerbaijan s precarious balancing act", <http://www.isn.ch/news/sw/details.cfm?ID=9737> (3 Temmuz 2006)

<sup>207</sup> Igor Torbakov: "The Geopolitical Stakes are High as Azerbaijan Holds Presidential Election", <http://www.eurasianet.org/departments/insight/articles/eav101503.shtml> (15 Kasım 2003)

<sup>208</sup> Houman Sadri: **Op.cit.**, pp. 180.

l'opposition américaine et à la fin comme c'est la Géorgie qui remplace l'Iran dans ce jeu, les relations entre ces deux pays ont pu développer.<sup>209</sup>

Le fait que l'Azerbaïdjan se trouve géographiquement sur la destination du chemin de fer Nord-Sud qui liera le Moyen Orient, la Russie, l'Asie Centrale et l'Asie Pacifique et qu'il est un pont naturel entre l'Orient et l'Occident renforce la situation géographique faible du point de vue de défense.

L'Azerbaïdjan étant un pays transit, a participé à deux projets qui montrent la valeur géopolitique de ce pays. Le premier de ces projets est le TRACECA (Transport Corridor Europe-Caucasus-Asia)<sup>210</sup> qui accorde une place importante à l'Azerbaïdjan sur les voies de transportation et de commerce.

Dans le cadre de programme TRACECA réalisé par la participation des 8 pays en 1993, une décision concernant l'établissement d'un corridor de transportation de destination l'Est – l'Ouest passant par la Mer Noire, par le Caucase et la Caspienne continuant jusqu'à l'Asie Centrale.<sup>211</sup>

Le deuxième projet important est celui du Nord-Ouest, avec ce projet une plus courte voie de transportation est prévue entre la Finlande et l'Inde Orientale. Selon ce projet, les pays essentiels de cette destination seront la Russie, l'Azerbaïdjan, l'Iran et l'Amman. Finalement, la transportation des biens venant du Pakistan et de l'Inde sera transmis jusqu'en Europe en passant par l'Iran , l'Azerbaïdjan et la Russie.<sup>212</sup>

## **ii. Le Rôle des Leaders:**

La détermination réalisée par une seule personne de la politique étrangère n'est pas réalisée dans beaucoup de pays, parce que le processus de prise de décision est institutionnalisé. Dans ces pays, en ca d'existence des leaders charismatiques, l'influence du leader augmente mais reste loin d'être le déterminant de la politique étrangère. Différemment de ces pays, les opinions des leaders de l'Azerbaïdjan ont joué un grand rôle pour la détermination de la

<sup>209</sup> Shireen T. Hunter: "The Evolution of the Foreign Policy of the Transcaucasus States", Gary. K.Bertsch, Cassidy Craft and others: Crossroads and Conflict. Security and Foreign Policy in The Caucasus and Central Asia. (London: Routledge, 2000.) pp.39.

<sup>210</sup> Ayrıntılı bilgi için bkz: Ali Faik Demir, "AB'nin Güney Kafkasya Politikaları", Dünden Bugüne Avrupa Birliği, derleyen Beril Dedeoğlu, İstanbul, 2003, pp. 369–372.

<sup>211</sup> Fuad Hüseyinov: "Avrupa Birliği ve Türk Cumhuriyetleri", Yeni Türkiye Dergisi, AB Özel Sayısı. C. 35. (Ekim 2000). pp.541–544

<sup>212</sup> Eyüp Zengin et Rövsen İbrahimov: "Azerbaycan Ekonomisinde Petrol ve Gaz Kaynaklarının İşletilmesine Alternatif Olarak Nakliyat Koridorları", Avrasya Etütleri. Yıl: 12. Sayı 27–28. (Sonbahar-Kış. 2005), İbrahiov Rovsen: "TACİS ve Azerbaycan", (Yayınlanmamış yüksek Lisans Tezi. Ankara 2001), pp. 199

politique étrangère. Cela est due, d'une part parce que l'Azerbaïdjan est un pays nouvellement indépendant et d'autre part il est héritier du système soviétique et aussi il a un système politique résidentiel. Précisément, durant les périodes d'Elçibey (Juin 1992 – 1993) et d'Haydar Aliev (1993- 2000), nous observons que les politiques étrangères de ces deux périodes se différencient l'une de l'autre. Malgré ici nous avons traité de la période d'Haydar Aliev il faut aussi préciser que celle d'Ilham Aliev n'est pas très différente; pourtant pour arriver là il faut d'abord parler des périodes d'Ayaz Muttalibov et de Yakoub Memmedov qui ne sont pas très actifs concernant la politique étrangère.

### **I. La Politique Pétrolière Azérie Durant la Présidence d'Ayaz Muttalibov**

C'était Ayaz Muttalibov qui était le Chef d'Etat quand l'Azerbaïdjan était devenu indépendant. En effet, Muttalibov était apporté à la présidence après le massacre de 20 Janvier 1990 à Bakou et il était toujours proche au camp de Moscou contre le FNA. Les faits comme le combat pour l'indépendance, les problèmes intérieurs et l'occupation arménienne sur les territoires azéris se sont aggravés durant sa période. Après un long combat, expliqué en détail dans le deuxième chapitre, le premier président de l'Azerbaïdjan a réalisé sa première visite officielle en Iran. Il espérait le développement de ces relations avec l'Iran avec cette visite réalisée à la fin de 1991. Durant cette visite, un accord est signé concernant la correspondance via l'Iran à Nakhdjivan qui est sous le blocus de l'Arménie. Aussi les autres accords, concernant la transformation de Nakhdjivan en une zone économique libre et le développement des relations économiques entre les deux pays.<sup>213</sup> D'autre part, Muttalibov en visitant la Turquie le 24 – 25 Janvier 1992 a signé un accord d'Amitié, de Coopération et de Bon-voisinage.<sup>214</sup> Une délégation officielle de la part de Ministère des Affaires Etrangères a visité Bakou pour régler l'utilisation des ressources naturelles dans la Mer Caspienne et délibérer la modernisation des installations pétrolières. En tant qu'une continuation de ces relations spéciales, Muttalibov est parti en Iran avec la délégation la plus peuplée de 57 personnes en Iran. Durant cette visite, le gouvernement de l'Azerbaïdjan a souligné l'impossibilité de la séparation de

<sup>213</sup> Nesib Nesibli: **Azerbaycan Geopolitikası ve Neft**. (Bakü: Hazar Üniversitesi Yayınları, 2000), pp.142.

<sup>214</sup> Nazim Cafersoy: **Op.cit.**, pp. 68.

l'Azerbaïdjan de l'Est et de l'Ouest de l'Iran pour fonder un Azerbaïdjan Uni ; autrement dit, il tentait de donner un message que l'Azerbaïdjan n'avait pas une politique étrangère irrédentiste.<sup>215</sup>

Durant la période de Muttalibov, où les premières étapes envers la reconnaissance étaient réalisées, d'une part le processus de l'adhésion de l'Azerbaïdjan aux organisations internationales continuait, d'autre part nous observons que le centre de gravité était donné à la Russie au sujet de la politique étrangère et que les politiques étaient menées pour établir des bonnes relations avec les autres Etats. Dans le sens de ce concept de la politique étrangère, le membership de CEI était un sujet prioritaire pour les relations avec la Russie. Dans ce contexte, l'Azerbaïdjan a adhéré à la CEI le 21 Décembre 1991.<sup>216</sup>

Pourtant cet accord n'a pas été ratifié par le parlement où l'opposition était dominante. Muttalibov qui a proclamé l'indépendance par la pression de l'opposition, a considéré les relations avec la Russie en tant que le facteur le plus important de sa politique étrangère et particulièrement il a attendu l'aide de ce pays pour la résolution du conflit de Karabakh. Quant à la Russie, durant la période de Muttalibov n'a pas considéré les relations avec l'Azerbaïdjan en tant qu'une relation égale et donc n'a pas reconnu l'indépendance de ce pays. La volonté de l'Azerbaïdjan de signer un Accord d'Amitié et de Coopération en tant qu'un pays indépendant avec la Russie est rejeté plusieurs fois.<sup>217</sup>

Au sujet des relations avec la Russie que Muttalibov donne une priorité, la ratification de l'accord de CEI était très important. Pourtant comme il n'arrive pas garder le parlement sous son contrôle, il n'a pas pu faire ratifier l'accord de la CEI jusqu'à la fin de sa présidence.

Il est obligé de démissionner après le massacre Hocali du 6 Mars 1992 et le Président du Parlement Yakup Memmedov, est devenu le président par intérim jusqu'à le 18 Mai 1992 conformément à la Constitution. Memmedov a approprié une attitude prudente concernant les relations avec la Russie et avec la CEI. L'accord de participation à la CEI que Muttalibov a signé le 21 Décembre 1991 n'a pas été ratifié par le parlement ; Memmedov n'a pas participé à la réunion de

<sup>215</sup> Ercan Durdular: "İran'ın Azerbaycan ve Ermenistan Politikası", *Avrasya Dosyası*. C. 2. S. 1.(İlkbahar 1995), pp.128.

<sup>216</sup> Nazim Cafersoy: Eyalet Merkez Düzeyinden Eşit Statüye..., *Op.cit.*, pp. 65.

<sup>217</sup> Cafersoy:*Op.cit.*, pp.. 9

la CEI le 21 Mars 1992 à Kiev et finalement les représentants de l'Azerbaïdjan n'ont pas signé aucun accord lié à la CEI.

Memmedov en évaluant la politique de la Russie envers l'Azerbaïdjan, il précise que la Russie soutient toujours l'Arménie et qu'elle mène une guerre unilatérale contre le peuple azéri.<sup>218</sup>

## II. La Politique Pétrolière Azérie Durant la Présidence d'Ebulfez Elcibey

Les problèmes intérieurs et extérieurs, les échecs concernant l'empêchement de l'occupation arménienne et plus particulièrement le massacre de Hocali ont résulté par la fin du mandat de Muttalibov et Elicbey qui est le Président du FNA est devenu le Chef d'Etat. Le concept de la politique étrangère est déterminé par le Congrès du FNA du 25-27 Janvier 1992 et aussi déclaré dans son programme politique. En déclarant ses opinions concernant les objectifs de la politique étrangère du FNA, il les a résumés comme une politique pro-occidentale, de se libérer de la zone d'influence de la Russie et enfin rejeter les tentatives de domination de l'Iran dans la région.<sup>219</sup>

La politique étrangère du gouvernement du FNA est déterminée par l'approche du parti et des leaders à l'identité ethnique et culturelle de l'Azerbaïdjan. Le FNA participe l'Ecole turque de l'identité azérie, son turkisme n'est pas justement resté dans les frontières mais bien les a dépassés jusqu'à la limite de dépenser les efforts<sup>220</sup> pour fonder une République Grande et unie des Turcs. Conséquemment, ses opinions ont l'effet sur les relations avec les pays comme la Turquie, l'Iran et la Russie et de même la Chine.

Elcibey, supporteur du laïcisme a critiqué le régime et l'Etat iranien et aussi les politiques de ce pays envers les azéris vivant sur ses territoires. Donc, les relations irano-arméniennes ont rapidement développées. L'Iran a réalisé des aides de nourriture et de l'électricité envers l'Arménie et aussi supporté les séparatistes arméniens sur les territoires azéris. Durant la période où la Turquie et

<sup>218</sup> Nazim Cafersoy: "Bağımsızlığının Onuncu Yılında Azerbaycan-Rusya İlişkileri". *Avrasya Dosyası*. C.7. S. 1. (İlkbahar 2001), pp.290.

<sup>219</sup> Nazim Cafersoy: Elçibey Dönemi Dış Politika, Azerbaycan Devlet Başkanı Ebulfez Elçibey'in Seçim Programı, *Azadlıq*, (3 Haziran 1992), pp. 71.

<sup>220</sup> Shireen T. Hunter: "The Evolution of The Foreign Policy Of The Transcaucasian States", *Op.cit.*, pp. 39

l’Azerbaïdjan réalisent un embargo sur ce pays, l’Iran lui a vivement aidé d’une manière économique pour que ce pays puisse survivre.<sup>221</sup>

L’Azerbaïdjan est devenu le premier pays qui a libéré ses territoires de l’Armée Rouge parmi les pays ex-soviétiques. Les légions frontalières, les bases militaires et la Flotte Caspienne sont partis se l’Azerbaïdjan.<sup>222</sup> LA Russie ne possède pas de base militaire au eu mal de garder son efficacité sur ce pays par le biais de la diplomatie.

Cela a affaibli la Russie aussi contre les Pays Tiers dans la région, autrement dit facilité les relations azéries avec l’Occident et encouragé d’autre part la Géorgie. Les politiques russes de cette période sont qualifiées en tant que « ni active ni créative ».<sup>223</sup>

D’autre part, Ebulfes Elcibey tentait en effet d’établir les relations égales avec la Russie et l’Iran. Elcibey qui a signé plus de 20 accords avec la Russie par la volonté de réaliser les relations égales, la Russie de son part dépensait des efforts pour ne pas reconnaître la souveraineté de ce pays. Cela est explicable par la volonté russe de domination dans la région.<sup>224</sup> La conséquence la plus importante de cette tentative était le renversement du pouvoir d’Elcibey, qui a réussi de libérer le pays de l’Armée Rouge avant même que l’Allemagne, par un coup d’Etat.

L’identité nationale et culturelle a eu une grande influence sur la politique étrangère durant cette période.<sup>225</sup> Une importance est donnée aux relations avec les EUA et l’Europe. Faire connaître l’Azerbaïdjan en tant qu’un Etat démocratique au monde était l’une des priorités. Pourtant cette politique pro-turque et pro-occidentale d’Elcibey n’a pas succédé.<sup>226</sup>

Elcibey, pour libérer l’Azerbaïdjan de la pression russe et de l’endiguement Téhéran – Erivan – Moscou, a tenté de fonder une région économique avec la Géorgie et l’Ukraine. L’Azerbaïdjan, qui n’a pas adhéré a d’Autre part adhéré à

<sup>221</sup> Svante Cornell: Iran and The Caspian Region....., **Op.cit.**, pp.4.

<sup>222</sup> Ceyhun MOLLAZADEH: “Azerbaijan and The Caspian Basin: pipelines and Geopolitics”, The **Jornal Of Post Soviet Demokratization**. Vol. 6, Nu. 5. (Winter 1998), pp.31

<sup>223</sup> Richard KAUZLARICH: “Time for Change? U.S. Policy in The Transcaucasus”, **A Century Foundation Report**. (New York 2000) P. 31

<sup>224</sup> MOLLAZADEH: **Op.cit.**, pp..32.

<sup>225</sup> HUNTER: **Op.cit.**, pp. 37

<sup>226</sup> Leila Alieva: “The Foreign Policy Of Azerbaijan”, **Central Asian and Caucasian Prospects Briefing Paper No. 9** (October 1996)

l'Organisation de Coopération Economique de la Mer Noire sous le leadership de la Turquie.<sup>227</sup>

Tofiq Gasimov, le Ministre de Affaires Etrangères de cette période avait un rôle important durant cette période. Parmi les points de vues de Gasimov beaucoup sont croisées avec Elçibey et déjà l'Azerbaïdjan a un système politique particulier où le président a sa propre place dominante, nous ne traiterons pas en détail les opinions de Gasimov.

### **III. La Politique Etrangère Durant la Période d'Haydar Aliev**

Haydar Aliev qui est venu au pouvoir après le coup d'Etat de 1993, a confirmé son autorité dans le pays en menant des politiques équilibrées et pragmatiques au sujet de politique étrangère; il a réussi de diminuer les pressions intérieure et extérieures envers son pouvoir en éliminant les tentatives des coups d'Etats. Le sujet de la stabilité politique était sa priorité au sujet de la politique intérieure. Il n'a pas sous-estimé la relation entre les politique étrangère et intérieure pour finalement mener une politique étrangère solide. En tant qu'un président d'un pays qui a rassuré la stabilité politique et économique, il a pu empêcher l'intervention des puissances étrangères et aussi réussi de réaliser une politique étrangère indépendante. La priorité de l'Azerbaïdjan au sujet de la politique étrangère était faire accepter son indépendance aux autres Etats. Les territoires occupés et le problème Caspienne étaient les problèmes prioritaires à résoudre pour faire accepter son existence dans la région et dans ce sens les accords pétroliers sont considérés en tant que la clé de cette situation. Il a signé l'accord de l'armistice avec l'Arménie et ensuite il a signé des accords énergétiques avec les entreprises.

Haydar Aliev a approprié un jargon faible par rapport à la Russie et a essayé de calmer l'agressivité russe. En maintenant des bonnes relations il visait obtenir son soutien concernant le problème arménien et aussi tenté d'empêcher ses tentatives d'intervention dans les affaires intérieurs en menant une politique différente et donc en développant des relations avec ce pays. Le parlement azéri a ratifié l'adhésion à la CEI le 20 Septembre 1993 et Aliev en partant à Moscou le 24 Septembre 1993 a signé les accords de sécurité commune et de coopération

---

<sup>227</sup> Leila Alieva: **Op.cit.**

économique. D'autre part, concernant l'application de cet accord, Aliiev qui est nouvellement devenu président n'a pas comporté d'une manière pressée. Il a persisté concernant l'établissement de l'armée russe à la frontière entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie au lieu de la frontière azéris. Aliiev a comporté d'une manière non-pressée aussi concernant l'accordance du statut de « pouvoir de paix » à l'armée russe sur le territoire occupé azéri et au sujet de Gebele RLS.<sup>228</sup> En adhérant à la CEI, l'Azerbaïdjan a visé à contrebalancer dans la recherche de solution concernant le problème des territoires occupés et au moins l'empêchement de l'intervention aux affaires intérieures. Haydar Aliiev a approprié une politique d'équilibre entre l'Iran, la Turquie, la Russie et l'Occident. Aliiev qui a réalisé l'adhésion de l'Azerbaïdjan à la CEI n'a jamais dépassé le niveau de dialogue dans ses relations avec la Russie.<sup>229</sup> Aliiev a rejeté durant son mandat l'adhésion de l'Azerbaïdjan à l'Organisation de la Sécurité Collective, parce que l'Arménie qui a occupé les territoires arméniens était le membre de cette organisation.<sup>230</sup>

Pourtant, tout cela n'a pas aidé à créer des changements de la politique de la Russie envers l'Azerbaïdjan ; l'occupation de la part de l'Arménie a continué sur les territoires azéris par le soutien de la Russie. Comme les relations avec la Russie n'ont pas développé, l'Azerbaïdjan s'est dirigé plus à l'Ouest et à la Turquie à partir de 1994 malgré les pressions de la part de la Russie. La coopération militaire était au premier rang pour les relations entre la Turquie et l'Azerbaïdjan.<sup>231</sup> A partir de 1996 ; la Turquie a commencé à aider à la formation des officiers azéris et a soutenu le développement du système militaire de formation jusqu'au niveau de l'OTAN. Les militaires azéris ont réalisé les tâches en tant qu'Armée de Paix sous l'égide de l'armée turque.<sup>232</sup> Le plus grand accord entre la Turquie et l'Azerbaïdjan était réalisé pendant la visite du Ministre des Affaires Etrangères de la Turquie le 19 Septembre 1993. Durant cette visite, Haydar Aliiev a déclaré qu'il choisira la Turquie en tant que la destination de la ligne de base pour la transportation des pétroles azéris vers le marché mondial et

<sup>228</sup> Nesip Nesibli: Azerbaycan ve Moskova-Erivan-Tahran İttifakının Jeopolitik Kuşatması... **Op.cit.**, pp.65.

<sup>229</sup> MOLLAZADEH: **Op.cit.**, pp.31.

<sup>230</sup> C. Mezahiroglu: "Azerbaycan KTST-ye Ermenistan'a Göre Üye Oldu", **Ayna**. (13 Aralık 2005).

<sup>231</sup> Araz Aslanli: "Denge Politikasının Dogal Sonucu: Aliiev'in Moskova Ziyareti", Mart 2002, **Stratejik Analiz**. pp.23

<sup>232</sup> F. Stephen Larrabee et Ian O. Lesser: "**Turkish Foreign Policy in an Age of Uncertainty**", (RAND's Center for Middle East Policy 2003), pp.105.

que la Turquie continuerait à former l'armée azérie. Le développement le plus grand concernant les relations turco-azéries a eu lieu durant la visite de Haydar Aliev en février 1994 et Haydar Aliev a qualifié la Turquie et l'Azerbaïdjan en tant qu'une nation et deux Etats.<sup>233</sup>

Haydar Aliev avait développé les relations avec l'Iran pendant la période qu'il travaillait à Nakhdjivan. Il a réalisé des délibérations avec les responsables iraniens pour l'aide à Nakhdjivan qui est sous le blocus arménien. Durant les premiers temps de sa présidence le Président de la République Hasami Rafsandjani a réalisé sa visite en Azerbaïdjan en Octobre 1993.

La visite d'Haydar Aliev en Iran a eu lieu le 29 Juin 1994. Le fait que la visite en Iran est réalisée après les visites de la Russie, la Turquie et l'Occident montre que les relations avec l'Iran ne constituent pas la priorité pour ce pays.<sup>234</sup> En conséquence des informations concernant le renouvellement de liaison entre les territoires occupés azéris par l'Arménie et les territoires iraniens Aliev a rejeté de délibérer avec le ministre iranien.

La visite d'Aliev en Iran a retardé par le rejet de ce premier la demande iranienne concernant l'ouverture du consulat iranien à Tebriz. Malgré le fait que les média azéris a continué à la publication des informations contre l'Iran et concernant question azérie dans les territoires iraniens, le gouvernement officiel a défini cela en tant qu'une question intérieure et a évité de s'intervenir dans les affaires intérieurs de ce dernier. D'autre part, les institutions Etatiques sont dérangées de l'attitude iranienne du soutien des organisations chiïtes dans les territoires azéris.<sup>235</sup> D'autre part, l'Iran a soutenu Mahir Cavadov, parti de l'Azerbaïdjan par sa tentative de coup d'Etat et resté pendant des années en Iran.

Finalement, en donnant quelques concessions à la Russie et développant ses relations avec l'Iran il a diminué le niveau des menaces d'origine du Nord et du Sud et réussi à mener une politique réaliste et équilibrée. D'autre par prenant la réelle politique de l'Occident en considération, il a donné la priorité aux négociations pétrolières avec ce dernier.

Les attentats de 11 Septembre ont eu lieu durant la présidence d'Aliev qui ont bien reflété sur la politique étrangère azérie. Le fait que l'Asie Centrale et le

---

<sup>233</sup> Hunter: **Op.cit.**, pp.43.

<sup>234</sup> Hunter: **Op.cit.**, pp.41

<sup>235</sup> "Iranian Intelligence Activities during Month of Muharram". **BBC Monitoring Service.** (7April 2001).

Caucase du Sud sont devenus les zones d'intérêts des EUA<sup>236</sup>, a favorisé la politique de l'Azerbaïdjan dirigée vers l'Occident et a facilité le contrebalancement de la Russie. Les tentatives d'inclusion de l'Azerbaïdjan dans leur pôle des Etats comme l'Iran et la Russie a résulté les développements au Caucase du Sud différemment de l'Asie Centrale.

Après le 11 Septembre, l'Azerbaïdjan a déclaré son soutien aux opérations anti-terroristes des EUA et devenu membre de la coalition. Le corridor aérien de l'OTAN passait sur l'Azerbaïdjan et de ce sens, le soutien de l'Azerbaïdjan durant la guerre d'Afghanistan a joué un rôle important. Le soutien azéri aux EUA, a aidé à l'élimination de la loi le numéro 907<sup>237</sup> qui s'est légalisée par le soutien du lobby arménien en 1992. Le soutien des EUA aux Forces Maritimes Azéries après le 11 Septembre a joué un rôle de renforcement de la position de ce dernier sur la Caspienne.<sup>238</sup> Par le rejoignement de l'Azerbaïdjan à la coalition contre le terrorisme après 11 Septembre, un nouvel règlement est fait concernant la loi le numéro 907. En 2002, concernant les opérations à l'étranger la renonciation de l'Autorité du Président est devenu une condition. Si le président approuve les efforts anti-terreurs des EUA et la préparation des forces militaires au combat, il peut utiliser son droit de renonciation ; cette condition a ouvert la voie aux aides militaires envers l'Azerbaïdjan. Pourtant, ces aides des EUA ne devront pas nuire aux négociations de paix avec l'Arménie et les aides ne seront pas utilisées dans les attaques contre l'Arménie. La renonciation doit être renouvelée chaque année et le président doit présenter un rapport à l'attention du Congrès dans les 60 jours suivants concernant le statut de la balance militaire entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie et l'influence de l'aide américaine sur cette balance et enfin le statut des négociations des paix entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Après la transformation du projet de loi en loi, Bush a utilisé sa compétence le 35 Janvier

---

<sup>236</sup> Emil Agayev. **Op.cit.**, pp.78.

<sup>237</sup> La loi de Support pour les Libertés accepté par le Congrès américain en 1992, prévoyait les aides économiques et humanitaires aux pays de la région ex-soviétiques pour favoriser les réformes démocratiques et la croissance économique. Toutes les anciennes républiques soviétiques pourraient en bénéficier excepté l'Azerbaïdjan. La loi 907 interdisant les aides à l'Azerbaïdjan, blâmait ce dernier par l'occupation des territoires arméniens et par le blocus contre l'Arménie. Conséquemment, selon cette loi, l'Azerbaïdjan ne recevrait aucune aide humanitaire ou économique jusqu'à qu'il supprime le blocus et arrête ses occupations envers le Haut Karabakh et l'Arménie. John J. MARESCA: "*U.S. Ban on Aid to Azerbaijan (Section 907)*", Azerbaijan International (6,4) (Winter 1998).

<sup>238</sup> Svante Cornell: "Azerbaycan'ın Dış ve İç Problemleri", Azerbaycan Namine İctimai Forum. (Bakı 2003), pp. 61-62.

2002 et enfin il l'a réutilisé le 13 Janvier 2005.<sup>239</sup> En effet, les effets pervers de la suspension de l'application de la loi 907 et de l'augmentation des aides sont plus importants pour l'Azerbaïdjan. Particulièrement, cela a des effets positifs sur l'image azérie au sens de renouvellement de l'image de ce pays au niveau international et ses relations avec le monde politique et économique.

Après les attentats de 11 Septembre, le rapprochement provisoire de la Russie et des EUA a résulté par les facilités pour la politique étrangère azérie.<sup>240</sup> Pourtant après que les EUA ont voulu de s'élargir au Caucase du Sud au lieu de libérer l'Asie Centrale, et aussi l'approfondissement de la crise avec l'Iran après son occupation en Irak, l'Azerbaïdjan a rencontré des difficultés pour l'équilibrage de ses propres intérêts avec ceux des EUA.

Les attentats de 11 Septembre a apporté un nouvelle dimension pour la politique étrangère azérie. Ce pays qui s'est rejoigné à la coalition contre le terrorisme a envoyé 23 soldats en Afghanistan et 150 en Irak. Finalement, une nouvelle période a commencé pour les relations de sécurité entre l'Azerbaïdjan et les EUA.<sup>241</sup>

#### **IV. La Politique étrangère de la période Ilham Aliev**

Certains changements ont été implantés au niveau des autorités décisionnaires de la politique interne et étrangère du pays pendant la période d'Ilham Aliev. Ilham Aliev qui a graduellement remplacé les ministres des Affaires étrangères, du bureau d'enseignement, de la sécurité sociale, de la santé publique, des finances et de développement économique, après avoir été installé a la Présidence, a proclamé que, fondamentalement les politiques de la période de Haydar Aliev seront poursuivies relative aux politiques interne et externe. Pourtant les changements implantés ont donné lieu à une mutation qualitative même si ce n'est qu'en petite envergure. Par exemple, le nouveau ministre des affaires étrangères, M. Elmar Memmedyarov est considéré un cadre plutôt proche de l'Occident, bien que partiellement. Seulement, il s'est avéré, grâce aux commentaires et pratiques de Ilham Aliev, qu'en faite la ligne de la politique

<sup>239</sup> Jim Nichol: "Armenia, Azerbaijan and Georgia: Political Developments and Implications for U.S. Interests", (CRS Issue Brief For Congress 19 Ocak 2005), pp 2-3.

<sup>240</sup> Swietochovski: *Op.cit.*, pp. 31.

<sup>241</sup> Azerbaycan Dışişleri Bakanı Elmar Memmedyarov'un Konuşması. www.csis.org (Center for Staretegic & International Studies)(20 Temmuz 2004)).

étrangère de Haydar Aliev est un tracé de politique étrangère bien établi et stable à l'Azerbaïdjan. Des questions, tant que la récupération des terres envahies, la l'affaire de démarcation avec Iran et Turkménistan a propos des gisements de pétrole en Caspienne et le statut de la Mer Caspienne, la procuration de la particularité de devenir le corridor énergétique et commerciale entre l'Orient et l'Occident ont continué a être les priorités de la politique étrangère de l'Azerbaïdjan.<sup>242</sup>

Les pressions opérées de la part des EUA et l'Europe sur Ilham Aliev avant les élections parlementaires d'Azerbaïdjan, effectuées le 6 Novembre 2005 et les assertions a propos que l'opposition a reçu de l'appui financier de ces foyers ; a poussé l'Azerbaïdjan a développer ses relations sécuritaires avec la Russie. La collaboration entre les services d'intelligence de l'Azerbaïdjan et ceux russes était remarquable.

Les visites d'Ilham Aliev en France, en Russie et en Iran ont amené a l'intérieure du pays les critiques concernant que l'Azerbaïdjan a renoncé la politique d'équilibre de pouvoir et que les contacts avec la Russie et l'Iran seront portés à un niveau supérieur. Le consultant des affaires étrangères du Président, M. Novruz Memmedov, qui a organisé une conférence de presse le 13 Février 2004, a rejeté ces critiques en vue de la politique étrangère d'Azerbaïdjan est russophile et a élucidé que le fondement pour Bakou est la politique étrangère équilibrée, mise en place au cours de la période Haydar Aliev.<sup>243</sup>

Le nouveau ministre des affaires étrangères de l'Azerbaïdjan, M. Elmar Memmedyarov expliquait les lignes principales de la période Ilham Aliev ainsi dans le reportage qu'il a fait avec le journal de Nezavisimaya en Russie:

*“Le fait que l'Azerbaïdjan soit situé du point de vue géostratégique sur le point d'intersection Est-Ouest et Nord-Sud, présente des opportunités pour la compétition et la collaboration des relations de l'Azerbaïdjan avec ses voisins. A cette occasion, le BTC, le BTE programmés pour l'an 2006 et le chemin de fer Bakou-Tbilissi-Akhalkalaki-Kars jouent un grand rôle. Nous avons rendu notre collaboration avec des structures Européenne et Euro-Atlantique une priorité de*

<sup>242</sup> Svante Cornell: “Security Threats and CHallenges in the Caucasus after 9/11”, Ariel COHEN: **Eurasia in Balance; The USA and The Regional Power Shift**, FAQ, (30 Haziran 2005), pp. 55

<sup>243</sup> Babek BEKİR, “Has Azerbaijan's Foreign Policy Changed?”, <http://www.rferl.org/reports/azerbaijan-report/2004/02/0-160204.asp> (16 February 2004)

*notre politique étrangère. En même temps, les relations avec la Russie a tous les temps été une priorité de politique étrangère pour nous et restera comme telle.*”<sup>244</sup>

La politique étrangère azérie souligne que la politique étrangère de l’ancien président M. Haydar Aliev serait aussi poursuivi au cours de l’époque du mandat du président de la république d’Azerbaïdjan M. Ilham Aliev. Ilham Aliev a fait des commentaires dans tous ses entretiens, soit pendant les élections présidentielles ou bien son inauguration comme président, en dénonçant qu’il ne sera pas un adepte de la politique de Haydar Aliev.

Comme il est écrit ci-dessus, la politique étrangère d’Azerbaïdjan s’épanouit sur une ligne basée sur les intérêts nationaux, indépendante, prenant en compte l’équilibre global et régional au cours de l’époque de Haydar Aliev. Il semble que la même course de politique étrangère sera aussi cultivée à l’époque d’Ilham Aliev.<sup>245</sup> Le président Ilham Aliev avait souligné dans ses propres exposés que la politique étrangère d’Azerbaïdjan s’appuie sur les intérêts nationaux, que la l’Azerbaïdjan exécute sa propre politique étrangère sur ces principes conformément aux intérêts nationaux du peuple azéri et avait eu de succès, de ce fait le prestige et le rôle d’Azerbaïdjan s’est accru au niveau des organisations internationales. L’une des cibles fondamentales de cette course étrangère a été de ne pas donner une occasion de transformer l’Azerbaïdjan dans une aire de contestation avec des répercussions globales et régionales et que d’autres pays n’intervienne pas dans ses affaires internes.<sup>246</sup>

L’une des priorités de base de la politique étrangère d’Azerbaïdjan à la période de Ilham Aliev est de multilatéralisme. Ce multilatéralisme, dont les fondements sont posés à la période de Haydar Aliev, est formé comme une conséquence logique d’emplacement géostratégique du pays et du fait que l’Azerbaïdjan soit un état mineur en termes du système internationale.<sup>247</sup> Le premier document de Sécurité Nationale d’ Azerbaïdjan, adopté à la période

<sup>244</sup> *Ministr İnostrannih Del Azerbaydjana o Vnesney Politike Respubliki*, [http://www.knf.ru/regions/id\\_62370/Declaracion concernant la politique étrangère de la Ministère des Affaires Etrangères de l’Azerbaïdjan](http://www.knf.ru/regions/id_62370/Declaracion%20concernant%20la%20politique%20etrangere%20de%20la%20Ministere%20des%20Affaires%20Etrangeres%20de%20l%27Azerbaïdjan) (16 Juin 2006)

<sup>245</sup> Halid Niyazov, “Ulusal Çıkarlara Dayana Duruş”, **Azerbaïdjan**, 5 Haziran 2009.

<sup>246</sup> “Japonya Uluslararası İlişkiler Enstitüsünde Azerbaycan Cumhurbaşkanı’nın Açıklaması” (08 mart 2006), [http://president.az/articles.php?item\\_id=20070816114228941&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070816114228941&sec_id=11) ve “ Azerbaycan diplomatik kurumlarının ikinci toplantısında İlham Aliev’in konuşması” (14 aout 2006) [http://president.az/articles.php?item\\_id=20070817112740285&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070817112740285&sec_id=11)

<sup>247</sup> **Halk Gazetesi**, 7 septembre 2006

d'Ilham Aliev et daté de 23 Mai 2007, qualifie l'Azerbaïdjan « *se trouvant dans une position où les mondes occidentales et orientales se rejoignent, partageant les valeurs fondamentales de l'Europe et une maille inséparable de l'architecture sécuritaire Euro-Atlantique et à la fois comme une partie du monde musulman* ». <sup>248</sup> Que « *l'Azerbaïdjan est un état très important et dans la plupart des cas l'état dénouant pour la coopération régionale dans le cadre de la zone Caspienne Caucase et qu'il joue un rôle incomparable, particulièrement aux projets énergétiques et de transport* » est accentué dans le document de Sécurité Nationale. <sup>249</sup> L'un des éléments le plus essentiel, indiquant la multilateralité de la politique étrangère d'Ilham Aliev dans ce contexte est les directions de visite officielles du président. Le président de l'Azerbaïdjan a commis des visites officielles aux cinq pays, membres permanents du Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations Unies et conclu des conventions jetant des fondations des relations de coopération de grande envergure avec ces pays et tout cela, seulement dans la moitié de les deux années à partir de son inauguration. Il s'avère que ces visites multidirectionnelles signifie les priorités fondamentales dont Ilham Aliev tiendra comme guide dans les années futures de son gouvernement.

La multilateralité, prenant en compte la balance des forces des acteurs globaux et régionaux, est l'occasion élargissant des opportunités de manœuvre de l'Azerbaïdjan en général et celles du gouvernance d'Ilham Aliev en particulier et lui permettant de conduire une politique étrangère indépendante. Ilham Aliev a exprimé cela par les paroles suivantes « *Nous sommes un petit Etat du point de vue de population et de superficie, mais le notre est un Etat estimable. Et je voudrais aussi mettre accent sur cela, nous n'adossons à personne. Nous comptons sur le support du peuple Azerbaïdjanais et cet appui me confère en tant que Président de la République une force additionnelle pour conduire la politique étrangère. Je suis en train de conduire une politique indépendante surtout en faisant sur ceci* ».

Ce sont les efforts de résolution de la question de Haut Karabakh des relations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan qui constituent la direction élémentaire

<sup>248</sup> "Azerbaycan Cumhuriyetin Milli Güvenlik Konsepti", <http://mfa.gov.az/images/stories/downloads/NSC.pdf>, s.1. (Concept de la Sécurité Nationale de l'Azerbaïdjan)

<sup>249</sup> "Azerbaycan Cumhuriyetin Milli Tehlikesizlik Konsepti", <http://mfa.gov.az/images/stories/downloads/NSC.pdf>, s.2. (Concept de la Sécurité Nationale de l'Azerbaïdjan)

de la politique étrangère d'Azerbaïdjan pendant la période d'Ilham Aliev tout comme au cours de l'époque lui devant. Les conditions de base d'allure d'Azerbaïdjan, relatives à la résolution du problème sont la libération du Karabakh de l'invasion Arménienne, le retour dans ses terres natales de plus d'un million d'immigrants forcés et échappés, la détermination du statut de Haut Karabakh sur la base du principe de l'intégralité de domaine de l'Azerbaïdjan et que la sécurité des Arméniens et Azerbaïdjanais soit garantie par l'Etat d'Azerbaïdjan. Le Président de la république d'Azerbaïdjan, M. Ilham Aliev a indiqué plusieurs fois que ses activités dans cette direction sont orientées principalement à la restitution de ces terres par des moyens pacifiques, mais que l'option de ressortir à d'autres procédés ne serait pas exclu si on ne peut pas obtenir un résultat de ces efforts<sup>250</sup>. Cet avis est renouvelé sans mutation au cours de toutes les étapes et pendant tous les années du gouvernement d'Ilham Aliev. Cette idée est mise en évidence d'une manière nette, soit aux entrevues rendues aux membres de presse étrangère. Sa délibération à la chaîne Al-Djézireh<sup>251</sup> est l'un des exemples de cette situation : *«L'opération militaire est le dernier ressort. C'est-à-dire, nous aurons trop de possibilités pour atteindre le but puisque l'Azerbaïdjan dispose de très grands ressources financières et humaines et du potentiel intellectuel»* Il ya aussi les mesures prises au niveau de divers institutions d'Azerbaïdjan comme dans l'exemple de l'expression suivante : *«Nous vivons dans l'environnement de guerre et à tout instant nous devons être prêt à combattre. La guerre n'est toujours pas prise fin, uniquement le cessez-le-feu est passé. Nous devons être disposé à libérer nos propres terres des envahisseurs par la voie de combat»*. Cela a été déclaré durant l'une de ces discours au Bakou<sup>252</sup>.

L'Azerbaïdjan s'est efforcé d'établir des relations au plus haut niveau avec des pays de la région et aussi avec ceux hors de la région, en conformité avec le

<sup>250</sup> Bu konuda bkz: "Cumhurbaşkanı İlham Aliev yemin töreninde ki nutku" (31 Ekim 2003 ) [http://president.az/articles.php?item\\_id=20070816113145063&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070816113145063&sec_id=11) (*déclaration du président Ilham Aliev durant la cérémonie de serment*), "Azerbaycanda 10 yılda insani aktiveteler: tahsil, kazanılmış tercubeler, gelece doğru yön" konusunda uluslararası konferans da İlham Aliev'in açıklaması", (*Déclaration d'Ilham Aliev sur les activités humanitaires: l'éducation, les expériences et le futur*) (18 Février 2004) [http://president.az/articles.php?item\\_id=20070816104810752&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070816104810752&sec_id=11) , "2005 sosyal ekonomik raporunda İlham Aliev açıklaması", (*Déclaration d'Ilham Aliev dans le rapport de l'économie de l'année 2005*) (31 Janvier 2006) [http://president.az/articles.php?item\\_id=20070816105624768&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070816105624768&sec_id=11)

<sup>251</sup> "İlham Aliev'in El-Cezire Gazetesine verdiği röportaj" (27 Septembre 2006), (*Reportage d'Ilham Aliev avec le journal Al-Djézireh*) [http://president.az/articles.php?item\\_id=20070814030914928&sec\\_id=14](http://president.az/articles.php?item_id=20070814030914928&sec_id=14)

<sup>252</sup> "İlham Aliev Azerbycan Cumhuriyetin Devlet Mühafize eğitim merkezinin açılışında nutku", (30 Ekim 2007) [http://www.president.az/articles.php?item\\_id=20071030054319634&sec\\_id=11](http://www.president.az/articles.php?item_id=20071030054319634&sec_id=11)

document de la Sécurité Nationale suscité au cours de la période de gouvernement du Président Ilham Aliev. Dans ce contexte, les relations sont poursuivies avec la Fédération de Russie, de sérieux progrès sont réalisés sur des sujets de sécurité régionale et énergétique, ainsi que des sujets concernant les deux pays directement. Des nombreuses visites ont été organisées au niveau des Président Azéri et Russe et d'autres niveaux officiels au cours de cette période de temps. L'importance de la Russie du point de vue de l'Azerbaïdjan est exprimée de la façon suivante: «Les relations présentes entre l'Azerbaïdjan et la Russie est un facteur essentiel pour la stabilité et le développement de la région. La république d'Azerbaïdjan est du même camp avec la Fédération de Russie et coopère avec elle sur des principes bilatérales, et parallèlement en vue de la politique, d'économie, d'assurer la sécurité, combat contre la criminalité et dans d'autres domaines dans le cadre des organisations régionales Européennes et particulièrement celui de la Communauté des États indépendants(CEI)». <sup>253</sup> Même si les sujets de Karabakh et d'énergie sont des points attirant de l'attention dans le mauvais sens du terme, des pas en avant sont faite dans tous les deux thèmes au cours des deux dernières années. Des accords sont passés sur l'énergie entre l'Azerbaïdjan et la Russie en plus de la signature de la proclamation de Moscou relatif à la question de Karabakh. <sup>254</sup>

Les relations de l'Azerbaïdjan avec la Turquie reste la direction la plus primordiale à la période de gouvernance du Président Ilham Aliev. Ilham Aliev a souligné plusieurs fois dans ces discours qu'il est loyal au principe d'«*une nation, deux états*» prononcé par Haydar Aliev: «L'expression de Haydar Aliev est énoncé ici aujourd'hui: *Nous sommes une nation et deux états*». Cela démontrait encore une fois à quel point il est dévoué à la Turquie, au monde Turque. «Nous sommes fidèle e cette politique, nous poursuivons cette politique». <sup>255</sup>

Les relations politiques entre l'Azerbaïdjan et la Turquie a préservé son niveau élevé, de sérieux progrès sont enregistrés dans les domaines économiques, militaires et culturel. Des projets tels que l'oléoduc de Bakou-Tbilissi-Ceyhan, le

<sup>253</sup> «Azerbaycan Cumhuriyyətin Milli Güvenlik Konsepti», <http://mfa.gov.az/images/stories/downloads/NSC.pdf>, s.15.(*Concept de la Sécurité Nationale de l'Azerbaïdjan*)

<sup>254</sup> **Respublika**, 7 Juin 2009

<sup>255</sup> «Azerbaycan Atatürk Merkezi'nin açılışında İlham Aliev'in nutku», (12 Avril 2004), [http://president.az/articles.php?item\\_id=20070816110617568&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070816110617568&sec_id=11)( *Déclaration d'Ilham Aliev durant l'inauguration du Centre d'Ataturk en Azerbaïdjan*)

gazoduc de Bakou-Tbilissi-Erzurum, le chemin de fer de Bakou-Tbilissi-Kars sont réalisés. On va coopérer au projet de NABUCCO.

La désaffection informelle et de courte durée au niveau des relations bilatérales, procédant uniquement des informations a propos de l'ouverture de la frontière est écartée avec la visite que le Premier Ministre de la Turquie, M. Erdoğan a rendu au Bakou et son discours à la Convention National Azerbaïdjanaise.

La Turquie et l'Azerbaïdjan appuient l'un l'autre à la résolution des questions importantes par des décisions internationales. L'unité du monde Turque et des efforts en vue de rassemblement des efforts des organisations de diaspora est jointe à la période d'Ilham Aliev aux pas déjà pris au cours des années précédentes. Le Président azéri a contribué aux mesures en relation du monde Turque, l'Azerbaïdjan a été le fondateur des quelques expédients d'envergure pareils au Bakou: «Des procédés globales sont avancé dans le monde. Mais à la fois des thèmes de différence sont aussi à la hauteur et nous, nous les percevons. Nous devons nous assimiler à cette situation. Nous devons rester fidèles l'un a l'autre, nous devons serrer les mains les uns les autres fermement. De nos jours, le monde Turque a un potentiel bien grande».<sup>256</sup>

Les relations Perso-Azerbaïdjanais aussi gardent leur direction précédente à la période d'Ilham Aliev. Seules, certaines tensions, provenant des relations Perso-Arménien, Azerbaïdjan-EUA et Azerbaïdjan-Israélite sont expérimenté.

Les relations de l'Azerbaïdjan avec les EUA sont passées à un niveau ascendant à la suite des événements du Septembre 11. Le fait d'accentuation du passage vers l'aire Euro-Atlantique dans le nouveau concept de Sécurité Nationale et les réalités géopolitiques constituent les facteurs soutenant les relations Azerbaïdjan-E.U. La République d'Azerbaïdjan poursuit son but de stratégie de passage aux structures politique, sécuritaire, économique et autre de l'Europe et l'aire Euro-Atlantique. La république d'Azerbaïdjan perçoit l'association aux structures Euro-Atlantique comme un moyen a part entier de supporter la sécurité

---

<sup>256</sup> «Türkçe konuşan devlet ve toplulukların 10. Dostluk, Kardeşlik ve İşbirliği Kongresi'nde İlham Aliev'in nutku» (18 septembre 2006), (*Déclaration d'Ilham Aliev durant le 10eme Congres de l'Amitié et de Coopération des Etats et Communautés turcophones*)  
[http://president.az/articles.php?item\\_id=20070817113936737&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070817113936737&sec_id=11)

générale, le développement économique et la démocratie dans l'aire Euro Atlantique.<sup>257</sup>

La république d'Azerbaïdjan, qui est obligatoirement impliqué au passage rigoureux à l'aire Européenne, a établi des relations multilatérales avec le Conseil Européen. La République d'Azerbaïdjan développe ses relations avec le Conseil Européen dans le cadre de «l'appui technique aux pays de CEI» (TACIS), «Le corridor de transport Europe-Caucase-Asie» (TRACECA) et d'autres programmes. Le traité d'Association et de Coopération, entré en vigueur entre la république d'Azerbaïdjan et le Conseil Européen a l'an 1999, constitue un support au développement du dialogue politique et de la démocratie et aussi un encadrement positif pour l'économie et l'investissement du capital. L'incorporation de la République d'Azerbaïdjan «*La politique du voisinage rapproché*» du Communauté Européen a l'an 2004 et la réalisation du Plan d'Activité Azerbaïdjan - Conseil Européen adopté en 2006 dans le cadre de cette approche, a pourvu un fondement propice du point de vue qualitatif, pour le passage à une nouvelle étape, en cultivant encore plus la coopération dans les domaines du dialogue politique, l'économie et les réformes.<sup>258</sup>

Le Mémoire du Traité «a propos de l'Association Stratégique dans le domaine énergétique», signé entre la République d'Azerbaïdjan et le Conseil Européen en 2006 apportera sa propre initiative à l'obtention de multilatéralisme des ressources énergétiques des pays membres et des voies de transport, l'essor et la modernisation de l'infrastructure énergétique dans l'Azerbaïdjan, l'utilisation rentable des ressources énergétiques et l'utilisation des ressources énergétiques renouvelables.

Les relations avec les pays européens sont aussi développées dans la période d'Ilham Aliev, simultanément au développement avec la Communauté Européenne en général. Dans ce contexte, les visites d'Ilham Aliev aux divers pays Européens ont eu une grande importance.

Les relations multilatérales sont aussi développées dans la période du gouvernement d'Ilham Aliev. Le projet du chemin de fer qui dispose, non

<sup>257</sup> «Azerbaycan Cumhuriyyətin Milli Güvenlik Konsepti», <http://mfa.gov.az/images/stories/downloads/NSC.pdf>, s.10 (*concept de la Sécurité Nationale de l'Azerbaïdjan*)

<sup>258</sup> **The Azerbaijan National Committee for European Integration**, European Union Neighborhood Policy and Azerbaijan, Annual Report (18 July 2007) [http://www.osi.az/download/eurointegration/ANCEI\\_report\\_eng.pdf](http://www.osi.az/download/eurointegration/ANCEI_report_eng.pdf)

seulement une gravité régionale, mais aussi une stature globale est venu s'ajouter aux projets réalisés dans la région en connexion avec l'énergie. Les efforts, poursuivis dans ce domaine depuis longtemps sont concrétisés au cours de l'année 2007. Des négociations tripartites sont réalisés à Tbilissi, le 07 Février 2007 avec la participation du Président de la République d'Azerbaïdjan, M. Ilham Aliev, le Président de la Géorgie, M. Mikheil Saakachvili et le Premier Ministre de la République de la Turquie, M. Recep Tayyip Erdoğan et des représentants du haut niveau de ces trois pays. Les entretiens sont accomplis à la présence massive des journalistes de plusieurs pays. La cérémonie de signature des documents du sommet de la coopération trilatérale régionale entre l'Azerbaïdjan–Géorgie–Turquie et des négociations tripartites du Président de la République d'Azerbaïdjan, M. Ilham Aliev, le Président de la Géorgie, M. Mikheil Saakachvili et le Premier Ministre de la République de la Turquie, M. Recep Tayyip Erdoğan est réalisée le 7 Février au Parlement Géorgien.<sup>259</sup>

La coopération de l'Azerbaïdjan avec des institutions internationales a continué avec succès dans cette période. L'Azerbaïdjan est membre de quelques organisations internationales. Deux importantes conférences internationales sont réunies en Azerbaïdjan dans les derniers temps. Le consensus du sommet des pays membres à l'Organisation de Coopération Economique et l'Assemblée de l'Organisation du Conférence Islamique au niveau des ministres des affaires étrangères sont réalisés. Toutes les deux réunions sont accomplies au plus haut niveau et l'Azerbaïdjan a sans doute matérialisé de présenter ses propres opinions au cours de l'adoption de ces délibérations. La collaboration avec d'autres organisations internationales a aussi continué d'une manière accroissant et spécifiquement, la coopération envers CEI, le GUAM et le conseil Européen et d'autres institutions est renforcée.

## **B. Les problèmes de la Politique étrangère d'Azerbaïdjan**

L'Azerbaïdjan, qui a acquis son indépendance en 1991, a eu trois problèmes importants à l'égard de la politique étrangère. Le plus important de ceux-ci fut ses efforts de prouver qu'il est un Etat dont il ne rend compte à personne dans ses affaires internes et externes et personne ne peut intervenir à ses affaires internes

---

<sup>259</sup> R.Mammadov, "Baküden Paris'e gidecek olan tren harekete hazırdır", <http://www.azerbaijan-news.az/index.php?Lng=aze&year=2007&Pid=10771> (*Le train de destination de Bakou à Paris est prêt à partir*)

et externes. Pourtant, l'insurrection des arméniens, habitant dans la région autonome de Haut Karabakh, avec l'appui de l'Arménie et la Russie et ce, avant même qu'il acquière son souveraineté a résulté en occupation de la région autonome de Haut Karabakh de l'Azerbaïdjan et ses sept autres provinces en surcroît. Malgré que la révolte des Arméniens du Haut Karabakh fût un problème interne de l'Azerbaïdjan, les activités du lobby arménien a donné lieu au débordement de la question sur l'espace internationale. Certaines tentatives de coup d'Etat au sein de l'Azerbaïdjan et d'autres tendances séparatistes étaient soutenues par des pays voisins au cours de ce processus. L'administration azérie est forcée de résoudre le problème à l'étranger, ainsi qu'à l'intérieur puisque ces tentatives de coup d'Etat et des activités séparatistes étaient appuyés à l'étranger. Ce processus est aussi la phase de démontrer a ses voisins et sur le plan global qu'il est un Etat indépendant et les années pendant les quelles l'Azerbaïdjan a lutté pour la survie en tant qu'un Etat, préservant l'intégrité territoriale.

Les gouvernements politiques d'Azerbaïdjan sont obligés de s'altérer, à la suite des coups d'Etat survenant l'un après l'autre et confrontaient une nouvelle question de politique étrangère, soulevée par la Russie et l'Iran, avant qu'il résout ses propres problèmes. Bien que nous avons commencé à débattre le statut de la Mer Caspienne dans le contexte légal, après le désintégration de l'URSS, plus tard la question est transformée dans une lutte politique et géostratégique après que l'Azerbaïdjan a commencé à négocier avec les entreprises pétrolières pour l'exploitation des gisements de pétrole dans la Caspienne.

## **1. Les efforts d'assurer la souveraineté dans les Politiques domestique et étrangère**

Les gouvernements azéris en tant que l'administration politique d'un Etat indépendant, ont confronté deux questions importantes pour assurer la souveraineté dans les politiques domestiques et étrangères du pays. Poursuivre une politique étrangère sans être influencé par aucun état. La politique étrangère indépendante est l'indication la plus importante de l'indépendance d'un Etat.

L'Azerbaïdjan, qui a acquis son indépendance en 1991, est situé au centre de la lutte régionale à cause de sa position géopolitique et ses ressources énergétiques. La politique étrangère poursuivi par l'Azerbaïdjan et la modification

de ses priorités à sa faveur est devenu le point focal des pays comme la Turquie, la Russie, l'Iran et les EUA. Ces Etats en question ont cherché des moyens d'intervention aux affaires internes et externes du pays, avec le contexte d'orienter la politique étrangère de l'Azerbaïdjan. Un de ces moyens fut essayer d'influencer le gouvernement politique par la voie d'intervention aux affaires internes du pays. Les pays voisins, qui pouvaient facilement agir sur la situation domestique du pays et les mouvements sociaux, ont eu une grande impression dans la détermination de la ligne de politique étrangère azéries. Comme la menace envers l'intégrité territoriale azérie ait l'appui étranger, l'une des taches les plus importantes des gouvernements politiques azéris fut de résoudre le problème de l'étranger en plus de réprimer les mouvements séparatistes à l'intérieure du pays. L'Azerbaïdjan a tenté de régler le problème par des entrevues mutuelles et la diplomatie, vue que les centres de menace devant lui sont plus forts. Le fait que nous avons rendu compte, à la suite des études des nombreux coups d'Etat et insurrections soient expérimenté avant ou juste après des accords énergétiques signés ou censés d'être signés, est très intéressants.

Les pays voisins, qui ont désiré de contrôler la géographie de l'Azerbaïdjan et ses ressources énergétiques, aspiraient d'une part qu'il devienne un Etat indépendant par la création d'instabilité interne au moyen de discrimination ethnique et des coups et d'arracher des compromis de l'autre. Nous traiterons ici seulement des efforts d'intervention aux affaires internes des pays voisins par le biais des mouvements séparatistes ethniques, comme l'instabilité politique ; engendrant le changement fréquent des gouvernement ; que les coups ont crée en Azerbaïdjan sont traités dans la partie intitulée "La voie vers l'indépendance effective".

L'Azerbaïdjan fut exposé, dans les premières années de son existence, au danger de partition avec des mouvements séparatistes des minorités résidant au Nord et au Sud du pays, en plus des actions séparatistes au Haut Karabakh. Avec la désintégration de l'URSS, une partie des Lezguiens, qui constituent une ethnie vivant en Azerbaïdjan septentrional sont restés dans la région de Daghestan de la Russie et l'autre partie au nord de l'Azerbaïdjan. Des organisations séparatistes sont établies des deux cotés. La plus importante entre elles et celle qui subsiste toujours est le "SADVAL" qui est fondé en Azerbaïdjan, le 1 Décembre 1989 sous le titre de Mouvement Populaire Lezguien\*, fut ensuite proclamé illégal à

cause de ses revendications séparatistes et ses acclamations nationalistes et après quoi l'organisation fut légalisée en Russie. Son but le plus notable était de fonder une république indépendante ou bien d'établir une république autonome dans les frontières de la Russie, réunissant les Lezguiens. Les provinces de Guba et Gusar sont incluses parmi les assertions territoriales contre l'Azerbaïdjan. D'autre part, des camps des frontières Daghestan Belidji et Tchakh sont installés au Daghestan, les centres de Lusakerte et Arzni à l'Arménie. Cet organisation collaborait avec l'intelligence arménien au début des années 90's. Les éléments de "SADVAL" ont exécuté deux actions terroristes dans le métro de Bakou<sup>260</sup> et organisé des attaques contre les postes militaires et policiers dans les zones septentrionales<sup>261</sup>.

Une autre région où le mouvement séparatiste a menacé la stabilité intérieure et l'intégralité territoriale était la zone méridionale dans laquelle les Talyshs sont en majorité. La tension dans cette région se relevait en 1993. Des manifestations ont débuté à la province de Lenkeran le 4 Juin 1993, après le fonctionnement de M. Elikram Khumbetov en tant que le vice ministre de la défense d'Azerbaïdjan. Elikram Khumbetov qui a proclamé "La République de Talysh\*-Mungan" le 7 Août 1993, a revendiqué la reconnaissance de la part de la Russie, l'Iran et la Biélorussie. Ces pays n'ont pas reconnue la RTM sur la transmission de l'information par l'Azerbaïdjan à ceux-là.<sup>262</sup> Que la RTM est supporté par l'Iran est communiqué dans les publications de presse.<sup>263</sup> Elikram Khumbetov est arrêté à la suite des opérations que l'armée azérie a conduite. Elikram Khumbetov, qui est libéré en qualité de prisonnier politique, grâce aux

---

<sup>260</sup> 34 personnes ont péri et 49 autres sont blessés en conséquence des attaques terroristes commis par SADVAL.

\* Lezguiens, peuple sédentaire habitant dans les parties septentrionales d'Azerbaïdjan et méridionales du Daghestan au Caucase du Nord. C'est l'une des peuples indigènes du Caucase. La langue qu'ils pratiquent est connue comme Lezgi ou Lezgin. La grande partie des Lezguiens se trouve dans les villes de Kah, Mingeçavur, Kusar, Haçmaz, Khudat et Gebele au nord de l'Azerbaïdjan. Leur nombre est incluant des communautés d'origine daghestanaise, de 248,9 milles (en accordance avec le recensement du 27 Janvier- 4 Février 1999)

\* Talyshes, un peuple parlant une langue iranienne du Nord-Ouest. Les talyshes habitent dans les provinces septentrionales de Gilan et Erbil de l'Iran et dans la partie méridionale de l'Azerbaïdjan. Les Talyshes du Nord qui vivent en Azerbaïdjan sont dénommés comme Talysh-i Gouchtasbi. La population talysh en Azerbaïdjan est de 100,000 d'après les statistiques officielles azérides (officiel 76800 personnes-recensement du 1999)

<sup>261</sup> "Sadval Lezgi Halk Harekatı mı , Yoksa Ekstremistlerin Gruplaşması mı?", Yeni Sergi, (21 Juin 2006). (*Est-ce le mouvement du peuple Lezgien ou le groupement des extrémistes?*)

<sup>262</sup> Vügar Orhan: "Devletimizin büyük yükünü çeken ", **Bizim Esr**, (3 Mars 2004).

<sup>263</sup> Erjan Kurbanov: "Oil, Ethnic Relations, and Azerbaijani Security", **ACE: Analysis of Current Events**, Volume 9, No. 10, (10 Ekim 1997), pp.7-8

pressions exercées par la Communauté Européenne se trouve en ce moment aux Pays-Bas.

Les unités de sécurité et les politiciens sont parvenus à empêcher le débordement de ces deux mouvements séparatistes sur le plan international et les résoudre sous la qualité de la question intérieure. Le mouvement séparatiste des Arméniens du Haut Karabakh, à la différence de ces deux mouvements séparatistes, a débordé sur le plan international et de ce fait, mérite d'être traité comme un problème de la politique étrangère et sous un autre titre.

## **2. Le mouvement séparatiste des Arméniens du Haut Karabakh (L'occupation des terres Azerbaïdjanaises par l'Arménie)**

La question Arménienne de l'Azerbaïdjan persiste depuis le 19<sup>ième</sup> siècle. Les arméniens qui viennent sur les terres azéries, occupées de nos jours sont des arméniens ramenés des territoires Ottomans et Iraniens par la Russie Tsariste au 19<sup>ième</sup> siècle. Le nombre des Arméniens dans l'Azerbaïdjan est accru délibérément en conséquence du transfert des populations.<sup>264</sup> Les territoires historiques de l'Azerbaïdjan sont situés dans les frontières Etatiques de l'Arménie d'aujourd'hui.

La région autonome du Haut Karabakh (110 de ses 140 membres étaient Arméniens) a adopté le 20 Février 1988, une demande auprès de Haut Soviet de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie pour l'application a propos de quitter l'Azerbaïdjan et de s'associer a l'Arménie. Le Comité Central du Partie Communiste de l'Union Soviétique (CCPC), rassemblé le 21 Février, a décidé que les demandes des arméniens ne seraient pas réalisées. Le conseil local du RAHK a pris le 12 Juillet 1988 la décision de se scinder de l'Azerbaïdjan. Le présidium du Soviet Suprême d'Azerbaïdjan, réuni le lendemain et a proclamé cette décision de l'assemblée locale invalide.

Entre-temps, les arméniens ont débuté des actions violentes contre les azéris et les chasser de leurs terres natales. Des attaques ont été lancées contre les arméniens à Bakou et Sumqayit en conséquence de l'implantation des azéris s'immigrant de l'Arménie s'installent dans ces villes et des arméniens ont quitté l'Azerbaïdjan.

---

<sup>264</sup> Pour de l'information détaillé cf. Araz Aslanli: "La question du Karabakh de l'histoire jusqu'aux nos jours", *Le dossier d'Eurasie, Spécial Azerbaïdjan*, Vol. 7, Ch. 1, (Printemps 2001), pp. 393-450.

L'Arménie a présenté le Karabakh comme son propre territoire, en dédaignant la loi internationale tandis qu'il proclame son indépendance le 23 Août 1990. Les arméniens du Karabakh se sont réunis et ont proclamé "la république Arménien d'Artsakh" à la suite de la proclamation d'indépendance de l'Azerbaïdjan le 30 Août 1991. Et puis, le statut de la Région Autonome du Haut Karabakh est supprimé le 26 Novembre 1991 au cours de la session du Haut Soviet d'Azerbaïdjan et les départements qui le composent sont rattachés directement à Bakou.

Les soldats russes ont commencé à quitter le Karabakh en résultat de l'effondrement officielle de l'URSS en Novembre 1991, toutefois ces soldats se sont retirés de la région en laissant leurs armes et équipements aux arméniens. Cette situation a rendu une force énorme aux arméniens et ceux-ci ont commencé à envahir les territoires azéris l'un après l'autre et chasser les individus de leurs propres terres. Mais le Congrès des EUA a, par la proposition de Soutien aux Libertés et en conséquence des efforts sérieux du lobby Arménien, décrété en 1992 l'ordonnance no. 907 contre l'Azerbaïdjan, dont ses terres sont occupés et ayant un nombre de réfugié aux alentours de 800 milles – 1 million. Le contenu de cet aménagement était comme suivant : Le congrès Américain suspendait toutes sortes d'aides, y compris humanitaires, jusqu'à ce que l'Azerbaïdjan respecte les standards internationaux du droit de l'homme et ne s'efforce pas pour le dénouement de l'embargo contre les Arméniens. Par contre, le congrès des EUA a contribué une aide de 335 millions de dollar à l'Arménie jusqu'à 1994. Les Arméniens procédaient à leur occupation contre l'Azerbaïdjan grâce à la coopération militaire avec la Russie dans la région et l'embargo et diverse pression politiques sur le plan international, en démontrant eux-mêmes comme innocent à l'étranger. Dans ce contexte, 18 pays dont Corée du Sud, Israël et Canada ont appliqué l'embargo contre l'Azerbaïdjan en conséquence de la décision que le congrès des EUA a pris. Les EUA la CE et la Russie qui se sont aperçu de l'importance géopolitique de la région étaient en train de jouer leurs atouts en faveur de l'Arménie afin de ne pas abandonner l'un à l'autre et le puissant lobby Arménien a un très grand rôle dans tout cela, comme nous en avons mentionné depuis le début.<sup>265</sup>

---

<sup>265</sup> "Armenian lobby in US protests against increase in economic aid to Azerbaijan and Georgia", <http://en.apa.az/news.php?id=103765>

Au cours de cette période, tandis que d'une part les unités volontaires azerbaïdjanais, ne possédant aucune formation militaire et équipés des armes démodés, délaissés par les Soviétiques se débattent pour sauvegarder l'indépendance et les frontières sous des circonstances sociaux et économiques pénibles du pays, de l'autre part la diplomatie azérie n'a pas désespéré des pays étrangers et procédaient aux pourparlers pour que ces pays exercent de la pression sur l'Arménie. La réaction des pays et organisations internationales envers les occupations arméniennes n'avait pas dépassé les résolutions "Indiquant que l'Arménie doit retirer de la territoire Azerbaïdjanaise et condamnant les occupations" qui ne possèdent aucune force de sanction, prise par le Conseil de Sécurité de l'ONU dont la fonction est près d'aboutir.

La question du Karabakh avait la qualité du problème interne de l'URSS au cours de la période de 1988–1992 comme l'Azerbaïdjan n'avait pas acquis son indépendance.<sup>266</sup> Ses territoires occupés sont devenus une question de la politique étrangère d'Azerbaïdjan après que celui-ci est devenu indépendant.

Cela est la même période où les demandes des Arméniens Karabakh a propos de l'attachement du Karabakh à l'Arménie se s'ont intensifiés. La seconde période est celle entre les dates de 7 Juin 1992 et 29 Août 1993 et dont l'Azerbaïdjan a acquis son indépendance et Ebulfez Elcibey est devenu le Président. Elcibey n'a reçu de l'aide suffisante ni de la Turquie et ni de l'Occident bien qu'il a poursuivi des politiques pro-occidentales.<sup>267</sup>

Cette période est à la fois celle pendant la quelle les arméniens du Karabakh ont achevé l'occupation du Karabakh avec l'assistance des russes et le lobby arménien et l'appui de l'armée et commencé a l'invasion des départements voisins. La Turquie a défendu que l'Arménie doive se retirer du territoire de l'Azerbaïdjan et que la question de Karabakh doive être résolu dans le cadre de l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan. Elle a supposé que la question doit être dénouée par les forces étrangères et organisations internationales telles que l'OSCE, considérant qu'une intervention militaire va avoir des impacts sur les relations entre la Russie, la Turquie, l'OTAN et les EUA. Mais la groupe Minsk, créée dans le cadre de l'OSCE sous la coprésidence de la Russie, les EUA et la

<sup>266</sup> Ercan Durdular: "**Nagorno Karabakh Dispute 1988–1994**", (Yayımlanmamış Master Tezi. Ankara: ODTÜ Sosyal Bilimler Enstitüsü, Uluslararası İlişkiler Bölümü, Ocak 1995), pp.131–132.

<sup>267</sup> Timuçin Kodaman: "**Dağlık Karabağ Olayları**", (Ankara: Gazi Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Uluslararası İlişkiler Bölümü. Yayımlanmamış Master Tezi, 1993), pp.101

France, destinée à produire des solutions en vue de résolution de la question de Karabakh, est demeuré inefficace à la résolution du problème et n'a pas dépensé trop d'efforts. Encore plus, certains des départements de l'Azerbaïdjan sont envahis devant les yeux même des observateurs du groupe Minsk.

L'OSCE a adopté le 28 Février 1992, en conséquence de certaines initiatives diplomatiques de la Turquie, une décision sur la matière de l'inviolabilité des frontières et qu'elles ne pourraient pas rectifiées unilatéralement et le 11 Mars 1992, la Turquie a rédigé un plan de paix. Les considérations anticipées dans le plan de paix étaient composées de 6 articles :

1. Que le Président périodique du Conseil de Sécurité de l'ONU fasse un appel pour assurer le cessez-le-feu au Haut Karabakh.
2. La demande de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie, simultanément avec le cessez-le-feu, pour accorder une délégation d'observation de la part de l'OSCE afin de le vérifier,
3. Le soulèvement de l'embargo appliqué sur les deux parties et l'engagement de l'aide humanitaire à la suite de proclamation du cessez-le-feu,
4. Les annonces de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan qu'ils vont résoudre la question du Haut Karabakh par des voies pacifiques,
5. L'application des décisions de l'OSCE,
6. Recourir aux moyens de solutions pacifiques pour arriver à un accord.<sup>268</sup>

La Turquie a recouru à toutes les possibilités au cours de cette période, hormis l'intervention armée aux événements. La Turquie qui s'est efforcée d'une part d'exercer une pression sur l'Arménie au moyen des organisations et décisions internationales, mais d'autre part elle a ouvert son espace d'air à l'Arménie en lui contribuant du blé et de l'électricité. La Turquie a songé qu'il peut établir une pression politique en fournissant de l'aide à l'Arménie et de ce fait lui mitiger et forcer de se retirer des terres azéries, mais la politique poursuivie n'a pas délivré le résultat espéré, l'Arménie a attaqué l'Azerbaïdjan de nouveau par la suite.

La troisième période est celle qui s'est écoulée depuis 1993 jusqu'à nos jours. L'année 1993 venue, l'armée Arménienne avait envahi sept provinces en plus de l'ancienne région autonome de Haut Karabakh. Haydar Aliev, qui servait alors comme le Président de l'Azerbaïdjan dans cette période, a tout d'abord

---

<sup>268</sup> Kodaman: *Op.cit.*, pp. 98- 99.

essayait de développer ses relations avec la Russie en contemplant qu'elle est le pays clé pour la résolution de la question du Karabakh et il a rendu l'Azerbaïdjan membre de la CEI et en même temps a donné un part des ressources pétrolifères que l'Azerbaïdjan dispose à l'entreprise pétrolifère russe LuKoil, mais Aliev qui n'a pas pu obtenir de la Russie ses attentes concernant la résolution du problème, a décidé de poursuivre les entretiens relatifs à ce sujet avec les EUA, l'Europe et la Turquie.

D'après le droit international et la Constitution Azérie, il fallait que les arméniens au Haut Karabakh résolvent leurs problèmes dans le cadre de la politique intérieure de l'Azerbaïdjan. Pourtant, d'un part le fait que l'Azerbaïdjan ne pouvait pas résoudre le problème de soi-même et de l'autre coté les activités de propagande du lobby arménien à l'étranger sur le sujet de Haut Karabakh et ce, même avant le déclenchement de la guerre et les efforts de l'Azerbaïdjan pour débusquer la résolution de la question du monopole de la Russie en parallèle à tout cela a ramené le problème sur le plan international. En addition des efforts de médiation des Etats, à part la Russie dans la résolution de la question des organisations internationales ont intervenus. Pour cette raison, la résolution de la question du Haut Karabakh est transposée à l'ordre de jour des organisations internationales et des pays voisins ou non de l'Azerbaïdjan, se transformait à un moyen en regard de la concurrence régionale. De ce fait, on a commencé à faire des commentaires que la question de Haut Karabakh n'est pas un problème entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, mais une concurrence entre les E.U et la Russie et que la question sera résolue en cas de l'accord des E.U et de la Russie. Les gouvernements azerbaïdjanais ont tenté des démarches tridimensionnelles pour reprendre le Haut Karabakh du moyen pacifique:

1. de résoudre avec la médiation d'un Etat tiers,
2. de résoudre avec la médiation des organisations internationales,

La première tentative de médiation pour la résolution de la question de la voie pacifique est venue du Président de Kazakhstan Noursoultan Nazarbayev. La réunion des ministres des affaires étrangères de l'Azerbaïdjan, de l'Arménie et du Kazakhstan est réalisée le 27 Août 1992 avec les efforts de Nazarbayev. Les parties ont signé une annonce commune après l'entrevu. Le principal point sur le communiqué était d'assurer le cessez-le-feu et l'engagement des pourparlers au niveau élevé. En addition, Le Protocole d'Idjevan \* est signé le 3 Septembre

1992. La commission trilatérale a commencé à fonctionner le 14–15 Septembre. Mais, les négociations n'ont pas abouti sur le rejet postérieur de l'Arménie la déclaration d'Alma Ata.<sup>269</sup>

Les efforts de la Russie en vue de la résolution de la question du Haut Karabakh d'une manière pacifique sont lancés en 1991. Des négociations ont été engagées en Octobre 1991 entre le Président Azerbaïdjanais Ayaz Mouttalibov et le Président Arménien Ter Petrosyan avec l'initiative de Noursoultan Nazarbayev et du Chef d'état de la Russie, Boris Eltsin.<sup>270</sup>

Une autre proposition de résolution de la question de la manière pacifique est venue de l'Iran. En conséquence des efforts lancés en 1991 par la démarche du ministre des affaires étrangères de l'Iran à cette époque, Ali Akbar Velayeti, un cessez-le-feu est signé au Téhéran entre les deux pays aux mois de Février et Mai de 1992. Le premier de ces accords n'aboutit à rien par la réalisation du massacre de Khodjali par (25–26 Février 1992) l'Arménie et le deuxième à cause de l'occupation de Choucha et Lachin (9 Mai et 14 Mai 1992). Le fait que chaque essai de médiation de la part d'Iran n'a procuré des mauvais résultats aux dépens de l'Azerbaïdjan a donné lieu aux autorités azerbaïdjanaises la conviction que l'Iran n'est pas impartial. En raison de tout cela, la partie azerbaïdjanaise est toujours méfiant chaque fois que la médiation d'Iran vient à l'ordre du jour.<sup>271</sup>

La résolution auprès des organisations internationales est recherchée dans le cadre de l'OSCE, le groupe Minsk, l'ONU, L'Organisation de la Conférence de l'Islam (ci-après OCI) le conseil Européen et le Parlement Européen. L'Arménie est décrite comme "l'état envahisseur" directement ou indirectement dans le cadre des décisions prises par tous ces organisations. La question est transmise à l'ordre du jour de l'organisation quand l'Azerbaïdjan et l'Arménie sont devenus membres de l'Organisation de Sécurité et Coopération Européen (OSCE) le 30 Janvier 1992. Le communiqué proposé le 2 Février 1992 par un groupe de 19 personnes, sous l'égide du Président de l'OSCE, Karel Fon Svartsenberq fut la première notification à propos Haut Karabakh adopté dans le cadre international. Le format en relation à la médiation est clarifié après des négociations de 11 jours. Un

---

\* Protocole signé à Idjevan par l'intermédiation du Kazakhstan entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan Kazakistanin

<sup>269</sup> Musa Gasimov: *Op.cit.*, pp.102.

<sup>270</sup> Gasimov: *Op.cit.*, pp.102.

<sup>271</sup> Emre Bayır, Araz Aslanlı: "Une politique étrangère centralisée sur la menace. La politique d'Azerbaïdjan de l'Iran", *Stratejik Analiz*, S. 18, (Octobre 2001), pp.52.

groupe de travail, composé des représentants de la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, la Suède, la Turquie, la France, les EUA, l'Italie et la Russie. Selon la décision prise au cours de la réunion, ce groupe allait poursuivre les entretiens avec l'Azerbaïdjan et l'Arménie et les inviter à la Conférence de Paix, à la capitale de Biélorussie, Minsk.<sup>272</sup> La décision de ne pas intervenir directement à cette affaire et supporter les initiatives de l'OSCE est adoptée à la session du 26 Mars 1992 du conseil de sécurité de l'ONU.<sup>273</sup>

La CE, qui a établi des relations avec l'Azerbaïdjan à partir du 27 Février 1993, a fait sa première déclaration sur la question le 7 Avril 1993. Au cours des périodes subséquents pendant que l'occupation des terres azerbaïdjanais par l'Arménie subsiste, la CE a invité l'Arménie obéir aux décisions du Conseil de Sécurité par ses déclarations. Diverses organisations de la CE appuient toujours les initiatives de résolution du groupe Minsk de l'OSCE.<sup>274</sup>

Un tournant décisif au cours des entretiens conduit dans le cadre de l'OSCE fut le sommet de Lisbonne en 1996. Tandis que la Russie préserve sa place de co-président, la France avec la proposition de l'Arménie et les EUA avec la proposition de l'Azerbaïdjan sont devenues successivement les deuxième et troisième co-présidents. Au cours de ce sommet, l'avant-projet de résolution de l'Azerbaïdjan, basé sur son intégralité territoriale a obtenu l'appui des pays présents, mise à part l'Arménie. Le groupe Minsk a officiellement commencé à son office le 17 Février 1997 avec les co-présidents de trois états. Le groupe Minsk a présenté quatre propositions depuis le jour qu'il a débuté, trois de ceux-ci en 1997<sup>275</sup> et l'un en 2006<sup>276</sup>. Ces études proposaient le repliement de l'armée Arménienne en priorité des terres qu'elle a envahie en dehors du Haut Karabakh et le traitement du statut de Karabakh plus tard. Les trois propositions précédentes

<sup>272</sup> Fariz İSMAİLZADE: "The OSCE Minsk Group and The Failure Of Negotiations in The Haut-Karabagh Conflict", *Caspian Brief*. No. 23, (Avril 2002), pp. 2.

<sup>273</sup> Manvel Sarkisyan, *Politiçeskie Problemi Kavkaza i Armeniya. Politika Armenii v Regione (Les problèmes politiques du Caucase et de l'Arménie. La Politique Régioanle d'Arménie)*, Yerevan, Armyanskiy Tsentr Strategiçeskix i Natsionalnıx İssledovaniy, 1998, pp. 59.

<sup>274</sup> Araz Aslanli, İlham Hesenov: *La politique étrangère d' Azerbaïdjan à la période de Haydar Aliev*, (Ankara:Publications Platin. 2005), pp.83.

<sup>275</sup> Pour les détails des propositions cf. *Le Journal d'Azerbaïdjan*. (21 Février 2001).

<sup>276</sup> Abbasov: "Karabağ Görüşmelerinin Konuları Açıklandı", *Ayna*, (24 Juin 2006). (*Les sujets des délibérations concernant la question de Karabakh ont été déclarés*)

ne sont pas acceptées par les parties impliquées. La quatrième est toujours au stade de négociation entre les deux camps.<sup>277</sup>

En particulierité, les deux premiers essais faits en vue de résolution de la question sont ratés de justesse. Tout d'abord, les initiatives en 1997 de la France fait par le Président Français Jacques Chirac étaient à deux doigts près d'amener le traité de paix mais le renversement de Ter-Petrosian en Arménie et son remplacement par Robert Kotcharian a barré ce processus. Une autre étape de taille pourrait être le sommet de l'OSCE réuni le Novembre 1999 à Istanbul, mais l'attaque armée, accomplie contre le Parlement Arménien juste avant le sommet, sur les assertions « que le traité de paix sera signé lors du sommet » et terminé par la mort de plusieurs autorités a ruiné une autre initiative de paix.<sup>278</sup>

Un nouvel entretien est tenu le 11 Février 2006 à la ville Rambouillet de la France entre le Président d'Azerbaïdjan Iham Aliev et le Président d'Arménie Robert Kotcharian à l'initiative du Président Français Jacques Chirac.<sup>279</sup> Les attentes étaient élevées de cette maille de la chaîne des pourparlers, retenu dans l'histoire comme "Les négociations de Rambouillet" mais nous n'avons pas parvenu à une conclusion jusqu'à ce moment. En faite, certains commentateurs affirment que l'Arménie et l'Azerbaïdjan sont convenus sur un plan de résolution avant Rambouillet mais comme toutes les deux parties se gardent de l'opinion publique, qu'ils sont encore au stade la préparer en vue de l'implantation de ce plan.

Le FNA avait indiqué avec le programme d'élection d'Elcibey qu'il désire de résoudre la question du Haut Karabakh par des pourparlers sur la base de réglementation de l'UN et l'Organisation de Sécurité et Coopération Européen (OSCE) et dans le cadre de l'intégralité territorial. Ainsi, nous nous apercevons qu'avec l'ascension effective au pouvoir du FNA le 15 Mai, Azerbaïdjan amener la résolution de la question fréquemment à l'ordre du jour et que la gravité essentielle est admise à l'OSCE dans ce contexte. Le ministre des affaires étrangères de la période, Toufik Gasimov a souligné que les principes de l'OSCE convient aux inserts de l'Azerbaïdjan et qu'ils préfèrent la résolution de la

<sup>277</sup> Şenol Kantarcı, "ABD - AB KISKACINDA TÜRKİYE - ERMENİSTAN İLİŞKİLERİ": [http://www.stradigma.com/turkce/eylul2003/print\\_06.html](http://www.stradigma.com/turkce/eylul2003/print_06.html) (10.03.2004)

<sup>278</sup> Araz Aslanlı: "Les leaders ne peuvent se passer de l'opinion publique", *Cumhuriyet Strateji*, Y. 2, S. 87, (27 Şubat 2006), pp. 19

<sup>279</sup> Araz Aslanlı "Les leaders ne peuvent se passer de l'opinion publique", *Op.cit.*, pp.19

question par les efforts de cette organisation. Dans ce contexte, l'Azerbaïdjan s'est basé sur deux éléments fondamentaux à propos de la résolution de la question aux réunions de Rome de l'OSCE. Le premier est que l'intégralité territoriale d'Azerbaïdjan ne peut laisser en doute et assujetti aux négociations; et le deuxième l'Azerbaïdjan ne pratique aucune discrimination envers les Arméniens, comme contre toutes autres minorités ethniques et fournit la possibilité d'autonomie culturelle.<sup>280</sup>

Après la signature de l'armistice, l'Azerbaïdjan s'est efforcé de trouver une solution à la question par des voies diplomatiques, en se réservant de contestation militaire et en mettant l'intégration régional en relief. Une proposition est faite à ce sujet à l'an 2001 et on a offert l'ouverture des voies ferroviaires en contrepartie retraite des armées Arméniennes des sept provinces, hormis le Haut Karabakh.<sup>281</sup> Le fait que le gouvernement Azerbaïdjanais se distance des poursuites de solution militaire a causé des objections parmi le peuple et aussi de sévères critiques de l'opposition. Azerbaïdjan a opté pour une voie de résolution à deux étapes de la question du Karabakh à l'époque de Haydar Aliev. Au premier stade, renonciation de l'occupation de six villes d'Azerbaïdjan, la réparation des lignes de communication, le retour des réfugiés sur leurs terres natales et au deuxième la récupération des villes telles que Susa et Lachin et par la suite la détermination du statut du Haut Karabakh.<sup>282</sup>

Les points de vue de la partie arménienne reste toujours les mêmes en grande partie et ce, malgré les décisions du Conseil de sécurité de l'ONU. Les soi-disant autorités des Arméniens sur le territoire azerbaïdjanais occupé par l'Arménie font des annonces brusques, en soulignant qu'il n'est pas question d'aucune façon que la région reste au sein de l'Azerbaïdjan.

Le Conseil de sécurité de l'UN a adopté 4 décisions en relation à la question de Karabakh, en conséquence des efforts intensives d'Azerbaïdjan. Le premier de celles-ci est la décision No. 822. Le Conseil de sécurité de l'UN a délibéré le 30 Avril 1993 le conflit Arméno-Azéris et l'occupation de Kelbadjar et la décision

---

<sup>280</sup> Nazim Cafersoy: **Op.cit.**, pp.80.

<sup>281</sup> Elçin Suleymanov: **Emergence of New Political Identity in The South Caucasus.** Energy, Security, Strategic Location and Pragmatism. (The Fletcher School, Master of Arts in Law and Diplomacy Thesis, May 2004), pp.45.

<sup>282</sup> İlham Aliev et Akif Muradverdiyev: **Le Pétrole Azerbaïdjanais dans La Politique Mondiale,** (İstanbul: Livres Sabah 77. Première Edition. Août 1998), pp. 34

No. 822 est passé avec l'unanimité des 15 membres. En réalité, il est presque impossible qu'une décision reflétant ouvertement la question d'occupation des terres azerbaïdjanaises par l'Arménie soit adoptée par le Conseil de sécurité de l'UN. L'éventualité que l'Arménie soit exposé comme état envahisseur dans la décision a adopter était pratiquement nulle en raison de l'appui béant de la Russie et celui indirecte de la France et des E.U, qui sont des membres permanents du Conseil de sécurité de l'UN, tous les trois. De ce fait, on a refermé dans le texte de décision aux déclarations précédentes du Président du Conseil de sécurité et le rapport qu'il a présenté sur le sujet, on a exprimé les dimensions inquiétants de la guerre entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, l'inconfort ressenti par l'occupation de Kelbadjar par les Arméniens (nom du pays non indiqué) et on a accentué les principes de non violation des frontières reconnues internationalement, l'inadmissibilité de conquête du territoire par les armes, le respect envers la souveraineté et l'intégralité territoriale de tous les états.

La grande partie du département d'Aghdam de l'Azerbaïdjan est envahie par l'Arménie entre les 23 et 24 Juillet 1993. Le Conseil de Sécurité onusien, réuni le 29 Juillet a pris la décision No.853 à ce propos. Il est accentué qu'il faut que l'implémentation de la décision No. 822 (relatif a l'occupation de Kelbadjar) est requise, touchant aux principes de non-violabilité des frontières et l'intégralité territoriale, l'évacuation urgente et sans condition d'Aghdam et d'autres zones envahies et la nécessité de résolution de la question dans le cadre du Groupe de Minsk de l'OSCE et l'obligation de l'Arménie de faire tous les pas nécessaires sur ces sujets. Par la continuation des occupations de l'Arménie le Conseil de Sécurité de l'ONU a accepté les décisions, d'abord celle le numéro 874 fait au sommet le 14 Octobre 1993 et l'autre du numéro 884 le 11 Novembre 1993.<sup>283</sup>

Malgré que les décisions du Conseil de Sécurité ne qualifient pas l'Arménie en tant qu'un pays occupant , le fait que les territoires de l'Azerbaïdjan sont occupés par l'Arménie est devenu une réalité indiscutable. Particulièrement, l'existence de l'armée arménienne sur les territoires occupés prouve que l'Arménie est un pays occupant. Pour cette raison, l'Azerbaïdjan a le droit de

---

<sup>283</sup> [www.un.org/docs/scres/1993/884e.pdf](http://www.un.org/docs/scres/1993/884e.pdf) (27 Mars 2008).

recours à la force pour récupérer ses territoires en informant le Conseil de Sécurité de l'ONU.<sup>284</sup>

Durant les périodes suivantes, les diverses institutions internationales et de même le Conseil Général de l'ONU ont pris des décisions liées au problème de Karabakh et dans ces décisions la demande de l'arrêt de l'occupation sur les territoires azéris par l'Arménie est à chaque fois réalisée. La dernière exemple de cette sorte décisions est faite par la décisions du Conseil Général de l'ONU le 14 Mars 2008.<sup>285</sup> Dans cette décision, prise par 39 votes contre 7, les différentes dimensions du problème ont été soulignées et l'arrêt de l'occupation arménienne sur les territoires azéris était demandé. Un autre sujet concernant cette décision est les contre-votes des pays de la coprésidence de la Groupe Minsk (les EUA, la Russie et la France).

Il ya une liaison entre le pouvoir militaire et la politique étrangère des Etats. Un Etat montant son pouvoir militaire peut avoir plus de succès dans la résolution de ses problèmes et aura alors une capacité de mener une politique étrangère plus indépendante. Un pouvoir militaire puissant est un avantage important pour l'application des décisions liées à la politique étrangère, pour l'obtention des objectifs de la politique étrangère, pour la résolution des conflits et enfin pour le soutien aux déclaration des diplomates concernant la résolution des conflits.<sup>286</sup> Pour que le succès d'un pays dont les territoires occupé puisse réalisée, la possession d'un pouvoir militaire solide est inévitable et pour que le pouvoir militaire soit efficace dans la politique étrangère, l'armée doit être puissant tant au point de vue militaro-technologique que disciplinaire.

Les sujets de l'intégrité territoriale, de l'affirmation de la souveraineté et de se libérer de l'occupation sont profondément efficace concernant les relations de Bakou avec tous les Etats. Malgré les efforts faits par l'Arménie et le lobby arménien pour l'intégration de Haut Karabakh avec le monde ; l'Azerbaïdjan a fait des contre-efforts pour répondre ces tentatives et d'autre part il a essayé de présenter lui-même en tant qu'un centre d'attraction dans une sens économique.

<sup>284</sup> Pour plus d'information cosultez: Araz Aslanli: "Azerbaycan Topraklarının Ermenistan Tarafından İşgali Sorununda Mesru Müdafaa Hakkı", **Stratejik Analiz**, C. 3. S. 36. (Nisan 2003), pp. 86-91.

<sup>285</sup> "GENERAL ASSEMBLY ADOPTS RESOLUTION REAFFIRMING TERRITORIAL INTEGRITY OF AZERBAIJAN, DEMANDING WITHDRAWAL OF ALL ARMENIAN FORCES", <http://www.un.org/News/Press/docs/2008/ga10693.doc.htm>

<sup>286</sup> Pour plus d'information cosultez: Osman Metin Öztürk: **Dış Politika et Silahlı Kuvvetler**, (Ankara:Tutibay Yayınları. 1999).

L'Azerbaïdjan, en approuvant le plan de la Groupe Minsk pour la résolution du problème par le biais de référendum a considéré la situation en croyant que l'Azerbaïdjan est économiquement plus satisfaisant par rapport à l'Arménie pour les arméniens vivant sur ces territoires. L'Azerbaïdjan n'a jamais sous-estimé l'importance de tous les accords de commerce et des armes au point de vue de son intégrité territoriale et n'a jamais renoncé les travaux pour la reconnaissance de l'Arménie en tant qu'un pays occupant.

La guerre entre la Géorgie et la Russie ayant lieu en aout 2008 a causé l'actualisation du problème de Karabakh sur la scène des relations internationales. Cette guerre a causé des débats ardents du fait que laisser les conflits gelés sans résolution incarnait tellement des risques.<sup>287</sup> L'année 2009 a eu une période où les nouveaux développements ont été vécus. La dernière délibération concernant la résolution du conflit était fait le 17 Juillet 2009 à Moscou entre le Chef d'Etat azéri Ilham Aliev et le Chef d'Etat arménien Serge Sarkisyan.<sup>288</sup> Cette délibération entre les leaders est la sixième des délibérations périodiques commencées à St. Petersburg le 6 Juin 2008. Cette délibération est finalisé par la publication de la Déclaration de Moscou qui accepte que les deux pays ne vont pas faire recours à la force pour la résolution de ce problème.<sup>289</sup>

Les parties ayant négocié à Zurich le 28 Janvier 2009 et à Prague le 7 Mais 2009, ont réalisé une cinquième délibération à St. Petersburg le 4 Juin 2009 autour du « Forum Economique International de St. Petersburg ».

Le 18 Juillet est le date où les leaders de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan et de la Russie ont réalisé un sommet tripartite que les résultats de la délibération a été évaluée. Apres ces délibérations le conseiller de Medvedev Sergey Prikhodko a déclaré que la délibération tripartite des leaders dans un restaurant à Moscou était passée positivement ; ces leaders étaient auparavant invités à la Compétition Chevales de la Présidence Etatique de la Russie.

<sup>287</sup> "A solution to Nagorno-Karabakh -- always around the corner", <http://www.todayszaman.com/tz-web/columnists-182325-a-solution-to-nagorno-karabakh-always-around-the-corner.html> , 31 Ağustos 2009; "*Tarihsel Kördüğüm 'Dağlık Karabağ' ve Rusya Faktörü*", [www.usakgundem.com/.../tarihsel-kördüğüm-'dağlık-karabağ'-et-rusya-faktörü.html](http://www.usakgundem.com/.../tarihsel-kördüğüm-'dağlık-karabağ'-et-rusya-faktörü.html) (31 Ağustos 2009)

<sup>288</sup> "Karabakh Peace Prospects Uncertain After Latest Armenian-Azeri Talks", <http://www.armeniadiaspora.com/news/latest/538-karabakh-peace-prospects-uncertain-after-latest-armenian-azeri-talks.html>

<sup>289</sup> "Russia's Medvedev hosts Nagorno-Karabakh talks", Nov 2, 2008, <http://www.reuters.com/article/latestCrisis/idUSL2389234>

Pridhodko en soulignant le rassemblement de Medvedev pour la quatrième fois avec Aliiev et Sarkisyan, a encore une fois déclaré que Medvedev, en tant que coprésident de la Groupe Minsk de l'OSCE, était prêt à soutenir tous les efforts nécessaires pour qu'une résolution bipartite du problème soit trouvée.<sup>290</sup>

Pendant le sommet de G-8 ayant lieu le 8-10 Juillet 2009 à Aquila en Italie auparavant, le président des EUA Obama, le Chef d'Etat de la Russie Medvedev et le président français Nicolas Sarkozy en réalisant une déclaration commune ont garanti le soutien des deux leaders pour la coordination des règles de la résolution du conflit. Les leaders de ces trois pays menant la coprésidence de la Groupe Minsk de l'OSCE dans leur déclaration commune concernant la résolution du problème à Karabakh ont accordé la place aux explication suivantes : « Nous faisons appelle aux Chefs d'Etats de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie de résolution des contradictions laissées aux chefs d'Etats et de finaliser leur accord sur la base des principes essentielles. » Pendant les mêmes jours, les coprésidents de la Groupe Minsk visitant la région ont réalisé avec les leaders arméniens pour s'accorder sur les principes de résolution.<sup>291</sup>

Les développements concernant le problème de Karabakh continuant, il y a eu un processus qui concerne vraiment la politique étrangère de l'Azerbaïdjan et a des effets sur la politique énergétique de ce pays. Ce processus concerne les événements concernant les relations turco-arméniennes. Depuis l'été 2008, des nouveaux événements avaient lieu pour ces relations.<sup>292</sup> D'abord, le président de la République de la Turquie Abdoullah Gul a réalisé sa visite en Arménie autour de la « diplomatie de football » et cette visite a eu un grand écho dans la presse mondiale.<sup>293</sup> Les développements plus sérieux ont été vécus durant les premiers mois de 2009. Les développements sérieux concernant les relations turco-

<sup>290</sup> "Yukarı Karabağ Zirvesi sona erdi", 18 Temmuz 2009,

<http://www.cnnturk.com/2009/dunya/07/18/yukari.karabag.zirvesi.sona.erd/535520.0/>

<sup>291</sup> "Minsk Group Co-Chairs Hopeful Of Karabakh 'Breakthrough'", July 10, 2009,

[http://www.rferl.org/content/Minsk\\_Group\\_CoChairs\\_Hopeful\\_Of\\_Karabakh\\_Breakthrough\\_/1774141.html](http://www.rferl.org/content/Minsk_Group_CoChairs_Hopeful_Of_Karabakh_Breakthrough_/1774141.html)

<sup>292</sup> "Erivan'la görüşme trafiği çok önemli", **Hürriyet**, 18 Temmuz 2008 ; Mensur Akgün, "Azerbaïdjan ipoteği kalkıyor mu?", **Referans**, 23 Temmuz 2008 ; "ERMENİSTAN'LA SORUNLARIMIZ VAR", **Hürriyet**, 24 Temmuz 2008.

<sup>293</sup> Stephen Kinzer, "Turkish-Armenian football diplomacy", 3 September 2008 <http://www.guardian.co.uk/commentisfree/2008/sep/03/turkey.armenia> ; "Turkish president's football visit turns political", 06 September 2008, <http://www.france24.com/en/20080906-turkey-president-football-visit-armenia-sarkisian-gul> ; Dorian Jones, "Football Match Provides Opening for Healing Turkish-Armenian Relations", 19 December 2008, <http://www.voanews.com/english/archive/2008-12/2008-12-19-voa26.cfm?moddate=2008-12-19>

arméniennes sont vécus et toute cela a été poursuivi sérieusement par l'opinion publique azérie.

Plus particulièrement, la période après la visite du Président des EUA Barack Obama est la période où une plus grande trafique a été vécue.<sup>294</sup> Pourtant, même durant ces jours, les déclarations des responsables arméniens dans la presse occidentale ont montré que leurs points-de-vues officiels ne sont pas changés. Malgré cela, durant les premières mois de l'Année 2009, un bombardement d'information est fait concernant l'ouverture des frontières, mais après quoi conformément aux points de vues de l'opposition et de l'Azerbaïdjan une déclaration est faite en soulignant qu'un tel plan n'était jamais préparé. Les déclarations les plus nettes ont pourtant réalisées pendant la visite du Premier Ministre turc Recep Tayyip Erdogan en Azerbaïdjan pour améliorer les relations entre les deux pays.<sup>295</sup> Entretemps, une atmosphère antioccidentale était dominante dans la politique étrangère azérie, une tension concernant les relations énergétiques avec la Turquie était présente et toute cela a résulté par la signature d'un accord du gaz naturel entre l'Azerbaïdjan et la Russie d'une part et de participation de la Turquie à la cérémonie de NABUCCO seulement au niveau de ministre d'autre part.<sup>296</sup>

### 3. La Question du statut de la Caspienne et les démarches de résolution

La Mer Caspienne de 374.000 km<sup>2</sup> de superficie est la mer intérieure la plus grande du monde entier. Le volume de l'eau est de 80.000 m<sup>3</sup> et le niveau de l'eau est de 28 m. Sa longueur est de 1000km et sa largeur est entre 196 et 435 km. Le point le plus profond est de 1098m contre le profondeur moyen de 180 m. L'eau de cette mer intérieur est faiblement salé d'une proportion de 0.13%.

<sup>294</sup> Stephen Kinzer, "Turkish-Armenian football diplomacy", 3 September 2008 <http://www.guardian.co.uk/commentisfree/2008/sep/03/turkey.armenia> ; "Turkish president's football visit turns political", 06 September 2008, <http://www.france24.com/en/20080906-turkey-president-football-visit-armenia-sarkisian-gul> ; Dorian Jones, "Football Match Provides Opening for Healing Turkish-Armenian Relations", 19 December 2008, <http://www.voanews.com/english/archive/2008-12/2008-12-19-voa26.cfm?moddate=2008-12-19>

<sup>295</sup> İbrahim Karagül, "Erdogan Bakü'ye tam güvence verdi", Yeni Şafak, 14 Mayıs 2009; "Erdogan: İşgal sona ermeden Ermenistan sınırı açılmaz", "Erdogan Reassures Azerbaijan on Turkey's Border Policy with Armenia", [http://www.jamestown.org/single/?no\\_cache=1&tx\\_ttnews%5Btt\\_news%5D=34986](http://www.jamestown.org/single/?no_cache=1&tx_ttnews%5Btt_news%5D=34986); <http://www.radikal.com.tr/Radikal.aspx?aType=RadikalDetay&Date=13.5.2009&ArticleID=935713>, Abdullah Karakuş "Erdogan'dan sınır garantisi", *Milliyet* 14 Mayıs 2009.

<sup>296</sup> Christian Kolter, "Frontière turco-arménienne et conflit du Haut Karabagh : la normalisation, une géopolitique?", [http://www.caucas.com/home/breve\\_contenu.php?id=496&PHPSESSID=2d7a481ceaf6b1d6066c7b9943c7b239](http://www.caucas.com/home/breve_contenu.php?id=496&PHPSESSID=2d7a481ceaf6b1d6066c7b9943c7b239)

Il y a environ 130 rivières qui arrivent à cette mer comme Volga, Kura, Terek, Ural, Emba, Attek et Gugan. 80% des eaux rejoignant à la Caspienne est ceux de la Rivière Volga. Malgré l'existence des 50 îles dans cette mer, en conséquence de l'augmentation du niveau de l'eau durant les dernières années d'un niveau de 2.5 voire 2.6 m, la majorité de ces îles sont débordées..<sup>297</sup>

Le troisième problème au sujet de la politique étrangère après l'indépendance est le statut de la Mer Caspienne. Ce problème est presque résolu par les accords, d'abord entre la Russie Tsariste – l'Iran et ensuite l'URSS – l'Iran. Le premier accord est signé le 21 Janvier 1732 à Rest. Selon cet accord de 8 articles, la Russie laisserait tout le territoire jusqu'à la rivière Kur à l'Iran à condition que ce dernier les garde pour lui-même et ne donne pas à l'Empire Ottoman.<sup>298</sup> Avec cet accord, la Russie a gagné le droit de faire le commerce dans les frontières iraniennes. Ensuite, un deuxième accord entre l'Iran et la Russie est signé en 1735. Les accords de Gulistan en 1813 et Turkomentchaï en 1828 sont deux autres accords concernant le statut de la Caspienne

Le statut de la Caspienne est déterminé par des accords de 26 Février 1921, 25 Mars 1940 et 27 Aout 1935, signés entre l'URSS et l'Iran jusqu'à l'effondrement de l'URSS<sup>299</sup> Dans les articles 14 et 15 de l'accord de 1935, les droits de passage libre pour les bateaux soviétique et iraniens et la zone exclusive de 10 milles pour la pêche ont été accordés à ces deux pays. Pourtant, la Caspienne est qualifiée en tant qu'une mer soviético-iranienne.<sup>300</sup>

La frontière entre l'URSS et l'Iran sur la Caspienne est jamais clairement précisée. L'Accord Frontalière Détaillé de 1954, a délimité les frontières aux deux côtés de la Caspienne, mais concernant la zone maritime il n'a rien précisé. Les accords auparavant de 1921 et 1935 ont déterminé des zones exclusives de pêches de 10 milles. Les notes annexes des accords de 1935 et 1940 ont déclaré que la « Caspienne était qualifiée par ces deux Etats en tant qu'une mer soviético-

<sup>297</sup> **La Documentation Française**, "Mer Caspienne", <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/mer-caspienne/introduction.shtml>.

<sup>298</sup> O.A. Efendiyev: "XVIII. Ve XVII. Yüzyılda Azerbaycan", Der. İgrar ELİYEYEV: Azerbaïdjan Tarihi.(Bakü: Elm Yayınları, 1993), S. 179.

<sup>299</sup> Segrey S. Jilçov, İgor S. Zonn: **Op.cit.**, pp. 66–67.

<sup>300</sup> Selçuk Çolakoglu: "Uluslararası Hukukta Hazar'ın Statüsü Sorunu", **Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fakültesi Dergisi**. C. 53. (Ocak-Aralık 1998). No:1–4.

iranienne »(1935) et que « les parties acceptaient l'appartenance de la Caspienne à l'Iran et à l'URSS »(1940)<sup>301</sup>

Pour examiner ce sujet selon le droit international, il faut d'abord fixer le sujet de la nature de la Caspienne si elle est une mer ou un lac. Les Etats costaux ont des points de vue différents concernant ce sujet. Cela a pour raison de la situation costale de ces Etats et conséquemment leur volonté de transformer la situation conformément à ses propres intérêts. Pour la résolution légale de ce problème, le Traité de droit Maritime de 1982 est consulté. Comme la nature de la Caspienne en tant qu'une mer ou un lac favorise chacun un autre plan de partage, les parties considère l'application de ce traité sous la perspective de ses propres intérêts. Le droit maritime donne certain droit aux Etats costaux. Laisant les exceptions à côté, le Etats non costaux ne possèdent pas ces droits si le lac est le sujet.<sup>302</sup>

La Caspienne semblablement aux autres lacs n'a aucun contacte avec la mer ouverte mais bien avec les rivières. Excepte des rivières elle est entourée par des continents et sont sous le niveau maritime. D'autre part, différemment des lacs, la Caspienne est entourée par quelques Etats, est le morceau le plus grand en eau qui s'est entouré par la terre. Il est possible d'exercer la navigation sur la Caspienne par le biais des rivières et des canaux.<sup>303</sup>

Si la Caspienne est acceptée en tant qu'un lac, dans ce cas il y a deux méthodes de délimitation des frontières. La première est le partage de celle-ci en des secteurs nationaux et la deuxième est son utilisation commune. Le Traité de Montego-Bay du Droit Maritime de l'ONU (ci-après TDMONU) a déterminé la limite du plateau continentale en tant que 200 milles maritimes. Les premières 12 milles étant les eaux continentaux le reste constitue la zone exclusive économique.<sup>304</sup>

Aujourd'hui il y a deux camps pour la résolution du problème du statut de la Caspienne, d'une part la Russie, l'Azerbaïdjan et le Kazakhstan et d'autre part le Turkménistan, l'Iran.

<sup>301</sup> Mehmet Ögütçü: **Op.cit.**, pp.298.

<sup>302</sup> Bernard Ooxman: "Caspian Sea or Lake: What Difference Does it Make?", **Caspian Crossroad Magazine**, Volume 1, \_ssue No 4, (Winter 1996).

<sup>303</sup> **La Documentation Française**, "Le partage de la Mer Caspienne", disponible sur <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/mer-caspienne/partage-mer-caspienne.shtml>

<sup>304</sup> Ben N. Dunlap: "Divide and Conquer? The Russian Plan for Ownership of The Caspian Sea", Boston College, **Boston College International & Comparative Law Review**, Vol. 27, Nu. 1, (2004), pp.120.

Selon l'accord signé entre la Russie, le Kazakhstan et l'Azerbaïdjan, le plateau de la mer Caspienne sera partagé conformément aux principes des lignes communes et donc les Etats costaux auront le droit de recherche et de production dans leurs zones. Jusqu'à maintenant, les accords bilatéraux ou multilatéraux signés entre les pays costaux peuvent être trouvés ci-dessous :<sup>305</sup>

- L'Accord du 23 Septembre 2002 entre l'Azerbaïdjan et la Russie concernant le partage du plateau continental.

- L'Accord du 29 Novembre 2001 entre l'Azerbaïdjan et le Kazakhstan concernant le partage du plateau continental et le protocole annexé du 27 Février 2003.

- L'Accord du 14 Mai 2003 entre l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan et la Russie concernant le partage du plateau continental.

- La Convention Cadre de Téhéran concernant la protection environnementale de La mer Caspienne du 4 Novembre 2003.<sup>306</sup>

Un Protocole annexé à l'Accord russo-kazakh de 1998 concernant la délimitation frontalière a été signé le 13 Mai 2002 pour but d'obtenir le droit de souveraineté des eaux souterraines de la partie Nord de la mer Caspienne au niveau des Chefs d'Etats. Les zones des eaux souterraines de la Russie et le Kazakhstan sont partagés et le passage de la ligne moyenne est délimité par un Protocole et les constructions du pétrole et du gaz au milieu de cette zone sont acceptées communes d'une proportion égale ( 50% contre 50%). L'accord et le Protocole sont approuvés par les parties et sont entrés en vigueur en mai 2003. Par les accords tripartites et bipartites entre la Russie, l'Azerbaïdjan et le Kazakhstan ce problème de partage des plateaux continentaux de la partie Nord de la Caspienne. La Russie, l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan, l'Iran et le Turkménistan ont signé un accord concernant la protection de la sphère maritime de la Caspienne le 8 Novembre 2003. Aujourd'hui les négociations sont faites concernant les accords ci-dessous : Les zones de monitoring et de hydrométéorologie à l'entourage naturel de la Caspienne, la Coopération des Etats costaux de la Caspienne, la protection et l'utilisation des ressources biologiques de la Caspienne et enfin la trafique maritime commercial dans la Caspienne.<sup>307</sup>

<sup>305</sup> P.M. Dupuy, **Droit International Public**, Editions Dalloz, 1996, Paris Cedex, pp.112–113

<sup>306</sup> <http://www.mfa.gov.az/> Azerbaïdjan Cumhuriyeti Dışişleri Bakanlığı web sitesi. (25 Haziran 2006).

<sup>307</sup> [http://www.turkey.mid.ru/sng\\_05\\_t.html](http://www.turkey.mid.ru/sng_05_t.html) Rusya Federasyonu Türkiye Büyükelçiliği

#### 4. L'Attitude de l'Azerbaïdjan concernant la Sécurité de la Caspienne

Tant que la sécurité des zones appartenant à l'Azerbaïdjan, la sécurité générale et la balance de la Caspienne l'intéressent l'Azerbaïdjan. Les armées venant de l'Irak des britanniques en 1919 ont occupé Bakou passant par la mer Caspienne. Le port militaire le plus grand se trouve lui aussi sur la Caspienne et l'armée rouge est entrée à Bakou le 20 Janvier 1990 et l'échange des soldats ,qui ont réalisé ce massacre et les nouveaux<sup>308</sup> , est aussi réalisé sur cette mer.

Le droit de siège des soldats sur la mer Caspienne est accordé seulement à l'URSS et à l'Iran jusqu'à l'effondrement de l'URSS par des accords. Pourtant cette situation est changée par l'effondrement de l'URSS et l'apparition des nouvelles républiques indépendantes. L'une des bases militaires de la Russie se trouvait au port de Bakou. Les tiers quarts des bateaux militaires azéris durant la période d'Elcibey ont été transportés en Russie<sup>309</sup> et l'Azerbaïdjan a reçu l'aide de la part de la Turquie et des EUA pour former son propre pouvoir maritime. Les EUA qui ont donné deux petits botes de la sécurité costale en 2000 ont officiellement donné en septembre 2003 la botte de sécurité costale S-201.<sup>310</sup>

Pendant la période d'Ilham Aliev, deux bases de radars ont été installés par les EUA, l'une à Astara la zone proche de la frontière iranienne et à Khizi à la zone proche de la frontière russe.<sup>311</sup> Pourtant la base la plus grande de radar en Azerbaïdjan est déclarée en septembre 2005 dont le date de construction reste inconnu.<sup>312</sup> Selon Elmar Memmedvarov, le Ministre des Affaires Etrangères de l'Azerbaïdjan, ces bases ne sont pas les bases des EUA mais elles appartiennent à l'Azerbaïdjan et seront donc utilisés conformément aux intérêts nationaux de ce dernier. Les EUA ont seulement réalisé des aides techniques et matérielles de l'institution de ces bases.<sup>313</sup> Ces bases pourront contrôler le passage des matériels nucléaires et des armes de destructions massives de la Russie vers l'Iran et le

<sup>308</sup> Les soldats qui ont réalisé le massacre le 20 Janvier 1990 à Bakou sont partis de cette ville le même soir. Selon les informations ces soldats sont formés pour cela.

<sup>309</sup> Aleksandr Karavaev: "Pravovoy Status Kaspiya i Problema KASFOR", (Hazar'ın Statüsü ve KASFOR probleleri) <http://www.casia.org/analit/index.php?cont=long&id=6264&year=2006&today=23&month=03> (23 Mart2006).

<sup>310</sup> Karavaev: **Op.cit.**,

<sup>311</sup> Cenk Baslamis: "ABD Azerbaïdjan'da 2 radar üstü kuruyor", **Milliyet**, (25 Eylül 2005).

<sup>312</sup> Cesur Sümerinli: "ABD'in Azerbaycan'daki Askeri üstünün yeri tespit edildi.", **Ayna**, (11 Aout 2005),

<sup>313</sup> Azerbaïdjan Cumhuriyeti Dışişleri Bakanlığı'nın dış politika durumuyla ilgili açıklaması [http://www.knf.ru/regions/id\\_62370/](http://www.knf.ru/regions/id_62370/) (15 Avgust 2009).

Golfe de Bassora.<sup>314</sup> En effet, l'Azerbaïdjan en coopérant avec les EUA et la Turquie vise à utiliser cette coopération sans créant des menaces pour les autres pays de la région et conformément à ses intérêts.

L'Azerbaïdjan mène sa coopération avec l'Occident en contrebalançant la Russie et l'Iran. Le pétrole qui joue un rôle important pour le développement de sa coopération avec l'Ouest garde son rôle clé pour la résolution du problème de la Caspienne. La coopération militaire avec les EUA, de même celle de la Turquie est pour protéger les gisements pétroliers dans la Caspienne. Pourtant, la coopération de l'Azerbaïdjan avec les entreprises occidentales ont influé les deux autres pays pour leur coopération avec ces entreprises qui sont le Kazakhstan et le Turkménistan et cela a finalement cela a rendu épineux que ces pays seraient inclus dans le camp de la Russie et de l'Iran. Conséquemment, concernant la querelle de définition du statut de la Caspienne le Kazakhstan et l'Azerbaïdjan se sont mis en accord. La participation du Kazakhstan au BTC peut affirmer la coopération entre les deux pays concernant la sécurité de la région. De même les taches de leadership de « Caspian Guard » seront accordées à l'Azerbaïdjan et au Kazakhstan. En effet ces deux pays demandent que la Caspienne serait une zone libre des soldats, pourtant la Russie est contre cette proposition.

Ce concept azéri de zone purifiée des soldats est rejeté par la Russie. Viktor Kalyujni, le vice-ministre des Affaires Etrangères et le conseiller de Chef d'Etat a déclaré qu'ils rejetaient la proposition de l'Azerbaïdjan durant la conférence du pétrole et du gaz faite à Bakou et a évalué le siège des soldats russes sur la Caspienne en tant qu'une conséquence naturelle de l'équilibre de pouvoir et a précisé que le but était d'empêcher le terrorisme et le combat contre la fraude. Kalyujni en précisant que les Cinq Etats costaux profitaient de cette situation et aussi fait rappeler qu'un pays non-costal ne pourrait pas avoir les soldats sur la Caspienne donc référé d'une manière négative à la coopération azérie avec les EUA et la Turquie.<sup>315</sup>

D'une part, la Russie rejette cette proposition de l'Azerbaïdjan et d'autre part elle essaye de rassembler les pays ex-soviétiques sous le toit d'un partenariat pour confirmer son autorité. L'Azerbaïdjan d'une part en développant son pouvoir

<sup>314</sup> C. Sümerinli: "ABS-dan Azerbaycana Yeni Radarlar Gelir", **Ayna**, (11 Temmuz 2006).

<sup>315</sup> Vladimir Socor: "Kazakhstan Advances Proposals on Caspian Legal Status", **Eurasia Daily Monitor**, Vol. 1, No. 29.

maritime en coopérant avec les Tiers Etats et essayant de former un pouvoir dissuasif, d'autre part il rencontre les pressions de la part de la Russie pour sa participation à la Force Caspienne (KASFOR).<sup>316</sup> Les sujets liés à la fondation de KASFOR ont été délibérés à Astrakhan le 12 Juillet. Le commandant de la Force Maritime de l'Azerbaïdjan y a participé. La réunion ayant lieu dans le bateau Tatarstan de la flotte Caspienne Russe, la fondation d'une organisation est prévue pour les combat contre le terrorisme, la fraude et le commerce des drogues en participation des pays costaux à la Caspienne.<sup>317</sup> La Russie donne l'importance de participation de l'Azerbaïdjan au KASFOR. L'importance de ce pays est due à son positionnement stratégique dans cette zone. La base de flotte la plus importante de la période soviétique était à Bakou.<sup>318</sup>

Cette organisation est soutenue aussi par l'Iran, mais différemment de la Russie, les autres pays costaux ne possèdent pas des forces importantes sur la Caspienne. Conséquemment, la domination de la Russie sera établie dans l'organisation nouvellement fondée, autrement dit, l'influence russe sur le processus de prise de la décision sera très grande.

D'autre par la fondation d'une telle organisation est impossible avant que le statut de la Caspienne est déterminé, parce que avant que ce statut est déterminé, il n'est pas possible de savoir sous quels règlements et lois mènerait cette organisation ses activités.<sup>319</sup> Sefer Ebiev, le Ministre de la Défense de l'Azerbaïdjan accepte aussi de participer au KASFOR, pourtant il déclare que d'abord cette querelle de statut doit être résolue. De cette manière qu'il veut en effet dire qu'il ne voulait pas participer à un fat accompli de la part de la Russie et il considère les sujets de sécurités d'abord sous l'égide des intérêts azéris et donc il veut montrer que cette thème est sérieusement prise en considération.<sup>320</sup>

Le fait que le statut de la Caspienne n'est pas déterminé a causé des réalisations des longues négociations de la part des Etats costaux. Ces Etats mènent ces négociations par une groupe de travail spéciale pour la préparation de

---

<sup>316</sup> Rovshan Ismayilov, "L'Azerbaïdjan doit choisir son camp dans le 'grand jeu' Russie-USA en Mer Caspienne", **Le Courrier du Caucase**, disponible sur <http://caucase.courriers.info/article0113.html> , (11 février 2006)

<sup>317</sup> Rovshan Ismayilov, "L'Azerbaïdjan doit choisir son camp dans le 'grand jeu' Russie-USA en Mer Caspienne", **Le Courrier du Caucase**, disponible sur <http://caucase.courriers.info/article0113.html> , (11 février 2006)

<sup>318</sup> Karavaev: **Op.cit.,**

<sup>319</sup> Bahman Aghai: "The Idea of A Common Military Force In the Caspian Sea", <http://www.payvand.com/news/05/nov/1113.html> (14 Aralık 05).

<sup>320</sup> Karavaev: **Op.cit.,**

la Convention liée au statut de la Caspienne. En novembre 1997, les représentants des pays comme l'Azerbaïdjan, la Russie, le Kazakhstan, l'Iran et le Turkménistan qui ont formé un groupe de travail continue à réaliser les travaux de préparation de la Convention par deux unions chaque année. Particulièrement, le renforcement des activités de ce groupe à partir de 2007 est observé.

Les représentants des pays ont déclaré durant leur union à Akaba dans le capital du Turkménistan le 23-24 Avril 2007 concernant leurs travaux.<sup>321</sup> Durant la 22eme réunion de ce groupe réalisé à Téhéran le 17 Avril 2008, les parties ont déclaré qu'elles s'étaient mises en accord concernant certains changements dans le processus de préparation de la Convention et elles ont décidé de réaliser la prochaine réunion à Bakou. Halef Halefov, le Vice-Ministre des Affaires Etrangères de l'Azerbaïdjan a fait une déclaration après la réunion à Bakou réalisée le 4-5 Septembre 2008 : « *Le projet de l'accord qui règle la coopération des institutions intérieures responsable des frontières des Etats costaux, a été mise à l'attention des parties* »<sup>322</sup> Quant à Nurlan Ermekbayev le Vice-Ministre des Affaires Etrangères du Kazakhstan a déclaré que l'accord était trouvé entre les parties concernant certains sujets. Mecid Sabir, le représentant de l'Iran a précisé qu'il n'y avait aucun problème qu'il n'était pas possible de le résoudre par la négociation. Le représentant russe Aleksandr Golovin et le Vice-Ministre des Affaires Etrangères Babayev Bakı ont déclaré que cette réunion était terminée avec le succès. Ils ont décidé de réaliser la prochaine réunion à Astana au capital kazakh. Après cette réunion datée le 24-25 Décembre 2008, le Ministre des Affaires Etrangères Marat Tajin a déclaré que les participants ont travaillé pendant deux jours sur la préparation de la Convention définissant le statut de la Caspienne.<sup>323</sup> Durant la conférence de presse après la réunion, Halef Halefov a déclaré que les accords signés entre le Kazakhstan et la Russie pourraient servir comme une base pour la préparation de la Convention. Quant à la 25eme réunion réalisée à Moscou le 14 Avril 2009 Sergey Lavrov, le Ministre des Affaires

---

<sup>321</sup> «В Ашхабаде открылось 21-е заседание Специальной рабочей группы по разработке проекта Конвенции о правовом статусе Каспийского моря» (*Aşkabat'ta "Hazar'ın statüsüyle ilgili 21. toplantı başladı*)

[http://www.turkmenistan.ru/?page\\_id=3&lang\\_id=ru&elem\\_id=9887&type=event&sort=date\\_desc](http://www.turkmenistan.ru/?page_id=3&lang_id=ru&elem_id=9887&type=event&sort=date_desc) ,

<sup>322</sup> «Taraflar Bakü'de yapılmış olan 23. toplantıyı olumlu karşıladılar»,

[http://az.apa.az/xeber\\_Terefler\\_Xezerin\\_statusuna\\_dair\\_131891.html](http://az.apa.az/xeber_Terefler_Xezerin_statusuna_dair_131891.html)

<sup>323</sup> «ASTAN'DA HAZAR'IN STATÜSÜYLE İLGİLİ KONVANSİYONUN HAZIRLANMASI İÇİN ÇALIŞMA GRUBU'NUN OLUŞTURULMASI KABUL EDİLDİ»

<http://deyerler.org/texts/news/siyaset/azerbaijan/19622-astanda-xzrbn-statusuna-dabr-konstbtusbyanin.html>

Etrangères de la Russie, a déclaré que les points d'accords importants étaient trouvés pour la préparation de la Convention concernant le partage de la surface de la mer et aussi le plateau continental de la partie Sud.<sup>324</sup> Pourtant les relations tendues entre l'Azerbaïdjan et le Turkménistan rendent ces négociations difficiles.

Les problèmes liés au statut de la Caspienne n'ont pas seulement resté par les réunions chroniques des responsables concernant la sécurité et l'écologie dans la zone. Ces thèmes sont aussi venus à l'actualité durant les sommets Caspiennes où les Chefs d'Etats des pays comme l'Azerbaïdjan, la Russie, le Kazakhstan, l'Iran, la Russie et le Turkménistan se sont rassemblés. Le groupe de travail du « Premier Sommet Caspienne » réalisé à Asgabad en Avril 2002 a décidé de résoudre la querelle du statut de la Caspienne par une Convention à former.<sup>325</sup> Durant le sommet suivant réalisé le 16 Octobre 2007 à Téhéran, les Chefs d'Etats ont décidé de signer une déclaration pour but d'approfondir la coopération entre les Etats costaux.

Dans cette déclaration, il est précisé que les travaux seront faits pour la formation de la part des Etats costaux pour un mécanisme commun contre les dangers et les menaces dans la Caspienne.

## **CHAPITRE 2 : Le Rôle de l'Energie Dans Le Dénouement des Problèmes de l'Azerbaïdjan**

### **A.L'Energie Etant l'Instrument de la Politique Globale**

Le combat global n'a pas changé seulement la géographie (les centres et les terrains de combat) et les acteurs (acteurs principaux du combat) pendant les différentes phases de l'histoire. Il a causé aussi pendant certaines phases, le changement de l'instrument. L'un des plus importants indicateurs de ce changement de l'instrument, est l'énergie qui est devenue de nos jours l'un des plus importants instruments du combat avec les changements vécus. Jusqu'ici, l'énergie était devenue l'un des plus importants sujets du combat global.

<sup>324</sup> “Стенограмма выступления Министра иностранных дел России С.В.Лаврова на открытии 25-го заседания Специальной рабочей группы по определению правового статуса Каспийского моря, Москва, 14 апреля 2009 года”, (*Rusya Dış İşleri Bakanı S.V. Lavrov'un 25. toplantıda gerçekleştirdiği açıklaması*)<http://www.mid.ru/ns-rsng.nsf/6bc38aceada6e44b432569e700419ef5/c325749c004f2933c3257598004d6175?OpenDocument>

<sup>325</sup> “В Ашхабаде открылось 21-е заседание Специальной рабочей группы по разработке проекта Конвенции о правовом статусе Каспийского моря”(21. toplantıda Hazar'ın Statüsü'nün Belirlenmesi için oluşturulan çalışma grubunun çalışmaları sonuçları)  
[http://www.turkmenistan.ru/?page\\_id=3&lang\\_id=ru&elem\\_id=9887&type=event&sort=date\\_desc](http://www.turkmenistan.ru/?page_id=3&lang_id=ru&elem_id=9887&type=event&sort=date_desc) ,

Avec les changements vécus dans le combat global, l'énergie n'est pas restée seulement comme une valeur économique, mais aussi elle a formé une région de force politique et elle a commencé à être utilisée comme un instrument de la politique externe par les pays. Son état de pion politique a causé l'ajout de la dimension du « sécurité » au sujet de l'énergie. Naturellement par conséquent, la notion du « sécurité de l'énergie » est née et les pays ont arrangé leur sécurité de l'énergie comme l'un des priorités politiques. Tout ce qui est vécu, a causé le changement instrumental de point de vue combat global, c'est-à-dire aussi l'énergie étant l'un des plus importants sujets aussi bien qu'un instrument important du combat global. Les développements vécus ont causé en même temps la naissance des questions comme; comment les républiques anciennes Soviet vont continuer à exister après l'acquisition de leur indépendance, dans l'exemple de l'Azerbaïdjan comment ils vont succéder à trouver des solutions aux problèmes rencontrés, comment va être le destin des ressources d'énergie qu'ils possèdent, comment va développer la connexion entre les ressources de l'énergie et les autres sujets.

De cette manière, un changement de paradigme basé sur l'énergie est réalisé de point de vue conceptuel et perceptuel dans les relations internationales. Cela a constitué en vérité l'aspect le plus important du changement de la perception de la sécurité basée classiquement sur le système militaire et de la définition du concept de la sécurité qui élargit de nos jours.

Dans le monde contemporain, l'énergie et son utilisation suivant des différents buts comme un instrument, sont les sujets les plus importants, les plus discutés et les plus protégées. La découverte des ressources de l'énergie (ceux qui ont l'autorité des recherches), la production (ceux qui ont l'autorité de production), le transfert aux marchés internationaux (les parcours et ceux qui ont l'autorité de transport), les acheteurs (le sujet de l'achat par quelles entreprises individuelles ou de l'état) sont les sujets très importants de point de vue des parts de combats globaux et locaux.

L'énergie a un rôle différent dans la politique externe des pays producteurs et consommateurs, et cause des différentes conséquences. Les pays consommateurs sont dans la recherche de ressource géographique, des lignes de l'énergie multidimensionnelles ou bien des ressources alternatives de l'énergie qui

peuvent transporter ces ressources au pays, pour rendre la sécurité de l'offre de l'énergie. Ce type de diplomatie, peut être sous forme de support économique, politique et militaire aux puissants politiques qui sont en coopération avec le puissant politique des pays qui possèdent des ressources de l'énergie riches aussi bien que la pression économique, politique et militaire envers les puissants politiques des pays qui possèdent des ressources de l'énergie riches. Les grandes forces, essaient d'influencer les politiques externes des pays qui possèdent des ressources de l'énergie riches et même temps internes en créant la non stabilité interne et en démontant le puissant qui ne fait pas coopération avec elles-mêmes. Les grandes forces encore, peuvent utiliser les pays qui ont des ressources de l'énergie riches comme un instrument de marchandage entre elles. Parfois on crée des guerres entre les pays qui possèdent des ressources de l'énergie riches, ou bien entre ceux et des autres pays et ensuite on retrouve la paix en faisant accepter les ces propres conditions. Et parfois, ils peuvent occuper les états qui évitent de faire la coopération avec eux. Le rôle des entreprises de l'énergie est grand dans la politique externe de ces états.

## **B. Les Problèmes de l'Azerbaïdjan et les Ressources de l'Énergie**

Comme on examinera profondément dans le troisième part; quand Azerbaïdjan a obtenu son indépendance, il a rencontré plusieurs problèmes contenant celui de Karabakh, et aussi les pas que le pays fera d'après les ressources de l'énergie étaient au premier plan de l'agenda du pays. En fait, le problème de Karabakh existait depuis le début du combat de l'indépendance. Parallèlement le sujet des pas envers les ressources de l'énergie était au jour tout de suite après l'indépendance. Tandis que l'occupation par les autres et rendre l'intégrité territorial, la définition nette des frontières de la mer comme dans le cas de problème du statu de Khazar, le non-stabilité interne, le renforcement de l'indépendance, les problèmes économiques, le passage au nouveau système et la nécessité d'agir sur le sujet de l'énergie pendant les autres problèmes, ont rendu l'interaction des problèmes et de la stratégie de l'énergie inévitable. A cette période, on pense que la conviction répandue sur le rôle de forces extérieures à la naissance et/ou grandissement de la plupart des problèmes d'Azerbaïdjan, n'est

pas sans fondement. Cette thèse se confirme aussi à l'égard des données parlées au-dessus.

Une autre dimension des sujets du profit de l'énergie d'Azerbaïdjan, n'est pas seulement son état de pays qui exporte l'énergie, mais aussi son état d'être un pays transite de l'énergie. Cela n'est pas un sujet qu'on peut minimiser, d'après le sujet du déménagement du pétrole et de gaz naturel d'un coté de Khazar à l'autre, et même celui du pétrole de la Russie envers Azerbaïdjan avec BTC.

Le portrait au dessus nous montre que l'énergie et son route de transmission possède des propriétés comme;

1. La source de non-stabilité interne potentielle d'après Azerbaïdjan.
2. La source des problèmes potentiels dans les relations externes.
3. Etre affecté de l'invasion, le prolongement de l'invasion.

Avec un point de vue différent, le sujet de l'énergie et son route de transmission contenait une propriété d'instrument important potentiel de quoi on peut profiter, de point de vue résoudre les problèmes et progresser pour Azerbaïdjan.

Azerbaïdjan essayaient aux premières années de son indépendance, d'appliquer la stratégie de minimiser les problèmes et d'augmenter les gains en faisant des politiques attentives de différents types selon des différents pouvoirs et en se profitant au minimum des conditions présentes. Surtout, dans l'Azerbaïdjan où régnait Haydar Aliev, la politique de l'obtention de la stabilité interne est la base des gains du pays d'aujourd'hui. On peut saisir la cessation de la guerre pendant que les territoires de l'Azerbaïdjan sont occupés. Parce qu'il y avait le risque de créer le non-stabilité interne et de laisser le pays contre des majeurs problèmes. Par exemple, en 1993 en été on avait vécu un événement comme l'arrivée d'une équipe militaire à Gence en quittant leur place de service, son initiation de révolte ici, ensuite son passage à Bakou, son création de la non-stabilité interne envers le pays et du danger de la guerre interne et la conséquence de ces événements était un atout militaire. Le danger d'élargissement de l'occupation des Arméniens existant d'ailleurs en Azerbaïdjan à cette époque, avait fait naître le danger de la désagrégation de l'Azerbaïdjan comme Géorgie d'aujourd'hui.

Après avoir installé la stabilité interne, la possibilité de parvenir à l'objectif d'utiliser le facteur de l'énergie dans la solution de certains problèmes existant dans la politique externe, était plus grande. Par conséquent, on peut voir qu'on a parvenu à certains de ces objectifs. Dans les parties prochaines, on va essayer d'évaluer comment on se profite du facteur de l'énergie sous trois sujets principaux.

### **C. Le Rôle de l'Énergie Dans la Rupture du Siège de Téhéran-Erevan-Moscou**

Depuis le jour où on a ouvert les ressources de l'énergie à l'usage des entreprises de l'énergie étrangères, Azerbaïdjan a commencé à être un pays où l'économie et la politique internationale vivent ensemble.<sup>326</sup> Il y a une influence inévitable des ressources de l'énergie dans toute sorte de négation comme du non-stabilité interne à la discrimination ethnique, des atouts politiques à l'invasion des territoires, le danger d'être encore une fois la colonie à cause de l'indétermination de la politique externe venu par la concurrence globale. L'Azerbaïdjan a utilisé les investissements de l'énergie et le route de pipe-line, dans les périodes d'Ebülföz Elçibey et aussi de Haydar Aliev, afin de minimiser les pressions externes envers la politique interne et externe du pays, de renforcer la liberté du pays de point de vue économique, politique et de sécurité. On peut découvrir ce que l'Azerbaïdjan veut faire dans la politique externe, quand on examine les routes de pipe-line et les parts que les entreprises de l'énergie ont pris dans les accords de pétrole signés à propos de ce sujet.

On peut constater que cette stratégie était plus réussie pendant la période de Haydar Aliev. Dans les contrats de pétrole, les profits de la Russie et de l'Iran étaient au premier plan aussi que ceux des Etats-Unis et des pays Européens, et dans les contrats de pétrole les entreprises de ces pays aussi étaient présentes et on a rendu ainsi la balance régionale. La protection des intérêts des états de la région, avait un rôle important dans le rendement de la balance dans la politique externe de l'Azerbaïdjan. On a choisi les routes de pipe-line qui possèdent la sécurité politique et qui nécessitent le combat géopolitique, au lieu de la rentabilité

---

<sup>326</sup> Sander Hansen: "Pipeline Politics: The Struggle For Control of Eurasian Energy Resources", [http://www.clingendael.nl/publications/2003/20030400\\_ciep\\_paper\\_hansen.pdf](http://www.clingendael.nl/publications/2003/20030400_ciep_paper_hansen.pdf) (April 2003).

économique. Cela est causé par les pipe-lines qui vont transporter le pétrole de l'Azerbaïdjan au marché mondial, qui sont très importants de point de vue économique et aussi de la sécurité politique. Il est impossible de trouver la route correcte par essai, puisque le route nécessite une infrastructure technologique chère du montage des pipe-lines et puisqu'il est une réflexion de la rivalité géopolitique. Il est impossible de résoudre les problèmes politiques du pays avec une route qui n'est pas juste, et aussi le montage des nouveaux pipe-lines qui va résoudre les problèmes politiques du pays coûte des milliards de dollars. On peut penser que les entreprises de pipe-lines sont dans la recherche de l'intérêt économique, puisque celles vont construire ces systèmes. Pourtant, quand on examine Bakou-Tbilissi- Ceyhan, on constate que cette circonstance n'est pas valide. On ne peut pas parler seulement l'intérêt économique de cette ligne. C'est pourquoi, l'existence de BTC ne doit pas être valorisée comme un pipe-line exporté. Le troisième alternatif qui transporte le pétrole de l'Azerbaïdjan au marché de l'énergie mondial, le principal pipe-line exporté Bakou-Tbilissi-Ceyhan, possède une grande influence sur toute la politique de la région. Il y a des effets politiques des autres pipe-lines qui transportent le pétrole d'Azerbaïdjan au marché de l'énergie mondial aussi. Le projet est en même temps une partie de la Route de la Soie (İpekyolu) qui commence par la Chine Ouest, continue avec la Mer Caspienne et Sud Caucase et se termine par la Mer Noire, l'Ukraine et la Mer Méditerranéenne. L'importance stratégique de la ligne est le passage de la Mer Caspienne qui est une aire fermée à la Mer Méditerranéenne en changeant les ressources de l'énergie de la Russie et de l'Iran. Une autre importance de ce projet, est basée sur son rôle de catalyseur. Le pipe-line de gaz naturel Bakou-Tbilissi-Erzurum, est un rôle modèle pour des projets comme le chemin de fer de Bakou-Ahalkelek-Kars. En plus de BTC, ces projets déclenchent le progrès d'Alliance Stratégique d'Azerbaïdjan-Géorgie-Turquie. Par conséquent, la réalisation de BTC est un pas très important dans l'utilisation de l'énergie comme un instrument de la politique externe par l'Azerbaïdjan. BTC, qui est en même temps un intermédiaire dans la fortification des lignes de télécommunication, de l'énergie Est-Ouest et de transportation, est dans l'attitude de fortifier l'Azerbaïdjan sur le sujet de Nagorno-Karabagh et d'être isolé politiquement et

économiquement en faisant by-pass à l'Arménie.<sup>327</sup> La réalisation du projet du pipe-line offre un état plus dangereux pour l'Arménie. Andranik Margaryan qui était auparavant le Premier Ministre de l'Arménie, a constaté que la réalisation du pipe-line va changer la balance de la région aux dépens de l'Arménie et que l'Arménie est dans une recherche d'une nouvelle alternative afin de rendre la balance.<sup>328</sup> L'alternative de l'Arménie a été la construction du pipe-line qui va vendre le gaz naturel de l'Iran à l'Europe. Pourtant, avec les pressions de la Russie, le volume du pipe-line de l'Iran-Arménie est diminué au degré où il peut récompenser seulement les besoins de l'Arménie.

Le choix de l'Azerbaïdjan envers BTC, mais pas la ligne qui va passer sur l'Iran et la Russie, montre les limites de confiance que Bakou a à son voisin de sud et de nord. Et cela est basé sur la volonté de rendre la sécurité économique, militaire et politique en étant en liaison avec la Turquie et l'Europe. BTC, a diminué son dépendance à Russie en offrant le gaz naturel de l'Azerbaïdjan au marché de l'énergie mondial sans l'aide de la Russie. Cette ligne a rendu la coopération en fortifiant les relations de sécurité, économique et politique avec la Turquie qui est la plus proche alliée d'Azerbaïdjan et avec l'Europe avec qui il essayait de développer les relations. BTC peut jouer un rôle important pour rendre la sécurité de la région aussi bien que celle de l'Azerbaïdjan. L'ouverture de BTC, a causé un changement partiel à la stratégie de l'énergie de l'Azerbaïdjan. Dans les premières années où on discutait sur les routes du pipe-line, Azerbaïdjan qui utilisait les routes comme Bakou-Soupsa et Bakou-Novorossysk selon la ligne d'exportation, avait commencé à utiliser la plupart BTC avec l'ouverture de BTC; et le rôle des autres lignes était minimalisé symboliquement. D'ailleurs Natig Aliyev, le Ministre de l'Énergie et de l'Industrie, au cérémonie de l'ouverture de BTC, avait mis en relief qu'on va vivre une diminution de l'export du pétrole de l'Azerbaïdjan sur les deuxièmes routes Bakou-Soupsa et Bakou-Novorossysk, après la terminaison des travaux d'infrastructure au port de BTC et Ceyhan.<sup>329</sup>

La validité de BTC, était importante sur le sujet de la sécurité de l'entourage de la Turquie. Chaque année, 5500 tankers de pétrole et 50 mille navires commerciaux

<sup>327</sup> Svante E. Cornell And Fariz İSMAILZADE: "The Bakou-Tbilissi-Ceyhan Pipeline", a.g.m., P.62-63

<sup>328</sup> Can Karrat: "Bakou-Tbilissi-Ceyhan: Pipe-line de l'Amitié ou la Guerre?", <http://www.axisglobe.com/article.asp?article=380> (15.09.2005).

<sup>329</sup> V.Sharifov: "Azerbaïdjan peut changer sa stratégie de l'export avec le temps", Trend, (15.07.2006).

passent du Bosphore de l'Istanbul.<sup>330</sup> Cette quantité augmente chaque année. Ce trafic de tanker, augmente de jour en jour avec la production de pétrole qui va à la Mer Noire des pays qui sont autour de la Mer Caspienne et surtout de la Russie. L'ouverture de BTC, va diminuer la menace sur le Bosphore de 50 million ton.<sup>331</sup> Les pipe-lines et les investissements de l'énergie, va causer l'isolation de l'Arménie qui est la clé de la ligne Thran-Erevan- Moscou, des projets locaux. La fracture de la ligne, cause la diversification des balances locales. Les projets de l'énergie ont joué un grand rôle dans le développement du triangle géopolitique Azerbaïdjan-Géorgie-Turquie, dans la popularité de l'Azerbaïdjan en GUAM, dans le progrès des relations entre Azerbaïdjan-Israël et Azerbaïdjan-Etats-Unis. Le développement des relations de l'Azerbaïdjan avec ces pays joue un rôle important à travers son indépendance du siège régional. Selon quelques évaluations, Azerbaïdjan donne de l'importance à ses relations avec Israël pour casser le siège de Thran-Erevan-Moscou. L'Israël aussi s'intéresse de BTC et de BTE, et il travaille à ce sujet avec les gouvernements de l'Azerbaïdjan et de la Turquie.

Eliezer, pendant sa visite à Bakou, avait proposé d'allonger le pipe-line de gaz naturel de Bakou-Tbilissi-Erzurum jusqu'à Ceyhan et avait dit qu'il est prêt à prendre le gaz naturel de l'Azerbaïdjan au maximum degré. Eliezer, en même temps, a annoncé qu'ils s'intéressent beaucoup du pétrole de l'Azerbaïdjan. Selon les paroles d'Eliezer, les deux coté (Azerbaïdjan et Israël) désirent de transporter le pétrole de l'Azerbaïdjan de Ceyhan avec le pipe-line de Askelon-Elot à la Mer Rouge et d'ici<sup>332</sup> en Chine et en Inde grâce aux tankers; et on a parlé le sujet avec la Turquie pendant la visite de Benjamin Ben-Eliezer en Turquie.<sup>333</sup>

Au Juin 2005, selon les paroles du Ministre de Pétrole de l'Inde, Mani Shankar Aiyar, L'Inde accepte la proposition de l'Israël sur l'achat du pétrole de BTC. L'Israël a proposé en Inde, la transportation du pétrole de BTC au port Eilat de l'Israël en utilisant le pipe-line entre Israël-Turquie, et ensuite en Inde avec des tankers. De cette manière, BTC n'est pas seulement un instrument

<sup>330</sup> Can Karrat: "BTC Pipe-line va diminuer le poids du Bosphore Turque", <http://www.axisglobe.com/article.asp?article=117> (25.05.2005)

<sup>331</sup> Necdet Pamir: "Bakü-Tiblissi-Ceyhan Boru Hattı'nda Son Durum" (La Dernière Situation du Pipe-line Bakou-Tiblissi-Ceyhan), *Panorama*, S. 3, (Avril 2004.), p. 7.

<sup>332</sup> Ketı Khanchidze: "Oil Travels from Caspian Sea to Europe – New Great Game Kicks Off Celebration of the Triumph", *The Georgian Times*, (le 23 Juin 2006)

<sup>333</sup> Yigal Schleifer: "Israel and Turkey hope to prove that oil and water do mix", *Jewish News Weekly*, (Novembre 4- 10 2005).

important de casser l'invasion de Téhéran-Erevan-Moscou pour Azerbaïdjan, mais aussi il favorise les relations des états de la région qui sont pour l'Est.<sup>334</sup>

L'Israël et le lobi des Juifs, étaient contents de voir qu'il n'y a pas d'antisémitisme en Azerbaïdjan. On attendait un appui sur les relations de l'Azerbaïdjan avec Israël et sur le lobi politique envers les Juifs qui vivent en Azerbaïdjan. On a essayé de casser les interférences du lobi des Arméniens aux Etats-Unis contre l'Azerbaïdjan, à l'aide du lobi des Juifs. A ce propos, les membres de la communauté des Juifs de l'Azerbaïdjan, ont appelé le Congrès des Juifs de l'Eurasie (AYK) qui réunit les Juifs de 26 pays, à l'aide international de l'Azerbaïdjan. Dans la conférence de presse, réalisé le 15 Mai 2006 en Azerbaïdjan, le représentant de AYK İosif Zisels et le représentant d'Israël Knesseti immigré de l'Azerbaïdjan İosif Sagal, ont annoncé qu'ils supportent l'Azerbaïdjan pour élever le 907<sup>ème</sup> activité du lobi des Juifs.<sup>335</sup>

#### **D. Le Rôle de la Politique d'Énergie dans le Procès de Formation de la Politique Externe Multidimensionnelle et dans l'Acceptation de la Souveraineté**

Le pétrole a été pour l'Azerbaïdjan, une dimension, un agent et un moyen dans le processus de la construction et de la réalisation de la stratégie de politique étrangère. Dans cette perspective, le pétrole a eu une fonction importante qui a servi à deux objectifs : le renforcement de l'indépendance, la détermination et la poursuite de la politique étrangère.

Comme il est également précisé dans le troisième chapitre, l'un des objectifs primaires de la politique étrangère azérie a été le renforcement de l'indépendance. Bien que la période d'Ayaz Muttalibov ait été la période où il a été vécu certaines imprécisions (l'imprécision à la fois sur le fait que l'URSS survivrait ou non, et sur combien la Fédération Russe serait persistante pour la régénération de l'URSS après sa dissolution, et sur l'attitude qu'adopterait Muttalibov à propos de l'obtention et la poursuite de l'indépendance) ; les périodes qui ont suivi (les périodes d'Ebülfez Elçibey, de Haydar Aliev et d'İlham Aliev) ont attiré l'attention du fait d'avoir visé ces mêmes objectifs.

<sup>334</sup> John Cherian: "The politics of pipelines", India's National Magazine, Volume 22 - Issue 13, (Juin 18 - Juillet 01, 2005).

<sup>335</sup> Elekber Raufoglu: "Yahudiler Bize Lobicilik Edecek". *Express*, (16 Mayıs 2006).

Pendant la période d'Elçibey, le facteur d'énergie a été considéré comme un moyen de renforcement de l'indépendance, a été déclaré et essayé d'être utilisé comme tel mais cette tentative n'a pas pu être appliquée comme il faut. La stratégie de politique étrangère de la période d'Elçibey était une politique pro occident, qui était contre la Russie et l'Iran, et qui avait des objectifs précis pour le monde turc dans le but de renforcer l'indépendance. Or, la stratégie pétrolière justifiait également cette stratégie. Par exemple, il y avait même des rumeurs sur le fait qu'il serait attribué à la Turquie ayant aucune expérience de production de pétrole à l'étranger, une part de 30 % dans le nouvel accord qui serait signé, juste en raison de ce rapprochement idéologique et cette opposition à la Russie et à l'Iran<sup>336</sup>. Elçibey a essayé de signer des accords pétroliers avec des entreprises étrangères. Cependant avant que ces tentatives n'aient abouti, le processus de coup d'Etat soutenu par la Russie a eu du succès pour éloigner Elçibey de son poste. Il est possible de se rappeler que les négociations lancées par l'Azerbaïdjan avec des pays et des entreprises pétrolières étrangers ont été accélérées à l'époque d'Elçibey. Il pensait que le fait de se servir du facteur d'énergie était essentiel pour renforcer l'indépendance de l'Azerbaïdjan – il s'agissait à la fois du renforcement de l'indépendance économique et du soutien occidental par le biais des accords signés. Dans cette perspective, Dans ce contexte, il a été réalisé à la fois des modifications de règlements internes et des négociations avec des instances étrangères.

Le gouvernement d'Elçibey a signé certains préaccords pour des sondages et la production de pétrole dans des réserves pétroliers Azéris, Çırag, Şahdağ et Güneşli. A part cela, suite aux négociations de SOCAR avec les entreprises Pennzoil Exploration and Production Company et Pennzoil Caspian Corporation toutes les deux états-uniens et Ramco Energy écossaise, il a été signé un accord le 1<sup>er</sup> octobre 1992 pour la production de gaz naturel dans des réserves de Güneşli et de Neft Daşları. Conséquemment à ces événements, un accord entre le gouvernement d'Elçibey et la Compagnie Internationale d'Opération Azérie dont le leader était BP et où SOCAR détenait une part de 30% a été signé pour le développement des zones pétrolières.<sup>337</sup> Avec d'autres compagnies étrangères, la

<sup>336</sup> "Azeri petrolü dünya gündeminde... Hazar'da Petrol fırtınası" (Le pétrole de l'Azerbaïdjan est à l'agenda du monde... L'orage de pétrole dans la Mer Caspienne), FARUK ARSLAN, *Zaman* du 26 octobre 1998.

<sup>337</sup> S. Bölükbaşı, "Ankara's Bakü-Netred Transcaucassa Policy", *The Middle East Journal*, 1999, p. 87.

compagnie turque TPAO a aussi signé un accord officiel avec SOCAR pour obtenir une part du pétrole azéri en tant que membre du consortium.<sup>338</sup>

Il avait été prévu que les négociations soient poursuivies à Londres en juin 1993. Cependant la Russie et l'Iran, en tant que voisins proches de l'Azerbaïdjan, suivaient ledit processus de très près du fait qu'ils étaient mécontents de la politique d'énergie d'Azerbaïdjan et qu'ils étaient généralement contre le renforcement de l'indépendance de leur voisin. Il existait une imprécision dans l'attitude de l'Iran et de la Russie à propos de leur rôle dans ledit processus. Ces pays prétendaient que les accords pétroliers étaient invalides. Puis, les compagnies pétrolières iraniennes et russes voulaient également participer aux négociations qui avaient lieu depuis 1991. Bien que les représentants des compagnies pétrolières de ces deux pays aient déclaré plusieurs fois leur souhait de participer à ce consortium, le gouvernement d'Elçibey a refusé ces demandes à plusieurs reprises. L'Azerbaïdjan qui a refusé les demandes de l'Iran, n'a pas accepté d'inclure au sein du consortium Lukoil non plus qui représente la Russie : Ce qui a augmenté la pression exercée par la Russie sur l'Azerbaïdjan. En effet, le gouvernement d'Elçibey a connu des difficultés suite à l'occupation arménienne soutenue militairement par la Russie et économiquement par l'Iran et la tentative de coup d'Etat du Colonel Suret Hüseyinov qui a retiré ses troupes militaires de la région de Karabagh. Suret Hüseyinov a demandé la démission de plusieurs personnes pour que les événements ne deviennent plus dangereux. Premièrement le Premier Ministre azéri Penah Hüseyinov et le Président du Parlement Isa Kamber ont démissionné. Par la suite le Président Ebülfez Elçibey a dû quitter son poste. Cependant alors qu'Elçibey était obligé de quitter son poste, il avait pensé que les forces étrangères et la Russie projetaient de mettre à sa place une personne qu'ils pourraient totalement contrôler ; et il a essayé de suivre un chemin différent. Dans ce cadre, le Président de l'Assemblée Sublime du Nakhitchevan, Haydar Aliev a d'abord été invité à Bakou, puis il a été élu Président de l'Etat.

Le fait que Haydar Aliev soit élu n'a pas provoqué de changement de comportement à propos des stratégies d'énergie azéries de l'époque d'Elçibey mais il a été vécu certains changements tactiques. Haydar Aliev, homme politique expérimenté savait très bien que le pétrole était d'une importance cruciale dans la

---

<sup>338</sup> Azerbaïdjan, le 12 octobre 1992.

vie économique et politique azérie et que le facteur pétrolier devait être pris en compte dans les relations internationales du pays. Pourtant il était également au courant des conditions internes et externes. Haydar Aliev donnait l'impression qu'il était pro-Fédération Russie lors de ses premiers jours au pouvoir alors qu'il a adopté graduellement une politique étrangère plus équilibrée et a appliqué une stratégie d'énergie dans ce cadre. Par exemple, dès son arrivée au pouvoir, le 25 juin 1993, il a ordonné que les négociations à propos de la production de pétrole dans le secteur azéri de la Mer Caspienne entre la Compagnie Pétrolière d'Etat d'Azerbaïdjan avec des compagnies occidentales soient arrêtées et que le projet de pipe-line qui descendrait le pétrole azéri à la Méditerranée en passant par la Turquie soit annulé.<sup>339</sup>

Cette attitude de Haydar Aliev concernant l'énergie faisait partie de sa stratégie de politique étrangère. Par la suite, en automne 1993, il a lancé des négociations pétrolières avec des représentants russes et par un accord signé entre les deux pays le 23 octobre 1993 il a été accordé à Lukoil le droit d'effectuer des sondages de pétrole dans le secteur azéri de la Mer Caspienne.<sup>340</sup> Cette tactique a engendré certaines conséquences : Au début de 1994, le Premier Ministre Russe Tchernomyrdine a déclaré qu'ils ne contestaient pas le fait que l'Azerbaïdjan signe des accords avec des compagnies pétrolières occidentales.<sup>341</sup> Il a été affirmé par des événements postérieurs que ces politiques provenaient du fait que Haydar Aliev ne voulait pas s'opposer à la Russie lors de ses premiers pas. Il faudrait considérer dans ce contexte, le fait qu'Aliev a effectué sa première visite officielle à Moscou et qu'il a signé l'adhésion de l'Azerbaïdjan au sein de la Communauté des Etats indépendants lors de la réunion à Moscou des Présidents de la Communauté en septembre 1993.<sup>342</sup> Le 4 février 1994, SOCAR a officiellement annoncé à ses partenaires du consortium que la compagnie russe Lukoil prendrait 10 % des parts propres à l'Azerbaïdjan.<sup>343</sup> L'accord a été révisé en incluant la Russie au sein du consortium lors des négociations ayant lieu à Bakou, à Istanbul et à Houston ; et les 10% des parts de SOCAR ont été cédés à Lukoil. A la fin des

---

<sup>339</sup> Halk (Le Peuple), le 1er mai 1994.

<sup>340</sup> "Kaspiskaya İntriga", *İzvestiya*, le 19 octobre 1994.

<sup>341</sup> *Ibid.*

<sup>342</sup> *Azerbaïdjan*, le 26 septembre 1993.

<sup>343</sup> Kenan Çelik et Cemalettin Kalaycı "Azeri Petrolünün Dünü ve Bugünü" (LE hier et l'aujourd'hui du pétrole de l'Azerbaïdjan) dans *Avrasya Etüdleri (Les Etudes de l'Eurasie)*, No:16; Automne-Hiver 1999, p. 107.

négociations ayant presque duré trois ans, l'accord entre SOCAR et AIOC surnommé « l'accord du siècle » ou « le méga projet » et appelé « L'Accord pour le développement uni du pétrole et pour la distribution des parts dans les zones « Azerbaïdjanais », « Çırağ » et « Güneşli » dans le secteur azéri de la Mer Caspienne » a été signé le 20 septembre 1994 au Palais de Gülistan à Bakou : Le droit de sondage et de production de pétrole dans les zones concernées a donc été accordé à AIOC.<sup>344</sup>

Ainsi, a-t-il été possible de comprendre avec le temps qu'au fond des décisions qui plaisaient à Moscou, il existait les objectifs de la politique d'équilibre d'Aliev : ne pas s'opposer à la Russie, assurer la cohésion interne et l'avenir politique de l'Azerbaïdjan qui est la condition primaire pour les politiques à suivre dans l'avenir.<sup>345</sup> Parallèlement au processus de développement de la politique étrangère, Haydar Aliev a fait des changements aussi dans la politique d'énergie du pays. Contrairement aux rumeurs de l'époque d'Elçibey, la Turquie (TPAO) n'a obtenu qu'une part de 1,75% dans « l'accord du siècle ». Cependant, en avril 1995, alors que SOCAR cédait 5% de sa part à la compagnie états-unienne Exxon, il avait cédé 5% de sa part également à TPAO.<sup>346</sup> Ainsi la part de TPAO dans le projet a atteignait-elle les 6,75%. L'attention était donc prêtée au sein du consortium au fait que la politique d'équilibre qui est le principe de base de la politique étrangère soit présente et que presque toutes les forces importantes soient présentes proportionnellement à leur force.

Ceci dit, la part de 10% de la Russie dans « l'accord du siècle » n'était pas uniquement un gain de la Russie. Elle constituait également un gain pour l'Azerbaïdjan car la signature d'un accord par l'Azerbaïdjan concernant les sources naturelles de la Mer Caspienne avec des compagnies étrangères et la participation de la Russie audit processus signifiait le dépassement d'un double obstacle psychologique. L'Azerbaïdjan en tant qu'« ancienne colonie » de Moscou à la fois signait un accord avec des compagnies étrangères à propos d'un

<sup>344</sup> Nasser Sagheb et Masoud Cavaid, "Azerbaijan's 'Contract of the Century' Finally Signed with Western Oil Consortium" in **Azerbaijan International Magazine**, Hiver 1994, p. 27.

<sup>345</sup> Michael Crossant, "Transkafkasya'da petrol ve Rus Emperyalizmi" (Le pétrole dans Transcaucasie et l'impérialisme Russe) dans **Avrasya Etütleri (Les Etudes de l'Eurasie)**, Tome 3, No. 1, Printemps 1996, p. 16-18.

<sup>346</sup> Elşen Memmedov, "Esrin Müqavilesi Azərbaycan Neft Sənayesinin İnkişafında Mühüm Merheledir", (*Le développement important de l'entente du siècle de l'Azerbaïdjan dans l'industrie de pétrole*) **Azerbaycan Neftinin Düneni, Bu Günü ve Sabahı**, Bakou 1997, p. 48-50.

sujet très délicat pour la Russie et cet accord comprenait les sources de la Mer Caspienne pour lesquelles la Russie précisait qu'« il faudrait sûrement prendre une décision commune à ce propos ». C'est pourquoi il faudrait constater dans ce contexte les efforts intenses d'établir de bonnes relations avec l'Azerbaïdjan du lobby d'énergie dont le leader était le Premier Ministre Russe Viktor Tchernomyrdine<sup>347</sup>, les bons résultats comme résultat des négociations avec des représentants azéris et la part de 10 % attribuée à la compagnie russe Lukoil par « l'accord du siècle » signé le 20 septembre 1994 à Bakou.<sup>348</sup>

Dans les périodes qui suivent, la Russie a continué à obtenir des parts dans les accords concernant le pétrole azéri. La Russie avait du mal à accepter que l'Azerbaïdjan fasse utiliser ses sources pétrolières à des compagnies étrangères (bien que Lukoil en fasse partie), par contre elle s'est adoucie par la suite et a changé de comportement surtout avec l'augmentation du poids de l'énergie dans la politique étrangère avec Vladimir Poutine au pouvoir<sup>349</sup> : tellement que la Russie a même adopté une attitude différente pour le projet de pipe-line pétrolier Bakou-Ceyhan auquel la Russie s'opposait fortement et les compagnies russes ont fini par participer audit projet.<sup>350</sup>

Pendant les périodes qui suivent du pouvoir de Haydar Aliev, une attention particulière a été attribuée au fait d'obtenir des résultats en harmonie avec des équilibres régionaux et mondiaux. Ainsi est-il possible de citer les Etats-Unis, la Grande Bretagne, la Russie, la Turquie, la France, l'Italie, le Japon, la Chine, la Norvège, l'Arabie Saoudite, l'Indonésie et d'autres parmi les pays avec lesquels l'Azerbaïdjan a signé un accord de pétrole qui permettait de travailler avec BP, StatOil, Lukoil, AGIP, Itochu, Exxon, Unocal, Total, TPAO, Chevron, Delta, Japon Petroleum, Ramco et d'autres. L'existence des pays et des compagnies importantes étrangers dans le secteur pétrolier azéri a constitué un parallélisme entre leur pouvoir régional et mondial et les intérêts d'Azerbaïdjan.<sup>351</sup>

<sup>347</sup> Pour obtenir plus d'informations sur le sujet voir, Nazim Cafersoy, **Eyalet Merkez Düzeyinden Eşit Statüye: Azerbaycan-Rusya İlişkileri (1991-2000) (Du statu de la Province Centrale au statu égal: Les relations de la Russie-Azerbaïdjan)**, in Ankara Çalışmaları, Ankara, ASAM, Octobre 2000.

<sup>348</sup> Nesibli, *Azerbaycan'ın Jeopolitiği ve Petrol (Le géopolitique de l'Azerbaïdjan et le Pétrole)*, Bakü, Hazar Üniversitesi Yayınları, 2000, p. 27.

<sup>349</sup> Cafersoy, "Enerji Diplomasisi: Rus Dış Politikasında Araç Değişimi" (La diplomatie de l'énergie: Le changement d'instrument dans la politique externe de la Russie) in *Stratejik Analiz*, Ankara, Décembre 2000, Tome 1, No. 8, p. 52.

<sup>350</sup> *Zaman*, [www.zaman.com.tr/2002/01/16/dis/h13.htm](http://www.zaman.com.tr/2002/01/16/dis/h13.htm).

<sup>351</sup> Pour les accords pétroliers signés par l'Azerbaïdjan voir : La page Web officielle de la Compagnie Pétrolière de l'Etat d'Azerbaïdjan <http://socar.az/projects-az.html> (du 27 août 2009).

Les accords d'énergie entre l'Azerbaïdjan et l'Iran étaient importants de plusieurs points de vue. L'Iran était mécontent du fait que l'Azerbaïdjan ait la chance de s'enrichir en tant que pays indépendant (car une République d'Azerbaïdjan riche risquerait de constituer un centre d'attraction pour les turcs azéris résidant en Iran, dont le nombre varierait entre 30 et 40 millions). Il existait également l'idée que les accords signés avant que le statut de la Mer Caspienne ne soit bien précis signifieraient la dénégation du comportement de l'Iran. L'aspect qui dérangeait le plus l'Iran était le fait que les accords pétroliers augmentaient le pouvoir des compagnies occidentales et des pays occidentaux surtout des Etats-Unis dans l'Azerbaïdjan et dans la région en général. L'Iran (aussi bien que la Russie) estimait que ledit comportement de l'Azerbaïdjan encouragerait le Kazakhstan et le Turkménistan et constituerait pour eux « un mauvais exemple ». L'Iran et la Russie étaient aussi mécontents du fait que l'Azerbaïdjan (aussi bien que les autres républiques novices) constituait un alternatif dans le marché d'énergie et affaiblissait leur pouvoir.

Pendant les premières périodes du pouvoir de Haydar Aliiev, il a été essayé de dépasser la tension existant entre l'Iran et l'Azerbaïdjan lors du pouvoir d'Elçibey et l'Azerbaïdjan a annoncé qu'il attribuerait une part de 5% à l'Iran dans « l'accord du siècle ». Or, peu après, avec la signature dudit accord entre l'Azerbaïdjan et les compagnies pétrolières occidentales le 24 septembre 1994 les relations entre l'Azerbaïdjan et l'Iran ont connu un nouveau stade. Suite à l'opposition de la majorité des compagnies occidentales, aucune part n'a été attribuée à l'Iran. Bien que l'Iran obtienne une part de 10 % dans les accords « Şahdeniz » et « Talış Denizi », la politique de l'Iran concernant l'Azerbaïdjan a changé. Voire l'Iran a annoncé qu'il ne reconnaîtrait pas « l'accord du siècle » en avril 1995.<sup>352</sup> Cependant les vrais problèmes concernant les relations avec l'Iran à propos de l'énergie ont été vécu pendant les années 2000. Nous parlerons généralement de ces problèmes dans la partie où nous parlerons du statu de la Mer Caspienne.

Par exemple, la tentative de la Chine pour signer un accord pétrolier avec l'Azerbaïdjan n'a pu être réussi au début car elle contredisait la politique étrangère ayant un discours turquiste et occidentaliste d'Ebülfez Elçibey. Lors du

---

<sup>352</sup> P.Ş. Seferov, **90-cı illerde Azərbaycanın Beynəlxalq Vəziyyəti və Xarici Siyasəti**, (*La politique externe et la situation internationale de l'Azerbaïdjan dans les années 90.*) Bakou, 1999, p. 81.

pouvoir de Haydar Aliev, on a connu des temps difficiles avec des tensions entre l'Azerbaïdjan et la Chine du fait que ce dernier vendait des armes à l'Arménie qui avait occupé Karabagh<sup>353</sup>. Pourtant dû aux relations normalisées avec le temps, la Chine a commencé à faire de grands investissements en Azerbaïdjan.

De nos jours, le pétrole demeure le seul agent d'énergie importé à grande quantité par la Chine. C'est pourquoi les besoins et les tendances pétroliers de la Chine influencent largement les comportements de politique étrangère chinoise. Le besoin de pétrole de la Chine où la consommation quotidienne de pétrole était aux environs de 6,6 millions barils en 2005, augmente et la demande et la consommation pétrolières continuent. Le problème essentiel est de savoir de combien serait cette augmentation. Selon les estimations en 2020, la demande de pétrole quotidienne de la Chine varierait entre 10 et 13,6 millions barils ; alors que sa production quotidienne est estimée entre 2,7 et 4 millions barils. Il est souligné que le plus grand facteur qui joue dans l'augmentation de l'importation de pétrole de la Chine est la politique d'énergie chinoise : Le gouvernement chinois n'a pas fait d'efforts pour diminuer la consommation. Dans ce contexte, par exemple, le gouvernement n'a pas choisi de prendre des précautions comme un impôt sur le pétrole qui pourrait diminuer sa consommation. Au lieu de prendre des précautions pour diminuer la demande, la Chine a diversifié les sources desquelles elle peut se servir pour répondre à son besoin et a essayé d'obtenir une sécurité d'énergie en établissant des relations intimes avec des pays riches en pétrole. Le gouvernement chinois qui pense qu'il est d'une importance cruciale de diversifier et d'enrichir ses ressources tout en trouvant une réponse à son besoin de pétrole, a pris des précautions pour diminuer sa dépendance à des pays du Golfe. Selon les spécialistes, malgré ces précautions, la dépendance de la Chine à cette région ne changerait pas sérieusement. Cela constitue l'une des causes principales de l'attention portée par la Chine à l'Azerbaïdjan et à la région caspienne en général. La plus grande tentative de la Chine dans la région a été le rachat de la part de la compagnie UNOCAL lors de « l'accord du siècle » pourtant cette tentative n'a pas été réussie. Cependant, bien qu'elles soient pour des projets à plus petite

---

<sup>353</sup> Araz Aslanlı, "ÇİN-GÜNEY KAFKASYA ÜLKELERİ İLİŞKİLERİ" (Les relations de la Chine et des pays de la Caucassia du sud) in *Türk Yurdu*, Février 2006, Tome 26, No. 222; "Çin Azerbaycanla Münasibetlerin İnkişafına Xüsusi Diqqet Verir" (*La Chine donne de l'importance aux relations avec l'Azerbaïdjan*) in *Bizim Esr*, Février 2003, no 41 (757), [http://bizimasr.media-az.com/arxiv\\_2003/fevral/41/dunya.html](http://bizimasr.media-az.com/arxiv_2003/fevral/41/dunya.html), du 20 Août 2009.

échelle, la Chine a réussi certaines de ses tentatives. La compagnie pétrolière chinoise Sheng li Oil qui a lancé des négociations en 2002 pour la gestion de la réserve pétrolière Pirsaat et qui a signé le 4 juin 2003 un accord avec SOCAR, est également devenue partenaire pour la gestion de la réserve pétrolière Karaçukur. La Chine était présente dans les deux projets en collaboration avec la compagnie pétrolière Middle East Petrol des Emirats Arabes<sup>354</sup>.

L'intégration à l'occident qui a été l'un des objectifs lors du pouvoir de Haydar Aliev et qui a été presque totalement suivie de la même manière lors du pouvoir d'Ilham Aliev a été considéré comme important à la fois pour renforcer l'indépendance, pour développer et atteindre les valeurs contemporaines et pour assurer la sécurité en général. Dans cette perspective, le secteur d'énergie, à propos de l'intégration à la zone géographique euro-atlantique, n'a pas uniquement occupé une place importante par les accords pétroliers signés et par la transportation des sources d'énergie mais aussi par l'assurance de la sécurité des sources d'énergies et de ses chemins de transport. Cela est affirmé par des discussions ayant lieu à diverses périodes, sur l'établissement de brigades spéciales pour la défense de BTC (Azerbaïdjan, Turquie, Géorgie) et sur l'arrivée possible des brigades de l'OTAN dans la région pour assurer la sécurité de BTC<sup>355</sup>. Au moment où le pipe-line BTC était quasiment fini et à des périodes qui l'ont suivi, à la fois des chercheurs et des autorités avaient parlé de l'arrivée directe des soldats états-uniens dans la région pour la sécurité de BTC (Bakou-Tbilissi-Ceylan) et de BTE (Bakou-Tbilissi-Erzurum) ; pourtant par exemple Lorens Bristown, l'Ambassadeur de la Grande Bretagne à Bakou a souligné qu'il était probable que les forces de l'OTAN viennent s'installer dans la région.<sup>356</sup> Pour l'Azerbaïdjan, l'arrivée des forces de l'OTAN serait importante non seulement pour assurer la sécurité du pipe-line BTC mais aussi pour s'assurer en cas d'un danger probable qui proviendrait du Nord comme il a été le cas pour la Géorgie en Août 2008.

<sup>354</sup> "China Making Diplomatic Push In Central Asia", Ted Weihman  
<http://www.eurasianet.org/departments/business/articles/eav060903.shtml> (20 Août 2009); SOCAR and Noble Sky sign deal on Garachukhur oil field , <http://www.gasandoil.com/goc/company/cnc42969.htm> (le 20 août 2009)

<sup>355</sup> "NATO Focus on BTC Security",  
[http://www.finchannel.com/index.php?option=com\\_content&task=view&id=9926](http://www.finchannel.com/index.php?option=com_content&task=view&id=9926) , "ABŞ BTC-nin təhlükəsizliyi ilə məşğul ola bilər", (*Les Etats-Unis peut s'intéresser de la sécurité de BTC*) **Ekspress**, 21 Avril 2005.

<sup>356</sup> "Azerbaycana NATO qüvvələri gələ bilər" (*Les bases de NATO peuvent venir à l'Azerbaïdjan*), <http://www.ucnoqta.com/2005/03/10/anons.php?m=1>.

Un autre exemple sur l'importance du sujet de l'énergie dans la politique étrangère azérie est le fait que Lukoil a revendu ses actions dans « l'accord du siècle » lorsque l'Azerbaïdjan n'a pas pu répondre à certaines demandes de la Russie. A partir de la fin du mois d'octobre 2002, des articles sur le fait que la compagnie Lukoil se retirerait de « l'accord du siècle » ont paru dans la presse. Par la suite, les responsables de Lukoil ont fait des déclarations affirmant ces articles. Plusieurs constatations ont eu lieu. Certains spécialistes qui considéraient le sujet comme un événement purement économique avaient argumenté que Lukoil n'avait dans cet accord, une part de 10% et qu'il n'était pas actif et qu'il se retirait pour cela ; ils ont attiré l'attention sur le fait qu'il ne se retirait pas d'autres accords où il était bien actif et dominant. Ils ont souligné que Lukoil qui avait payé 400 millions dollars pour la part de 10 % dans « l'accord du siècle » vendrait ses actions à une compagnie japonaise – dont le nom n'était pas annoncé au début – à 1 milliard 250 millions dollars et qu'il obtiendrait un bénéfice de 850 millions dollars. Cependant lorsqu'il est pris en compte que le bénéfice de cette part augmenterait exponentiellement dans le futur, il est possible de penser que cette explication purement économique n'est pas réaliste. Quant à d'autres spécialistes qui considèrent le sujet d'un point de vue politique, ils relient cette attitude de Lukoil au processus politique existant en Azerbaïdjan. Selon eux, comme un nombre de compagnies importantes dans le monde, Lukoil pensait que ses investissements dans le pays n'étaient pas sûrs vu que la situation de la politique intérieure en Azerbaïdjan n'était pas nette. Ceci dit, dans la presse azéri, ont paru des articles estimant que Lukoil avait revendu sa part à cause des menaces provenant des organisations terroristes. Ces articles ont été confirmés à un certain point par des responsables de Lukoil aussi.

Il a été longtemps discuté comment cette décision de Lukoil influencerait le destin de BTC. Certains spécialistes avaient constaté que le fait que Lukoil abandonne le consortium serait un événement qui faciliterait son fonctionnement. D'ailleurs, les contestations les plus fortes aux décisions de transporter par BTC, du pétrole qui serait produit dans le cadre de « l'accord du siècle » provenaient de Lukoil et de la Russie. Quant aux spécialistes qui sont contre cette idée, ils pensaient que l'existence de Lukoil au sein du consortium était un élément qui adoucissait les comportements hésitants de la Russie et que la Russie s'opposerait ouvertement et directement à un projet qui ne comprendrait pas Lukoil. Dans la

période qui suit, les discussions se sont surtout concentrées sur l'impôt sur le bénéfice tiré par la vente de la part de Lukoil. Lukoil n'a toujours pas payé ses dettes d'impôt qui s'élèvent à 250 millions dollars au budget azéri, bien que les autorités azéries l'aient réclamé à plusieurs reprises. Les responsables de Lukoil ont prétendu à chaque fois que la compagnie n'avait aucune dette.<sup>357</sup>

L'utilisation de l'énergie comme un agent de politique étrangère pendant qu'Ilham Aliev était au pouvoir s'est effectuée par l'adaptation de la stratégie adoptée et appliquée sous le pouvoir de Haydar Aliev aux conditions exigées par le moment. D'ailleurs, Ilham Aliev, dans plusieurs de ses discours, avait souligné qu'il appliquait la stratégie pétrolière de Haydar Aliev. Pendant la période d'Ilham Aliev, de nouveaux accords ont été signés tout en prenant en compte les équilibres mondiaux, les intérêts stratégiques généraux de l'Azerbaïdjan et les attitudes des autres pays envers les points sensibles de l'Azerbaïdjan. L'Azerbaïdjan occupait une place – grande ou petite selon le projet – dans la plupart des projets d'énergie de cette époque à caractère mondial ou régional. Le nom d'Azerbaïdjan est prononcé dans la plupart des projets alternatifs à la fois dans les passages d'Est-Ouest et de Nord-Sud. Par exemple, on avait parlé de la transportation de l'énergie azérie et de l'énergie qui passerait par l'Azerbaïdjan vers les marchés occidentaux par des voies alternatives comme la Russie, la Géorgie, la Géorgie-la Turquie et la Géorgie-la Mer Noire-l'Ukraine ; et aucune de ces voies n'a été refusé par l'Azerbaïdjan.<sup>358</sup> Concernant le cas des voies à accepter discutées à l'époque, l'Azerbaïdjan suivait une politique de gratification des pays qui étaient convenables à la stratégie de politique étrangère et une politique de privation des pays qui contredisaient cette stratégie. Par exemple, l'Azerbaïdjan a développé des relations bien distantes avec l'Israël – et n'a même pas ouvert d'ambassade dans ce pays – en raison des points vulnérables des pays arabes et des pays de l'islam. Cependant, le mécontentement de l'établissement de bonnes relations avec l'Arménie par la Syrie et certains pays arabes a provoqué que l'inclusion de l'Israël dans des projets d'énergie soit discutée plusieurs fois.<sup>359</sup>

<sup>357</sup> “Rusiya şirkəti Azərbaycanı heç bir borcu olmadığını deyir”, (*La compagnie Russe, exprime qu'elle n'a pas de dette à l'Azerbaïdjan*) Həsən Ağacan, **Ekspress**, le 29 juin 2005.

<sup>358</sup> “İqtisadiyyatımızın inkişafında Dövlət Neft Şirkətinin müstəsna rolu vardır”, (*Dans le développement de notre économie, L'entreprise de pétrole joue un rôle grand.*) Rövnaq ABDULLAYEV, <http://www.xalqgazeti.com/public/print.php?lngs=aze&ids=4598>

<sup>359</sup> “İsrail millət vəkili İosif Şaqal: ‘İsrailin Ağşelon şəhərindən Bakı-Tbilisi-Ceyhan neft kəmərinə birləşən yeni kəmə çəkilməsi təklif olunub’”, (*Le député d'Israël İosif Şaqal a expliqué qu'on va construire un pipe-*

L'Azerbaïdjan a essayé de se servir des adjudications pétrolières pour l'annulation ou de l'arrêt de l'exécution de l'article annexe 907 qui a longtemps constitué un des sujets problématiques des relations américo-azéries. L'Azerbaïdjan essayait de suivre une politique qui, en utilisant des compagnies pétrolières, équilibrerait l'effet du lobby arménien qui travaillait aux Etats-Unis pour abîmer ses intérêts. En 1998, lorsqu'Ilham Aliev qui à l'époque était Président de SOCAR et qui est actuellement Président de la République, rendait visite aux Etats-Unis, cela constituait un des points importants. Lors de cette visite, il a été réalisé d'importantes réunions avec un nombre de compagnies pétrolières, de fondations politiques et d'organes médiatiques pendant lesquelles le sujet d'annulation de l'article annexe 907 a également été abordée.<sup>360</sup> C'est également une raison pour laquelle les compagnies états-uniennes ont obtenu une place dans des adjudications importantes. Les compagnies états-uniennes ont obtenu des parts considérables dans des opérations concernant des réserves pétrolières Alov, Kürsengi-Karabaghli et Gobustan.

Lors du pouvoir d'Ilham Aliev, on était parti du fait que les politiques d'établir une diversité d'offre de l'Azerbaïdjan et celles de créer une diversité de sources faisaient partie de la sécurité d'énergie des deux côtés. Ilham Aliev qui a rendu visite à Bruxelles le 7 novembre 2006 a réalisé des réunions avec des responsables de l'OTAN et de l'Union Européenne et a aussi signé un accord qui jouerait un rôle crucial pour l'avenir des relations de son pays et de l'Union Européenne. Le mémorandum de collaboration d'Azerbaïdjan et de l'Union Européenne signé par le Président de la Commission Européenne Jose Manuel Barroso et le Président de la République Ilham Aliev a été très important pour les relations futures des deux parties. Les points importants dudit mémorandum étaient comme suit<sup>361</sup>:

---

*line a la ville Aşgelon de l'Israel, qui va se réunir avec le pipe-line de BTC)*

[http://www.kiv.az/index.php?subaction=showfull&id=1147855260&archive=&start\\_from=&ucat=13](http://www.kiv.az/index.php?subaction=showfull&id=1147855260&archive=&start_from=&ucat=13)

<sup>360</sup> "Where We Stand Now", **Azerbaijan International**, (6.4) Hiver 1998,

[http://www.azer.com/aiweb/categories/magazine/64\\_folder/64\\_articles/64\\_socar\\_ilham.html](http://www.azer.com/aiweb/categories/magazine/64_folder/64_articles/64_socar_ilham.html) (du 22 avril 2009).

<sup>361</sup> "President Barroso and the President of Azerbaijan sign a Memorandum of Understanding on energy partnership",

<http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/06/1516&format=HTML&aged=0&language=EN&guiLanguage=en>

- L'harmonisation des lois d'électricité et de gaz naturel de l'Azerbaïdjan avec celles de l'Union Européenne pour assurer le rapprochement des marchés d'énergie des deux parties ;
- L'augmentation de la sécurité des voies de transports d'énergie allant de l'Azerbaïdjan et de la Région Caspienne jusqu'en Europe ;
- L'augmentation de la collaboration technologique dans le domaine de l'énergie ;
- La gestion de la demande multidimensionnelle d'énergie et le développement d'une politique pour celle-ci.

Cet accord, à part le fait qu'il soit une suite à la recherche des sources et des voies alternatives de l'UE pour mettre fin au monopole russe, a augmenté l'intérêt porté à l'Azerbaïdjan par l'UE et a été pour l'Azerbaïdjan un élément important de la stratégie d'intégration avec l'occident.

L'exemple le plus important des efforts pour se servir de l'énergie dans le cadre des stratégies politiques pendant le pouvoir d'Ilham Aliev a été vécu au début de l'an 2009. L'attitude des Etats-Unis et de certains pays européens concernant le problème de Karabagh et les pressions exercées sur la Turquie par ces derniers, qui ne prennent pas en compte que les territoires azéris soient occupés par l'Arménie, pour que les relations turco-arméniennes soient développées et que les frontières soient ouvertes, ont influencé l'attitude de l'Azerbaïdjan à propos de NABUCCO. L'Azerbaïdjan probablement dérangé à la fois par le comportement des pays exerçant une pression sur la Turquie et par la tendance à obéir de la Turquie, a rappelé à la Turquie certains devoirs concernant les questions d'énergie, qu'elle n'avait accomplis auparavant.

Pendant cette période, une attitude anti-occidentale s'est fait sentir dans la presse azérie alors que les déclarations des responsables azéris étaient encore plus anti-occidentales. Lors de la cérémonie de signature de NABUCCO, l'Azerbaïdjan n'a été présenté qu'au niveau ministériel ; et les responsables azéris ont déclaré avant et après la signature que le vrai effort devrait être fait par la partie européenne. Juste avant la signature de NABUCCO, l'Azerbaïdjan a effectué un autre accord surprise : il a signé un accord de vente de gaz naturel avec la Fédération de Russie – avec qui il avait certains problèmes du fait qu'elle lui vendait le gaz à un prix élevé. Il faudrait rappeler à ce point que la Russie, tout en déclarant qu'elle était prête à acheter du gaz naturel de l'Azerbaïdjan au prix le

plus élevé, exerçait une pression sur ce pays. Cependant l'Azerbaïdjan ne donnait pas de réponse affirmative à la Russie en pensant que la vente de gaz naturel n'était pas une simple question de prix.

Or, il a été signé dans un premier lieu le mémorandum décidant la vente du gaz de Şah Deniz le 27 mars 2009 entre SOCAR de l'Azerbaïdjan et Gazprom de la Russie<sup>362</sup>, et par la suite le Président Russe Dmitri Medvedev et une délégation de Gazprom qui est la plus grande compagnie de gaz de la Russie ont réalisé une visite officielle en Azerbaïdjan. Bien que l'objectif principal de cette visite fût l'accord du gaz, d'autres sujets ont également été discutés. Lors de la visite, on a également parlé de l'utilisation commune de la rivière Samour qui constitue la frontière entre les deux pays et les relations commerciales des deux pays. La raison pour laquelle cette discussion a eu lieu est le fait que le taux de commerce international entre les deux pays avait baissé pendant la crise pendant la première moitié de l'année 2009 de 16,9 % alors qu'en 2008 ce taux avait atteint 2,4 milliards dollars ayant augmenté de 39,8%<sup>363</sup>. Pourtant le sujet le plus important des réunions était la transportation du gaz azéri en Russie. Les négociations étaient positives et ils s'étaient mis d'accord. Le Président Russe Dimitri Medvedev et le Président Azéri Ilham Aliev qui posaient devant les caméras ont fait des déclarations concernant les réunions.

Medvedev, tout en précisant que ces réunions reflétaient la nature stratégique des relations de ces deux pays, a dit : « Ces relations reflètent la nature des relations de bon voisinage, d'amitié et de stratégie qui nous relie. Nous sommes prêts à faire tout ce qui est possible pour développer ces relations ». Quant à Ilham Aliev, il a dit : « J'espère que cette visite, même si elle a été de courte durée, sera beaucoup plus efficace. Nous avons la chance de constater les sujets régionaux et nos relations dans le cadre d'amitié, de compréhension réciproque et de respect » et a précisé que l'exportation de gaz en Russie augmenterait parallèlement à l'augmentation de la production.

Suite à cette visite, les présidents des compagnies Gazprom russe et SOCAR azérie ont signé l'accord concernant l'achat de gaz azéri. Cet accord prévoyait que

---

<sup>362</sup> Rovshan İbrahimov, "Nabucco as a Chess Game: Azerbaijan's Next Move" <http://www.turkishweekly.net/columnist/3135/nabucco-as-a-chess-game-azerbaijan%E2%80%99s-next-move.htm>, du 13 août 2009

<sup>363</sup> "Medvedev to discuss energy, trade during Azerbaijan visit", <http://en.rian.ru>, du 15 août 2009.

le gaz azéri soit acheté à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2010<sup>364</sup>. Bien que le prix ne soit pas nettement annoncé, selon le journal russe Kommersant, le prix de gaz serait de 350 dollars.<sup>365</sup> Le Président de Gazprom Alexey Miller précisait que le prix était convenable et attirait l'attention sur le fait qu'il n'existe pas de frais de transit.<sup>366</sup> Selon l'accord, tous les ans 500 millions m<sup>3</sup> du gaz qui sera obtenu de la réserve Şah Deniz se trouvant dans la région Caspienne de l'Azerbaïdjan serait vendu à la Russie.

Cet événement a fait des échos dans l'occident. Le processus plus ou moins problématique à propos du prix du gaz naturel vendu à la Turquie a également provoqué une réaction de la Turquie. Il faudrait rappeler à ce point que le m<sup>3</sup> du gaz naturel obtenu de Şahdeniz était vendu à la Turquie à 120 dollars américains. Cependant selon l'accord existant, ce prix devrait être révisé à partir de 2008. Il n'y avait guère de pas concrets pour la révision du prix en 2008 bien que les prix du marché mondial soient beaucoup plus élevés et que la Turquie vende bien plus cher à la Grèce, une partie du gaz qu'elle achetait à l'Azerbaïdjan. Or, suite aux événements sur la frontière turco-arménienne, l'Azerbaïdjan a demandé la détermination d'un nouveau prix et ce sujet a été discuté aussi bien dans les médias qu'au niveau officiel.

Le facteur d'énergie a aussi été important pour d'autres sujets de la politique étrangère de l'Azerbaïdjan. Les revenus pétroliers sont utilisés dans deux domaines différents : Afin de financer des réunions pour la présentation culturelle de l'Azerbaïdjan ainsi que pour son image internationale ; et afin de faire des investissements dans le secteur d'énergie à l'étranger comme le rachat de Petkim en Turquie et d'autres rachats en Géorgie et ailleurs (y compris des rachats de pipe-lines, de ports, etc.).

---

<sup>364</sup> "Qazprom ve ARDNŞ Azərbaycan qazının tedarükünə dair müqavilə imzalayıb" (*Qazprom et SOCAR ont signé une entente sur l'approvisionnement de gaz naturel de l'Azerbaïdjan*), <http://anspress.com/az.html>, du 12 août 2009.

<sup>365</sup> "Azərbaycan: Gaz Fiyatı Şərtlərə Uyğun", <http://www.trt.net.tr/haber/HaberDetay.aspx?HaberKodu=e1ca618b-d899-4b0a-8c8e-4d30952eeaca>, du 12 août 2009.

<sup>366</sup> "Rusya ile Azərbaycan doğalgaz anlaşması imzalandı" (La Russie a signé une entente de gaz naturel avec l'Azerbaïdjan), *Zaman*, le 30 juin 2009.

## E. Le rôle du pétrole dans les efforts pour sauver les territoires occupés

L'un des rôles principaux du secteur d'énergie pour l'Azerbaïdjan a été son utilisation pour résoudre le problème de Karabagh qui demeure le problème le plus important du pays. Dans ce contexte, il a été fait plusieurs tentatives pour utiliser le facteur d'énergie.

Premièrement, on s'est servi de l'énergie pour résoudre le problème de Karabagh, en essayant de faire changer les attitudes des pays étrangers. L'Azerbaïdjan avait une position considérablement désavantageuse contre l'Arménie qui avait occupé ses territoires. L'Arménie qui avait d'ailleurs obtenu le soutien militaire et politique de la Russie, recevait également du soutien politique et logistique de l'occident grâce aux lobbies arméniens actifs aux Etats-Unis et en Europe, surtout en France. L'Azerbaïdjan a donc choisi de se servir de sa position stratégique et du facteur d'énergie pour expliquer ses problèmes au monde entier. Cette stratégie a été essayée surtout lors des périodes au pouvoir d'Ebülföz Elçibey et de Haydar Aliev. Lorsqu'Ilham Aliev a obtenu le pouvoir, plein de progrès avait déjà eu lieu grâce aux efforts faits pendant la période au pouvoir de Haydar Aliev. Ilham Aliev a pratiquement suivi la même politique.

Un autre fait concernant Karabagh a été le renforcement de la capacité militaire de l'Azerbaïdjan tout en se servant du facteur d'énergie. L'augmentation des revenus pétroliers de l'Azerbaïdjan s'est surtout reflétée comme une augmentation de la somme consacrée pour le budget de défense. Le budget de défense nationale qui n'était que 144 millions dollars en 2003, avait augmenté à 1,2 milliards dollars en 2004. En 2008, ce chiffre était de 2 milliards dollars<sup>367</sup> Ilham Aliev, dans ses discours, avait déclaré que l'Azerbaïdjan qui grandissait grâce aux revenus pétroliers, avait désormais un budget de défense égal au budget total de l'Arménie et que l'Arménie ne pourrait continuer son occupation. En 2009, à part la somme consacrée au renforcement du budget de défense, la somme consacré à l'industrie militaire qu'on essaie de développer depuis les dernières années, était également considérable.<sup>368</sup> L'Azerbaïdjan, parallèlement à l'augmentation de ses revenus pétroliers, a augmenté son budget de défense et l'a déclaré comme sa politique

<sup>367</sup> "Nagorno-Karabakh: Shift in the Military Balance", Mikhail Barabanov, <http://mdb.cast.ru/mdb/2-2008/item2/article2>, du 24 août 2009

<sup>368</sup> "MAYDA BÜDCƏYƏ DƏYİŞİKLİK LƏR EDİLƏCƏYİ TƏSDİQLƏNDİ", (*En Mai, le budget va être changé*) **Yeni Müsavat**, le 4 février 2009.

officielle. Il a continué sa politique malgré les réactions négatives de l'Arménie et – de temps à autre – des pays occidentaux.<sup>369</sup>

Un troisième point pour l'utilisation du facteur d'énergie pour résoudre le problème de Karabagh a été des travaux concernant les réfugiés ayant été obligés de quitter leur pays en raison de l'occupation arménienne et les problèmes de ces réfugiés. Dans cette perspective, il faudrait souligner deux aspects différents. Le premier aspect a été l'accueil des journalistes étrangers dans le pays pour pouvoir expliquer les problèmes des réfugiés ; et le deuxième aspect a été l'utilisation des revenus pétroliers pour résoudre ces problèmes.<sup>370</sup> Parmi ces travaux, il est possible de citer la construction de logements, l'inauguration de centres de travaux, des projets sociaux, etc. Pendant les dernières années, la consécration de ressources économiques des Fonds Pétroliers de l'Etat a perpétuellement continué.<sup>371</sup> Les ressources consacrées ont utilisé dans un premier lieu pour résoudre urgemment des ennuis et par la suite pour fournir des logements temporaires aux réfugiés qui vivaient dans des camps depuis plus de 10 ans, jusqu'à ce que l'occupation soit arrêtée.

A la fois des responsables azéris et des responsables d'autres pays y comprise la Turquie ont fait des déclarations pour que l'Arménie se passe de ce comportement envahisseur envers les territoires azéris.<sup>372</sup> Il a été dit que ce soit juste après la dissolution de l'URSS ou dans les périodes qui suivent, l'Arménie pourrait facilement faire partie des projets et qu'elle pourrait profiter des richesses – résultat naturel de la collaboration régionale –, et qu'elle contribuerait à la collaboration d'énergie Est-Ouest, à condition qu'elle se passe de l'occupation.<sup>373</sup> Bien qu'il soit difficile de prétendre que cette politique a eu des résultats sérieux,

<sup>369</sup> “Le discours du Président Ilham Aliev lors de son serment – le Palais Haydar Aliev, Bakou, le 24 octobre 2008”, <http://library.Aliev-heritage.org/tk/7871416.html> (du 25 août 2009)

<sup>370</sup> <http://www.refugees-idps-committee.gov.az/laws/30.html> (du 25 août 2009)

<sup>371</sup> “Şahmar Mövsümov, Dövlət Neft Fondunun icraçı direktoru: “Fondun vəsaiti ən mühüm ümummilli problemlərin həllinə, strateji əhəmiyyətli infrastruktur obyektlərinin inşasına və bərpasına yönəldilən layihələrin maliyyələşdirilməsinə istifadə oluna bilər”, le 16 mars 2009, (*“Şahmar Mövsümov, Le Directeur du Fond de Pétrole de l'Etat: “ Le Fond va être un support matériel au problèmes généraux, aux sujets qui sont importants stratégiquement et aux systèmes d'infrastructure.”*)

[http://www.cssn.gov.az/az/index.php?option=com\\_content&task=view&id=72&Itemid=54](http://www.cssn.gov.az/az/index.php?option=com_content&task=view&id=72&Itemid=54)

<sup>372</sup> İbrahim Kalın, “Tarih ve reel-politik arasında Kafkas ruleti ve Turkiye Ermenistan ilişkileri”, *Star*, le 15 septembre 2008; “Ermenistan; enerji ve ulaşım”, Ahmet Şefik Mollamehmetoğlu, <http://www.kanalbiz.com.tr/ermenistan-enerji-ve-ulasim-12234.html> (du 22 août 2009)

<sup>373</sup> “Turkey: Energy Cooperation With Armenia and Azerbaijan?”, le 12 septembre 2008,

[http://www.stratfor.com/memberships/123659/analysis/turkey\\_energy\\_cooperation\\_armenia\\_and\\_azerbaijan](http://www.stratfor.com/memberships/123659/analysis/turkey_energy_cooperation_armenia_and_azerbaijan), ; Aris Ghazinyan, “Armenia, Russia, Azerbaijan: Energy interests and state awards change geopolitical accents in the region”, le 3 juillet 2009,

<http://www.armenianow.com/?action=viewArticle&AID=3892&CID=3705&IID=1242&lng=eng>.

il est estimé qu'elle a joué un rôle dans l'accélération des négociations de paix pour l'occupation des territoires azéris par l'Arménie surtout pendant ces derniers temps<sup>374</sup>.

Un des sujets que la part d'Azerbaïdjan se préoccupe le plus, est le profit de la population Arménienne qui vit aux territoires sous contrôle, des richesses de l'Azerbaïdjan qui grandissent avec les revenus de pétrole.<sup>375</sup> Azerbaïdjan, valorise cela comme l'instrument de l'encouragement économique de point de vue résolution de ce problème<sup>376</sup>.

Les responsables azéris ont déclaré à plusieurs reprises que le fait que les territoires azéris soient occupés par l'Arménie constituait une grande menace pour le pipe-line BTC ainsi que pour d'autres projets d'énergie ; et ont déclaré que l'Arménie essayait de se servir de l'existence arménienne en Géorgie pour des activités terroristes contre des projets régionaux.<sup>377</sup> A part le risque d'instabilité provenant de l'occupation continue<sup>378</sup>, l'installation près de la zone où passe BTC, d'une grande partie des armes vendues et données à l'Arménie par la Russie, a augmenté les inquiétudes internes et externes concernant la sécurité de BTC. L'événement le plus sérieux sur ce sujet a été vécu en 2005. Les 16 canons sortis des bases militaires russes en Géorgie et ramenés en Arménie constituent l'un des sujets les plus discutés de l'actualité caucasienne. Selon les rumeurs, 16 canons de marque « Akasiya » ayant un diamètre de 152 mm sortis des bases militaires russes de la région d'Ahalkalek en Géorgie seraient installés à la frontière arméno-azérie, dans la région de Novemberyan en Arménie.<sup>379</sup>

L'installation de ces canons à la frontière de la province azérie Gazah où passerait le pipe-line BTC est une vraie menace pour ce grand projet. Il est possible de dire que les visites fréquentes des responsables militaires états-uniens et la publication des informations dans les médias états-uniens et azéris sur le fait que les Etats-Unis avait en tête l'idée d'établir une structure spéciale pour

<sup>374</sup> "Son Gelişmeler Işığında Güney Enerji Koridoru", 7 mai 2009. <http://www.tumgazeteler.com/?a=5049475>

<sup>375</sup> "Neft gəlirlərindən ermənilərə də pay verməliyik" (*Il faut donner une part aux Arméniens des revenus de pétrole*), **Bizim Yol**, le 4 septembre 2007.

<sup>376</sup> Tomas de Vaal, **Qarabağ Telesi**, <http://www.c-r.org/our-work/caucasus/documents/Karabakh-Trap-Azeri.pdf> (du 31 août 2009)

<sup>377</sup> "GÜRCİSTAN'DAKİ ERMENİLER TERÖRDEN VAZGEÇMİYOR" (**Les Arméniens de Géorgie continuent au terreur**), [http://www.diplomatikgozlem.com/haber\\_oku.asp?id=2775](http://www.diplomatikgozlem.com/haber_oku.asp?id=2775) (du 31 août 2009).

<sup>378</sup> "Energy Security and the PKK Threat to the Bakou-Tbilisi-Ceyhan Pipeline", [http://www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx\\_ttnews%5Btt\\_news%5D=5170&tx\\_ttnews%5BbackPid%5D=167&no\\_cache=1](http://www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx_ttnews%5Btt_news%5D=5170&tx_ttnews%5BbackPid%5D=167&no_cache=1), le 22 septembre 2008 ; "Azerbaijan: BTC Inauguration Sign Of Bakou's Growing Strength", le 12 juillet 2006, <http://www.rferl.org/content/Article/1069787.html>

<sup>379</sup> Alexander Jackson, "The military balance of Nagorno Karabakh", [www.cria-online.org](http://www.cria-online.org) (le 31 août 2009)

protéger BTC est un signe prouvant que cette menace a été prise au sérieux. Surtout l'arrivée imprévue à Bakou le 12 avril 2005, du Secrétaire de Défense des Etats-Unis et son départ au bout d'une réunion de 4 heures a augmenté le nombre d'informations sur ce sujet. L'Azerbaïdjan a attiré l'attention à nouveau sur l'occupation et a souligné que la fin de l'occupation était une obligation pour la sécurité des projets régionaux et mondiaux.

## **F. Le rôle du pétrole azéri pour résoudre les problèmes de la Région Caspienne**

Les problèmes concernant la Région Caspienne n'ont pas été des points positifs pour la politique étrangère azérie ou des points renforçant la position internationale de l'Azerbaïdjan. Ces problèmes peuvent être regroupés sous deux titres : Le statut de la Mer Caspienne et ses problèmes environnementaux concernant la Mer Caspienne.

Dans ce contexte, les richesses naturelles de l'Azerbaïdjan ont plutôt constitué un problème et non pas un avantage pour résoudre le statut de la Mer Caspienne. Même si les discussions concernant le statut de la Mer Caspienne ne sont pas reliées au partage des ressources naturelles à 100%, la plus grande partie des discussions proviennent de cela. Il est possible d'y citer comme exemple les problèmes de partage de l'Iran, les réserves dont la propriété est discutée entre le Turkménistan et l'Azerbaïdjan et entre l'Iran et l'Azerbaïdjan.

En 1998, le gouvernement azéri a signé un accord avec des compagnies occidentales pour l'opération des réserves « Alov », « Araz » et « Şerg ». Lors de la signature de l'accord la partie iranienne n'a fait aucune contestation.<sup>380</sup> Cependant vers la moitié de l'année 2001, les responsables iraniens ont commencé à faire des déclarations prétendant que les réserves en question appartenaient à l'Iran.

Le 21 juillet 2001, l'Iran a envoyé une note à l'Ambassade d'Azerbaïdjan en Iran qui demandait d'arrêter de sonder du pétrole dans des réserves « dont le propriétaire est inconnu ». Par la suite, l'Iran a adopté une attitude plus sévère et le 23 juillet 2001, des avions militaires iraniens ont effectué des vols sur les deux bateaux azéris « Geofizik-3 » et « Elif Hacıyev » qui étaient en train de faire des

---

<sup>380</sup> Azerbaïdjan, le 26 Juillet 2001.

recherches dans la zone de la réserve « Alov ». Puis un bateau militaire iranien s'est rapproché du bateau « Geofizik-3 » et lui a demandé de quitter la zone et que sinon il utiliserait des armes. Dans ce processus, les avions iraniens ont plusieurs fois dépassé la zone aérienne azérie : Ce qui a marqué un point culminant dans la tension entre les deux pays.

Le soir du 23 juillet 2001, l'Ambassadeur de l'Iran à Bakou a été invité à l'office du Premier Ministre, on lui a donné une note et il a été sévèrement averti. Plusieurs manifestations ont eu lieu devant l'Ambassade Iranienne et divers établissements et institutions iraniens ; un drapeau iranien a été brûlé. Presque tous les partis politiques, des organisations non-gouvernementales, voire des hommes religieux et des instances religieuses ont déclaré leur mécontentement. L'Azerbaïdjan a réalisé une grande opération militaire y comprise l'armée navale pour la première fois.

L'Iran a continué à accuser l'Azerbaïdjan d'effectuer des sondages de pétrole dans des zones dont le statut est inconnu ; alors que le Secrétaire du Comité de Conseil d'Etat Rizai a même demandé des territoires azéris. Les avions iraniens ont dépassé plusieurs fois les zones aériennes azéries et des rumeurs sur le fait qu'Iran organiserait une opération militaire à la frontière azérie.

Les Etats-Unis ont réagi à ce propos et a averti l'Iran. Le député de la porte parole du Secrétariat des Affaires étrangères états-unien Philip Reeker a qualifié ces actes de provocation et a déclaré que ceux-ci empêchaient les efforts pacifistes de trouver une solution aux problèmes frontaliers dans la région Caspienne. A part cela, les responsables états-unien ont déclaré qu'ils multiplieraient par deux l'aide militaire qu'ils feraient en 2002.<sup>381</sup> Quand on constate que ces événements ont rapproché la Turquie et les Etats-Unis de l'Azerbaïdjan et que l'aide militaire reçue a été multiplié par deux, il serait possible de dire que l'Iran avait effectué une erreur.

L'Azerbaïdjan a eu de bonnes relations avec le Kazakhstan et cela s'est reflété sur la solution de statut de la Région Caspienne. En ce qui concerne les relations entre l'Azerbaïdjan et la Russie, il est possible de dire qu'il y a eu des tensions au début mais que le problème de statut a été dépassé avec des accords

---

<sup>381</sup> **Zaman (Azerbaïdjan)**, le 13 décembre 2002.

entre la Russie et l'Azerbaïdjan ; puis entre la Russie, l'Azerbaïdjan et le Kazakhstan, qui ont permis de préciser les frontières.

Le statut de la Mer Caspienne pose un problème surtout pour les relations entre l'Azerbaïdjan et le Turkménistan. Cela était vécu de manière plus fort à l'époque de Turkmenbachi (le Président Turkmène) Saparmurat Niyazov. Après la mort de Niyazov, Kurbankulu Bardımuhammedov a obtenu le pouvoir, les relations se sont adoucies et même des visites réciproques ont été organisées.<sup>382</sup> Cependant, juste après la signature du projet de NABUCCO, le Turkménistan a annoncé qu'il porterait plainte au Conseil de Justice International, contre l'Azerbaïdjan avec l'accusation de production de sources naturelles « dans des zones discutées ».<sup>383</sup> Les discussions sur le sujet continuent pourtant une solution à courte durée semble tout de même impossible.

L'Azerbaïdjan a également été la cible de certains problèmes concernant la pollution de la Mer Caspienne. Les discussions sur l'environnement lancées en général par l'Iran et la Russie avaient en général lieu à des moments où l'Azerbaïdjan et les autres républiques novices (le Turkménistan et le Kazakhstan) signaient de nouveaux accords avec des compagnies pétrolières étrangères ou encore au moment où le projet Trans-caspienne était discuté.

Le dernier cas vécu à ce propos a eu lieu lors de l'opération commune de l'Iran et de la Russie réalisée dans la Mer Caspienne le 29 et le 30 juillet 2009. Aux opérations ayant lieu juste après la signature de NABUCCO, la Russie et l'Iran ont participé avec 30 bateaux, 2 hélicoptères et près de 500 spécialistes.<sup>384</sup> Lors de l'opération, les responsables iraniens ont annoncé qu'ils étaient inquiets de la pollution existant dans la Mer Caspienne et qu'ils fonderaient une équipe spéciale pour le nettoyage. Les responsables iraniens déclaraient que le pays ayant pollué le plus la Mer Caspienne était l'Azerbaïdjan. Suite à cela, les responsables azéris ont publié des données officielles concernant la Région Caspienne et ont

---

<sup>382</sup> "President of Turkmenistan receives Azerbaijani First Deputy Prime Minister", le 18 janvier 2008, [http://turkmenistan.gov.tm/\\_eng/2008/01/18/president\\_of\\_turkmenistan\\_receives\\_azerbaijani\\_first\\_deputy\\_prime\\_minister.html](http://turkmenistan.gov.tm/_eng/2008/01/18/president_of_turkmenistan_receives_azerbaijani_first_deputy_prime_minister.html) ; "Towards the Turkmen leader's official visit to Azerbaijan", le 19 mai 2008, [http://turkmenistan.gov.tm/\\_eng/2008/05/19/towards\\_the\\_turkmen\\_leaders\\_official\\_visit\\_to\\_azerbaijan.html](http://turkmenistan.gov.tm/_eng/2008/05/19/towards_the_turkmen_leaders_official_visit_to_azerbaijan.html) ; "TURKMENISTAN, AZERBAIJAN SEEK SOLUTION TO CASPIAN DISPUTE", <http://www.eurasianet.org/resource/azerbaijan/hypermail/200707/0008.shtml>

<sup>383</sup> "Turkmenistan, Azerbaijan row over Caspian fields", le 25 juillet 2009, <http://www.cnbc.com/id/32141171> ; "Turkmenistan to sue Azerbaijan over Caspian fields", le 25 juillet 2009, <http://in.reuters.com/article/oilRpt/idINLO51465620090724>

<sup>384</sup> "Russia and Iran join hands", le 30 juillet 2009, [http://www.atimes.com/atimes/Middle\\_East/KG30Ak01.html](http://www.atimes.com/atimes/Middle_East/KG30Ak01.html) ; "Azerbaijani seamen to observe Iran-Russia exercises on Caspian Sea", le 29 juillet 2009, <http://www.today.az/news/politics/54202.html>

déclaré que le plus d'eau sale provenait de la Russie par le biais de la rivière Volga et que le plus d'activités agricoles au bord de la Mer Caspienne était l'Iran qui laissait couler les eaux sales agricoles dans la Mer Caspienne.<sup>385</sup>

Si on peut se rappeler les périodes où le sujet de l'environnement avait été utilisé pour empêcher la réalisation du pipe-line BTC, il serait possible de penser que le sujet servait plutôt à des objectifs politiques. Il est possible de dire que le sujet de l'environnement, même si peu sérieux, risquerait de poser des problèmes dans l'équation de politique étrangère azérie – ressources d'énergie azéries.

---

<sup>385</sup> “An ecological problem” at the Caspian Sea is becoming urgent, <http://araztm.org/?mod=actual&id=98>

## CONCLUSION

Le pétrole et le gaz naturel qui ont gagné une importance stratégique avec leurs utilisations en industrie au XIX<sup>ème</sup> siècle, ont cela durant le XX<sup>ème</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. L'énergie dans ces siècles est à la fois un moyen de protection et à la fois un moyen de renversement des monarchies et des dictateurs. Cela ne constitue pas seulement une affaire intérieure pour les Etats mais aussi un moyen de stabilité ou d'instabilité au niveau régional ou global dans le sens politique, sociale ou économique. L'énergie est donc en relation avec les concepts définissant la politique internationale et le Nouvel Ordre Mondial tels que la dépendance, l'indépendance, la stabilité, l'instabilité, la guerre et la terreur.

Les faits dernièrement vécu dans la zone Caspienne, dont la signature de l'Accord NABUCCO, les nouveaux accords énergétiques de vente et de transport incluant les pays comme la Fédération de Russie, la Turquie, l'Azerbaïdjan et le Turkménistan, sont de bons exemples pour cela. Généralement, une découverte parallèle à l'augmentation des besoins énergétiques de l'Occident montre que cette zone gardera son importance dans le point de vue global et régional.

Depuis son indépendance, les trois présidents de la République, à l'exception d'Ayaz Muttalibov, ont privilégié le rapprochement de l'Azerbaïdjan avec l'Occident pour la résolution des problèmes de la politique étrangère. Le rapprochement vécu pendant les périodes des Aliev vu comme une nécessité de la politique étrangère, a continué dans la période d'Ebulfez Elcibey en sous-estimant l'équilibre des pouvoirs. Pourtant, ni la politique étrangère pro-russe de la période d'Ayaz Muttalibov, ni la relation romantique avec l'Occident durant la période d'Ebulfez Elcibey, ni la politique d'équilibre des pouvoirs de la période d'Haydar Aliev n'ont pas pu être efficace pour résoudre les problèmes de la politique étrangère azérie. Les politiques énergétiques qui ont été les miroirs des politiques étrangères des périodes d'Ebulfez Elcibey et d'Haydar Aliev sont devenues des moyens de la politique étrangère pendant les périodes des Aliev. Durant la période d'Haydar Aliev, la confirmation de l'indépendance de l'Azerbaïdjan était l'objectif des accords énergétiques. Il est possible de dire que cette stratégie avait réussi notamment dans la période d'Haydar Aliev. Quant à celle d'Ilham Aliev, l'énergie est utilisée pour l'approfondissement et l'élargissement de la politique étrangère.

Concernant la signature des accords pétroliers, les intérêts de la Russie et l'Iran ont aussi été pris en compte avec ceux de l'Occident et donc leurs entreprises ont été incluses dans ces accords, bref l'équilibre des pouvoirs a été respecté. La prise en compte des intérêts des pays de la région tant les puissances globales a joué un rôle important dans l'équilibrage de la politique étrangère de l'Azerbaïdjan, par exemple Haydar Aliev a apparu en tant que russophile au début de son arrivée au pouvoir, tandis qu'après, l'étape par l'étape, il a passé à l'application d'une politique étrangère équilibrée et il a appliqué sa stratégie énergétique conformément à cette dernière. Au moment où il a commencé à exercer sa présidence, Haydar Aliev a décidé de suspendre les accords de l'Entreprise Etatique du Pétrole de l'Azerbaïdjan et celui des entreprises occidentales le 25 juin 1993, concernant la production pétrolière dans le secteur azéri de la Caspienne et aussi annulé le projet de l'oléoduc passant par la Turquie arrivant à la Méditerranée.

Un autre sujet important concernait le manque d'une vague de privatisation réalisée durant les premières années de l'indépendance. Laissant de côté quelques entreprises étrangères, il n'y a que des petites entreprises privées dans ce secteur et finalement ce sont des entreprises Etatiques qui ont émis leurs influences sur ce secteur donc les autres restent en tant que moyens.

Les facteurs géoéconomiques ont joué un rôle important dans la politique étrangère de l'Azerbaïdjan qui possède de riches réserves en gaz naturel. Ce pays ayant depuis le début confiance à l'Occident concernant ses problèmes de politique étrangère, a utilisé ses ressources pétrolières ou gazières et son positionnement géopolitique en tant que des moyens de rapprochement avec celle-ci. En tant que pays exportateur, les investissements étrangers et les lignes des tuyaux étaient des facteurs prioritaires pour ce pays. Les quotes-parts dans le partage des gisements énergétiques et le soutien des lignes conformément aux intérêts nationaux ou bien leur rejet dans d'autres cas ont une influence particulière sur les relations bilatérales et multilatérales de l'Azerbaïdjan. Une conséquence de toute cette situation était de pouvoir trouver la balance difficile et précise de la corrélation des concepts suivantes : l'énergie – la politique étrangère – la politique intérieure – l'instabilité. Par conséquent, les périodes où cette balance n'a pas pu être mise sont les mêmes périodes où l'instabilité politique conduisait jusqu'à une guerre nationale et des sévères pertes territoriales par les attaques arméniennes.

L'Azerbaïdjan qui a déterminé l'obtention de la stabilité intérieure en tant qu'objectif prioritaire ; a pu réaliser presque tous les plans énergétiques de la période d'Elçibey durant celle d'Haydar Aliev mais par le biais d'un concept plus stratégique. Les exemples de cette réalisation sont tels que l'élimination de l'instabilité, la signature de l'Accord de l'armistice, la signature de l'Accord du Siècle, le processus obligatoire de prise de décision concernant le projet de la ligne de Bakou – Tbilissi – Ceyhan, l'accord concernant le gaz naturel Sahdeniz et la transportation de ce dernier par le gazoduc de Bakou – Tbilissi – Erzurum.

L'Azerbaïdjan vise à profiter de ses ressources énergétiques pour la résolution du problème de Karabakh qui est considéré comme étant le problème le plus important. Alors, l'Azerbaïdjan réglera ses politiques énergétiques par rapport aux attitudes des Etats tiers et pour la détermination de ces attitudes conformément avec les intérêts nationaux azéris, plus précisément il essaiera d'en profiter selon les points différents tel que le renforcement de capacité de défense, l'augmentation du budget accordé à la défense, la résolution des problèmes des immigrants, la pression pour la renonciation des activités entreprises par l'Arménie (c'est-à-dire, si elle en renonce, elle peut participer aux projets auxquels elle ne peut pas actuellement participer, elle peut en profiter d'une manière économique et acquérir une importance stratégique). Aussi, l'Arménie peut être consolidée par le fait que si ses citoyens de ses territoires deviennent des citoyens azéris, ils peuvent bénéficier d'un niveau de prospérité plus haut. Concernant tous ces problèmes, les ressources énergétiques constituent des moyens et donc des avantages politiques pour l'Azerbaïdjan.

Utilisant l'énergie en tant que moyen de la politique étrangère, il n'est pourtant pas possible de dire que l'Azerbaïdjan arrive à réaliser tous ses objectifs. La libération des territoires paraissent difficile à réaliser en court et en moyen terme. La stratégie que les ressources servent en tant que moyen de réalisation de ces objectifs reste donc insuffisante et que cette stratégie doit donc être soutenue par les pouvoirs militaire, politique et économique. La libération de ses territoires occupés servira à gagner la confiance que l'Etat Azerbaïdjanais a en soi et libérera la charge sur la politique étrangère et l'économie. En même temps, l'alliance de Téhéran – Moscou, important contre l'Azerbaïdjan. Pourtant, pour la réalisation de ce dernier, le problème doit être inévitablement résolu selon les nécessités du concept de l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan.

L'Azerbaïdjan a réalisé l'isolation de l'Arménie par les lignes des tuyaux et des investissements énergétiques donc des projets régionaux qui est auparavant le point clé de l'endiguement de Téhéran – Erivan – Moscou. Les projets énergétiques ont apporté plusieurs avantages à l'Azerbaïdjan, comme le développement du triangle géopolitique l'Azerbaïdjan – Géorgie – Turquie, l'affirmation de l'importance azéri dans le GUAM et enfin le développement des relations israélo-azéries et américano – azéries. Ces relations servent un point de départ pour l'Azerbaïdjan, de l'endiguement régional.

Finalement, il est possible de résumer que les ressources énergétiques pour l'Azerbaïdjan ont d'abord créé un potentiel sérieux avec des imprécisions. Pourtant après que les instabilités intérieures ont été éliminées, elles sont devenues un moyen efficace pour tous les thèmes excepté le statut de la Mer Caspienne. Le fait que l'Azerbaïdjan possède de riches ressources énergétiques et qu'il se positionne à l'intersection des destinations énergétiques, montre son importance au sujet de la sécurité énergétique mondiale. Pourtant, il ne faut pas seulement rester dépendant pour la résolution des problèmes rencontrés au sujet de la politique étrangère. Dans ce sens, il est conseillé de soutenir les relations énergétiques avec les pays non-alliés dans une sens économique, politique et militaire.

## BIBLIOGRAPHIE

### 1. Ouvrages:

- ACUN Niyazi, **Dünya Petrol Tarihi ve Türk Petrolü**, Saka Matbaası, İstanbul, 1949. (*L'histoire mondiale du pétrole et le pétrole Turc*)
- AGAYEV Emil, **Azerbaycan Batı Doğu Arasında**, Bağımsızlığın On Yılı, Azerbaycan Namine İctimai Forum, Baku, 2003.
- AHMEDOV Elcin, **Petrol ve Azerbaycan'ın Geleceği**, Maarif Yayınevi, Baku, 1998.
- AHMEDOV M, **Azerbaycan: Yeni Petrol Çağı ve Uluslararası Politika**, Baku, 1997.
- ALIYEV Haydar, **Dünya Siyasetinde Azerbaycan Petrolü**, Sabah Kitapları, İstanbul, 1998.
- ALIYEV İlham et MURADVERDİYEV Akif, **Le Pétrole Azerbaïdjanais dans La Politique Mondiale**, Livres Sabah 77. Première Edition. İstanbul, 1998.
- ALIYEV Natic ,**ADPF, Yaranması, Gelirleri ve Ülke Ekonomisine Etkisi**, ADPF Yayınları, Baku, 2007.
- ARAS Osman Nuri, **Azerbaycan'ın Hazar Ekonomisi ve Stratejisi**, DER Yayınevi, İstanbul, 2001.
- ARSLAN Faruk, **Hazar'ın Kurtlar Vadisi. Petrol İmparatorluğu'ndaki Güç Savaşları**, Karakutu Yayınevi, İstanbul, 2005.
- ASLAN Yasin: **Hazar Petrolleri, Kafkas Kördüğümü ve Türkiye**, Ankara, 1997.
- ASLANLI Araz et HESENOV İlham: **La politique étrangère d' Azerbaïdjan à la période de Haydar Aliyev**, Publications Platin. Ankara, 2005.
- BABAYEV Rasim, **Sovyet Devrimi Öncesinde Azerbaycan Petrol Sanayinin Gelisimi**, (Marmara Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü İktisat Anabilim Dalı, İktisat Tarihi Bilim Dalı, Yayınlanmamış Yüksek Lisans Tezi.), İstanbul, 2002.
- BOZALGANLI Novruz Hasan, **Sah-Mat**, Altinküre Yayınları, Ankara, 2002.
- CABBARLI Hatem, **Azerbaycan'ın Petrol Politikası (1991–2000)**, (Yayınlanmamış Yüksek Lisans Tezi, Ankara Üniversitesi), Ankara, 2001.

- CAFERSOY Nazim, **Elçibey Dönemi Azerbaycan Dış Politikası**, ASAM Yayınları, Ankara,2001.
- CORNELL Svante, **Security Threats and CHallenges in the Caucasus after 9/11**, Ariel COHEN:**Eurasia in Balance; The USA and The Regional Power Shift**, FAQ, Sweden,2005.
- CORNELL Svante E. And ISMAILZADE Fariz, **The Baku-Tiflis-Ceyhan Pipeline: Implications for Azerbaijan**, Edited by: S. Frederick STAR and Svante CORNELL, **The Baku-Tiflis-Ceyhan Pipeline: Oil Window to The West**, Central Asia and Caucasus Institute, Sweden, 2005.
- DUPUY P.M., **Droit International Public**, Editions Dalloz, Paris,1996.
- DURDULAR Ercan, **Nagorno Karabakh Dispute 1988–1994**, (Yayımlanmamış Master Tezi. ODTÜ Sosyal Bilimler Enstitüsü, Uluslararası İlişkiler Bölümü), Ankara,1995.
- EFENDİYEV, **XVIII. Ve XVII. Yüzyılda Azerbaycan**, Der. İgrar ELİYEV: Azerbaïdjan Tarihi, Elm Yayınları, Bakü, 1993.
- GASIMOV Musa, **Harici Devletler ve Azerbaycan** , Ganun Nesriyatı, Baku,1998, (*Les autres Etats et l'Azerbaïdjan*).
- GASIMOV Musa, **Azerbaycan Uluslararası İlişkiler Sisteminde 1991–1995**, Baku, 1996.
- GÜL Atakan, GÜL After Yazgan, **Avrasya Boru Hatları ve Türkiye**, Bağlam Yayınevi, İstanbul,1998.
- HESENLİ Cemil, **Azerbaycan Tarihi 1918–1920. Türkiye Yardımından Rusya'nın İsgaline Kadar**, Çev. Aslan ERZURUM, Azerbaycan Kültür Derneği Yayınları. No: 48, Ankara,1998. (*L'histoire de l'Azerbaïdjan 1918-1920: De l'aide de la Turquie jusqu'à l'occupation russe*).
- IBADOGLU Qubad, **Black Gold Under Transparency Light**, Baku, 2005.
- İSMAYİLOV Mahmud ve İBRAHİMOV Marat, **Azerbaycan Neft Senayesinin İngilaba Gederki Tarixi**, Elm.Yayınları,Baku,1991.( *Azerbaycan Petrol Sanayisinin Reforma Kadar olan Tarihi*)
- İSMAYİLOV M. E., **Azerbaycan XIX-XX Yüzyıllığın Birinci Yarısında, En Gedim Dövrlerden XX. Yüzyıla Geder Azerbaycan Tarixi**, Der. Igrar ELİYEV, Baku, 1993. (*L'Histoire de l'Azerbaïdjan de la période la plus ancienne jusqu'au 20'ième siècle*).

- KODAMAN Timuçin, **Dağlık Karabağ Olayları**, (Gazi Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Uluslararası İlişkiler Bölümü.Yayımlanmamış Master Tezi), Ankara,1993.
- KUTLUK D, **Hazar-Kafkas Petrolleri, Türk Boğazları**, Tudav Yayınları, İstanbul,2003.
- LARRABEE F. Stephen and LESSER Ian O.,**Turkish Foreign Policy in an Age of Uncertainty**, RAND's Center for Middle East Policy, Cambridge ,2003.
- LEITZINGER Antero, **Caucasus and an Unholy Alliance**, Tummavuoren Kirijapaino, Vantaa Finland, 1997.
- MEHDIYEV Erestun, **Azerbaycan Neft Senayesi XIX Yüzyılın Son Rübünde**, AltayNesriyatı. Baku,2000. (*L'industire pétroliere de l'Azerbaïdjan dans le dernier quart du XIXé siecle*).
- MURATVERDİYEV Akif ve ELİYEV Eliyev, **Pétrole de l'Azerbaïdjan est à la Politique Mondiale**, Azerbaycan Nesriyatı, Baku,1997
- MUSABEYOV Rasim, **Bağımsızlık Döneminde Azerbaycan Elitinin Transformasyonu ve Siyası Partilerin Oluşumları**, Bağımsızlığın On Yılı, Azerbaycan Namine İctimai Forum, Baku, 2003.
- NESIBLI Nesip, **Azerbaycan Jeopolitikası ve Petrol**, AltayNesriyatı Baku, 2000.
- NORENG Ostein, **Ham Güç Petrol:Politikaları ve Pazarı**, Çev. Nurgül DURMUS, Dumat Matbaası, Ankara,2004.
- PAMIR Necdet, **Bakü-Ceyhan Boru Hattı, Orta Asya Ve Kafkasya'da Bitmeyen Oyun**, ASAM Yayınları, Ankara, 1999
- PAMIR Necdet, **Kafkaslar ve Hazar Havzasındaki Ülkelerin Enerji Kaynaklarının Türkiye'nin Enerji Güvenliğine Etkisi, Türkiye'nin Çevresindeki Gelişmeler ve Türkiye'nin Güvenlik Politikalarına Etkileri Sempozyumu**, Harp Akademileri, İstanbul, 2006.
- RIZVANGIZI, Himayet, **Doğal kaynaklar, Şirketler ve Kanunvericilik**, Yeni Nesil Yayınevi, Baku, 2005.
- RONDELLİ Alexander, **Regional Security Prospects In The Caucasus**, Gary. K.BERTSCH, Cassidy CRAFT and others, **Crossroads and Conflict. Security and Foreign Policy in The Caucasus and Central Asia**, Routledge, London, 2000.

- ROVSEN İbrahimov , **TACİS ve Azerbaycan**, (Yayınlanmamış yüksek Lisans Tezi), Ankara, 2001.
- SARKISYAN Manvel, **Politikieskie Problemi Kavkaza i Armeniya. Politika Armenii v Regione**, Armyanskiy Tsentr Strategiçeskix i Natsionalnix İssledovaniy, Yerevan,1998. (Les problèmes politiques du Caucase et de l'Arménie. La Politique Régioanle d'Arménie).
- SEFEROV P.Ş., **90-cı illerde Azerbaycanın Beynelxalq Veziyyeti ve Xarici Siyaseti**,(La politique externe et la situation internationale de l'Azerbaïdjan dans les années 90.) Yeni Nesil Yayınevi, Bakı, 1999.
- SULEYMANOV Elçin, **Emergence of New Political Identity in The South Caucasus. Energy, Security, Strategic Location and Pragmatism**. (The Fletcher School, Master of Arts in Law and Diplomacy Thesis),USA, 2004
- SWIETOCHOWSKI Tadeusz, **Müslüman Cemaatten Ulusal Kimliğe Rus Azerbaycanı (1905-1920)**, Bağlam Yayınları, İstanbul,1988.
- ÜŞÜMEZSOY Sener ve ŞEN Şamil,**Yeni Dünya Petrol Düzeni ve Körfez Savaşları**, İnkılapYayınları, İstanbul,2003.
- YERGIN Daniel, **Petrol, Para ve Güç Çatışmanın Epik Öyküsü**, Çev. Kamuran Tuncay, Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları, Ankara,1995.
- YUZBAŞOVA Gulsen , **Azerbaycan Petrol Stratejisi, Problemleri ve Tahminleri**. Bakı, Elm. Yayınları,2006.
- ZENGİN Eyüp ve İBRAHİMOV Rövsen, **Azerbaycan Ekonomisinde Petrol ve Gaz Kaynaklarının İşletilmesine Alternatif Olarak Nakliyat Koridorları**, Avrasya Etütleri. İstanbul, 2005.

## 2. Périodiques:

### a. Articles:

- ABDULLAYEV Cavit, “Azerbaycan’da Anayasalasma Süreci ve Benimsenen Sistemin Niteliği”,**Avrasya Dosyası**. V. 7. Tome. 1. Azerbaycan Özel, İlkbahar 2001, pp.112–113.
- AGACAN Kamil,“Azerbaycan’da Demokratikleşme Problemi ve Kasım Seçimleri”, **Stratejik Analiz**, 2005, p. 67.
- AGHAI Bahman, “The Idea of A Common Military Force In the Caspian Sea”, <http://www.payvand.com/news/05/nov/1113.html> du 14.08.2005, Juillet 2009

- ALİEVA Leila, “The Foreign Policy Of Azerbaijan”, **Central Asian and Caucasian Prospects Briefing**, 1996, p.9.
- ASLANLI Araz, “Denge Politikasının Dogal Sonucu: Aliyev’in Moskova Ziyareti”, **Stratejik Analiz**,2002, pp. 23–49.
- ASLANLI Araz, “La question du Karabakh de l’histoire jusqu’aux nos jours”, **Le dossier d’Eurasie, Spécial Azerbaïdjan**, Vol. 7, Ch. 1, Printemps 2001, pp. 393–450.
- ASLANLI Araz,“Azerbaycan Topraklarının Ermenistan Tarafından İsgali Sorununda Mesru Müdafaa Hakki”,**Stratejik Analiz**. Vol.3.,Avril 2003,pp.86-91.
- ASLANLI Araz , “Çin Azerbaycanla Münasibetlerin İnkişafına Xüsusi Diqqet Verir” *in Bizim Esr*, Février 2006, Tome 26, No. 222  
[http://bizimasr.media-az.com/arxiv\\_2003/fevral/41/dunya.html](http://bizimasr.media-az.com/arxiv_2003/fevral/41/dunya.html)
- AKCAKOCA Amanda,“A solution to Nagorno-Karabakh -- always around the corner”, Juillet 2009  
<http://www.todayszaman.com/tz-web/columnists-182325-a-solution-to-nagorno-karabakh-always-around-the-corner.html>
- “Baku-Novorossiysk de dayandı”,  
<http://www.azadliq.org/content/article/1190192.html> (22 Aout 2009)
- BARABANOV Mikhail,Nagorno-Karabakh: Shift in the Military Balance” , <http://mdb.cast.ru/mdb/2-2008/item2/article2>, (24 Août 2009).
- BARAN Zeyno, “The Baku-Tbilisi-Ceyhan Pipeline: Implications for Turkey”, <http://www.isdp.eu/files/publications/books/fssc05zb05baku.pdf> **2005**, *Consulté le (01 Mai 2009)*.
- BARYISKI Rober V., “Russia the West and the Caspian Energy Mub”, **Middle East Journal**,Volume 49, No: 2, Spring 1995, pp.223-226.
- BAYIR Emre, ASLANLI Araz, “Une politique étrangère centralisée sur la menace. La politique d’Azerbaïdjan de l’Iran”,**Stratejik Analiz**, Octobre 2001, pp. 15-18.
- BLANK Stephen, “Energy and Security in Transcaucasia”, **Strategic Studies Institute**, 7 Septembre 1994, p.11
- BÖLÜKBAŞI S. , “Ankara’s Bakü-Netred Transcaucassa Policy”, **The Middle East Journal**, Hiver 1999, p. 87

- CAFERSOY Nazim, Elçibey Dönemi Dış Politika, Azerbaycan Devlet Başkanı Ebülfez Elçibey'in Seçim Programı, **Azadlıq**, Juillet 1992, p. 71.
- CAFERSOY Nazim, "Eyalet –Merkez Düzeyinden Eşit Statüye; Azerbaycan-Rusya İlişkileri.1991–2000", **Ankara Çalışmaları**, Octobre 2000, pp. 7-9
- CAFERSOY Nazim, "Bağımsızlığının Onuncu Yılında Azerbaycan-Rusya İlişkileri". **Avrasya Dosyası**. Vol.7. Tome. 1. Printemps 2001, pp.287- 290.
- CAVAID Sagheb and Masoud , "Azerbaijan's 'Contract of the Century' Finally Signed with Western Oil Consortium", **Azerbaijan International Magazine**, Hİver 1994, pp. 27-31
- CORNELL Svante E., "İran and Caucasus." **Middle East Policy**. Vol. 5. No. 4. Janvier 1998.p 62
- CORNELL Svante: "Iran and The Caspian Reagion. Iran and The Caspian Region: The Domestic and İnternational Context of Iranian Policy", **Caspian Brief**.No. 15, Mai 2001, pp.8-11
- CORNELL Svante E., "The Caucasus under Renewed Russian Pressure: Realities on the Ground and Geopolitical Imperatives", [http://www.cornellcaspien.com/pub/10\\_0101russianpressure.html](http://www.cornellcaspien.com/pub/10_0101russianpressure.html), 2005, Consulté le 12 Juillet 2009
- CROSSANT Michael , "Transkafkasya'da petrol ve Rus Emperyalizmi" **Avrasya Etütleri** . Tome 3, No. 1, Printemps 1996, pp. 16-18.
- "Cumhurbaşkanı İlham Aliyev yemin töreninde ki nutku" [http://president.az/articles.php?item\\_id=20070816113145063&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070816113145063&sec_id=11) (*déclaration du président İlham Aliev durant la cérémonie de cerment*), (31 Octobre 2003 )
- "Стенограмма выступления Министра иностранных дел России С.В.Лаврова на открытии 25-го заседания Специальной рабочей группы по определению правового статуса Каспийского моря, Москва, 14 апреля 2009 года", (*Rusya Dış İşleri Bakani S.V. Lavrov'un 25. toplantıda gerçekleştirdiği açıklaması*) <http://www.mid.ru/ns-rsng.nsf/6bc38aceada6e44b432569e700419ef5/c325749c004f2933c3257598004d6175?OpenDocument> (14 Avril 2009)

- ÇELİK Kenan et KALAYCI Cemalettin “Azeri Petrolünün Dünü ve Bugünü” **Avrasya Etüdleri** .No:16; Automne-Hiver 1999, pp. 107-109
- ÇOLAKOĞLU Selçuk: “Uluslararası Hukukta Hazar’ın Statüsü Sorunu”, **Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fakültesi Dergisi**. Vol. 53.No.1–4.Janvier-December 1998.
- DE VAAL Tomas , **Qarabağ Telesi**, 2007, <http://www.c-r.org/our-work/caucasus/documents/Karabakh-Trap-Azeri.pdf> , Consulté le 31 Aout 2009
- DUNLAP Ben N., “*Divide and Conquer? The Russian Plan for Ownership of The Caspian Sea*”, Boston College, **Boston College International & Comparative Law Review**, Vol. 27, No. 1, 2004, p.120
- DYOMKIN Denis , Russia's Medvedev hosts Nagorno-Karabakh talks”, 2008, <http://www.reuters.com/article/latestCrisis/idUSL2389234> , Consulté le 01 Juin 2009
- ELCHIBEY Abulfaz, “Independence Second Attempt”, 1993, <http://www.azerbaijan.com/azeri/hh4.htm> , Consulté le 03 Avril 2009
- EFENDİYEV O.A. Efendiyev: “XVIII. Ve XVII. Yüzyılda Azerbaycan”, **Elm Yayınları**. Vol.5,No.2,1993, pp. 177- 179.
- FİZZE, “Neft gəlirlərindən ermənilərə də pay verməliyik”, **Bizim Yol**, Tome.2 No.3, Septembre 2007.
- GASIMOV Musa “Bakü’nün Kurtarılması Ugruna Türk Diplomasisinin Mücadelesi: 1918 Yılı”, **Avrasya Dosyası. Azerbaycan Özel**. Vol. 7, No 1, Ankara, Printemps 2001. P. 32.
- GHANIZYAN Aris, “Armenia, Russia, Azerbaijan: Energy interests and state awards change geopolitical accents in the region”, le 3 juillet 2009, <http://www.armenianow.com/?action=viewArticle&AID=3892&CID=3705&IID=1242&lng=eng>, Consulté le 26.08.2009
- GULIYEV Hasan, ”Truboprovadnaya Strategiya Azerbaydjana: Geopolitiçeskya Realnost Trubi”, [http://www.cac.org/online/2001/journal\\_rus/cac-03/03.kulry.shtml](http://www.cac.org/online/2001/journal_rus/cac-03/03.kulry.shtml) (3 Mars 2001)
- GÜRSES Emin, “Kafkasya’da Uluslararası Rekabet”. **Avrasya Dosyası**, Azerbaycan Özel, Vol. 7. No.1, Printemps 2001, pp. 252–253
- HANSEN Sander, “**Pipeline Politics: The Struggle For Control of Eurasian Energy Resources**”,

[http://www.clingendael.nl/publications/2003/20030400\\_ciep\\_paper\\_hansen.pdf](http://www.clingendael.nl/publications/2003/20030400_ciep_paper_hansen.pdf)

April 2003, Consulté le 11 Mai 2009

- HÜSEYİNLİ Gabil, “Azerbaycan’da Siyasal Partiler ve Siyasal İlişkiler”, **Avrasya Dosyası**, Vol. 7. No.1, Azerbaycan Özel. Printemps 2001 p.183.
- HÜSEYNOV Fuad, “Avrupa Birliği ve Türk Cumhuriyetleri”, Yeni Türkiye Dergisi, AB Özel Sayısı. Vol. 35. octobre 2000. pp.541–544
- İBRAHİMOĞLU Aydın, “Üçüncü Azerbaycan Cumhuriyeti, İç Konumu ve İlişkilerin Jeopolitiği”, **Jeopolitik**, Year 2, 2003, p. 7.
- İBRAHİMOV Rovshan , “Nabucco as a Chess Game: Azerbaijan’s Next Move” <http://www.turkishweekly.net/columnist/3135/nabucco-as-a-chess-game-azerbaijan%E2%80%99s-next-move.htm> , Consulté le 13 Août 2009
- “İlham Aliyev’in El-Cezire Gazetesine verdiği röportaj ” [http://president.az/articles.php?item\\_id=20070814030914928&sec\\_id=14](http://president.az/articles.php?item_id=20070814030914928&sec_id=14) (27 Septembre 2006).
- “İlham Aliyev Azerbaycan Cumhuriyetin Devlet Mühafize eğitim merkezinin açılışında nutku”, [http://www.president.az/articles.php?item\\_id=20071030054319634&sec\\_id=11](http://www.president.az/articles.php?item_id=20071030054319634&sec_id=11) (30 Octobre 2007).
- İSMAYILOV Rovshan , “L’Azerbaidjan doit choisir son camp dans le ‘grand jeu’ Russie-USA en Mer Caspienne”, **Le Courrier du Caucase**, disponible sur <http://caucase.courriers.info/article0113.html> Consulté le 01 Juin 2009
- İSMAİLZADE Fariz , “The OSCE Minsk Group and The Failure Of Negotiations in The Haut-Karabagh Conflict”, **Caspian Brief**. No. 23, (Avril 2002), p. 2.
- İSMAİLZADE Fariz , “Azerbaijan’s Tough Foreign Policy Choices”, **UNISCI Discussion Papers**. Octobre 2004. pp.1 -2
- JACKSON Alexander , “The military balance of Nagorno Karabakh”, <http://www.cria-online.org> , 2005, Consulté le 31 Août 2009.
- “Japon Şirketleri: Azebraycan’da Risk yok, Gelir Yok”, **Capital Magazine**, Avril-May 1997, pp. 48-49
- JONES Dorian, “Football Match Provides Opening for Healing Turkish-Armenian Relations”, 19 Decembre 2008,

<http://www.voanews.com/english/archive/2008-12/2008-12-19-voa26.cfm?moddate=2008-12-19>, Consulté le 13 Juillet 2009.

- KARAVAEV Aleksandr, “Pravovoy Status Kaspiya i Problema KASFOR” <http://www.casia.org/analit/index.php?cont=long&id=6264&year=2006&today=23&month=03>, Consulté le 05 Juin 2009
- KARPAT Can, “Bakou-Tbilisi-Ceyhan: Pipe-line de l’Amitié ou la Guerre?”, <http://www.axisglobe.com/article.asp?article=380> (15 Septembre 2005)
- KASPARİ A., Pokoryonny Kavkaz, Sankt-Peterburg, 1904, pp. 500-588’den aktaran, Oqtay Güllalyev, “Petrol Kime Aittir? **Maden Sanayisinde Şeffaflık**, Vol.3, Aout 2009, pp. 24-26
- KANTARCI Şenol, “ABD-AB KISKACINDA TÜRKİYE- ERMENİSTAN İLİŞKİLERİ” 2004, [http://www.stradigma.com/turkce/eylul2003/print\\_06.html](http://www.stradigma.com/turkce/eylul2003/print_06.html), Consulté le 03 Juin 2009
- KAUZLARICH Richard: “Time for Change? U.S. Policy in The Transcaucasus”, **A Century Foundation Report**. New York 2000 . pp.28-31
- KINZER Stephen, “Turkish-Armenian football diplomacy”, 3 September 2008, <http://www.guardian.co.uk/commentisfree/2008/sep/03/turkey.armenia> Consulté le 13 Septembre 2009.
- KOLTER Christian , “Frontière turco-arménienne et conflit du Haut Karabagh : la normalisation, une géopolitique?”, [http://www.caucaz.com/home/breve\\_contenu.php?id=496&PHPSESSID=2d7a481ceaf6b1d6066c7b9943c7b239](http://www.caucaz.com/home/breve_contenu.php?id=496&PHPSESSID=2d7a481ceaf6b1d6066c7b9943c7b239) ( 04 Aout 2009)
- KURBANOV Erjan, “Oil, Ethnic Relations, and Azerbaijani Security”, **ACE: Analysis of Current Events**.Vol. 9, No. 10, 10 Octobre 1997, pp.7–8
- LUKE Allnutt, “Azerbaijan: BTC Inauguration Sign Of Bakou's Growing Strength”, <http://www.rferl.org/content/Article/1069787.html> Consulté le 12 juillet 2006.
- MAHMUDOV C. M. “Xarici neft şirkətləri və onların Azərbaycan iqtisadiyyatında rolu”, 2007, [http://referat.firststeps.az/d\\_word\\_refe\\_other\\_121.doc](http://referat.firststeps.az/d_word_refe_other_121.doc) Consulté le 23 Juillet 2009

- MEMMEDOV Elşen, “Esrin Müqavilesi Azərbaycan Neft Sənayesinin İnkişafında Mühüm Merheledir”, **Azərbaycan Neftinin Düneni, Bu Günü və Sabahı**, Vol.3 No.3 1997, pp. 48-50.
- MEZAHİROĞLU C., "Azərbaycan KTST-ye Ermənistan'a Göre Üye Oldu", DURDULAR Ercan: “İran'ın Azərbaycan ve Ermənistan Politikası”, **Avrasya Dosyası**. Vol. 2. No. 1.( Printemps1995), pp.128-132.
- “Mı doljını Postavit \_nteresı Nasey Stranı Vıse interesa Kompaniy” , Geydar aliyev ili \_storiya Kontrakta Veka, 2005, [http://www.caspenenergy.com/32/2005\\_32\\_01.html](http://www.caspenenergy.com/32/2005_32_01.html)
- MOLLAMEHMETOĞLU Ahmet Şefik, “Ermənistan; enerji ve ulaşım”, 2009, <http://www.kanalbiz.com.tr/ermenistan-enerji-ve-ulasim-12234.html> , Consulté le 26 Aout 2009
- MOLLAZADEH Ceyhun, “Azerbaijan and The Caspian Basin: pipelines and Geopolitics”, The **Jornal Of Post Soviet Demokratization**. Vol. 6, No. 5. Hiver 1998, pp.26-31
- MÖVSÜMOV Şahmar , Dövlət Neft Fondunun icraçı direktoru: “Fondun vəsaiti ən mühüm ümummillı problemlərin həllinə, strateji əhəmiyyətli infrastruktur obyektlərinin inşasına və bərpasına yönəldilən layihələrin maliyyələşdirilməsinə istifadə oluna bilər”, 2009, [http://www.cssn.gov.az/az/index.php?option=com\\_content&task=view&id=72&Itemid=54](http://www.cssn.gov.az/az/index.php?option=com_content&task=view&id=72&Itemid=54), Consulté le 16 Mars 2009
- NESİPLİ Nesip, “Azərbaycan ve Moskova-Erivan-Təhran İttifaqının Jeopolitik Kuşatması”,**Stratejik Analiz. ASAM Yayınları**. Vol. 1. No. 4. Aout. 2000,
- Nesib Nesibli, “Doğu-Batı Ekseninde Azərbaycan”, **Stratejik Analiz**, Tome 2, No.20, Decembre 2001, pp.99- 102
- NİCHOL Jim: “Armenia, Azerbaijan and Georgia: Political Developments and Implications for U.S. Interests”, **CRS Issue Brief For Congress** ,Janvier 2005, pp. 2–3
- **OZDAL Habibe**, “Tarihsel Kördüğüm ‘Dağlık Karabağ’ ve Rusya Faktörü”, 2008, <http://www.usakgundem.com/yazar/1190/tarihselk%C3%B6rd%C3%BC%C4%9>

[F%C3%BCm-%E2%80%98da%C4%9F%C4%B1k-karaba%C4%9F%E2%80%99-ve-rusya-fakt%C3%B6r%C3%BC.html](http://www.karaba%C4%9F%E2%80%99-ve-rusya-fakt%C3%B6r%C3%BC.html) , Consulté le 31 Aout 2009

- OXMAN Bernard, “Caspian Sea or Lake: What Difference Does it Make?”, **Caspian Crossroad Magazine**, Vol. 1, No 4, Winter 1996.
- ÖZCAN Nihat Ali “Energy Security and the PKK Threat to the Bakou-Tbilisi-Ceyhan Pipeline”,  
[http://www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx\\_ttnews%5Btt\\_news%5D=5170&tx\\_ttnews%5BbackPid%5D=167&no\\_cache=1](http://www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx_ttnews%5Btt_news%5D=5170&tx_ttnews%5BbackPid%5D=167&no_cache=1), **Terrorism Monitor** Vol. 6 Tome. 18 Septembre 2008
- PALA Cenk , “Orta Asya-Türkiye ve Balkanlar: Avrupa Yeni Boru Hattı Güzergahını Seçiyor”, Gamze Kona (der.), **Uluslararası Çatışma Alanları ve Türkiye’nin Güvenliği, İstanbul, IQ Yayıncılık**, 2005, pp. 473–537
- PALA Cenk, “21. Yüzyıl Dünya Enerji Dengesinde Petrol ve Doğalgazın Yeri ve Önemi: ‘Hazar Boru Hatlarının Kesişme Noktasında Türkiye’”, **Avrasya Dosyası** Vol. 9, No. 1, Printemps 2003, p. 22
- PAMİR Necdet, ”Bakü-Tiblissi-Ceyhan Boru Hattı’nda Son Durum” (La Dernière Situation du Pipe-line Bakou-Tiblissi-Ceyhan), **Panorama**, Avril 2004. p. 3
- POLUKHOV E., “Contract of the century”, (The problem in an Historical Retrospective) **Caucasian Regional Studies**. Vol. 2, Tome 1, 1997, p. 18
- SADRI Houman : “Elements Of Azerbaijan Foreign Policy”, **Journal Of Third World Studies**. Vol.20. Tome 1 , Printemps 2003
- SAGHEP Nasser et Masoud CAVAIID, “Azerbaijan’s ‘Contract of the Century’ Finally Signed with Western Oil Consortium” in **Azerbaijan International Magazine**, Hiver 1994, p. 27
- SOCOR Vladimir: “Kazakhstan Advances Proposals on Caspian Legal Status”, **Eurasia Daily Monitor**, Vol. 1, No. 29
- SULTANOVA Gülnare, Azerbaycan Demokratik Respublikasının Dövlətçilik Fealiyyəti, <http://www.uludil.gen.az/adr/015.php>
- STRAFOR, “Turkey: Energy Cooperation With Armenia and Azerbaijan?”,

[http://www.stratfor.com/memberships/123659/analysis/turkey\\_energy\\_cooperation\\_armenia\\_and\\_azerbaijan](http://www.stratfor.com/memberships/123659/analysis/turkey_energy_cooperation_armenia_and_azerbaijan), Consulté le 12 Septembre 2008,

- **The Jamestown Foundation**, “*Kazakhstan- Azerbaijan Oil Transport Agreement: Not Yet Historic, but might become so*”  
[http://www.jamestown.org/programs/edm/single/?tx\\_ttnews%5Btt\\_news%5D=31791&tx\\_ttnews%5BbackPid%5D=177&no\\_cache=1](http://www.jamestown.org/programs/edm/single/?tx_ttnews%5Btt_news%5D=31791&tx_ttnews%5BbackPid%5D=177&no_cache=1) (19 Juin 2008)
- TORBAKOV Igor, “The Geopolitical Stakes are High as Azerbaijan Holds Presidential Election”, 2003,  
<http://www.eurasianet.org/departments/insight/articles/eav101503.shtml>, Consulté le 15 Aout 2009
- “Turkish president's football visit turns political”, September 2008,  
<http://www.france24.com/en/20080906-turkey-president-football-visit-armenia-sarkisian-gul> ; Consulté le 13 Septembre 2009
- USLU Emrullah, “Erdogan Reassures Azerbaijan on Turkey's Border Policy with Armenia”,  
[http://www.jamestown.org/single/?no\\_cache=1&tx\\_ttnews%5Btt\\_news%5D=34986](http://www.jamestown.org/single/?no_cache=1&tx_ttnews%5Btt_news%5D=34986); **Eurasia Daily Monitor**. Vol.6 Tome 93, Consulté le 14 Mai 2009
- USLU Emrullah, “Erdogan Reassures Azerbaijan on Turkey's Border Policy with Armenia” , Mai 2009,  
[http://www.jamestown.org/single/?no\\_cache=1&tx\\_ttnews%5Btt\\_news%5D=34986](http://www.jamestown.org/single/?no_cache=1&tx_ttnews%5Btt_news%5D=34986), Consulté le 03 Juin 2009
- WEIHMANN Tedd, “China Making Diplomatic Push In Central Asia” ,  
<http://www.eurasianet.org/departments/business/articles/eav060903.shtml> ,  
SOCAR and Noble Sky sign deal on Garachukhur oil field ,  
<http://www.gasandoil.com/goc/company/cnc42969.htm> (20 Août 2009)
- WEINSTEIN Michael A., “Azerbaijan's precarious balancing act”, 2005,  
<http://www.isn.ch/news/sw/details.cfm?ID=9737> (3 Juillet 2006)
- WYZAN Michael L., “Oil and Gas no Panacea for Caspian Countries” Economic Woes. In: **RFE/RL Research Service**, Vol. 3, No. 1, part I, Janvier 1999.

**b. Rapports et Documents:**

- “В Ашхабаде открылось 21-е заседание Специальной рабочей группы по разработке проекта Конвенции о правовом статусе Каспийского моря  
[http://www.turkmenistan.ru/?page\\_id=3&lang\\_id=ru&elem\\_id=9887&type=event&sort=date\\_desc](http://www.turkmenistan.ru/?page_id=3&lang_id=ru&elem_id=9887&type=event&sort=date_desc)
- “2005 sosial ekonomik raporunda İlham Aliyev açıklaması”,  
[http://president.az/articles.php?item\\_id=20070816105624768&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070816105624768&sec_id=11)
- “2008-ci ilin yekunları üzrə Azərbaycan iqtisadiyyatının inkişafı: əsas meyllər və xüsusiyyətlər”,  
[http://www.atib.az/Domains/atib/assets/file/default/Iqtisadi\\_hesabat\\_-\\_2008.pdf](http://www.atib.az/Domains/atib/assets/file/default/Iqtisadi_hesabat_-_2008.pdf)
- ABDULLAYEV Rövneq, “İqtisadiyyatımızın inkişafında Dövlət Neft Şirkətinin müstəsna rolu vardır”,  
<http://www.xalqqazeti.com/public/print.php?lngs=aze&ids=4598>
- “An ecological problem” at the Caspian Sea is becoming urgent,  
<http://araztm.org/?mod=actual&id=98>
- ARDNŞ-SOCAR Annual Report 1998”, p.34
- ARDNŞ-SOCAR, Annual Report 2007,p 36
- “Armenian lobby in US protests against increase in economic aid to Azerbaijan and Georgia”, <http://en.apa.az/news.php?id=103765>
- Azərbaycan Cumhuriyeti Dışişleri Bakanlığı'nın dış politika durumuyla ilgili açıklaması [http://www.knf.ru/regions/id\\_62370/](http://www.knf.ru/regions/id_62370/), 15 Auot 2009
- "Azərbaycanda 10 yılda insani aktiveteler: tahsil, kazanılmış tercubeler, gelece doğru yön" konusunda uluslararası konferans da İlham Aliyev'in açıklaması”, Février 2004  
[http://president.az/articles.php?item\\_id=20070816104810752&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070816104810752&sec_id=11)
- Azərbaycan Cumhuriyeti'nin Milli Güvenlik Konsepti  
[http://www.mns.gov.az/nslawcp1\\_az.html](http://www.mns.gov.az/nslawcp1_az.html)
- “ Azərbaycan diplomatik kurumlarının ikinci toplantısında İlham Aliyevin konuşması”  
[http://president.az/articles.php?item\\_id=20070817112740285&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070817112740285&sec_id=11)

- “Azerbaycan’ın Ülke Stratejisi” , **Avrupa Kalkınma ve Yeniden İnşaa Bankası Belgeleri**, 2008.
- Azerbaycan Atatürk Merkezi’nin açılışında İlham Aliyev’in nutku”,  
Avril 2004,  
[http://president.az/articles.php?item\\_id=20070816110617568&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070816110617568&sec_id=11)  
(Déclaration d’Ilham Aliev durant l’inauguration du Centre d’Ataturk en Azerbaidjan)
- Azerbaycan Atatürk Merkezi’nin açılışında İlham Aliyev’in nutku”,  
Avril 2004,  
[http://president.az/articles.php?item\\_id=20070816110617568&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070816110617568&sec_id=11)
- “Azerbaycan’ın Ülke Stratejisi” , Avrupa Kalkınma ve Yeniden İnşaa Bankası Belgeleri, 2008.
- “Bakı-Tbilisi-Ceyhan neft borusunun buraxılış gücü artırılacaq - Azərbaycanın sənaye və enerjetika naziri”, [http://edf-syf.org/ts\\_general/azl/aktual\\_a/a-102.htm](http://edf-syf.org/ts_general/azl/aktual_a/a-102.htm)
- BEKİR Babek, “Has Azerbaijan's Foreign Policy Changed?”,  
<http://www.rferl.org/reports/azerbaijan-report/2004/02/0-160204.asp> Fevier 2004
- Final Communiqué of GUUAM Summit, “The Participants reiterated their high estimation of prospects of the Euro-Asia oil transportation corridor project implementation in a framework of the concept of multiple routes of transportation of the Caspian energy resources to the world markets.”  
<http://www.guam.org/doc/browse.html> (July 4, 2003, Yalta, Ukraine)
- “GENERAL ASSEMBLY ADOPTS RESOLUTION REAFFIRMING TERRITORIAL INTEGRITY OF AZERBAIJAN, DEMANDING WITHDRAWAL OF ALL ARMENIAN FORCES”,  
<http://www.un.org/News/Press/docs/2008/ga10693.doc.htm>, 2008,
- [http://www.president.az/articles.php?item\\_id=20071024012820828&sec\\_id=11](http://www.president.az/articles.php?item_id=20071024012820828&sec_id=11)
- Japonya Uluslararası İlişkiler Enstitüsünde Azerbaycan Cumhurbaşkanı’nın Açıklaması” Mars 2006,  
[http://president.az/articles.php?item\\_id=20070816114228941&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070816114228941&sec_id=11)
- Kuzey Yönü”, <http://heydaraliyev.elibrary.az/toplu/neft/3f.pdf>

- *Ministr İnostrannih Del Azerbaydjana o Vnesney Politike Respubliki*,  
[http://www.knf.ru/regions/id\\_62370/](http://www.knf.ru/regions/id_62370/)
- OPEC World Outlook ,2008, p. 29
- "President of Turkmenistan receives Azerbaijani First Deputy Prime Minister", janvier 2008 ,  
[http://turkmenistan.gov.tm/\\_eng/2008/01/18/president\\_of\\_turkmenistan\\_receives\\_azerbaijani\\_first\\_deputy\\_prime\\_minister.html](http://turkmenistan.gov.tm/_eng/2008/01/18/president_of_turkmenistan_receives_azerbaijani_first_deputy_prime_minister.html)
- "President Barroso and the President of Azerbaijan sign a Memorandum of Understanding on energy partnership",  
<http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/06/1516&format=HTML&aged=0&language=EN&guiLanguage=en> ,
- "SOCAR Hakkında", <http://www.socar.az/about-az.html>
- The Azerbaijan National Committee for European Integration, European Union Neighborhood Policy and Azerbaijan,Annual Report(July 2007)  
[http://www.osi.az/download/eurointegration/ANCEI\\_report\\_eng.pdf](http://www.osi.az/download/eurointegration/ANCEI_report_eng.pdf)
- "Towards the Turkmen leader's official visit to Azerbaijan" , Mai 2008,  
[http://turkmenistan.gov.tm/\\_eng/2008/05/19/towards\\_the\\_turkmen\\_leaders\\_official\\_visit\\_to\\_azerbaijan.html](http://turkmenistan.gov.tm/_eng/2008/05/19/towards_the_turkmen_leaders_official_visit_to_azerbaijan.html)
- Türkçe konuşan devlet ve toplulukların 10. Dostluk, Kardeşlik ve İşbirliği Kongresi'nde İlham Aliyev'in nutku"  
[http://president.az/articles.php?item\\_id=20070817113936737&sec\\_id=11](http://president.az/articles.php?item_id=20070817113936737&sec_id=11)
- "Türk dünyasının birliğinin ve karşılıklı ilişkilerin geliştirilmesi için büyük fırsatlar var", <http://www.azerbaijan-news.az/index.php?Lng=aze&year=2007&Pid=18832>

### 3. Sources électroniques:

- Azerbaycan Dışişleri Bakanı Elmar Memmedyarov'un Konuşması.  
<http://www.csis.org>
- Azerbaycan Cumhuriyetin Milli Güvenlik Konsepti",  
<http://mfa.gov.az/images/stories/downloads/NSC.pdf>,

- “Azerbaycan’da Petrol Çıkarmanın Kısa Tarihi”,  
<http://www.socar.az/nefttarixi-az.html> ,
- "Economic Brief: Fallout from Energy Trends” <http://www.iran-daily.com/1385/2595/pdf/i8.pdf> (Global Energy, Iran Daily 22 June 2006).
- <http://www.caspianstudies.com>
- <http://www.btc.com.tr/proje.html>
- <http://www.guardian.co.uk/commentisfree/2008/sep/03/turkey.armenia>
- “Le discours du Président Ilham Aliyev lors de son serment – le Palais Haydar Aliyev, Bakou, le 24 octobre 2008” , <http://library.aliyev-heritage.org/tk/7871416.html>
- <http://www.refugees-idps-committee.gov.az/az/laws/30.html>
- <http://www.bp.com/sectiongenericarticle.do?categoryId=9006919&contentId=7014341>
- <http://www.mfa.gov.az>: Azerbaïdjan Cumhuriyeti Dışişleri Bakanlığı web sitesi.
- [http://www.turkey.mid.ru/sng\\_05\\_t.html](http://www.turkey.mid.ru/sng_05_t.html): Rusya Federasyonu Türkiye Büyükelçiliği
- La Compagnie Pétrolière de l’Etat d’Azerbaïdjan <http://socar.az/projects-az.html>
- La Documentation Française,  
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/mer-caspienne/introduction.shtml>
- La Documentation Française, “Le partage de la Mer Caspienne”, disponible sur <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/mer-caspienne/partage-mer-caspienne.shtml>
- “Neft - Azerbaycanın gara gızılı”  
[http://www.azmaison.fr/az/index\\_az.shtml?id=242;c=2](http://www.azmaison.fr/az/index_az.shtml?id=242;c=2),
- SOCAR <http://www.socar.az>
- SOCAR’ın Tarihi”,  
[http://www.azerbaijan.az/portal/StatePower/Committee/committeeConcern\\_01\\_a.html](http://www.azerbaijan.az/portal/StatePower/Committee/committeeConcern_01_a.html)

- The Foreign Policy Establishment, <http://reference.allrefer.com/country-guidestudy/azerbaijan/azerbaijan66.html> (March 1994)

- <http://www.opec.org> : Site-web officiel de l'Organisation des Pays de l'Exportateur du Pétrole

#### 4. Les sites d'internet:

- “Armenian lobby in US protests against increase in economic aid to Azerbaijan and Georgia”, <http://en.apa.az/news.php?id=103765> (16 Juin 2009)

- “Azerbaycan Türkiye’ye gazı ne kadara satacak?”  
<http://www.azadliq.org/content/article/1734194.html> (18 Mai 2009)

- “Azerbaijani seamen to observe Iran-Russia exercises on Caspian Sea”,  
<http://www.today.az/news/politics/54202.html> (29 Juillet 2009,)

- “ASTAN'DA HAZAR'IN STATÜSÜYLE İLGİL KONVANSİYONUN HAZIRLANMASI İCİN ÇALIŞMA GRUBU'NUN OLUŞTURULMASI KABUL EDİLDİ” <http://deyerler.org/texts/news/siyaset/azerbaijan/19622-astanda-xzrbn-statusuna-dabr-konstbtusbyanin.html> (25 Decembre 2008)

- Azerbaycan'la doğalgaz pazarlığı”,  
<http://www.palhaber.com/haber/ekonomi/ekonomi-genel/azerbaycan-la-dogalgaz-pazarligi.html> , 2008, Consulté le 21.08.2009

- “Azerbaycan: Gaz Fiyatı Şartlara Uygun”,  
<http://www.trt.net.tr/haber/HaberDetay.aspx?HaberKodu=e1ca618b-d899-4b0a-8c8e-4d30952eeaca> , (12 Août 2009).

- “Azerbaycana NATO qüvveleri gele biler”(Les bases de NATO peuvent venir à l'Azerbaïdjan), <http://www.ucnoqta.com/2005/03/10/anons.php?m=1> (10 Mars 2005)

- “Bakı-Novorossiysk kemeri ile neql olunan neftin hecminin artırılmasına dair danışıqlar gedir” (Les négociations continuent afin d'augmenter la capacité pétrolière de pipeline Bakou-Novorossisk,)  
<http://www.az.apa.az/news.php?id=155721> (29 Mai 2009)

- *Bakı-Novorossiysk boru kemeri ile neftin ixracı dayandırılıb*”, ( Bakou – Novorossisk boru hattında petrol durduruldu) <http://ria.az/iqtisadiyyat/2901.html> (15 Aout 2009).

- "Baküden Paris'e gidecek olan tren harekete hazırdır", <http://www.azerbaijan-news.az/index.php?Lng=aze&year=2007&Pid=10771> (25 Juin 2007)
- "Başbakan Erdoğan, Azerbaycan'ın Doğalgaza Yaptığı Zammi Düşündürücü Olarak Nitelendirdi", <http://www.nethaber.com/Politika/99288/BASBAKAN-ERDOGAN-AZERBAYCANIN-DOGALGAZA-YAPTIGI-ZAMMI-DUSUNDURUCU> (20 Aout 2009)
- "Erdoğan: İşgal sona ermeden Ermenistan sınırı açılmaz", <http://www.radikal.com.tr/Radikal.aspx?aType=RadikalDetay&Date=13.5.2009&ArticleID=935713> (15 Mai 2009)
- "GÜRCİSTAN'DAKİ ERMENİLER TERÖRDEN VAZGEÇMİYOR" (*Les Arméniens de Géorgie continuent au terreur*), [http://www.diplomatikgozlem.com/haber\\_oku.asp?id=2775](http://www.diplomatikgozlem.com/haber_oku.asp?id=2775) (31 Août 2009)
- "Karabakh Peace Prospects Uncertain After Latest Armenian-Azeri Talks", <http://www.armeniadiaspora.com/news/latest/538-karabakh-peace-prospects-uncertain-after-latest-armenian-azeri-talks.html> (30 Juillet 2009)
- "Medvedev to discuss energy, trade during Azerbaijan visit", <http://en.rian.ru/russia/20090629/155379421.html> (29 Juillet 2009)
- "Мингячевирская РЭС работает без чрезмерных нагрузок" [http://caspenergy.com/index.shtml?id\\_node=20&id\\_file=1642&lang=en](http://caspenergy.com/index.shtml?id_node=20&id_file=1642&lang=en) (25 Juin 2009)
- "Nabucco imzalandı", <http://www.cumhuriyet.com.tr/?im=yhs&hn=68428> (15 Juillet 2009)
- [http://www.finchannel.com/index.php?option=com\\_content&task=view&id=9926](http://www.finchannel.com/index.php?option=com_content&task=view&id=9926) , 05 Avril 2008
- "NABUCCO AZERBAYCAN BASININDA NASIL YANKILANDI?", <http://www.azerihaber.com/index.php/medya/37-medya/57-nabucco-azerbaycan-basininda> (25 Aout 2009)

- NABUCCO AZERBAIJAN BASININDA NASIL YANKILANDI?”, <http://www.azerihaber.com/index.php/medya/37-medya/57-nabucco-azerbaycan-basininda> (25 Aout 2009)
- “Qazprom ve ARDNŞ Azərbaycan qazının tedarükünə dair müqavilə imzalayıb”(Qazprom et SOCAR ont signé une entente sur l’approvisionnement de gaz naturel de l’Azerbaïdjan), <http://anspress.com/az.html>, ( 12 Août 2009).
- Rusya ile Azərbaycan Arasında Doğal Gaz Satış Antlaşması İmzalandı” <http://www.voanews.com/azerbaijani/archive/2009-06/2009-06-29-voa10.cfm?CFID=277391265&CFTOKEN=49534810&jsessionid=883061616a37618f2a10425d1d26762b5c6b> (29 Juin 2009)
- “Rusya'dan Azeri gazına rekor fiyat: 350 dolar”, <http://www.bighaber.com/rusyadan-azeri-gazina-rekor-fiyat-350-dolar> (30Juin 2009) “Azerbaijan President Says Baku-Novorossiysk Pipeline Not Economically Viable” <http://usacc.org/content.php?id=2561&type=news> (30 Mai 2005)
- “Russia and Iran join hands” [http://www.atimes.com/atimes/Middle\\_East/KG30Ak01.html](http://www.atimes.com/atimes/Middle_East/KG30Ak01.html) ( 30 Juillet 2009)
- “Son Gelişmeler Işığında Güney Enerji Koridoru”, <http://www.tumgazeteler.com/?a=5049475> (7 Mai 2009).
- “Taraflar Bakü’de yapılmış olan 23. toplantıyı olumlu karşıladılar”, [http://az.apa.az/xeber\\_Terefler\\_Xezerin\\_statusuna\\_dair\\_\\_131891.html](http://az.apa.az/xeber_Terefler_Xezerin_statusuna_dair__131891.html) (5 Septembre 2008)
- Tayyip Erdoğan: “Azeri doğalgazına ödenen miktar, adil değil”. <http://www.nethaber.com/Ekonomi/101448/Tayyip-Erdogan-Azeri-dogalgazina-odenen-miktar-ADIL> (13 Mai 2009)
- “Transneft”ə oktyabrda neftin Bakı-Novorossiysk üzrə nəqlinin artırılması xahişi ilə “müraciət etməyib”, [http://www.interfax.az/az/index.php?option=com\\_content&task=view&id=25950&Itemid=37](http://www.interfax.az/az/index.php?option=com_content&task=view&id=25950&Itemid=37) (26 Septembre, 2008)
- Turkish president's football visit turns political”, 06 September 2008,
- <http://www.france24.com/en/20080906-turkey-president-football-visit-armenia-sarkisian-gul> (10 Septembre 2009)

- TURKMENISTAN, AZERBAIJAN SEEK SOLUTION TO CASPIAN DISPUTE” ,  
<http://www.eurasianet.org/resource/azerbaijan/hypermail/200707/0008.shtml> (23 Juillet 2007)
- “Turkmenistan, Azerbaijan row over Caspian fields” , ,  
<http://www.cnbc.com/id/32141171>( 25 Juillet 2009)
- “Turkmenistan to sue Azerbaijan over Caspian fields” ,  
<http://in.reuters.com/article/oilRpt/idINLO51465620090724> (25 juillet 2009)
- “Üç Petrol ve Gaz Antlaşması Onay için Azerbaycan Parlamentaosu'na sunuldu” <http://www.avciya.az/economics/4467-220231-neft-qaz-m252qavil601si-t601sdiq.html> , (07 Juin 2009)
- “Ülkenin sosyal ve ekonomik kalkınması” ,  
<http://www.xalqqazeti.com/index.php?lngs=aze&cats=25364&ids=25364&Lng=aze&Pid=1134> (13 Février 2009 )
- “Yukarı Karabağ Zirvesi sona erdi” ,  
<http://www.cnnturk.com/2009/dunya/07/18/yukari.karabag.zirvesi.sona.erd/535520.0/> (18 Juillet 2009)
- “Where We Stand Now”, **Azerbaijan International Journal**, (6.4) Hiver 1998  
[http://www.azer.com/aiweb/categories/magazine/64\\_folder/64\\_articles/64\\_socar\\_iham.html](http://www.azer.com/aiweb/categories/magazine/64_folder/64_articles/64_socar_iham.html) (22 Avril 2009)

##### 5. Journaux et Média:

- **525-ci Gazete**, 18 Juin 2005.
- **525-ci qezet**, 24 Mai 2009.
- **Ayna**, 11 Juillet 2006.
- **Ayna**, 13 Decembre 2005.
- **Ayna**, 24 Juin 2006
- **Ayna**, 11 Aout 2005
- **Azerbaycan**, 12 octobre 1992 .
- **Azerbaycan**,. 31 Mars 1993
- **Azerbaycan**, 26 Septembre 1993.
- **Azerbaycan**, 26 Juillet 2001

- **Azerbaycan**, 5 Juin 2009
- **Baku Sun Newspaper**, 15 Mai 2000.
- **BBC Monitoring Service**, Avril 2001.
- **Bizim Esr**, 3 Mars 2004.
- **Dünya**, 24 Juin 2002.
- **Express**, 21 Avril 2005
- **Express**, 29 Juin 2005.
- **Express**, 16 Mai 2006.
- **Hesabat Dergisi**, 9 Mai 2005
- **Hürriyet**, 30 Octobre 1998.
- **Hürriyet**, 18 Juillet 2008 .
- **Hürriyet**, 24 Juillet 2008.
- **İzvestiya**, 19 Octobre 1994.
- **Jewish News Weekly**, 4- 10 Novembre 2005.
- **Milliyet**, 25 Septembre 2005.
- **Milliyet**, 14 Mai 2009.
- **Milliyet**, 13 Juillet 2009.
- **Mülkiyet Gazetesi**, 27 Octobre -3 Novembre 1998.
- **Radikal**, 30 Octobre 1998.
- **Radikal**, 17 Octobre 2005.
- **Referans**, 23 Juillet 2008 .
- **Referans**, 1 Juillet 2009.
- **Respublika**, 23 Septembre 1995.
- **Respublika**, 18 Août 1997.
- **Respublika**, 19 Septembre 2008.
- **Respublika**, 7 Juin 2009.
- **Sabah**, 29 Septembre 1997.
- **Sabah**,12 Avril 2009.
- **Star**, 15 Septembre 2008
- **Trend**, 15 Juillet 2006.
- **Türkiye Gazetesi**, 13 Novembre 1997.
- **Xalq Qezeti**, 5 Avril 1993.
- **Xalq Qezeti**, 15 Novembre 1993.

- **Xalq Qezeti**, 1 Mai 1994.
- **Xalq Qezeti**, 25 Mars 1995.
- **Xalq Qezeti**, 14 Avril 1999.
- **Xalq Qezeti**, 19 Juin 1999.
- **Xalq Qezeti**, 26 Novembre 1999.
- **Xalq Qezeti**, 7 Mai 2006.
- **Xalq Qezeti**, 7 Septembre 2006.
- **Yeni Müsavat**, le 4 février 2009.
- **Zaman**, 26 Octobre 1998.
- **Zaman (Azerbaïdjan)**, 15 Décembre 1998.
- **Zaman**, 13 Décembre 2002
- **Zaman**, 30 Juin 2009.

## ANNEX I

**Tableau 1:** Distribution de l'énergie mondiale(%) (OPEC, World Outlook ,2008 page, 25)

Ressources Énergétiques	Années			
	2006	2010	2020	2030
<b>Pétrole</b>	37.3	36.3	34.6	32.7
<b>Gaz Naturel</b>	22.2	22.5	23.2	24.4
<b>Carbone</b>	27.6	28.1	28.6	28.4
<b>Energie nucléaire</b>	6.8	6.5	6.2	6.2
<b>Energie hidrolique</b>	2.3	2.4	2.5	2.6
<b>Somme</b>	100.0	100.0	100.0	100.0

**Tableau 2:** World proven crude oil reserves by region,2007

Regions	<i>World Oil</i> <sup>1</sup> World proven crude oil reserves by region(2007)	<i>BP Statistical Review of World Energy June 2008</i> World proven crude oil reserves by region(2007)
<b>North America</b>	57.5	69.3
<b>Central &amp; South America</b>	104.8	111.2
<b>Europe</b>	13.8	15.6
<b>Eurasia(includes RF, Azerbaijan, Kazakstan etc )</b>	126	128.1
<b>Middle East</b>	727.3	755.3
<b>Africa</b>	114.7	117.5
<b>Asia Pacific</b>	40	40.8
<b>TOTAL</b>	<b>1,184.2</b>	<b>1237.9</b>

<sup>1</sup> Gulf Publishing Company, *World Oil*, Vol. 229, No.9 (September 2008), except United States. Oil includes crude oil and condensate but excludes natural gas liquids. Data for the United States are from the Energy Information Administration, *U.S. Crude Oil, Natural Gas, and Natural Gas Liquids Reserves, 2007 Annual Report*, DOE/EIA-0216(2007) (February 2009).

**Tableau 3:** Natural gas reserves (OPEC Annual Statistical Bulletin ,2007&BP Statistical Review of World Energy June 2008)

<b>Country/Region</b>	<b>World proven gas reserves 2007(trillion cubic metres)</b>	<b>World proven gas reserves 2007(percentage)</b>
<b>European Union</b>	2.84	1.6%
<b>OECD<sup>2</sup></b>	15.77	8.9%
<b>Russian Federation</b>	44.65	25.2%
<b>OPEC</b>	91.04	49.7%
<b>Other Euroasia</b> (includes Azerbaijan, Kazakstan,Turkmenistan, Uzbekistan,Ukrania)	8.62	4.9%

**Tableau 4:** Pays producteurs de pétrole (OPEP Bulletin Statistique Annuel 2007 & BP Revue Statistique de l'Energie Mondiale Juin 2008)

<b>Pays</b>	<b>OPEP Bulletin Statistique Annuel 2007 Production de pétrole (million baril par jour)</b>	<b>BP Revue Statistique de l'Energie Mondiale Juin 2008 Production de pétrole (million baril par jour)</b>
Anciens pays de l'Union Soviétique	11.9	12.6
Arabie Saoudite	8.8	10.4
Etats-Unis	6.5	6.9
Iran	4	4.4
Chine	3.7	3.7

<sup>2</sup>Organization for Economic Co-operation and Development see <http://www.oecd.org/>

**Tableau 5:** Production pétrolière de l'Azerbaïdjan entre les années 1995–2008 (Statistiques de SOCAR,2008)

Années	Production de pétrole brut (million de tonnes)	En mer (million de tonnes)	Production offshore (%)
1995	9.2	7.5	81.5
1996	9.1	7.5	82.4
1997	9.0	7.5	83.1
1998	11.4	9.7	84.7
1999	13.5	12.3	88.9
2000	14.1	13.0	89.5
2001	14.6	13.2	90.8
2002	14.6	13.2	90.8
2003	15.4	13.8	89.6
2004	15.5	13.8	89.0
2005	22.2	20.5	92.3
2006	32.3	30.4	94.1
2007	41.7	40.8	97.8
2008	44.5	42.7	95.9

**Tableau 6:** Les accord de l'Azerbaïdjan 1994-2009

Nº	Nome de l'accord	Partenaire de projet	Gisements estimés	Coût d'investissement
1	“Azeri-Cırag-Guneshli” Signature: 20.09.1994 Ratification: 02.12.1994	SOCAR - %10.00 BP - %34.13 Delta Hess - %2.72 Lukoil - %10.00 TPAO - %6.75 Unocal - %10.28 Exxon - %8.00 Itochu - %3.9 Statoil - %8.56 Devon Energy - %5.62 Operator: AIOC	511 millions de tonnes de pétrole 200 milliards de m3 de gasz naturel	8 milliards de dollar
2	“Karabakh” Signature: 10.11.1995	LUKAcIP - % 45.00 Devon Energy - % 30.00	80 millions de tonnes de	1.7 milliard de dollar

	Ratification: 13.02.1996	LUKoyl - %12.5 SOCAR - %7.5 Italie: AGIP - %5 Operator: CIPCO	pétrole	
3	“Sahdeniz” Signature: 04.06.1996 Ratification: 04.09.1996	BP - %25.5 Statoil - %25.5 SOCAR - %10.00 TotalFinaElf-%10.00 Lukoyl - %10.00 OIEC - %10.00 TPAO - %9.00 Operator: BP Exploration LTD	200 millions de tonnes de petrol 700 milliards de m3 de gaz naturel	4 milliards de dollar
4	“Dan-Ulduzu”-“Esrefi” Signature 14.12.1996 Ratification: 25.02.1997	BP - %30.00 Unocal - %25.5 SOCAR - %20.00 Itochu - %20.00 Delta - %4.5 Operator: North Absheron Operating Company (NAOC)	150 millions de tonnes de pétrole 60 milliards de m3 de gas naturel	1.5-2 milliard de Dollar
5	“Lenkeran Deniz - Talis Deniz” Signature:13.01.1997 Ratification:13.06.1997	Elf - %40.00 Total - %10.00 SOCAR - %25.00 OIEC - %10.00 Deminex - %10 Fina Oil Gas - %5 Operator: Elf Petroleum	50 millions de tonnes de pétrole	1.5 milliard de dollar
6	“Yalama” Signature: 03.07.1997 Ratification: 05.12.1997	SOCAR - %40 LUKoyl - %32.4 LukARCO - %27.6 Operator:LUKARCO Operating Company	50 millions de tonnes de pétrole	1 milliard de dollar

7	“Abseron” Signature: 01.08.1997 Ratification: 05.12.1997	SOCAR - %50.00 Chevron - %30 Total - %20 Operator: Chevron Overseas Azerbaijan	50 millions de tonnes de pétrole	1 milliard de dolar
8	“Nahcivan” Signature: 01.08.1997 Ratification: 05.12.1997	SOCAR - %50.00 Exxon Mobil- %50.00 Operator: “Exxon Azerbaijan Operating Company	78 millions de tonnes de pétrole 172 milliards m3 de gaz	2 milliards de dollar

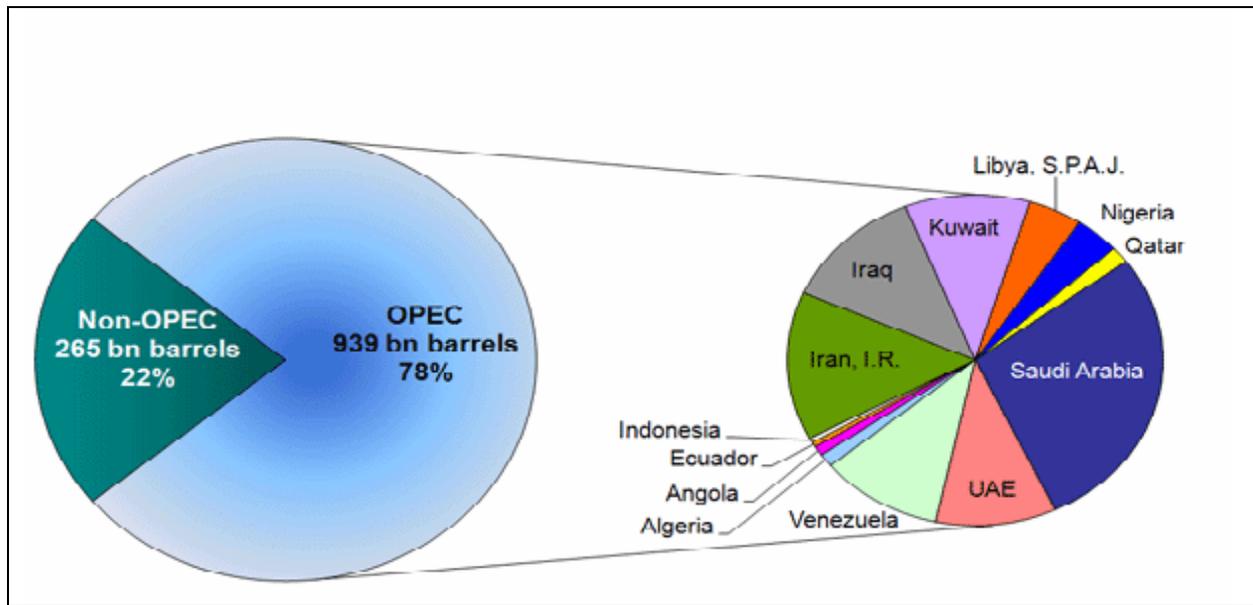
		(EAOC)”	naturel	
9	“Oğuz” Signature: 01.08.1997 Ratification: 05.12.1997	SOCAR - %50.00 Exxon Mobil - %50.00 Operator: “The Oguz Operating Company (OOC)”	75 millions de tonnes de pétrole, 53 milliards de m3 de gaz naturel	2 milliards de dollar
10	“Kurdası”-“Kirgan”- “Arazdası” Signature: 02.06.1998 Ratification: 07.07.1998	SOCAR - %50.00 AGIP - %25.00 Mitsui - %15.00 TPAO - %5.00 Persol - %5.00 Operator: AGIP AzerbaijanBV”	90-100 millions de tonnes de pétrole	2.3 milliards de dollar
11	“Inam” Signature: 20.07.1998 Ratification: 01.12.1998	SOCAR - %50.00 BP - %25.00 Lasmo - %12.5 CTK - %12.5 Operator: BP/Amoco	50 millions de tonnes de pétrole 100 milliards de m3 de gaz naturel	3 milliards de dollar
12	“Araz, Alov, Sark” Signature: 20.07.1998 Ratification: 18.12.1998	SOCAR - %40.00 BP - %15.00 Statoil - %15.00 Exxon/Mobil - %15.00 TPAO - %10.00 Alberta Energy - %5.00 Operator: BP/Amoco	300 millions de tonnes de pétrole	9 milliards de dollar
13	“Yanan-Tava”- “Atesgah”- “Muğan-Deniz” Signature: 25.12.1998 Ratification: 11.06.1999	SOCAR - %50.00 Yapon Petroleum- %22.5 Indenosian Petroleum - %12.5 Itochu - %7.5 Teykoku - %7.5 Operator: JAREX	75-90 millions de tonnes de pétrole	2.3 milliards de dollar
14	“Guneybatı Kobustan” Signature: 02.06.1998 Ratification: 13.11.1998	Commonwealth Oil - %29.7 SOCAR - %20.00 CNPC - % 50.3 Operator: Commonwealth LTD	50-70 millions de tonnes de pétrole 25 milliards de m3 de gaz naturel	0.9 milliard de dollar
15	“Muradhanlı”-“Caferli”- Zerdab” Signature: 21.07.1998 Ratification: 20.11.1998	SOCAR - %50.00 Ramco - %50.00 Operator: Ramco Caspian LTD	60 millions de tonnes de pétrole	1.2 milliard de dollar
16	“Kursengi”-“Garabağlı”	SOCAR - %50.00	17 millions de	0.8 milliard de

	Signature: 02.06.1998 Ratification: 16.04.1999	Frontiera Resources- %30.00 Delta Hess - %20.00 Op.: Frontiera Resources	tonnes de pétrole	dollar
17	“Savalan”-“Dalğa”- “Lerik- Deniz”-“Cenub” Signature: 27.04.1999 Ratification:	SOCAR - %50.00 Exxon Mobil - %30 Geriye kalan %20’lik pay sahibi henüz belli değil. Operator: Exxon Mobil	120 millions de tonnes de pétrole	4.5 milliards de dollar
18	“Zefer - Mesel” Signature: 27.04.1999 Ratification: 21.04.2000	SOCAR - %50.00 Exxon Mobil - %30 Conoco - %20.00 Operator: Exxon Mobil	120 millions de tonnes de pétrole	2 milliards de dollar
19	“Padar”-“Haremi” Signature: 27.04.1999 Ratification: 09.06.2000	SOCAR - %20.00 Moncrief Oil - %80.00 Operator: Moncrief Oil	30 millions de tonnes de pétrole	0.5 milliard de dollar
20	“Kelameddin”- “Misovdağ” Signature: 12.09.2000 Ratification: 25.10.2000	SOCAR - %15.00 Moncrief Oil - %49.7 Petoil - %35.3	9.9 millions de tonnes de pétrole	140 millions de dollar
21	“Zığ”-“Hovsan” Signature: 09.01.2001 Ratification: 12.06.2001	SOCAR - %50.00 Lukoil - %50.00	18–25 millions de tonnes de pétrole	250 millions de dollar
22	“Pirsaat” Signature: 04.06.2003 Ratification: 02.12.2003	SOCAR - %50.00 Sheng Lee - %20.00 Intersun - %30.00	7 millions de tonnes de pétrole	250 millions de dollar
23	“Bineqedi”-“Kirmaqi”- Caxnaqlar” Signature: 29.09.2004 Ratification: 29.04.2005	SOCAR - %25.00 AZEN - %75.00 Operator: SOCAR	--	--
24	“Qaracuxur” Signature: 18.06.2004 Ratification: 29.04.2005	SOCAR - %25.00 Noble SKY - %75.00	--	--
25	“Kurovdağ” Signature: 05.11.2004 Ratification: 29.04.2005	SOCAR - %50.00 Caspian Energy-%50.00	--	--

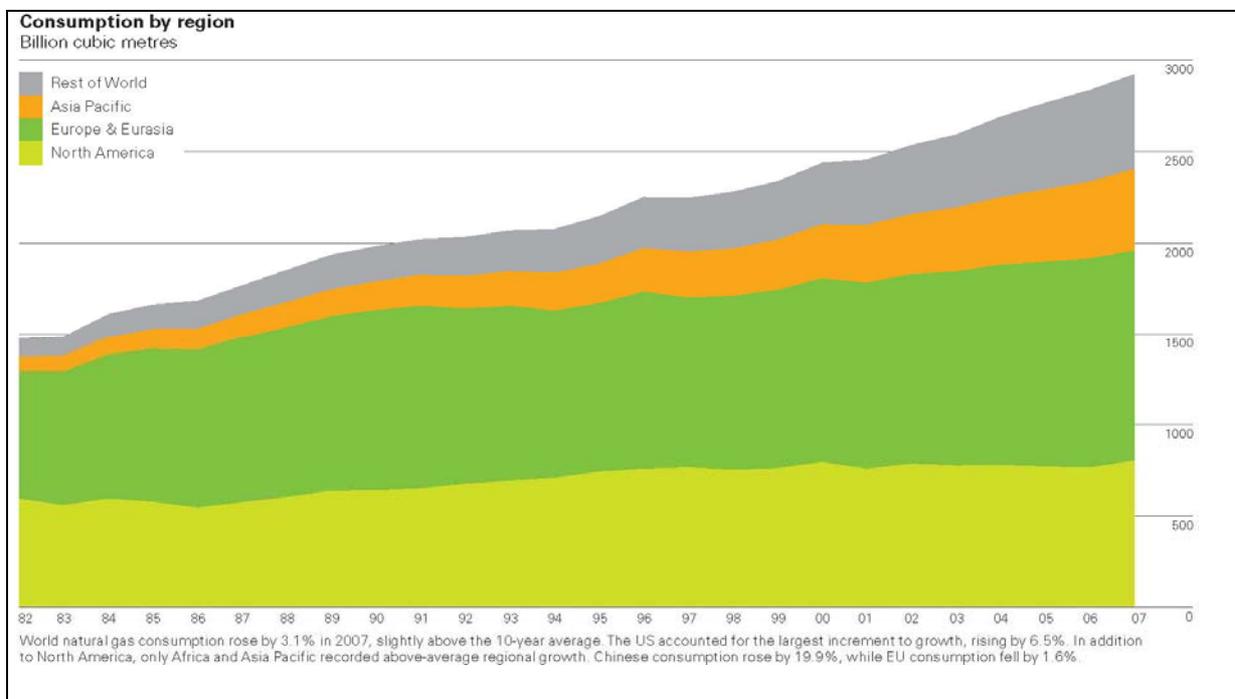
**Ressource: SOCAR site d’internet, <http://www.socar.gov.az/statistika/az/nqh/2007/02-2007.xls>**

**Rousserouce: SOCAR site d’internet, <http://socar.az/projects-az.html> (visite le 29 août 2009)**

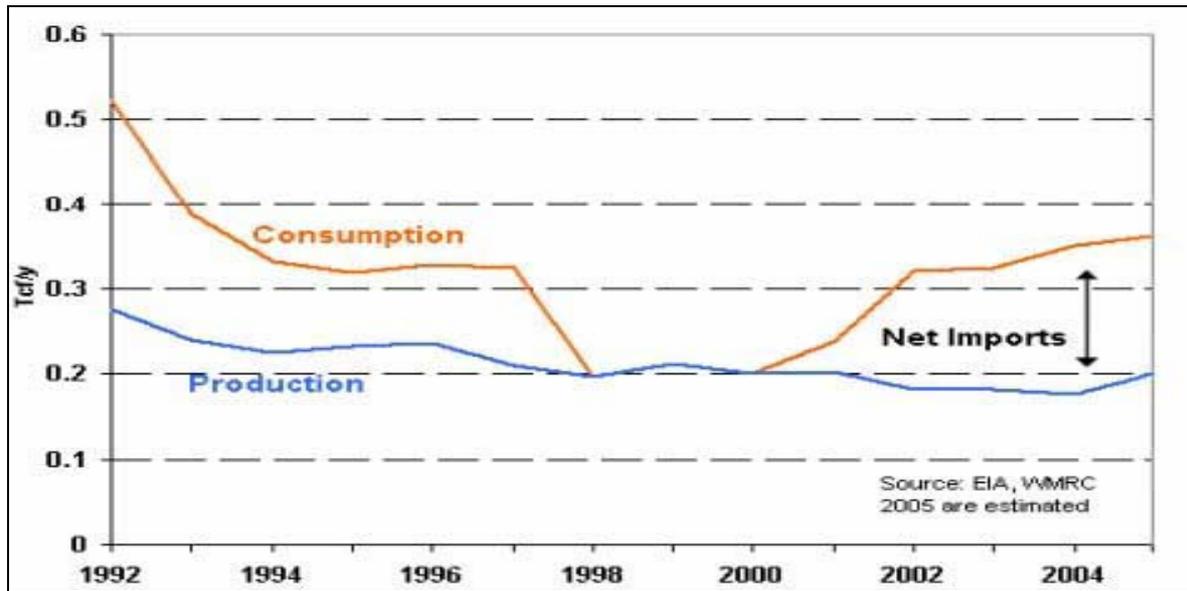
**Image 1: OPEC Share of World Crude Oil Reserves (2007)**



**Image 2: BP Statistical Review of World Energy June 2008**



**Image 3:** Production et consommation pétrolières de l'Azerbaïdjan entre les années 1992–2004<sup>3</sup>



<sup>3</sup> Administration de l'information énergétique des Etats-Unis, Juin 2006  
<http://www.eia.doe.gov/emeu/cabs/Azerbaijan/NaturalGas>

## ANNEX II

### 1. Accords Internationaux de l'Azerbaïdjan

La potentielle économique et la technologie que l'Azerbaïdjan possédait n'était pas suffisant pour l'exploitation et le développement des réserves existantes et cela est la raison pour laquelle elle a réalisé une coopération avec des grandes entreprises pétrolières. Les accords pétroliers réalisés souvent concernant les gisements maritimes, le pays avait le but de faire gagner cette potentiel à l'économie nationale par le biais de ces accords. Pour le réaliser, incluant aussi les champs continentaux, il a signé 25 accords internationaux au total à partir de 20 Septembre 1994 par la participation des 30 entreprises venant des 15 pays différents. 13 de ces accords sont concernant les projets off-shore(les champs maritimes) contre les 12 on-shore(les champs continentaux)<sup>1</sup> Ces accords de type de « partage de revenus » ont une duration de 25 à 30 ans et le montant total d'investissement s'élève au plus de 60 milliards de dollars<sup>2</sup>. Les champs pétroliers et gaziers en Azerbaïdjan pourront être consultés dans la carte .

---

<sup>1</sup> Himayet Rizvangızı, "*Doğal Kaynaklar, Sirketler ve Kanun*", Bakü, Nesil Yayınevi, 2005, s.21.

<sup>2</sup> Aysel Yagubova, "*Tartışılan Yataklar*", *İktisat ve Audit*, No:11, Kasım 2003, s.18,



Ressource: [www.offshore-technology.com/.../acg/acg2.html](http://www.offshore-technology.com/.../acg/acg2.html). (13.07.2009)

Dans la réalisations des projets pétroliers, il existe 400 entreprises au total dont 72 sont des entreprises azéries.<sup>3</sup> Les champs d'activité de ces entreprises sont assez large qui incluent une catalogue diverse qui commence dès la construction jusqu'aux services écologiques. En Azerbaïdjan il y a environ 80 milles de personnes embauchées dans le secteur pétrolier.

L'Azerbaïdjan augmentant son revenu à partir de l'année 2006 retient des avantages économiques de sa coopération avec les entreprises étrangères que nous pourrions voir ci-dessous :

- L'entrance des technologies modernes de la recherche, d'Extraction, de traitement et de transportation. L'opportunité de fondation des installations qui peuvent

<sup>3</sup> Svetlana Tsalik, "Hazarın Petrol Gelirleri, Kazanan Kim Olacak", Cev. Firudin Musayev, Baku,

Acık Cemiyet Dnstitutu Yayınları, 2003.s.110.

favoriser le développement de l'industrie pétrochimie et au renouvellement des actifs de l'industrie pétrolière.

- L'augmentation des revenus du budget de la production pétrolière grâce à l'existence des accords.
- L'Azerbaïdjan a eu l'opportunité d'entrée dans les marchés des matières premières, et de profiter de son avantage dans ce secteur conformément aux nécessités du développement général du pays. L'opportunité d'entrée dans les marchés des matières premières est importante pour un pays nouvellement indépendant qui n'a pas une véritable politique pétrolière.
- En conséquence d'encouragement de l'embauche fait par la production croissante de pétrole et de gaz, les nouveaux investissements d'infrastructures seront réalisés. Les accords signés ont réalisés ont un objectif de supporter l'embauche croissant de main d'œuvre local.
- L'Azerbaïdjan, d'abord par le « Traité du Siècle » mais aussi avec d'autres accords a prouvé qu'il est capable de travailler et coopérer avec les partenaires internationaux ; ce qui veut dire une fin d'instabilité vécu entre les années 1991-1994 et conséquemment une situation positive pour le capital étranger.

Les avantages que les accords pétroliers peuvent fournir à l'Azerbaïdjan sont traités ci-dessus, pourtant ces accords ont des désavantages aussi. Il est possible de les énumérer : D'abord, l'entrée rapide du capital étranger important dans le pays et l'augmentation de la dépendance de l'économie par rapport à ce capital étranger ; ensuite la surproduction des réserves pétrolières et l'épuisement des ressources et enfin la pollution écologique liée à la production et la transportation du pétrole.

Les accords incluent trois phases ; la phase de *recherche* et de *recherche supplémentaire*, celle de *production* et celle de *transportation*. La phase de recherche doivent être terminée dans les trois ans suivants le jour de signature. L'allongement de cette phase peut être réalisé par une décision commune de SOCAR et les entreprises étrangères et possible pour une période de un à trois ans. Quant aux phases de production et de transportation, elles sont déterminées à 25 ans. Seulement , les deux accords concernant les gisements , le premier est

« Azéri », « Cirak », « Gunesli » et « Sahdeniz » un accord pour 30 ans et le deuxième est « Nahdjivan » un accords pour 35 ans ont été signés. <sup>4</sup>

## 2. Types des Accords Internationaux Pétroliers

Tous les accords signés avec l'Azerbaïdjan font parti des accords souvent utilisé dans le monde entier de type intitulé « Accords de Partage de Production ». Concernant la prise en surface des réserves hydrocarbures et ses traitements il existe aussi deux autres types d'accord autre que APP qui sont « konsessiya » et « Accord de Service »

**Accords de Konsessiya :**En sens large du terme, « konsessiya » est un accord à long terme définissant les conditions de l'utilisation de l'entreprise concernant la propriété public signé entre le secteur privé et l'Etat. Conformément aux lois du pays, cet accord peut être appelé en tant que « permission », « location » ou bien « licence ». La particularité la plus importante de cet accord est que l'entreprise produisant les réserves peut être le titulaire de toutes ces réserves et en échange, l'entreprise prends en charge de payer les royalties et des taxes sur le revenu à ce pays. Les royalties sont d'une proportion de 12.5% des revenus pétroliers. Il est possible de rencontrer ce type d'accord au Moyen-Orient et aux EUA. <sup>5</sup>

**Accord de Service:** Cela est aussi une type d'accord souvent utilisé pour l'utilisation des hydrocarbures. Les entreprises pétrolières étrangères faisant parties de cet accord possèdent une telle proportion de la réserve conformément aux services données par celles-ci. Selon le type intitulé « risque » de ce genre l'entreprise Etatique peut accorder une partie déterminée des réserves à l'entreprise privée. Pour ce genre d'accords concernant la découverte du champs pétrolier l'Etat peut demander de payer à l'entreprise étrangère tous les couts. Ce types d'accords n'est pas attirant pour les entreprises étrangères pour une simple raison qu'ils ne fournissent pas d'un revenu significatif aux entreprises étrangères.

### **Accords de Partage de Production :**

---

<sup>4</sup> Sabit Bağırov, Azerbaycan'ın Petrol Anlaşmaları, Baku, 2004. s58.

<sup>5</sup> Sabit Bağırov, Azerbaycan'ın Petrol Anlaşmaları, Baku, 2004 s.64

L'Accord de Partage de Production (APP) (Production Share Agreement -PSA) est un type d'accord souvent rencontré dans les pays où l'économie de marché est nouvellement développée. Dans les APP's l'entreprise privée possède une partie du pétrole produit contre la partie restant accordée à l'Etat. Le premier pétrole extrait est qualifié en tant que « l'huile de recette » et une proportion de 40 à 60 % de cela est accordée à l'entreprise étrangères conformément à l'accord. D'une manière générale, les revenus pétroliers d'une proportion de 65 % pour l'Etat contre 35% pour l'entreprise<sup>6</sup> sont partagés pour ce type d'accords entre l'Etat et l'entreprise selon les conditions déterminées dans l'accord.

Le APP est signé pour la première fois en Indonésie en tant qu'une conséquence des pressions nationalistes contre les entreprises étrangères possédant toutes les ressources naturelles du pays. L'Etat impuissant de supporter ces pressions et a annulé tous les accords de type konsessiya et remplacé cela par les APP.

Les accords où les entreprises étrangères ont le plus des priorités sont de type APP ; cela est due au fait que les articles de cet accord sont souvent déterminés par les lois, ce qui veut dire que les entreprises obtiennent le pouvoir sur le pétrole par cet accord sur un secteur qui est normalement sous le contrôle total de l'Etat. Dans les APP, l'entreprise réalise des investissements d'abord pour la recherche, l'excavation, l'extraction et enfin pour les travaux d'infrastructure. Dans ces étapes l'Etat est généralement représenté par l'entreprise Etatique pétrolière. La contribution de l'investisseur étranger est déterminée par rapport au montant dépensé pour les investissements de risque et de l'infrastructure. Dans toutes les étapes l'Etat conserve son droit de contrôle, pourtant il y a des articles de protection l'entreprise étrangère pour les instabilités éventuelles légales ou économiques.

Il y a deux différences importantes de APP par rapport aux autres types d'accords, la première est la prise complète de la responsabilité liée à la risque de l'entreprise ce qui fait que dans le cas où l'entreprise ne trouve pas de pétrole à la

---

<sup>6</sup> Kirsten Bindemann, "*Production-Sharing Agreements: An Economic Analysis*", <http://www.oxfordenergy.org>

fin de ses recherches il n'y a aucun remboursement.<sup>7</sup> Quant à la deuxième c'est ce que l'Etat est le titulaire finale de toutes les ressources et de l'infrastructure. Il y a actuellement des entreprises de 44 pays qui ont signé des accords APP. Il est possible de voir la structure de l'APP sur la graphique ci-dessous.

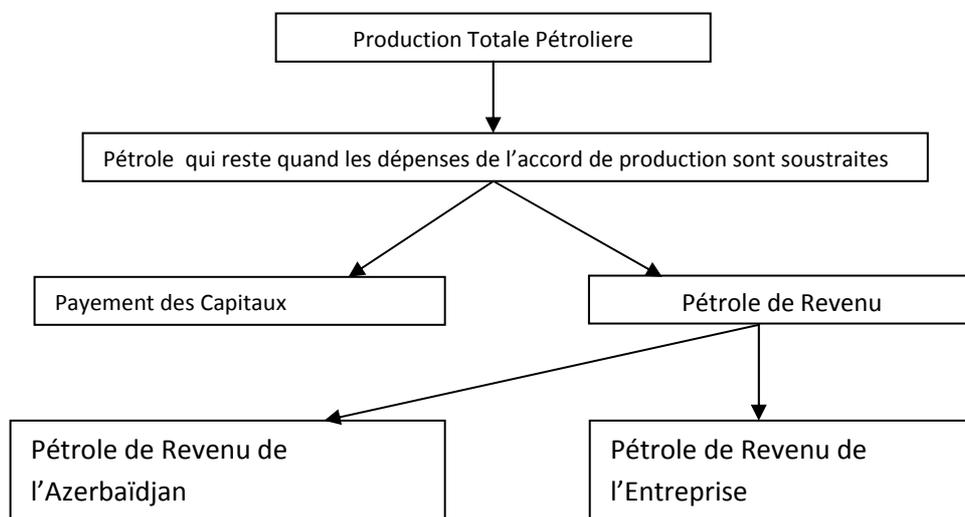


Tableau 1. APP<sup>8</sup> (Partage de Production)

### 3. Importance Economique des Accords du Pétrole et du Gaz Naturel

Le pétrole est la richesse la plus importante pour l'Azerbaïdjan et il faut souligner que les perspectives en moyen terme et à long terme du développement du pays dépendent du renforcement de ce secteur. Les accords pétroliers signés servent à la multiplication de l'entrée du capital étranger.

La production pétrolière a conservé sa position dominante pour l'économie azérie aussi après l'indépendance. La production industrielle s'est diminuée d'une manière remarquable pourtant la proportion pétrolière dans cette domaine a augmenté. Il faut bien préciser dans ce sens que cela n'est pas une conséquence de l'augmentation de la production pétrolière mais celle du reflet de la crise des secteurs industriels ; parce que la production pétrolière a en effet diminué elle aussi à partir de 1990 ; mais la crise présente pour les autres secteurs a résulté par une augmentation relative de la proportion du pétrole.

<sup>7</sup> Bağırov, *a.g.e.*, s.68.

<sup>8</sup> Sabit Bağırov. "Azerbaycan'ın Petrol Anlaşmaları", Bakü, Yeni Nesil Yayınları, 2004. s.64.

Il est aussi possible de comprendre la place du pétrole pour l'économie azérie en jetant un coup d'œil aux investissements réalisés dans ce pays. Les investissements pétroliers qui formaient 25 % de l'investissement total en 1995 sont montés d'une telle manière en 2006 qu'ils forment 40% de l'investissement total et 60% des investissements étrangers.

La production aux gisements Sahdeniz, commencée en 2006 a aidé à l'Azerbaïdjan pour réaliser la croissance économique. Les revenus gagnés par les accords avec les entreprises étrangères peuvent être par rapport aux rubriques différentes :

- 1. Bénéfice:** Environ 17 milliards de capital étranger est investi dans le secteur pétrolier durant la période 1994–2006. Un revenu de 900 millions de dollars environ a été gagné de la vente des contributions et des bonus.<sup>9</sup> Les années suivantes cette entrée du capital étranger a continué à prendre la vitesse et n'a rien perdu de sa vitesse malgré la crise économique globale. Selon les déclarations officielles seulement pendant la période 2003-2008, le capital investi en Azerbaïdjan était d'un montant de 44 milliards de dollars et ce montant constitue 77% du capital total investi en Azerbaïdjan.<sup>10</sup> Entre les années 1992-2008 le capital étranger investi dans le secteur énergétique est de 36 milliards de dollars contre 57 milliards de dollars de capital total étranger.<sup>11</sup> D'autre part, de 22% de contribution de consortium SOCAR prendra 10% de contribution en tant qu'investisseur. Finalement, durant la réalisation du projet 80% de bénéfice total restera en Azerbaïdjan.<sup>12</sup> Si on jette un coup d'œil dans le point de vue de découvertes nouvelles, si les réserves gazières et pétrolières sont plus riches que prévues, l'Azerbaïdjan obtiendra 88% du pétrole supplémentaire.<sup>13</sup>

---

<sup>9</sup> Devlet Petrol Fonunun Web Sayfası [http://www.oilfund.az/index\\_az.php=131](http://www.oilfund.az/index_az.php=131). Erisim: 02.03.2007

<sup>10</sup> "Azerbaycan yatırım çekiciliğinin farkındadır", S.Elmanoğlu, **Azerbaycan**, 24 Mayıs 2009.

<sup>11</sup> "Azerbaycan dünyanın enerji güvenliğinde önemli rol oynuyor" **Olaylar**, 4 Haziran 2009.

<sup>12</sup> Azan Qasimov, "Azerbaycan Petrol Sanayisinin Gelişim Aşamaları", Bakü, Y.Y., 2004, s.171.

<sup>13</sup> Osman Nuri Aras, "Azerbaycan'ın Hazar Ekonomisi ve Stratejisi", İstanbul, Der Yayınları, 2001, s.137.

2. **Droits d'Achat Economique :** Pendant la duration de l'accord, le SOCAR a le droit d'acheter les contributions des autres entreprises jusqu'à 20%, pourtant jusqu'à aujourd'hui SOCAR n'a jamais réalisé cette sorte d'action.
3. **Article d'Arrêt :** Si l'exportation a arrêté, la production continuera pour satisfaire au besoin local en Azerbaïdjan.
4. **Prime : L'accord** (Accord du Siècle) prévoit le paiement de 400 millions de dollars à l'Azerbaïdjan.
5. **Embauche :** Dans Cinq années suivantes le début, 90% des travailleurs professionnels et 95% des vice-travailleurs seront de nationalité azérie. Les travaux pour réaliser cela continuent et aujourd'hui, seulement 82% des travailleurs sont de nationalité azérie.<sup>14</sup>
6. **Fiabilité :** L'Azerbaïdjan a gagné la confiance des institutions financières internationales. Finalement, le FMI, la Banque Européenne de Développement, la Banque du Commerce et du Développement de la Mer Noire, le Fonds de Coopération International du Japon.
7. **Budget :** Comme le pétrole a une place assez importante pour le budget azéri, l'augmentation de la production pétrolière a conséquemment fait augmenter remarquablement les revenus budgétaires, par exemple, seulement en 2008, 60% des revenus budgétaires était composé des revenus pétroliers et du Fonds Pétrolier. Cette situation peut être qualifiée positive du point de vue d'augmentation des revenus pétroliers et négative celui dans le sens de dépendance du budget aux revenus pétroliers.<sup>15</sup>

Il est possible de mieux comprendre l'importance économique des accords pour ce pays en prenant compte des primes à payer et les autres revenus liés au pétrole. Un autre effet sera efficace par la transportation du pétrole produit par le BTC et le rejoignement du pétrole kazakh à cet oléoduc. De cette manière il est possible de tirer les revenus significants par la transportation du pétrole.

---

<sup>14</sup> Osman Nuri Aras, "Azerbaycan'ın Hazar Ekonomisi ve Stratejisi", İstanbul, Der Yayınları, 2001, s.137.

<sup>15</sup> "Petrol ve Azerbaycan: Problemler, Perspektifler", peut être consulté sur le link-web suivant <http://deyerler.org/texts/news/iqtisadiyyat/print.page.1.8657-neft-v-azrbaycan-problemlr-perspektbvlr.html> consulté le 22 Aout 2009

# ANNEX III

## LISTE DES IMAGES

Image 1: La La carte de la pipeline d'alternatives

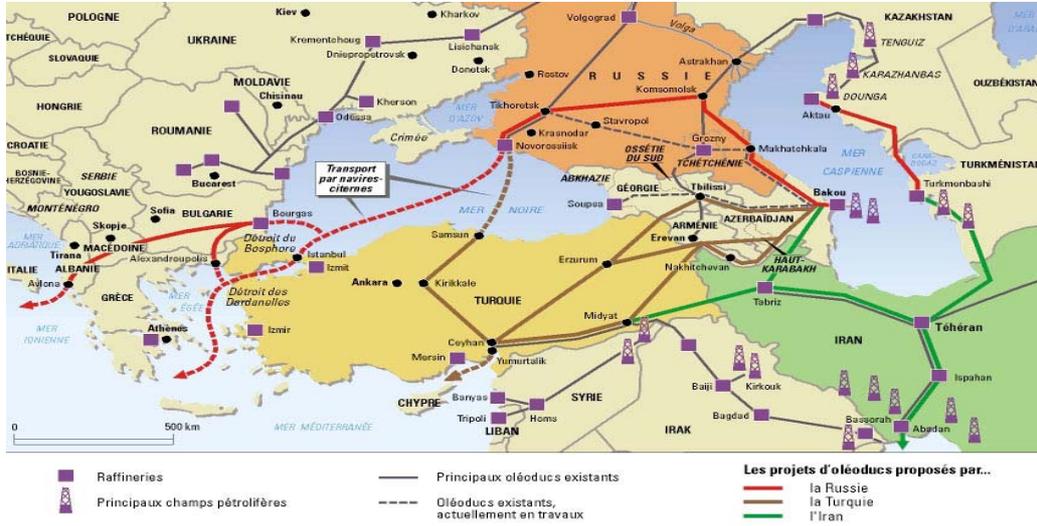


Image 2: La carte des camps de réfugiés et des territoires occupés par l'Arménie entre 1988-1994



Image 3: la carte du partage des Secteurs Nationaux de la Caspienne<sup>1</sup>



---

<sup>1</sup> <http://www.caspianstudies.com/> (1 Auot 2009)

## TEZ ONAY SAYFASI

Galatasaray Üniversitesi

Sosyal Bilimler Enstitüsü

Nabat Garakhanova

Le role de la politique energetique de la republique de l'Azerbaïdjan sur la resolution des problemes au sujet de la politique etrangere.

2 Aralık 2009

Yrd. Doç. Dr. Ali Faik Demir

## JÜRİ ÜYELERİ

Prof. Dr. Erhan BÜYÜKAKINCI

Yrd. Doç. Dr. İnci ÇİNARLI

Yrd. Doç. Dr. Ali Faik Demir

Enstitü Müdürü  
Prof. Dr. V. Mehmet BOLAK